FRANCE Football

COUPE
Les coulisses du 7e tour

GILI : « Je ne suis pas à l'OM pour durer »

De retour à ses premières amours pour une mission commando, Gérard Gili a bien entamé la campagne de la remontée. Le Marseille du jeune Hamada Jambay et des anciens emmenés par De Wolf, mélange de foi combative et d'étranges absences, redresse la tête. Gagnera-t-il son paradis ?

NANTES
Les quatre vérités de Guy Scherrer

PARIS-SG
Luis est-il le fils d'Artur ?

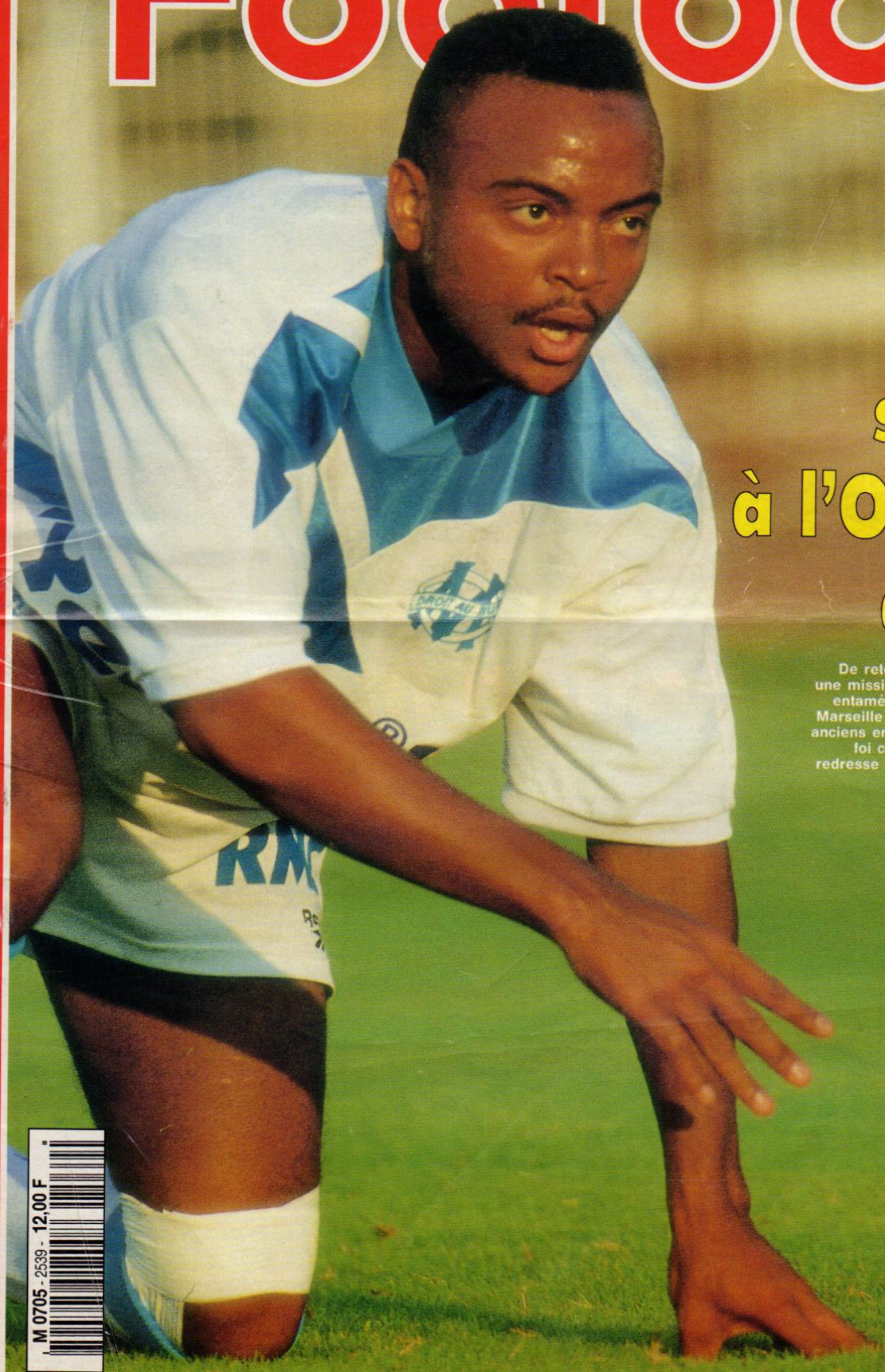


Photo Denys CLEMENT

M 0705 - 2539 - 12,00 F

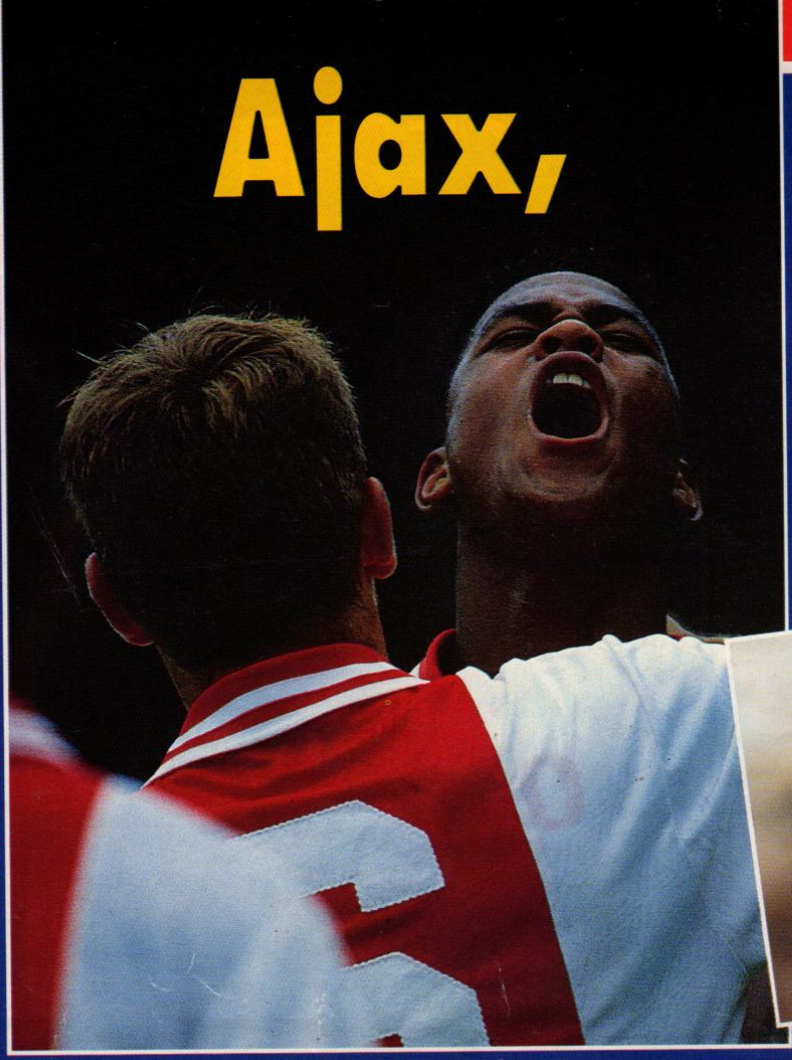
ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 6 DÉCEMBRE 1994 ● N° 2 539

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Ajax,

D'une tradition, doublée d'une obligation financière, l'Ajax a créé une structure scientifique. Ici, la formation ne doit rien au hasard. Plongée au cœur d'un phénomène qui interpelle l'Europe entière, à l'heure où les héritiers de Cruyff fondent sur la Ligue des champions.



Photos Leo VOGELZANG/MAG SPORTS

fécondation *in vitro*

« C'EST, pour moi, un grand honneur de jouer avec un joueur aussi talentueux que toi. » Moi, c'est Frank Rijkaard. Toi, c'est Clarence Seedorf. C'est pas plutôt l'inverse ? Non.

L'histoire est vraie. Vraie. Frank revenait de Milan. Clarence avait seize ans. A peine. C'était dans un vestiaire, avant un match. Amical. L'histoire est vraie. Et Clarence n'en a pas cru ses oreilles. Frank savait. Tout. Il savait que Clarence louchait sur lui quand, drapé de sa tunique milanaise, il n'avait de cesse de conquérir l'Italie, l'Europe. Et puis le monde. Frank se souvenait. Des lettres du gamin. Fan. Frank lui avait même répondu. Et Clarence n'y avait jamais cru. Ce jour-là, il a compris. Frank n'était pas moqueur. Tout simplement joueur. De foot. Comme lui. Démythification.

Si cette histoire est vraie, elle a surtout valeur d'exemple. Car c'est un résumé. Entre passé, présent et avenir. Rijkaard, c'est déjà le passé de l'Ajax et toujours son présent. Seedorf, c'est déjà le présent et, surtout, l'avenir du club d'Amsterdam. Et, malgré ses dix-huit ans, c'est aussi un peu son passé. Frank. Clarence. C'est pareil. Estampillé Ajax. A vie.

Si cette histoire est vraie, elle n'est donc pas originale. Il paraît que l'on serait surpris d'entendre les pros égrener les noms de ceux qui les remplaceront demain. Qu'ils aient huit ans. Quatorze. Un de plus. Deux de moins. « Il n'est pas rare de les retrouver autour du terrain, les jours de match. Parfois même lors d'un entraînement. Les pros s'intéressent à la vie du club. Donc, inévitablement, à la formation. »

Inévitablement. Car la formation, c'est l'or de l'Ajax. « Notre richesse est et restera sur le terrain. » La phrase est de Jaap Van Praag, le papa du président actuel. Président lui aussi de 1964 à 1978. La phrase qui va suivre est de David Endt, ci-devant attaché de presse du club et notre voix tout au long de ces lignes : « Un rendez-vous avec Co Adriaanse ? Tu sais, c'est l'homme le plus important de l'Ajax. L'avenir de l'Ajax est entre ses mains. L'entraîneur des pros peut changer, mais la structure de formation, elle, doit-être immuable. Alors, certains attendent jusqu'à un mois pour le rencontrer. Tout le monde, techniciens, journalistes, veut savoir comment fonctionne la formation chez nous. Alors... »

Co Adriaanse. Un passé de joueur. D'entraîneur, surtout. Huit années du PEC Zwolle au FC Den Haag, avant d'atterrir à l'Ajax. A la demande d'un autre professeur d'EPS, comme lui, Louis Van Gaal. Depuis qu'il dirige la formation, Adriaanse lui a donné une autre dimension. Car si la formation est une tradition maison, elle n'est réellement structurée que depuis une quinzaine d'années. A peine.

Où l'on retrouve Tomislav Ivic...

Car si Cruyff ou Keizer, avant-hier, Van Basten ou Rijkaard, hier, sont de vrais produits maison, l'éclosion des frères de Boer, de Seedorf, Davids, Reiziger, Oulida, Kluivert ou Overmars, pour ne citer qu'eux, procède d'une logique et d'une rigueur où l'on retrouve, pêle-mêle, la patte de Jack Reynolds, celle de Rinus Michels, de Tomislav Ivic et, enfin, de Johan Cruyff, lui-même.

Jack Reynolds, un Anglais. C'est lui, vingt-cinq ans durant, qui a jeté les bases du style de jeu de l'Ajax. Offensif. Et ce dès les années 30.

Rinus Michels. Autre mythe. Ancien joueur du club. Puis entraîneur. Il revient alors que l'Ajax vit une saison noire. Le club est 13e. Risque la descente en Deuxième Division. Sauvé, il redémarre avec des jeunes. Des gosses nés autour du stade de Meer. L'un a vu le jour à 200 m de là, à peine. Johan Cruyff. Et c'est l'âge d'or. Le début. « Il n'y avait pourtant pas de structure de formation. Michels a eu la chance de tomber sur une génération exceptionnelle. »

Avec elle, on le sait, l'Ajax va dominer l'Europe. Mais les lendemains déchantent. L'argent du transfert des golden boys ne gonfle les caisses que l'espace d'un été. L'Ajax, pour que perdure la gloire, dépense sans compter. Se laissant enfermer dans une spirale inflationniste. Voie sans issue pour un club qui, à l'époque, table sur une moyenne de 10 000 spectateurs à peine. Voie sans issue pour qui, à l'inverse d'Eindhoven, n'a pas un partenaire de la taille de Philips. Alors...

Alors, l'Ajax en appelle à la raison. Ici, on dit fièrement l'« intelligence ». Depuis toujours, depuis le début, le club s'est appuyé sur des flopées de jeunes joueurs de qualité. La popularité née de ses succès aidant, il en attire toujours plus à lui. Toujours. L'évidence devient idée directrice. L'Ajax se lance dans la formation. A grande échelle.

Où l'on retrouve Tomislav Ivic. Qui n'a pas laissé un grand souvenir. Comme entraîneur. Nous sommes en 1977, quatre ans à peine après la trilogie européenne dorée : « Nous comptions alors quatre ou cinq équipes par catégorie d'âge. Nous formions sans former. Ivic a tranché dans le vide. Deux équipes, pas plus. De la sorte, nous ne gardions que les meilleurs. »

Plus de quantité. La qualité. La sélection est stricte. Elle verra naître la génération Berkamp. Van Basten, Rijkaard, Koeman et Vanenburg pointent, eux, déjà leurs crampons.

Cruyff et le règne de l'intelligence

Avec eux, Johan Cruyff va redonner à l'Ajax ses couleurs passées. Mais au-delà d'un palmarès qui s'étendait, déjà, comme un jour sans pain, et auquel il ajoute quelques lignes supplémentaires, l'actuel entraîneur de Barcelone donne un coup d'accélérateur à la formation. Cruyff est adulé. Forcément écouté. Qu'a-t-il dit ?

« Chaque équipe jouera de la même façon, et avec le même système que les pros. Quand un de nos jeunes arrivera en équipe première, il ne connaîtra donc aucun problème d'adaptation. Le jeu, l'esprit, tout sera identique jusqu'à la numérotation des maillots. »

La seule différence réside dans les résultats. Chez les jeunes, ils n'ont aucune importance. On gagne, on perd. Qu'importe. Surtout, on joue.

Qu'a dit Cruyff encore ? « Les entraîneurs des équipes de jeunes doivent être, et cela l'a déjà souvent été par le passé, de première qualité, de qualité supérieure, à la limite, à ceux des pros. Les pros savent, les jeunes, eux, ont besoin d'apprendre jusqu'au moindre détail. Je sais que cela demande un dévouement extraordinaire, qui frôle l'idéa-

Kluivert exulte. Il est joueur de l'Ajax. International. A dix-huit ans. Vivra-t-il l'aventure de Rijkaard, guide aujourd'hui d'une bande de gamins ? Peut-être. Comme Reiziger, qui essaie déjà d'atteindre les sommets. Comme Seedorf et Davids, qui n'en finissent pas de courir après l'objet de leur désir.

Photos TEMPSPORT

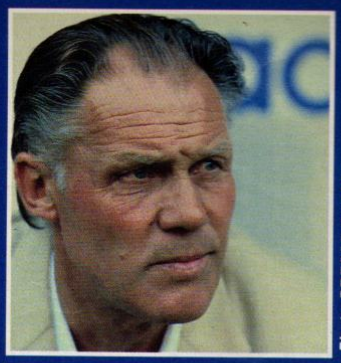


Photo PRESSE SPORTS

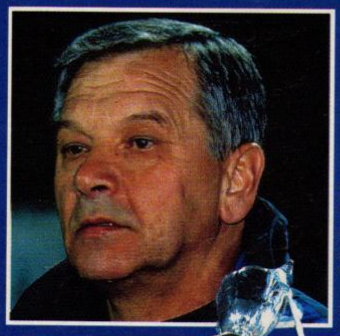


Photo BONGARTS

Photo DR

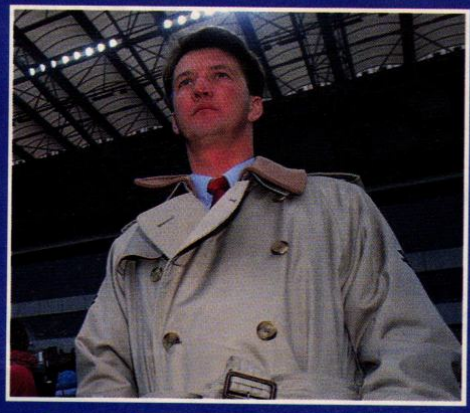
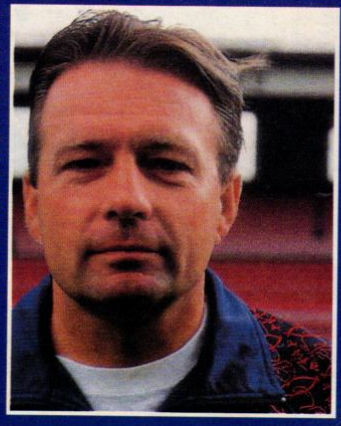


Photo TEMPSPORT Photos PRESSE SPORTS



De haut en bas, Rinus Michels, Tomislav Ivic, Louis Van Gaal et Co Adriaanse, qui entourent Johan Cruyff, gamin, joueur ou entraîneur, c'est l'histoire de la formation à l'Ajax. Un modèle déposé.

Photo DR

lisme, mais les entraîneurs concernés savent qu'ils travaillent pour la pérennité du club. »

Le message de Cruyff est simple. Il va y apporter une touche finale qui, dit-on du côté de De Meer, explique aujourd'hui pourquoi les jeunes pousses sortent de terre aussi vite et aussi nombreuses que les tulipes : « Tous nos jeunes, explique David Endt, sont systématiquement surclassés. Physiquement moins bien armé que leur adversaire, le jeune, sur le terrain, doit trouver sans cesse des solutions. Il doit parier sur l'anticipation, sur la rapidité, la ruse aussi. En clair, il développe son intelligence de jeu, en même temps qu'il augmente sa résistance physique. Mais ce n'est pas tout. Savez-vous, par exemple, que Bergkamp, lorsqu'il était encore enfant, a régulièrement joué arrière droit ou stoppeur, lui l'attaquant.

Là encore, le but est de stimuler l'intelligence du joueur, de lui apprendre à comprendre les réactions de son adversaire direct. »

L'ordinateur à la rescousse

Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé. Les attaquants jouent souvent défenseurs, les défenseurs attaquants, les gardiens avants-centres. Simplement, Louis Van Gaal, depuis son arrivée aux commandes, a perfectionné le système mis en place par Cruyff. Entraîneur des jeunes, puis adjoint de Beenhakker, il a, depuis septembre 1991, fait basculer la formation dans le monde scientifique. Psychologue, physiologiste, physiothérapeute, diététicien, une armée de spécialistes travaille sous les ordres de Co Adriaanse et suit, de près, les faits et gestes des cent soixante gosses de l'école de foot. On dit que Van Gaal les connaît tous, qu'il connaît tout d'eux. Tout, il est vrai, est répertorié sur ordinateur, cerveau d'un système qui ne laisse rien au hasard et qui, forcément, ne fait pas de sentiment.

Ancien joueur de l'Ajax, ancien international, Jan Mulder pourrait en parler. Son fils, Youri, « n'a pas été jugé assez bon. Il n'est pas resté longtemps. Ici, la sélection est impitoyable. Même chez les jeunes, il est difficile de porter le maillot de l'Ajax ».

Youri, lui, s'est consolé. Il est l'avant-centre de Schalke 04. Émigrant, comme papa, qui était parti chercher fortune à Anderlecht. Et international aussi. Comme papa. Il n'avait simplement pas le style Ajax. A l'inverse d'un Finidi, d'un Litmanen, par exemple : « Il n'y a là rien de scientifique... Ou peut-être si, parce que la chance et l'imprévisible sont souvent l'alliés de la science. On nous a proposé ces deux joueurs. Pour Finidi, il est arrivé directement du Nigeria chez nous. Mais Litmanen, lui, est allé en stage dans plusieurs grands clubs européens... Nous, nous avons su déceler ses qualités. Et nous ne nous sommes pas trompés. »

La famille, cellule de base

On dit que pas moins de mille joueurs sont ainsi répertoriés dans le computer d'Adriaanse, qui, méthodiquement, entre sur disquette toutes leurs caractéristiques. Grâce à l'informatique, on cherche ainsi à réduire la part de l'erreur au moment de savoir si tel joueur possède ou pas le profil Ajax, qu'il s'agisse des jeunes ou de joueurs déjà confirmés, susceptibles d'être appelés pour pallier un manque passager.

Mais ce système met aussi l'accent sur les propres carences de la structure. A l'Ajax, on se demande encore comment Numan, formé à une vingtaine de kilomètres de De Meer, a échappé à l'œil pourtant averti des recruteurs du club et pas à ceux... d'Eindhoven. Car fort de l'expérience passée, de Cruyff et de ceux qui lui succédèrent, l'Ajax recrute ses jeunes autour de chez lui : « A 40 km à la ronde au maximum, même s'il existe quelques rares exceptions. Car nous sommes contre l'internat. Les jeunes ne doivent pas vivre en vase clos, ne parler que de foot, ne penser qu'au foot tout au long de la journée. Il est également important de ne pas rompre leur équilibre familial. Et si quelques gamins — cinq ou six à peine sur un total de cent soixante — viennent de très loin, nous les plaçons dans des familles d'accueil. Mais nous ne sommes pas partisans de cette rupture, surtout qu'il nous faut prendre les jeunes le plus tôt possible. A huit ans, c'est l'âge idéal pour entamer la formation et commencer à inculquer l'esprit de la maison. »

▶

Amsterdam et ses environs fournissent un réservoir suffisant. Largement suffisant. On se bat lors des journées de détection : « Entrer chez nous est difficile. Y rester encore plus. De surcroît, nous insistons énormément sur le travail scolaire. C'est de notre responsabilité, car nous savons que sur cent jeunes, quatre ou cinq peut-être feront une carrière. Le comité de surveillance des études est en permanence en relation avec les professeurs de nos enfants. Celui qui ne marche pas bien à l'école ne s'entraînera qu'une fois ou deux par semaine alors que ses camarades se retrouvent quatre fois dans le même temps. »

S'il s'entraîne moins, il progressera moins. Et jouera moins. Et s'il joue moins, il n'a que peu de chances de rester au club. Van Gaal est prof d'EPS, Adriaanse aussi, alors on ne badine pas avec les études : « Lorsque nos jeunes partent en stage avec leur sélection, un prof les accompagne et les fait travailler. C'est primordial à nos yeux. »

Primordial. Comme le sont les quatre mots que l'on répète aux jeunes à longueur d'entraînement : technique, intelligence, personnalité, vitesse. C'est l'esprit de l'Ajax. « Une grande famille. Tu sais, il n'y a pas besoin de passer dix ans ici pour comprendre. Un regard ou un geste suffit. » En stage quelques jours à Amsterdam pour y préparer son diplôme d'entraîneur du second degré, Vahid Halilhodzic, qui a pourtant traîné sa bosse, est sous le charme.

Mouvement perpétuel

Aujourd'hui, l'Ajax est riche. Stable. Si les transferts de Van Basten, Rijkaard, Vanenburg et Koeman n'avaient pas rapporté grand-chose au club, le départ de la génération Bergkamp a gonflé les caisses. « Mais ce n'est pas pour autant que nous devons tirer un trait sur la formation. Au contraire, nous l'intensifions. Nous pourrions payer plus encore nos joueurs, mais comment lutter contre l'attrait du Calcio ou de la Liga et de leurs stades pleins ? Ce qu'il faudrait, c'est arriver à reculer l'âge du départ jusqu'à vingt-cinq ou vingt-six ans. Chez nous, les joueurs de vingt-trois ans sont, généralement, les joueurs d'expérience. Nous aimerions bien les garder un peu plus longtemps chez nous, nous leur parlons souvent de cet esprit club qu'ils ne retrouveront pas ailleurs. Nous leur parlons de l'exemple de Bergkamp qui, non pas pour un problème d'ordre technique ou tactique, connaît les pires difficultés à l'Inter. C'est une question de mentalité. Tout simplement. Chez nous, l'attaque est reine. »

Frank et Ronald de Boer. Deux frères formés à l'Ajax. Deux internationaux. La preuve par deux.

Photos TEMPSPORT

Mais l'arme est à double tranchant. Et les gens de l'Ajax le savent : « Vendre un joueur, c'est aussi libérer une place et stimuler la motivation de nos jeunes et de ceux qui veulent nous rejoindre. Ils savent, dès qu'ils auront quinze, seize ou dix-sept ans, qu'ils pourront être appelés à tout moment à prouver leur valeur chez les pros. Il est impensable d'interrompre ce mouvement perpétuel. »

La rue et les Surinamiens

C'est ainsi que Kluivert est apparu cette saison. Inconnu il y a quelques semaines encore, il est aujourd'hui international. Tout simplement parce que Ronaldo, gamin brésilien promis au plus bel avenir et du même âge, a opté pour Eindhoven, plutôt que pour l'Ajax. Kluivert n'est pas brésilien, mais d'origine surinamienne, comme Rijkaard, Seedorf, Davids, Reiziger, comme Menzo, hier. « Il y a 150 000 Surinamiens à Amsterdam. Il ne faut pas croire que lors de nos séances de détection nous cherchons en priorité des joueurs de cette origine. Ils s'imposent, tout simplement parmi les meilleurs, peut-être parce qu'ils sont les derniers à jouer dans la rue et qu'ils ont, très jeunes, une relation privilégiée avec le ballon et des attitudes que nous sommes, chez les autres jeunes, dans l'obligation de développer avec un prof d'aérobic qui leur fait travailler la coordination motrice générale. » Tout. Dans le moindre détail.

Kluivert aura, demain, sa photo accrochée dans un des couloirs de De Meer au même titre que tous les internationaux de l'Ajax. Une galerie de portraits sur laquelle veille, amoureusement, Siaak Wolfs, responsable des équipements depuis plus de vingt-cinq ans. Et cousin d'un certain Barry Hulshoff. Le défenseur barbu de l'âge d'or...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Amsterdam

NOUVEAU !

Jouez avec

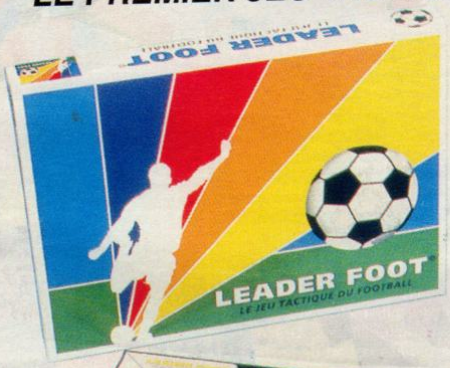
LEADER FOOT

LE PREMIER JEU TACTIQUE DU FOOTBALL

AS D'OR 1994
Primé au 8ème Festival des Jeux à Cannes
Plébiscité par le monde du Football

UNE OCCASION UNIQUE DE REVIVRE L'INTENSITÉ ET L'ÉMOTION DES PLUS GRANDS MATCHS.

UN CADEAU INEDIT ET ORIGINAL!



CONCEPTION ET FABRICATION FRANÇAISES

Pour les joueurs:
LEADER FOOT, c'est la réalité du football au plus haut niveau. Des milliers de combinaisons tactiques et techniques possibles (passes, conduites de balle, dribbles, tirs au but...), comme sur le terrain.

Pour les entraîneurs:
LEADER FOOT, c'est aussi un terrain magnétique indispensable pour une préparation efficace avant les matchs.

Pour les passionnés, enfants et adultes:
LEADER FOOT, c'est le football à domicile et entre amis, toute l'année!

229,00 F
seulement !
Cassette de démonstration incluse

Renseignements:
Tél: 16 (1) 47-69-01-56
Fax: 16 (1) 47-69-05-89
36 15 code LEADER FOOT
Offres groupées spéciales clubs et associations: Nous consulter.

BON DE COMMANDE
A compléter ou recopier et à retourner à:
LDF SPORT - 12 AVENUE DES PAVILLONS 92700 COLOMBES
(chèque bancaire ou postal à l'ordre de LDF Sport)

Oui, je commande _____ jeu(x) LEADER FOOT à 229.00 frs l'unité (+ 50 frs de frais de port), soit: _____ X 279,00 frs = _____ frs. Délai de livraison: 48 heures.
Je désire recevoir ma commande à l'adresse suivante:
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____

RCS NANTERRE B 391 824 349 - APE 741 G

Sous les moustaches, la plage...

A LA télé, désormais, on vous fait pousser des poils partout sur le visage juste le temps d'une émission, des poils noirs qui font plus vrai que vrai.
On n'arrête pas le progrès, à la télé, où on maquille à tours de pinceaux, ni vu ni connu que je t'embrouille.
Voilà donc que *F. F.*, sacré *F. F.*, s'y met à son tour.
En un coup de crayon et, plus loin, sur deux pages, Luis Fernandez ressemble, à s'y méprendre, à son prédécesseur. Une simple moustache, taillée drue, l'illusion est parfaite. Symbolique également. Luis et Artur, c'est Dupont et Dupond. Ou pas loin.

D'ailleurs, ce ne sont pas les bacchantes qui manquaient cette semaine dans l'actualité. A côté de l'entraîneur parisien auraient pu figurer et, là, sans qu'on retouche leurs portraits, deux confrères à lui, deux célèbres poilus revenus de nombreuses guerres. Eux, ils se sont croisés sur la Canebière, l'un remplaçant l'autre. Cela changera-t-il quelque chose à la vie de l'OM ?

Il en faudrait davantage, visiblement, pour modifier la vie de ce club. Les jours passent, les habitudes demeurent. Ça, on ne l'a pas vu à la télé, on l'a lu dans *L'Équipe*, car, bien sûr, il ne s'agit pas de bidouillage. C'est du sérieux, même si, apparemment, l'affaire n'émeut pas grand monde.

Interdit de banc, interdit de tout contact avec les arbitres, à Niort, l'ancien président de Marseille a fait tout le contraire. Personne ne l'en a empêché. Personne n'y a trouvé à redire. Personne ne l'a vu. Personne ne l'a reconnu parce qu'il s'était posé la moustache, peut-être ? Les instances concernées de notre football mènent l'enquête...

Tout ça est épatant ! Vraiment. On vit, chez nous, des semaines formidables, et Joao Havelange, lui-même, était ravi de sa visite. D'accord, il n'est pas monté dans le TGV qui fait son admiration, d'accord, il a bien compris qu'on pédalait dans la choucroute, et si tout ça l'a un peu chagriné, rassurez-vous, il nous maintient toute sa confiance. Ça fait chaud au cœur.

Comme de lire *France Football* le soir devant sa cheminée et de revivre ainsi, pour son très grand plaisir, une riche semaine.
Alors, bonnes soirées et à la semaine prochaine !

F. F.

sommaire

2
Ajax, fécondation in vitro
Un maillot de rêve, un jeu chatoyant. Et surtout des chapelets de jeunes joueurs de talent, fils de Cruyff, formés scientifiquement dans les couveuses du grand club batave.

6
Scherrer : « Nantes fait réfléchir le monde du foot. »

10
Forum Europe.

11
L'éditorial de François de Montvalon.

12
Les enjeux de la Ligue des champions.

14
Luis est-il le fils d'Artur ?
Présenté comme l'opposé parfait de Jorge, Fernandez se place en fait dans la continuité du Portugais. Dans la rigueur, dans l'efficacité, dans la trajectoire européenne... Avec, quand même en plus un gros zeste de liberté.

16
Nantes en pente douce.

18
Division 1 : la 20e journée.

19
Les étoiles de *F. F.*.

21
Sastre : « S'il le faut, j'interviendrai... »

22
Forum Division 1.

26
Gili : « Je ne suis pas ici pour durer. »

28
Forum Division 2.

30
Division 2 : la 22e journée.

32
Le Croisic, le cœur à marée basse.

33
Coupe : les résultats du 7e tour.

34
Forum Coupe.

36
Franck Passi : « Avant, personne ne me connaissait. »

38
Le Loto sportif.

39
Les Championnats étrangers.

48
Carlos Bianchi, d'une image à l'autre.

50
Kasumov, sombre héros azéri.

Un président à part pour un club phare : tel est Guy Scherrer, l'homme par qui la lueur est arrivée. La langue de bois dans la poche et son écharpe jaune par-dessus, ce dirigeant du nouvel âge ne se gêne pas pour dire tout haut ce qu'il pense très fort. La réussite nantaise est exemplaire, et son action, en marge d'un jeu que Suaudeau mitonne à feu doux, n'y est pas pour rien. Son souffle est frais et, s'il ne renverse pas encore les montagnes d'inertie, il ravive cependant un feu que l'on croyait définitivement enterré sous la cendre.

Scherrer : « Nantes fait réfléchir le monde du foot »

Pour être original, Guy Scherrer l'est. Mais sous l'écharpe jaune et le chapeau noir, il y a le président du FC Nantes-Atlantique, le PDG de la Biscuiterie Nantaise et surtout un homme franc, loyal et sensible, guidé par des valeurs très fortes. Qui se situe lui-même « ailleurs ».

Scherrer : « Nantes fait réfléchir le monde du foot »

« DANS l'ensemble, vous n'êtes pas l'un des présidents que l'on entend le plus...

— De toute façon, on parle trop.

— **Dans le football français ?**

— Oui, on parle beaucoup plus qu'on ne joue. *(Il réfléchit.)* Cette attitude que vous évoquez chez moi tient à ma conception du rôle d'un président, que ce soit dans le football, à la Biscuiterie Nantaise ou dans toute autre chose. Je ne suis pas là pour faire des discours, mais pour définir la vocation de l'entreprise et mettre en place les structures nécessaires.

— **C'est tout...**

— *(Il suit sa pensée.)* Les points sur lesquels un dirigeant doit s'exprimer clairement, c'est le credo de l'entreprise, les valeurs à respecter, les conduites qui sont acceptables et celles qui ne le sont pas. Composer l'équipe, le style de jeu, c'est le boulot du staff technique. Gérer au quotidien, c'est le travail du directeur général.

« Ils ne prendront pas de claques »

— **Quand un président déclare à son arrivée, comme vous l'avez fait : " Moi, les résultats, je m'en fous ; ce qui m'intéresse, c'est le spectacle ", on a envie qu'il s'exprime plus souvent.**

— *(Sourire.)* Ce n'est pas tout à fait exact. Je crois profondément que les résultats ne doivent pas dicter les conduites, et non le contraire. C'est ce que j'ai dit, et je continue à le dire. Il est évident que l'on ne s'engage pas dans une compétition sportive avec pour perspective de finir dernier. On a pour objectif de la gagner, mais il faut faire les efforts nécessaires pour que la victoire ait une crédibilité.

— **Ne libérez-vous pas ainsi vos joueurs et votre entraîneur d'une certaine pression ?**

— Non, je la déplace. Je ne leur enlève rien du tout comme pression. Ils savent qu'ils sont attendus sur la qualité de la prestation. S'ils perdent en ayant bien joué, ils ne prendront pas de claques. Mais la pression, elle existe dans le stade. Quand il y a deux mille clampins, c'est pas terrible. Lorsqu'il y a vingt ou trente mille personnes, ça change et j'espère que leur attente n'est pas de voir gagner leur équipe à n'importe quel prix.

— **Tous les moyens ne sont pas bons ?**

— Il ne faut pas se mettre au service de l'objectif victoire. La victoire doit être le résultat d'une manière de se comporter. Pour nous, à Nantes, c'est ça.

« On finit par se doper »

— **Certains préfèrent le résultat d'abord ?**

— C'est minable. *(Faux reproche vis-à-vis de lui-même.)* Je vais encore me faire bien voir, car j'ai tendance à ne pas avoir ma langue dans ma poche. *(Il revient à son idée.)* Oui, notamment dans le domaine du sport, je trouve que si on commence à dire la victoire avant tout, on finit par se doper. C'est la logique, ça se termine ainsi. On franchit les barrières, on tape sur les arbitres, on donne des coups de couteau à Monica Seles.

— **Vous estimez que le danger est réel ?**

— Honnêtement, non ! Même si c'est un milieu que je connais mal. Dans leur très grande majorité, les gens sont là parce qu'ils aiment le sport. Par contre, les dérives, quand elles surviennent, sont montées en épingle et

Photo PRESSE SPORTS

Photo PADOGIS

prennent des proportions d'autant plus grandes que les gens voient dans le sport quelque chose de pur, d'idéal et de merveilleux.

— **On peut citer l'affaire VA-OM...**

— C'est l'exemple type. Il s'agit d'une affaire de corruption qui a créé un scandale extraordinaire. Cela serait arrivé dans n'importe quel autre milieu, on en aurait parlé pendant quinze jours, pas davantage. Ça montre que le sport est un rêve, et il ne faut pas casser le rêve des gens.

— **Le football français vous fait-il rêver, avec son bouillonnement actuel ?**

— Il est souhaitable qu'il y ait ce bouillonnement autour de l'équipe de France. Dans les sports très médiatiques, chacun, et c'est normal, a l'impression que la sélection lui appartient. Et qu'il y ait débat me paraît sain. C'est pareil dans notre région avec le FCNA.

— **A condition que des solutions se dessinent à un moment ou un autre...**

— Évidemment, à condition aussi que les personnes qui tiennent les rênes les tiennent effectivement. Ont-elles les mains libres ?

— **Que voulez-vous dire ?**

— Qu'elles sachent définir ce qu'elles veulent et que les actions entreprises soient cohérentes avec ce qu'elles ont exprimé. Voilà.

« On ne connaît pas le cap du bateau »

— **On sent une réserve...**

— *(Silence.)* Oui, j'en ai une. Je me garderai bien de juger les choix qui sont faits, d'abord parce que je ne suis pas suffisamment connaisseur en matière de football. Je crois néanmoins qu'aujourd'hui on n'a pas encore dit ou écrit ce que l'on voulait comme équipe de France. Si bien que les gens ne peuvent pas prendre position par rapport à une affirmation, un style, et ils se prononcent en fonction de ce qu'ils rêvent. Or, dix individus ne font jamais le même rêve, et ça crée un tohu-bohu, des incompréhensions, des rejets, des adhésions. On ne connaît pas le cap du bateau.

— **C'est ce que vous regrettez.**

— En premier lieu. Ensuite, on ne cesse de parler du carré magique. Accepter cette référence est extrêmement inhibant dans la mesure où l'on se dit : " Qu'est-ce qu'ils attendent pour refaire quelque chose comme ça ? ", puisque personne n'a annoncé qu'il voulait faire quelque chose d'autre. Et l'on vit sur les bons souvenirs de 1984 ou 1986.

— **Votre idée, quelle est-elle à travers votre expérience nantaise ?**

— *(Il se marre franchement.)* Croyez-vous que ce soit intéressant ?

— **Certainement.**

— A mon avis, on ne sait pas ce que l'on recherche, à part dire " Il faut que l'on soit en Angleterre en 1996, quoi qu'il arrive ". Aller en Angleterre, ce n'est pas l'objectif. On doit d'abord définir ce que l'on veut faire de l'équipe de France. Une machine à gagner ? Un exemple pour les clubs ? Une référence dans le jeu ? Il faut choisir.

— **Et cela n'a pas été fait ?**

— Je n'ai pas ce sentiment. Je n'ai lu nulle part " Voilà notre approche ". Par contre, j'ai vu écrit partout " Nous devons être en Angleterre en 1996 ". Pas seulement dans la bouche des responsables de l'équipe de France. Quand j'entends des journalistes auxquels on accorde du crédit — à tort ou à raison — parler d'un scandale si la France n'est pas en Angleterre, ça prouve qu'ils n'ont rien compris au sport. On ferait mieux de se poser la question : " Est-ce qu'aujourd'hui nous sommes en mesure de développer un style de jeu dont le résultat logique serait que nous nous qualifiions pour l'Euro ? " Cela change complètement la perspective.

« Dans la tribune officielle, il n'y en a pas un qui paie sa place. Dans le reste du stade, ils ont tous acheté leurs billets. Lesquels sont les plus importants ? »

« Nos valeurs sont mises noir sur blanc »

— **A Nantes, vous n'avez pas ce genre de problème. L'équipe nantaise joue bien, elle plaît, elle est spectaculaire... Vous êtes un président heureux ?**

— Tout à fait. Le plus bel accomplissement de ce club, c'est d'avoir su définir, grâce à une tradition et aux conceptions de Jean-Claude Suaudeau, quel style de jeu il fallait pratiquer pour donner du plaisir au public. C'est ce qui se passe depuis deux ans et demi, comme cela est déjà arrivé dans des années antérieures. Comme je le répète à mes troupes : si vous jouez bien, il est logique de gagner.

— **En êtes-vous sûr ?**

— C'est aussi bête que ça.

— **Vous vous retrouvez complètement dans le jeu du FC Nantes Atlantique ?**

— Totalement, cela correspond à mon tempérament, à mes idées sur le sport. Mais je suis capable d'apprécier une équipe qui a fait le choix d'un autre jeu. L'année dernière, on a traîné Paris-Saint-Germain dans la boue, eh bien, je dis non ! Les Parisiens avaient choisi une façon de jouer, et ils le faisaient bien.

— **Avec une préférence entre Nantes et Paris ?**

— Je préfère évidemment être président du FCNA. Les valeurs que nous appliquons ici me plaisent, et nous les avons mises noir sur blanc.

— **Sous votre influence ?**

— C'est dans mon rôle de dire " Voilà les ▶

Scherrer : « Nantes fait réfléchir le monde du foot »

valeurs pour lesquelles on joue ". *(Il ouvre un document posé sur la table, en tourne les pages.)* Elles sont là, il n'y en a pas beaucoup. *(Il lit.)* L'esprit sportif, la combativité, l'esprit de solidarité, le goût du risque, le plaisir de jouer, l'envie de gagner.

« L'image du guignol, c'est ça ? »

— On est loin de l'image que vous dégagez lorsque vous vous promenez sur le bord de touche avec votre célèbre écharpe, votre chapeau et votre porte-voix pour vous adresser au public ?

— L'image du guignol, c'est ça ?

— Non, mais vous êtes quelque peu atypique, et on se demande si vous cultivez ou non un personnage ?

— D'abord, tout cela me fait rire. Maintenant, pour vous répondre, oui, je suis atypique si normal signifie être comme ceux dont on parle le plus. Mais des présidents comme moi, pas souvent sur le devant de la scène, il y en a des tonnes. Je pense à des Chambily, Martel, Ruello... Il n'y a pas que des Tapie, Nicollin, ou Bez auparavant. Eux sont différents de la grande majorité des dirigeants, eux sont anormaux.

— Il n'y a aucune volonté chez vous d'afficher une certaine originalité ?

— J'essaie surtout d'être honnête, c'est-à-dire que je crois au club *(il montre son écharpe jaune)*, au public, à des choses simples.

— Vous aimez vous mêler aux spectateurs pour suivre un match ?

— Dans la tribune officielle, il n'y en a pas un qui paie sa place. Dans le reste du stade, ils ont tous acheté leurs billets. Lesquels sont les plus importants ? Si je passais mon temps au milieu des invités, sans aller dans les tribunes, je serais le dernier des faux-culs. C'est une question de cohérence. Entre ce que je dis et ce que je fais, il ne faut pas qu'il y ait un fossé.

— Avez-vous conscience toutefois de trancher, d'être à part ?

— A travers certains signes, les médias ont dit : " Il n'est pas comme les autres ". Moi, je ne pense pas. Je n'ai rien à cacher.

—

« Cantona n'est pas un grand sportif »

— Vous ne comprenez pas des dirigeants comme Tapie, Nicollin... Ils sont à l'opposé de votre philosophie ?

— Je ne porte pas de jugement. Chacun a sa personnalité, son style, et je ne me permettrais surtout pas de condamner une manière de manager différente de la mienne.

— A moins d'une faute grave ?

— Une conduite devient condamnable quand elle ne se conforme pas aux valeurs du sport. Ce qui a un caractère de gravité limité dans un club de quartier est inadmissible dès l'instant où ça se passe dans un club à très forte visibilité. Pour une raison simple. Le sport doit absolument avoir valeur d'exemplarité. Je trouve insupportable que l'on puisse faire rêver les gosses qui tapent dans les boîtes de conserves avec un Éric Cantona.

Photo TEMPSPORT

— En raison de l'exemple qu'il donne ?

— Évidemment, c'est intolérable. Et ceux qui encensent Cantona parce qu'il est un footballeur extraordinairement doué oublient qu'il a des comportements que l'on doit rejeter.

— Conclusion...

— *(Sans hésiter une seconde.)* J'ai toujours dit que Cantona n'avait rien à faire en équipe de France. Ce n'est pas un grand sportif. Parlez-moi de Michèle Ostermaier, Ignace Heinrich, Jean-Claude Nallet, Alain Mosconi...

— Ça manque de footballeurs ?

— Pelé, Corentin Martins.

— Dans la réussite actuelle du FC Nantes Atlantique, quelle part vous accordez-vous ?

— La partie difficile, où j'ai été important mais pas déterminant, c'est dans la mise en place du mécanisme qui a permis au club de redémarrer sur de meilleures bases financières pour l'avenir. J'ai été le coordinateur des bonnes volontés, celles-ci étant la ville, le conseil général, les créanciers et tout un groupe d'individus qui souhaitaient que le club reste en Division 1.

— Pas plus ?

— Pour le reste, honnêtement, je qualifie mon rôle de mineur. Il suffisait de réaffirmer deux ou trois principes inscrits dans les gènes du club. C'était simplement dire : " Le FCNA, sa tradition, son histoire, c'est ça, c'est riche et porteur, ne nous en éloignons pas ". A mon arrivée, j'ai également pris la décision de prolonger le contrat de Jean-Claude Suaudeau jusqu'à sa retraite.

— Le courant passe avec votre entraîneur ?

— C'est un personnage à part, lui aussi, que j'apprécie énormément. Maintenant, je le connais, et je peux vous assurer que si nous venions à traverser une passe délicate, je lui ferais entièrement confiance. Je le supporterais à fond. Il a des idées fortes sur le sport. C'est un sacré bonhomme !

« Si demain Paris-Saint-Germain propose un salaire de 500 000 F à Karembeu, plus un transfert de 20 MF, je ne peux pas m'aligner, c'est clair. »

— Quels sont vos objectifs aujourd'hui, une étape ayant été franchie ces deux dernières saisons ?

— Financièrement, l'objectif, il est à au moins dix ans. Sur une longue période, nous devons dégager des ressources nous permettant de jouer dans la cour des grands, d'être parmi les quatre ou cinq premiers clubs français. Sportivement, l'objectif au 2 décembre est très clair : faire un bonne partie ce soir entre 20 heures et 21 h 45. *(NDLR : l'entretien s'est déroulé quelques heures avant de rencontrer Auxerre.)*

« Ce que dit Suaudeau est parole d'évangile »

— Vous êtes partisan du proverbe Chaque chose en son temps ?

— Nous ne jouons jamais le match *n+1* avant d'avoir joué le match *n*, ça ne rime à rien. En ce moment, tout le monde focalise sur le 21 janvier, jour où nous devons aller à Paris, ce sera d'ailleurs une autre date, probablement le 11, mais c'est une connerie monumentale. Avant, il y a Sion, Caen...

— Parmi vos objectifs, vous n'avez pas évoqué le problème de l'effectif, un point toujours sensible à Nantes. Comment allez-vous réagir si plusieurs de vos joueurs sont sollicités dans les prochains mois ?

— C'est une préoccupation permanente. Là-dessus, j'ai une attitude simple. Ou bien je suis capable de proposer à mes joueurs ce qu'ils sont en droit d'attendre compte tenu de leurs qualités et de leurs performances, que ce soit en termes de carrière ou de revenus, et il n'y a pas de raison qu'ils s'en aillent. Ou bien je ne le suis pas, et il est légitime qu'ils partent.

— Vous espérez garder tout le monde ?

— Nous avons des éléments très jeunes, et Jean-Claude Suaudeau pense qu'une équipe donne son meilleur rendement à vingt-six ou vingt-sept ans de moyenne d'âge. Ce qu'il me dit est parole d'évangile, donc je dois faire en sorte que nous atteignions cette maturité. Il s'agit de trouver le juste milieu entre des jeunes qui acquièrent de l'expérience et un apport, et il y a plusieurs possibilités. Nous n'avons pas bougé l'an passé, c'est bien. Je ne prône pas néanmoins l'immobilisme.

— Les conditions seraient-elles différentes désormais ?

— Autant j'étais déterminé à ce qu'aucun des meilleurs potentiels ne parte l'année écoulée et la précédente, autant j'assouplis aujourd'hui cette position.

— Vous envisagez un départ ?

— Un, deux ou zéro, je n'en sais rien.

— Vous fixez de toute façon la barre très haut.

— Ce serait insulter les joueurs que de les brader.

— A quel montant pourrait s'élever le transfert d'un Nantais ?

— Pas un titulaire ne quittera le club à moins de 15 millions de francs. J'ajoute aussi que je n'ai pas envie qu'un joueur fiche sa carrière en l'air sous prétexte d'argent. Il faut que le club d'accueil soit susceptible de lui apporter de meilleurs revenus, mais également un prolongement positif à cette carrière. Et si on fait le tour de France, les débouchés ne sont pas terribles.

« Nous devons arriver à des ressources de 100 MF en limite basse »

— Avez-vous les moyens de conserver votre effectif tel qu'il est ?

— Si demain Paris-Saint-Germain propose un salaire de 500 000 francs à Karembeu, plus un transfert de 20 millions, je ne peux pas m'aligner, c'est clair.

— Citez-vous le nom de Karembeu et de Paris par hasard ?

— Bien entendu.

— Tout dépend finalement de l'offre et de votre budget ?

— Oui, et pour rivaliser j'estime que nous devons arriver à des ressources de l'ordre de 100 millions en limite basse, sachant que 140, ce serait bien.

— La Coupe d'Europe constitue une bonne affaire, cette saison ?

— Ça nous permet d'aller dans cette direction, mais je ne peux me permettre de compter sur une participation à une Coupe d'Europe. Il faut générer des rentrées moins aléatoires, d'où l'importance de la fréquentation à la Beaujoire. C'est fondamental.

— A combien êtes-vous de moyenne actuellement ?

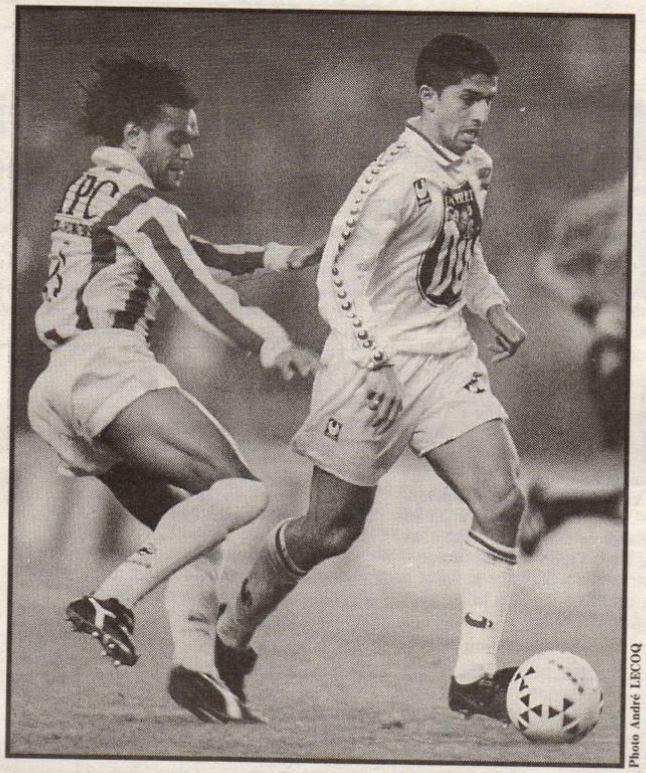
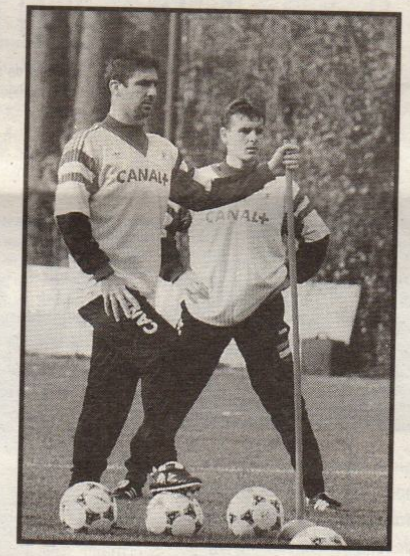


Photo André LECOQ



Guy Scherrer est un tout. Avec Jean-Claude Suaudeau, il partage l'amour du beau jeu et des grandes envolées que symbolisent Karembeu, Ouédec et toute la jeune bande nantaise. Avec le public, il aime fêter la fin du match, quel que soit le résultat. Il a ses conceptions, qu'il ne retrouve pas chez Éric Cantona, et il y tient.

Photos PRESSE SPORTS

— A plus de vingt-deux mille, nous battons tous les records. En Coupe d'Europe, nous avons également des affluences intéressantes, mais comme nous bradons les prix des places *(il sourit)*, c'est un juste retour des choses. Même si nous distribuions les places gratuitement, nous aurions des recettes que nous n'attendions pas budgétairement. Je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas ce renvoi d'ascenseur.

« La condition première, c'est le public »

— Votre action porte beaucoup sur les spectateurs ?

— Si vous n'en avez pas, les sponsors ne viennent pas. La condition première, c'est le public. Et si vous avez du public, c'est parce que vous jouez bien. Donc, la télé suit, puis les sponsors.

— Seriez-vous prêt à accueillir un gros sponsor ?

— Certainement. J'ai toujours dit à Jean-Claude Darmon que je ne voulais pas un sponsor unique, par prudence ; le nombre intéressant de gros sponsors est de trois. Nous en avons deux, Eurest et IPC.

— Supposons qu'un partenaire ayant des moyens importants se présente avec des exigences...

— C'est très simple. Ou ce sponsor est d'accord avec ce qui est écrit là *(il montre la page du document qu'il a lu.)* et ça ne pose pas de problème. Ou bien il n'est pas d'accord et, personnellement, je n'en veux pas. Maintenant, si les actionnaires acceptent sa venue dans ces conditions, c'est leur droit, mais je sais ce que je ferai.

« Je suis une vraie bourrique »

— Toujours cette fidélité à une ligne de conduite ?

— Je suis alsacien. Je suis une vraie bourrique.

— Avez-vous l'impression d'avoir accompli un bon bout de chemin en deux ans et demi ?

— Oui, pour deux raisons. Tout d'abord, ce club a repris foi en lui-même, c'est formidable. J'espère que Nantes est redevenu Nantes. Ensuite, je vais manquer de modestie en disant ça, mais je crois que l'on fait réfléchir beaucoup de gens dans le monde du football.

— A ce point ?

— A l'époque où on nous considérait un peu comme une équipe de smicards, j'avais été interrogé par Hervé Mathou, de TF 1, et je lui avais déclaré que je souhaitais que le FCNA soit un club à part. J'avais précisé que cette différence imposait un devoir. C'était d'amener les autres clubs à se poser la question suivante : est-ce que par hasard ils n'auraient pas raison ? Plus généralement, on existe si on est ailleurs, et il y a mille façons de l'être.

— Par exemple ?

— On peut être ailleurs à la Tapie, à la Cruyff... Moi, j'ai choisi. »

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Les quarts connus le 14

Contrairement aux tours précédents où le tirage s'effectuait dès le vendredi suivant les rencontres, les quarts de finale de la C 2 et de la C 3 ne seront pas connus cette semaine. La cérémonie aura lieu le mercredi 14 décembre, à midi, dans la salle de bal de l'Hôtel Intercontinental de Genève. Nantes — s'il confirme à Sion — et Auxerre devront donc attendre un peu avant de connaître leur adversaire. Le Paris-SG, lui, sera fixé dès mercredi soir.

◆ Pour Franco Baresi, cela ne fait aucun doute : le salut du Milan AC est entre les pieds de Dejan Savicevic, meilleur Rossonero à Tokyo, face à Velez Sarsfield. « C'est lui qui doit devenir le leader du Milan AC, prendre en main notre équipe comme il le faisait à l'Étoile Rouge », a déclaré le capitaine milanais après la finale de la Toyota Cup. Le Monténégrin pouvait-il rêver plus belle investiture ?

◆ Benfica et Anderlecht se sont rencontrés en finale de la Coupe de l'UEFA 1982-83. L'équipe belge, vainqueur (1-0) à Bruxelles, l'avait emporté à la faveur d'un résultat nul (1-1) à Lisbonne.

◆ Il n'y a pas que sur le terrain que les joueurs de Salzbourg ont du succès. Au rayon disques, ils se défendent aussi pas mal. Déjà 25 000 exemplaires de leur très populaire *Wir sind die Sieger* (Nous sommes les vainqueurs) ont été vendus. Ce qui a fait dire à Otto Baric, l'entraîneur, et au président Quehenberger : « Si nous avions participé avec nos superbes voix, la chanson serait déjà disque de platine. »

◆ Quand le foot fait la promotion du ski en Autriche... L'Austria Salzbourg est désormais associé à la station de Saalbach-Hinterglemm. Avantage : les supporters de l'Austria auront droit, sur présentation de leur billet de match, à des réductions sur les remontées mécaniques.

◆ Expulsé contre le Velez Sarsfield, Alessandro « Billy » Costacurta ne pourra pas disputer le match de Ligue des champions, à Vienne, face aux Autrichiens de Salzbourg. Tout carton rouge écopé en Toyota Cup est immédiatement sanctionné par une suspension du joueur dans la première compétition organisée par sa propre confédération (ici l'UEFA).

Nantes et le joker mystérieux

Il y a eu le Yougoslave Victor Trenevski. Une semaine d'essai plus tard, il quittait Nantes. Sans espoir de retour. Puis il y a eu le Suédois Niklaas Gudmunsson. Une semaine plus tard, il retournait à Halmstadt. On attendait donc avec intérêt le Polonais Tomasz Rzaçsa (prononcez Jancha), attaquant de Sokol Pniewy. Meilleur buteur de son pays, il pourrait être le joker tant recherché par le FC Nantes. Mais, à la Jonelière, on l'attend toujours pour un essai d'une semaine. Explication : Rzaçsa a été retenu par Henryk Apostel, le sélectionneur polonais, pour une tournée au Moyen-Orient. Son stage à Nantes a donc été remis à plus tard...

◆ Les joueurs de Nantes partent cet après-midi pour Sion. Ils voyagent dans leur petit avion personnel, mais rentreront jeudi dans la nuit avec le charter affrété par le club pour les supporters.

◆ Costacurta suspendu, Fabio Capello hésitait quant au dispositif défensif à adopter face à Salzbourg. Il avait le choix entre une défense à cinq avec double libero (Baresi et Galli) et Desailly dans le rôle de stoppeur ou bien un plus traditionnel dispositif à quatre, avec une charnière centrale Maldini-Baresi. La préférence de Franco Baresi se porte sur la deuxième solution.

◆ Plusieurs joueurs de Barcelone ou de Manchester United pourraient être privés du match contre Paris-SG s'ils reçoivent demain un nouveau carton jaune. Parmi eux, Sergi, Abelardo, Beguiristain et Ronald Koeman, côté catalan ; Paul Parker, Kantchelskis et un certain Cantona chez les Anglais.

◆ Le FC Barcelone a déjà reçu l'IFK Göteborg au Nou Camp en Coupe d'Europe. C'était en demi-finale de la C 1 1985-86 et le Barça, battu 3-0 à l'aller en Suède, s'était imposé 3-0 au retour et qualifié aux tirs au but.

◆ Gheorghe Hagi, le milieu de terrain roumain du FC Barcelone, a déjà rencontré Göteborg en Coupe d'Europe. C'était avec Steaua Bucarest, son club d'alors, en quart de finale de la C 1 1988-89. Battu 1-0 en Suède, le club roumain s'était qualifié (5-1) au retour.

◆ Suspendu pour le match retour contre l'Admira Wacker, Fabrizio Ravanelli, l'avant-centre aux cheveux gris de la Juventus, ne pourra pas améliorer son total de buts en Coupe de l'UEFA. Une occasion pour Nicolas Ouédec, qui n'a pas marqué à l'aller contre Sion, de reprendre la tête. A moins qu'Ulf Kirsten, le buteur du Bayer Leverkusen, n'en profite...

◆ Match dans le match, ce soir, à Bruxelles, entre les deux gardiens de l'équipe de Belgique : Filip De Wilde dans le but d'Anderlecht contre Michel Preud'homme dans celui de... Benfica.

◆ Les deux meneurs de jeu de Nantes, Japhet N'Doram et Reynald Pedros, devront bien se tenir jeudi à Sion. En cas de nouvel avertissement, ils seraient automatiquement suspendus pour le quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA.

◆ Pas idéales, les conditions de préparation du Spartak Moscou ! Le terrain de Koudepsta, où il était en stage, près de Sotchi, était bosselé et gorgé d'eau. Il a plu tous les jours et il y a même eu de la grêle. Vivement l'été...

une-deux

Romantsev : « Le Spartak n'a pas eu la chance de Paris-SG »

« Un match nul peut suffire au Spartak pour se qualifier, mais une victoire est plus sûre. Quelle tactique adopter à Paris ?

— Nous verrons sur place, après avoir décortiqué le match de Paris-SG à Munich. D'après mes premières impressions, c'est le Bayern qui a dominé. Alors...

— **Alors ?**

— Je crois que notre groupe est, en réalité, plus équilibré qu'il n'y paraît.

— **Paris-SG le domine pourtant nettement.**

— Oui, Paris-SG est un peu plus fort mais pas tant que ça. C'est une équipe composée de joueurs confirmés, et elle fait parler l'expérience.

— **La différence, c'est l'expérience ?**

— Oui, l'expérience, c'est ce qui manque au Spartak. Nous avons bêtement perdu des points importants à Moscou, contre le Bayern ou Paris-SG. Sans ça, nous serions déjà qualifiés. Et puis le Spartak n'a pas eu jusqu'à présent la chance de PSG. J'espère qu'à Paris elle va tourner.

— **Enfin, on ne peut pas compter que sur la chance. Comment avez-vous préparé cette rencontre ?**

— Nous sommes allés en stage, comme d'habitude, dans le Sud, près de Sotchi. Tout s'est bien passé ; je ne déplore ni malades ni blessés.

Photo PRESSE SPORTS

Saison terminée et titre de champion de Russie en poche, le Spartak se rend à Paris en toute décontraction. Pour Oleg Romantsev, son entraîneur, PSG est un peu plus fort et, surtout, plus chanceux...

— **Onopko a tout de même déclaré récemment qu'il était au bout du rouleau.**

— C'est normal, c'est un joueur essentiel de notre dispositif, et il a joué plus de matches qu'aucun autre cette saison. Mais, rassurez-vous, il a pu recharger ses accus pendant le stage.

— **On dit pourtant que les conditions d'entraînement n'étaient pas idéales, que le terrain était inondé...**

— ... Tout s'est bien passé. L'objectif du stage était de maintenir les joueurs en bonne condition physique puisque le Championnat est terminé. Nous avons pu nous entraîner normalement, une fois par jour, et de manière intense.

— **Vous aurez une oreille à Kiev pendant le match, demain.**

— Bien sûr, nous serons en contact permanent. J'ai délégué un de mes adjoints auprès du Dinamo, et il nous tient au courant de tout ce qui s'y passe. Je suis persuadé que les Ukrainiens vont tout faire pour battre le Bayern, car leur qualification passe par une victoire.

— **Vous êtes étonnamment décontracté.**

— Mais pourquoi voulez-vous que je sois inquiet ? »

Correspondance Constantin KLETCHEV

Les suspendus

Voici la liste communiquée par l'UEFA des joueurs suspendus pour les matches de cette semaine.

COUPE DES CHAMPIONS

Mapeza (Galatasaray), M. Hughes et Ince (Manchester United), Charan et Vatchouk (Dinamo Kiev), Rakhimov (Spartak Moscou), Schupp (Bayern Munich), Babayaro (Anderlecht), Panait (Steaua Bucarest), Vuica (Hajduk Split), Abel Xavier et Isaias (Benfica Lisbonne), Manolas et Vaios Karayanis (AEK Athènes).

COUPE DE L'UEFA

Kucz (Katowice), Reuter (Borussia Dortmund), Manjarin et Ribera (Deportivo La Corogne), Cannavaro (Naples), Di Matteo (Lazio Rome), Ravanelli (Juventus Turin), Schiener et Zingler (Admira Wacker), Zamorano et Hierro (Real Madrid).

◆ Laissé au repos pour le match du Paris-SG à Lens, car il souffrait du genou, José Cobos devrait tenir sa place dans la défense parisienne demain face au Spartak Moscou.

Le Ballon de solidarité

Cinquante millions de lires, près de 200 000 francs. C'est la somme qu'a versée l'Association des joueurs italiens (AIC) pour s'emparer du Ballon d'Or *France Football* de Roberto Baggio, après que celui-ci l'eut mis aux enchères pour venir en aide aux victimes des inondations dans le Piémont le mois dernier. « En tant que membre de l'association, Roberto Baggio, un exemple pour ses collègues, sera donc toujours un peu propriétaire de ce Ballon d'Or », a commenté, ému, Sergio Campana, le président de l'AIC.

◆ Même s'il a déjà réussi onze buts en dix-sept matches de Championnat d'Ukraine, Viktor Leonenko n'a marqué aucun des quatre buts du Dinamo contre Dniepr. Ils ont été l'œuvre de Charan, Loujni, Skapenko et du tout jeune Chevtchenko.

◆ Deux jours après sa victoire (1-0) sur le Dinamo Kiev, il y a quinze jours, le Spartak Moscou, adversaire de Paris-SG demain au Parc, est parti en stage dans le sud de la Russie. Toute la délégation a séjourné à l'hôtel *Vert Bosquet*, à Koudepsta, où le Spartak s'était déjà installé pour son stage d'avant-saison.

◆ Sitôt accomplie la mission du Spartak à Paris, Oleg Romantsev, l'entraîneur du club moscovite, va coiffer sa casquette de sélectionneur de toutes les Russies pour aller superviser à Brême Vladimir Bestchastnykh, un ancien du Spartak, puis le match Grèce-Écosse, à Athènes, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96. Romantsev ne rentrera à Moscou que pour Noël.

◆ Le Spartak Moscou, indétrônable champion de Russie depuis trois ans, qui rencontre demain Paris-SG, remettra son titre en jeu seulement en avril prochain. D'ici là, le football russe va rentrer dans une longue hibernation.

◆ Nouveau record en perspective à Galatasaray ? Pour leur première victoire (sur Barcelone) en deux participations à la Ligue des champions, les joueurs ont reçu plus de 100 000 francs de prime. Qu'en sera-t-il s'ils se qualifient pour les quarts de finale ?

◆ Deux joueurs de Paris-SG seront suspendus pour le quart de finale aller de la Coupe des champions s'ils écopent demain d'un nouvel avertissement : Alain Roche et Jean-Philippe Séchet.

◆ Histoire d'être bien au courant de ce qui se trame à Kiev, entre Dinamo et Bayern, Oleg Romantsev, l'entraîneur du Spartak Moscou, a délégué dans la capitale ukrainienne un de ses adjoints. Il y a tout de même en jeu une place en quarts de finale de la Coupe des champions...

Baric à Fenerbahce ?

L'affaire fait grand bruit à Salzbourg. L'entraîneur croate Otto Baric s'est rendu à Istanbul pour rencontrer les dirigeants de Fenerbahce sans prévenir le président Quehenberger. A son retour en Autriche, il a avoué qu'on lui faisait un pont d'or pour rejoindre immédiatement le club turc. Du match contre Milan AC dépend sa décision : une qualification pour les quarts de finale, et il reste ; l'élimination, et il part.

◆ Si Paris-SG l'emporte demain soir au Parc des Princes contre le Spartak Moscou, il égalera le record du Milan AC en Ligue des champions 1992-93, vainqueur des six rencontres de sa poule, où figuraient Göteborg, Porto et le PSV Eindhoven.

◆ Heimo Pfeifenberger, le capitaine d'Austria Salzbourg, auteur de deux des trois buts de son équipe à Athènes, a, la semaine dernière, été élu meilleur joueur autrichien de l'année.

◆ Tony Adams, le capitaine d'Arsenal, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, est indisponible. Qu'Auxerre, adversaire possible des « Gunners » en mars, ne se réjouisse pas trop vite : le défenseur international, qui a subi jeudi dernier une opération à un tendon d'Achille, devrait être rétabli dans six semaines.

◆ Si le Prater de Vienne n'était pas plein pour les venues de l'AEK Athènes (22 500 spectateurs) et de l'Ajax (18 200 spectateurs), il le sera demain pour le choc Salzbourg-Milan AC. « On a plus de 100 000 demandes de billets », a précisé Rudi Quehenberger, le président du club autrichien. Mais le Prater n'offre « que » 50 000 places.

◆ Deux Nantais ont été retenus dans la sélection de Joseph-Antoine Bell qui fêtera, le 23 décembre, son jubilé à Douala : Christian Karembeu et Japhet N'Doram, qui viendra du Tchad en voisin. Bell n'a même pas eu besoin de demander l'autorisation de Jean-Claude Suaudeau puisque ce jubilé se déroule pendant les vacances des intéressés.

◆ Jean-Claude Suaudeau estime que Nantes a simplement pris « un avantage intéressant mais pas définitif » au match aller contre Sion. Explication : « Ce que l'on a fait chez nous, notre adversaire peut le réaliser à son tour sur son terrain. » Mais Coco précise : « Je ne vois tout de même pas comment Nantes pourrait encaisser cinq buts sans en rendre un seul. »

Costacurta est-il maudit ?

Suspendu pour la finale de la Coupe des champions, à nouveau suspendu pour celle de la World Cup, Alessandro « Billy » Costacurta, le stoppeur du Milan AC et de l'équipe d'Italie, a trouvé le moyen de gâcher la seule finale à laquelle il aura participé en 1994. Il s'est, en effet, illustré de manière bien maladroite lors de la Coupe Intercontinentale, jeudi à Tokyo. Le penalty sifflé contre le Milan AC ? Une faute de Costacurta sur Flores. Le second but de Velez Sarsfield ? Une passe en retrait de ce même Costacurta, interceptée par Asad. Et comme si cela ne suffisait pas, il a été expulsé pour avoir provoqué la chute d'Asad lancé vers le but de Rossi !

◆ Avant de reprendre leur préparation pour le match décisif contre l'Austria Salzbourg, les joueurs du Milan AC ont bénéficié, samedi, d'un jour de liberté. De quoi récupérer dans les meilleures conditions de l'éprouvant voyage retour de Tokyo (onze heures et demie en avion).

◆ Manchester United jouera demain son 54e match de Coupe d'Europe à Old Trafford. Probablement le dernier pour cette saison.

◆ Retour des Canaris attendu vers 3 heures jeudi matin à Nantes. L'aéroport de Sion étant trop petit, voire dangereux à cause des massifs montagneux environnants, les Nantais doivent en effet transiter par celui de Genève, distant de Sion de 170 kilomètres. Le décollage est prévu pour 1 heure du matin.

◆ Après leur match contre PSG, demain au Parc, les joueurs du Spartak auront droit à une escapade parisienne d'une journée en compagnie de leurs femmes, qui sont aussi à Paris. Il faut dire que le Championnat de Russie est terminé depuis longtemps et que l'entraînement ne reprendra qu'à la fin du mois.

Prudence ou jurisprudence ?

CE n'était ni Lima ni Santiago, lieux communs où l'État politico-sportif local met parfois le sport dans tous ses états. Où la passion démesurée pour la balle ronde, lorsqu'elle flatte le nationalisme, engendre dans les stades des débordements que les bien-pensants, pour se rassurer, attribuent un peu vite à la pauvreté de l'esprit. Là-bas, dans ces pays latino-américains un peu vite catalogués parmi les « tiers-mondistes du sport universel ». C'est excessif, mais c'est loin. C'est affligeant, mais c'est ailleurs.

Lorsque le football, devenu un phénomène de société, dérape, il est de bon ton de se rassurer en clamant haut et fort qu'on est mieux loti chez soi. C'est ainsi, pour mémoire, qu'un fameux ministre de la Ve République a déclaré, en guise de d'épitaphe au drame de Hillsborough (1) « que c'était terrible, mais que ça ne pouvait pas arriver en France ». Trois ans plus tard, les quinze morts de Furiani venaient recouvrir d'un long linceul ces propos d'un autre âge.

Donc, ce n'était ni à Lima ni à Santiago. C'était il y a dix jours à Furiani, Bastia. Et les seules images télévisées, les seuls instantanés valent mieux — sur les faits — qu'un long discours. Brouillages, menaces, coups défendus, envahissement du terrain. Et trois arbitres fuyant le terrain malgré la supplique féroce des joueurs, eux-mêmes si proches d'être dépassés par l'événement. Clichés d'enfer, cauchemar éternellement recommencé, instants damnés où plus rien ne peut valoir le jeu et tous ses enjeux. L'envie d'éteindre immédiatement le match et de revenir dans la minute à la source de la partie. Vingt-deux joueurs, un ballon, un match à gagner, ou à perdre, un point c'est tout.

Ce jour-là, à Furiani, le miracle a eu lieu. Éternel miracle toujours inscrit en lettres d'or sur les programmes électoraux des hauts et des bas dirigeants du football. Éternel miracle qui, le 26 novembre dernier, a autant tenu à la volonté du président du SC Bastia, M. Nicolai, qu'aux lois de la nature. Le match entre Bastia et Monaco s'est achevé tant bien que mal. Plutôt mal que bien. On attendait la suite. On attend la suite.

N'importe où, n'importe quand et bien au-delà des débats d'opinions opposant les Insulaires aux Continentaux, au-delà encore des terribles antécédents de Furiani, de tels agissements, fussent-ils provoqués par des « éléments incontrôlés » selon la formule magique, auraient entraîné une vague de sanctions énergiques, indestructibles, à la fois avertissements et condamnations formelles. Ici, non. La commission de discipline de la Ligue nationale a, de toute évidence, ménagé une décision qui ne blesse personne, c'est malheureusement le cas de le dire. Et sûrement pas elle-même. A Furiani, la maudite, « l'éthique sportive a été complètement bafouée », selon les termes du communiqué de la commission de discipline. Et une éthique sportive bafouée avec danger de catastrophe, ça vaut un match à rejouer, deux matches de suspension de terrain, dont un avec sursis.

On a le droit d'être choqué par la sévérité du verdict comme l'a été le comité de direction du SC Bastia, démissionnaire en bloc, contre l'avis de son président, auteur, lui, de propos frappés du bon sens. On a aussi le droit d'être choqué des apparents états d'âme de cette même commission qui fait souvent semblant de promettre de sanctionner réellement la seule vraie tare qui mine le spectacle. L'absence de sécurité active et passive.

Les dirigeants bastiais n'ont pas complètement tort. Il y a deux poids, deux mesures. Mais probablement pas dans le sens dans lequel ils l'entendent. Deux incidents (graves) ont eu lieu dans des stades français — dont certains accueilleront la Coupe du monde dans trois ans — depuis le début de la saison. A Bordeaux, où un supporter est venu frapper, sur le terrain, Guillaume Warmuz, le gardien de but du RC Lens. A Martigues, où de soi-disant supporters de Paris-SG ont semé un vent de panique au stade Francis-Turcan. Sans oublier les terrifiantes images qui ponctuent chaque match du champion de France au Parc des Princes, assombrissant son avenir en attendant de le tuer.

Bordeaux a écopé d'un match de suspension avec sursis. Martigues également, tandis que les dirigeants parisiens étaient ponctionnés d'une amende de 20 000 francs, ce qui représente, au bout du bout du compte, 5 % du salaire mensuel de l'un de ses joueurs !

A ce tarif-là, malgré les éclats de voix bastiais, c'est l'officieuse jurisprudence de la Ligue qui a donné le ton de la dernière sanction de sa commission de discipline. Très haut, sûrement très haut pour ceux qui ferment les yeux sur une tribune du Parc des Princes ou, un autre jour, sur l'incapacité bordelaise à maîtriser le dernier de ses spectateurs. Trop bas à notre sens, parce qu'il n'avertit pas du danger qui menace encore et toujours.

Parce que nous aimerions, demain, pouvoir emmener nos enfants au football, sans crainte.

François de MONTVALON

Photo REUTER

(1) A Sheffield, le 15 avril 1989, 95 personnes étaient mortes étouffées, écrasées sur une grille du stade de Hillsborough.

Si le Bayern de Nerlinger, distancé par le Paris-SG de Guérin (ci-contre) dans le groupe B, peut encore se qualifier pour les quarts de finale, il y aura au moins un éliminé de marque dans le groupe A : soit Barcelone, soit Manchester United (Sergi entre Ince et Keane, à droite), soit les deux...

Photo DPPI

La recette assurée, les différents champions européens abordent la Ligue des champions dégagés de toute obligation de résultat. Seule pression, leur prestige. Panorama à la veille de la dernière journée de l'épreuve.

Une Ligue dépressurisée

C'ÉTAIT en Turquie. Au mois d'octobre. Pendant des vacances bien trop tardives pour être ensoleillées. Le mercredi, Thierry s'approche et dit : « J'espère qu'on va pouvoir suivre ce soir les matches de la Ligue des champions. » A 21 h 30, décalage horaire oblige, tous les Turcs de l'établissement étaient déjà devant la télé, branché sur Star TV. Au programme, Göteborg-Galatasaray. Pour le Paris-SG, il faudra attendre un peu plus tard. Beaucoup plus tard. Mais, avec cette nouvelle formule soigneusement commercialisée, on était sûr de voir tous les buts, fût-ce à 2 heures du matin.

Le même soir, aux quatre coins de l'Europe, les amateurs de foot ont eu droit au même spectacle. Ou presque. La télé, c'est le point fort de la Ligue des champions. La société suisse CWL ne s'y est pas trompée en contestant, avec succès, devant la justice, le monopole en la matière de TEAM, la société chargée par l'UEFA de gérer droits de retransmission et rentrées publicitaires de la compétition. Mais l'Union européenne avait bétonné son affaire et, malgré une faille du côté de Bucarest, la construction a tenu le choc.

Pour le moment, le spectacle continue ! Avec l'insolent Steaua, Anderlecht et l'AEK Athènes en dernière représentation. D'autres ne seront plus là non plus au printemps. Barcelone ou Manchester United, Milan AC, le Bayern pourraient, eux aussi, tomber demain de leur piédestal. S'en relèveront-ils ?

« Au plan financier, c'est une excellente saison ! » confie spontanément Michel Verschueren, le manager général d'Anderlecht. Même à terre, le champion de Belgique est déjà prêt à repartir : « Je signe chaque année pour une participation aussi lucrative à la Ligue des champions, renchérit Verschueren. Songez que contre Steaua nous avons eu moins de 3 000 entrées payantes. A l'arrivée, le bénéfice est tout de même supérieur à celui de la finale de la Coupe de l'UEFA contre Benfica en 1983, où nous avions pourtant joué à guichets fermés. »

Une explication à cette situation à priori paradoxale : la recette de la Ligue des champions (voir encadré) qui a permis à Anderlecht de récolter plus de 90 millions de francs belges (environ 15 millions de francs français) malgré de piètres résultats. Des gains toutefois en-deçà de ceux des précédentes éditions de la Ligue des champions, où Anderlecht était resté plus longtemps dans le coup. Cette saison, d'ailleurs, il avait misé sur les six ou sept points synonymes de qualification pour les quarts de finale, mais il devra s'en contenter de cinq, au maximum. Le club bruxellois est, cependant, une maison sérieuse qui ne joue pas sa survie sur quelques matches de Coupe d'Europe. Bon perdant, il n'en reste pas moins sur sa faim : « Une équipe du prestige d'Anderlecht ne peut pas se contenter d'une dernière place, sans la moindre victoire », conclut Michel Vercshueren.

Les Anges déjà au paradis

Si Anderlecht n'a pas été à la hauteur, les Anges de Göteborg, eux, sont déjà au paradis. Tout comme Paris-SG. Mais, si le parcours du club parisien est exemplaire, celui des Suédois est encore plus révélateur du potentiel offert par la nouvelle formule de la Ligue des champions. Depuis le début de celle-là, l'IFK Göteborg a amassé un trésor de guerre d'environ 20 millions de francs, soit déjà le double du budget annuel de ses principaux rivaux en Suède, Malmö — contraint d'abandonner le professionnalisme faute de moyens — et Norrköping.

Ce n'est pas pour autant que les Anges perdent la tête dès que la perspective de participer à la Ligue des champions se profile à l'horizon. Ils attendent sagement que leur avenir soit assuré avant de se lancer dans un quelconque transfert. Cet automne, ils ont pourtant mis le paquet : 3,5 millions de francs — record de Suède — pour Mats Lilienberg, qui faisait banquette à Munich 1860, et 1 million pour Stefan Landberg (d'Östers Växjö) en attendant l'international Haakan Mild (Servette Genève).

Il est loin le temps où Göteborg devait demander à l'UEFA une avance pour financer ses déplacements, ce qui n'allait pas l'empêcher de remporter la C 3...

Pas de joker, en revanche, du côté de Paris-SG. Après des années d'apparente opulence, voici venu la période des vaches maigres ! Pas question, par conséquent, de dilapider une manne si chèrement acquise. « Notre volonté est d'abord de combler le déficit du club », rappelle Christian Hervé, directeur financier de Canal + qui garde un œil sur la bourse du PSG. Nous avions tablé sur sept points en Ligue des champions, nous sommes à dix. Tant mieux ! »

Il faut préciser que les recettes de la C 1 représentent tout de même un quart des 250 millions de francs de budget du club parisien. « Nous avions établi un budget dynamique mais prudent, explique Christian Hervé. Les quarts de finale, par exemple, n'étaient pas prévus. Nous sommes donc bénéficiaires. » Encore convient-il de relativiser la bonne affaire. Pour retrouver les gains de la saison dernière en C 2, PSG devait se qualifier pour les quarts de finale. Et pour égaler ceux d'il y a deux saisons (en C 3), il doit aller en demi-finale. D'autant plus que les recettes aux guichets du Parc ne sont pas tout à fait celles escomptées...

Bayern, opération blanche

Pas si lucrative que ça la Ligue des champions ? « Financièrement, il faut un match de plus que dans les autres Coupes européennes, précise Christian Hervé. Mais, budgétairement parlant, c'est plus sécurisant. Dès qu'on est en Ligue des champions, le budget est bouclé. Dans les autres Coupes, je ne prends en compte que deux tours. Les recettes

Demandez les tarifs

Pour bien comprendre les motivations des uns et des autres, il convient de rappeler les tarifs en vigueur en Ligue des champions.

- 8 millions de francs par club qualifié, d'office (tête de série) ou à l'issue du tour préliminaire.
- 1,8 million de francs par point gagné.
- 68,4 millions de francs de droits TV redistribués aux champions qualifiés (75%) et à leur Fédération (25%). La répartition s'effectue proportionnellement aux contributions des télés des pays concernés. La part de TF 1 dans ce budget est estimé à 14% de la somme globale, ce qui rapporte directement près de 8 MF au Paris-SG.
- 11,3 millions de francs pour chaque champion qui atteint les quarts de finale.
- 11,3 millions de francs pour chaque demi-finaliste.
- 14,2 millions de francs pour chaque finaliste.

Le Paris-SG, par exemple, qui a déjà engrangé plus de 30 MF, pourrait à ce rythme en gagner entre 70 et 75 s'il va jusqu'au bout.

Photo PRESSE SPORTS

dépendent trop de l'affiche. Avec la Ligue des champions, il y a moins de risques. » Et le Paris-SG s'accommode fort bien de la formule.

Pour les autres grands clubs engagés dans cette Ligue des champions, l'accès aux quarts de finale n'est pas vraiment vital. L'essentiel, c'est la Ligue ! Le cas du Bayern est à cet égard démonstratif. Entre l'argent de sa participation et le pactole versé par RTL à TEAM — dont une bonne part lui revient —, il a déjà remboursé les 40 millions de francs investis en transferts (Papin, Kahn et Sutter) cet été. En cas d'échec demain à Kiev, cette Ligue des champions se soldera pour le Bayern par une opération blanche... sur le plan financier. Ce qui fait dire à certains que la présence du club bavarois en quarts de finale est plus importante pour l'UEFA que pour le Bayern lui-même !

Du point de vue sportif, il en va tout autrement. Il s'agit bien de prendre le bon quart : « Dans cette histoire, l'argent nous importe peu, a déclaré récemment Franz Beckenbauer, le nouveau président du club de Munich. Ce qui prime, c'est de montrer que le Bayern est de retour au premier plan. » Question d'honneur.

Même situation à Barcelone. Le club catalan a, depuis de nombreuses années, appris à ne jamais se laisser prendre en défaut (d'argent). Pour la Coupe d'Europe, il dispose d'un contrat très rémunérateur avec la chaîne catalane TV 3. Or, les droits de retransmission de la Ligue des champions appartiennent en Espagne à TVE. TV 3 doit donc les racheter à TVE alors qu'elle s'est déjà acquittée de son obole auprès du Barça. Pas un problème : le Barça reverse ses gains de la Ligue des champions à TV 3 en compensation de ce qu'elle a déjà versé au club.

Question assurance, le club catalan avait déjà pris ses marques avant que l'UEFA n'installe son système. Mais dans l'histoire, c'est la télé catalane qui risque gros. Il y a deux saisons, après l'élimination prématurée du FC Barcelone face au CSKA Moscou, elle avait d'ailleurs été plus que gênée. Grand seigneur, le Barça avait alors prolongé d'un an, jusqu'en 1997, le contrat qui le lie à TV 3 : pas une mince compensation ! Ainsi dégagé de toute obligation de résultat financier, Barcelone joue la Ligue des champions sans pression excessive si ce n'est celle de son propre standing.

Le cas de Manchester United est comparable. Même si Martin Edwards, son président, a lâché dans l'avion du retour de Göteborg : « Cette défaite coûte au club 7 millions de livres (environ 63 millions de francs). » Dès le lendemain, les dirigeants mancuniens rassuraient tous leurs supporters en annonçant qu'ils disposaient d'une enveloppe de 10 millions de livres (90 MF) pour renforcer le club en vue de... la saison prochaine.

Pas d'inquiétude donc si ce n'est celle de faire le ou les bons choix. Sur les tablettes : Teddy Sheringham (Tottenham), Stan Collymore (Nottingham Forest) et Les Ferdinand (QPR). Sans oublier David Platt, toujours en Italie. Des attaquants anglais bien évidemment ; MU a trop payé cette saison encore sa pléthore de non-sélectionnables. C'est le moment d'y remédier tant que son prestige n'est pas trop écorné. Peu importe les moyens puisqu'on les a...

A Salzbourg, ce n'est pas une question de prestige. Pas encore. Plus non plus une affaire de gros sous. L'accès à la finale de la Coupe de l'UEFA en mai dernier a mis le club à l'abri. Mais on ne crache pas dans la soupe. Au contraire. « Nous avions tablé sur une cinquantaine de millions de francs pour notre participation à la Ligue des champions », explique Rudi Quehenberger, le président de l'Austria Salzbourg. Il en a déjà 18 en poche, rien qu'en primes UEFA.

Toujours bon à prendre car les recettes au guichet sont moindres que prévues : « Nous n'avons pas rempli le stade de Vienne pour les matches contre l'AEK et l'Ajax, mais nous n'avions prévu que trois ou quatre points dans notre groupe et nous en sommes déjà à cinq. Et puis, contre Milan, le Prater sera plein. Si nous accédons aux quarts de finale, ce sera Broadway ! » Et le rêve américain n'est pas loin de prendre forme pour Rudi et sa bande, animée par le Croate Otto Baric. L'avenir est assuré et le club peut aborder son « match du siècle » face au Milan AC l'esprit libre.

Voilà donc le constat : malgré quelques tâtonnements sur la formule, la Ligue des champions s'impose. Quand bien même elle rapporte moins qu'un bon parcours en Coupe des Coupes ou en UEFA. Mais la sécurité de ses recettes dégage les heureux élus de tout souci financier. Les risques, c'est aux hommes de terrain de les prendre. Tant mieux pour le jeu !

Xavier BARRET, avec Paco AGUILAR, Daniel DRAY, Michel DUBOIS, Christian FILLITZ et Rainer KALB

Huit pour trois places

Reçus cinq sur huit ! Reste trois places à prendre en quarts de finale. Huit équipes sont encore dans le coup. Hypothèses.

GROUPE A

● **GÖTEBORG** d'ores et déjà qualifié et assuré de la première place du groupe.

● BARCELONE qualifié :
— S'il prend au moins un point contre Göteborg ;
— S'il perd et que Manchester United ne gagne pas contre Galatasaray ;
— S'il perd et que Galatasaray l'emporte à Manchester sans combler sa différence de buts générale défavorable par rapport au Barça (1).

● MANCHESTER UNITED qualifié s'il bat Galatasaray et que Barcelone perd contre Göteborg.

● GALATASARAY qualifié s'il s'impose à Manchester et comble sa différence de buts générale défavorable par rapport au Barça (1).

(1) Barcelone et Galatasaray étant à égalité sur l'ensemble des deux matches (2-1, 1-2), ils seront départagés à la différence de buts générale en cas d'égalité aux points.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK GÖTEBORG	8	5	4	0	1	9	6
2. FC Barcelone	5	5	2	1	2	10	7
3. Manchester United	4	5	1	2	2	7	11
4. Galatasaray	3	5	1	1	3	3	5

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Le mercredi 7 décembre à 20 h 30

FC BARCELONE (Espagne) - IFK GÖTEBORG (Suède)
Arbitre : M. Van Den Wijngae (Belgique)
MANCHESTER U. (Angleterre) - GALATASARAY (Turquie)
Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

GROUPE B

● **PARIS-SG** d'ores et déjà qualifié et assuré de terminer premier.

● SPARTAK MOSCOU qualifié :
— S'il gagne à Paris ;
— S'il fait match nul et que le Bayern Munich ne gagne pas à Kiev ;
— S'il perd à Paris et que le Dinamo Kiev ne gagne contre le Bayern que par un but d'écart.

● BAYERN MUNICH qualifié :
— S'il gagne à Kiev et que le Spartak Moscou ne gagne pas à Paris ;
— S'il fait match nul et que le Spartak Moscou perd à Paris.

● DINAMO KIEV qualifié s'il bat le Bayern Munich par plus d'un but d'écart et que le Spartak Moscou perd à Paris.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	10	5	5	0	0	8	2
2. Spartak Moscou	4	5	1	2	2	7	8
3. Bayern Munich	4	5	1	2	2	4	6
4. Dinamo Kiev	2	5	1	0	4	4	7

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Le mercredi 7 décembre à 20 h 30

D. KIEV (Ukraine) - BAYERN MUNICH (Allemagne)
Arbitre : M. Krondl (République tchèque)
PARIS-SG (France) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

GROUPE C

● **BENFICA LISBONNE**, premier, et **HAJDUK SPLIT**, deuxième, d'ores et déjà assurés de leurs places.

● STEAUA BUCAREST et ANDERLECHT éliminés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BENFICA LISBONNE	8	5	3	2	0	8	4
2. HAJDUK SPLIT	6	5	2	2	1	4	3
3. Steaua Bucarest	3	5	0	3	2	3	5
4. Anderlecht	3	5	0	3	2	3	6

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Le mercredi 7 décembre à 20 h 30

ANDERLECHT (Belgique) - B. LISBONNE (Portugal)
Arbitre : M. Batta (France)
HAJDUK SPLIT (Croatie) - S. BUCAREST (Roumanie)
Arbitre : M. McCluskey (Écosse)

GROUPE D

● **AJAX AMSTERDAM** d'ores et déjà qualifié et assuré de la première place.

● AUSTRIA SALZBOURG qualifié s'il prend au moins un point contre Milan.

● MILAN AC qualifié s'il bat Salzbourg.

● AEK ATHÈNES éliminé.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	8	5	3	2	0	7	2
2. Austria Salzbourg	5	5	1	3	1	4	5
3. Milan AC	3	5	2	1	2	5	5
4. AEK Athènes	2	5	0	2	3	3	7

Milan à deux points de pénalités.

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Le mercredi 7 décembre à 20 h 30

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) - MILAN AC (Italie)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)
AJAX (Pays-Bas) - AEK ATHÈNES (Grèce)
Arbitre : M. Monteiro Cornado (Portugal)

Quarts de finale (1er et 15 mars 1995) — Demi-finales (5 et 19 avril 1995) — Finale (24 mai 1995)

2e du groupe B - IFK GÖTEBORG
HAJDUK SPLIT - AJAX AMSTERDAM
Milan AC ou Austria Salzbourg - BENFICA
2e du groupe A - PARIS-SG

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
Mardi 6 décembre
A 17 heures

REAL MADRID (Espagne)
(Dinamo Moscou 2-2, 4-0)
(Sporting Portugal 1-0, 1-2)
(Flora Tallinn 3-0, 3-0)

Arbitre : M. Stafoggia (Italie)
A 17 h 30

BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)
(Kispest-Honved Budapest 2-0, 5-0)
(PSV Eindhoven 5-4, 0-0)
(Inter Cardiff 2-0, 6-0)

Arbitre : M. Çakar (Turquie)
A 19 heures

PARME (Italie)
(AIK Stockholm 1-0, 2-0)
(Vitesse Arnheim 0-1, 2-0)

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)
A 20 h 20

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
(Slovan Bratislava 1-2, 3-0)
(Motherwell 1-0, 2-0)

Arbitre : M. Quiniou (France)
A 20 h 30

JUVENTUS TURIN (Italie)
(Maritimo Funchal 1-0, 2-1)
(CSKA Sofia 2-3, 5-1)

Arbitre : M. Levnikov (Russie)
A 20 h 30

LAZIO ROME (Italie)
(Trelleborg 0-0, 1-0)
(Dinamo Minsk 0-0, 4-1)

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)
Mercredi 7 décembre
A 17 h 45

NAPLES (Italie)
(Boavista Porto 1-1, 2-1)
(Skonto Riga 2-0, 1-0)

Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)
Jeudi 24 novembre
A 20 h 30

FC SION (Suisse)
(Marseille 2-0, 1-3)
(Apollon Limassol 3-1, 2-3 a.p.)

Arbitre : M. Krug (Allemagne)

ODENSE BK (Danemark), 3-2
(FC Kaiserslautern 1-1, 0-0)
(Linfield 1-1, 5-0)

GKS KATOWICE (Pologne), 4-1
(Bordeaux 1-0, 1-1)
(Aris Salonique 1-0, 0-1)

ATHLETIC BILBAO (Espagne), 0-1
(Newcastle United 2-3, 1-0)
(Anorthosis Famagouste 0-2, 3-0)

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne), 0-1
(FC Tirol Innsbruck 0-2, 4-0)
(Rosenborg Trondheim 0-1, 4-1 a.p.)

ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche), 3-1
(AS Cannes 1-1, 4-2)
(Gornik Zabrze 5-2, 1-1)

TRABZONSPOR (Turquie), 2-1
(Aston Villa 1-0, 1-2)
(Dinamo Bucarest 2-1, 3-3)

EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne), 0-1
(Rapid Bucarest 1-2, 5-0)
(Olympija Ljubljana 1-1, 2-0)

FC NANTES (France), 0-4
(Tekstiltchik Kamychine 2-0, 2-1)
(Rotor Volgograd 2-3, 3-0)

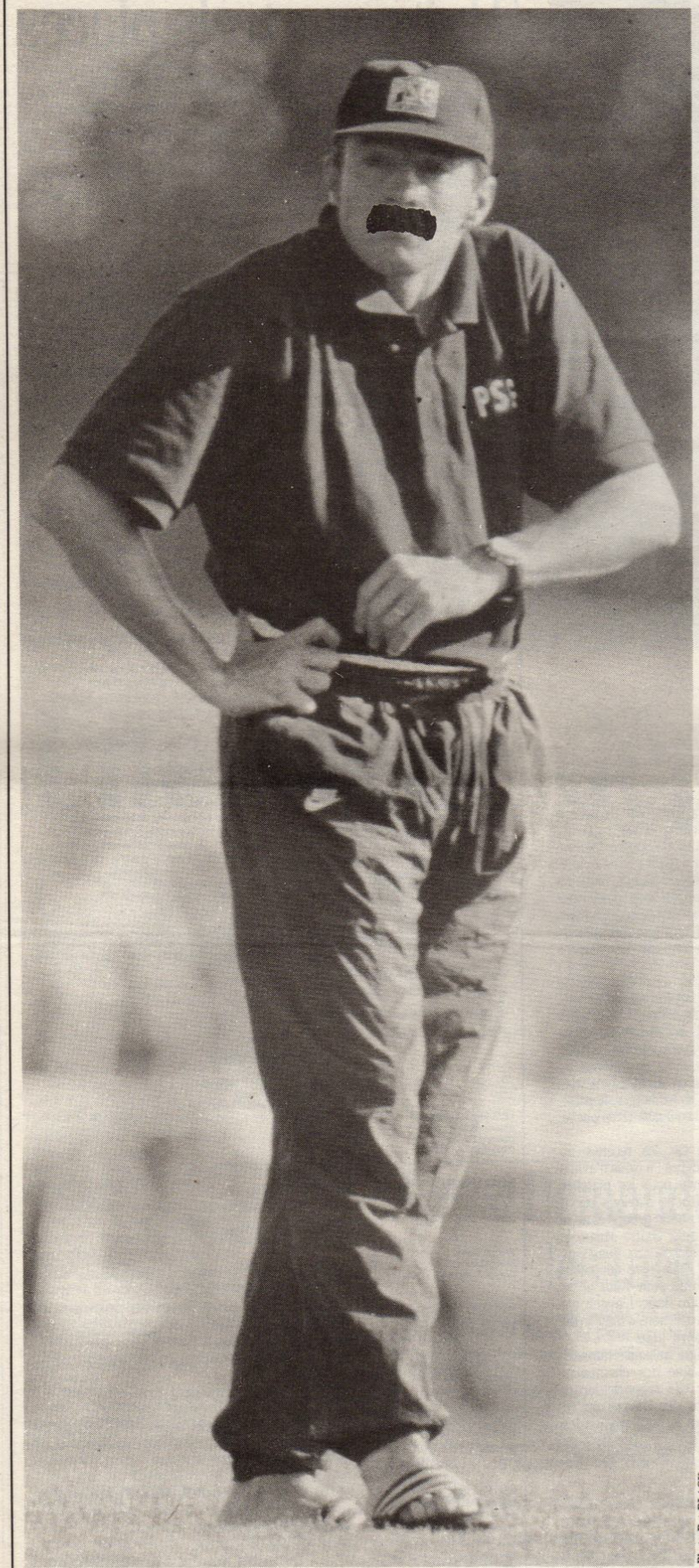


Photo Pat BLACK

FORCÉMENT, on nous a tellement rabâché que Luis figurait l'antithèse joyeuse d'un Artur attentiste et autiste qu'on avait fini par en accepter l'augure sans en douter un seul instant. Pourtant...

Le PSG de Luis Fernandez est-il si différent de celui d'Artur Jorge ? Derrière des idées attrayantes, une tournante conviviale, les règles du jeu ont-elles vraiment évolué ? Et s'il s'agissait simplement d'un maquillage ? Les statistiques renforcent l'intuition. Le PSG de Luis ne marque guère plus que celui d'Artur. Et surtout il marque de la même façon : rarement en conclusion d'actions construites, plus souvent à la suite de coups de pied arrêtés. Plus étonnant, depuis le début de la saison, la gestion des ressources humaines estampillée Fernandez n'apparaît pas plus efficace que celle employée par Artur Jorge. Les coups de gueule se sont succédé dans le petit bureau du Camp des Loges : Le Guen, Guérin, Cobos puis Ginola.

La Ligue des champions survolée a révélé un système de jeu, une rigueur pareille à celle affichée par le PSG d'Artur. Autres temps, mêmes mœurs. Quelle différence entre le PSG victorieux la saison dernière à Madrid et celui vainqueur en novembre à Munich ? A Madrid, Weah avait mis fin au suspense en première mi-temps...

Alors, quoi de neuf au PSG ?

Roche, en première ligne, parle de liberté. Ivic, en spécialiste, décortique le carcan tactique et plaide la cause de Luis. Tony, en connaisseur, gomme les différences.

■ *Jean ISSARTEL*

Luis est-il

Alain ROCHE

(capitaine du PSG)

« Luis m'a libéré »

Photo DPPI

« Artur Jorge ne m'a jamais réellement bridé, mais inconsciemment j'hésitais à aller de l'avant. Pendant deux ans, nous avons développé un jeu basé sur l'attente, nous misions sur un exploit individuel. Le discours d'Artur insistait sur l'assise défensive, la rigueur, la solidité. Personnellement, avec Luis, je n'ai plus de contrainte de marquage, donc je participe beaucoup plus au jeu. Reste qu'en Coupe d'Europe l'approche du match n'a pas varié, le jeu développé cette saison, notamment à l'extérieur, n'a pas subi de changements considérables. En fait, c'est l'esprit qui est différent. Avec Luis, nous sommes plus libres. Artur m'a appris la rigueur, la concentration. Luis m'a libéré d'un rôle strictement défensif. Et surtout Luis m'a rassuré. Avec lui, la confiance est réciproque. On sait toujours ce qu'il pense, donc on ne se bride plus. La situation inverse, en revanche, devient vite étouffante, même si personne au PSG ne peut se plaindre des résultats obtenus avec Artur.

« Les changements réguliers qu'il opère dans la composition de l'équipe ne doivent pas nous déranger. Tout simplement parce que le jeu est fluide. Simple et rapide. Moi, je touche beaucoup plus le ballon cette année donc, forcément, ça ne me dérange pas de m'adapter à la redistribution des rôles. C'est pour les milieux de terrain que c'est bien plus délicat. C'est sûr, pour eux, c'est plus dur... »

Photo FLASH PRESSE/DPPI

Avec un postiche, une palette graphique, la filiation devient évidente. Luis Fernandez n'est-il qu'un apôtre exubérant du sage Artur, l'auteur du désormais célèbre « à Paris, certains journalistes sont des intégristes » ?...

Photos PRESSE SPORTS

le fils d'Artur ?

Tomislav IVIC

(sélectionneur monégasque et croate)

« Le secret, c'est de jouer sur les détails »

« Artur Jorge alignait à Paris, invariablement, un 4-4-2 avec une défense en ligne. Le Guen dans l'axe devant sa défense. Ginola était toujours excentré, soit à droite, soit côté gauche. Et c'est Valdo qui orientait le jeu librement. Luis Fernandez a replacé Ginola dans l'axe, autour de Weah. C'est Ginola qui est plus libre. Pour le reste, il n'apparaît pas, surtout en Coupe d'Europe, de grandes différences entre l'équipe de Jorge et celle de Fernandez.

« L'originalité de Fernandez est ailleurs. Lui — comme moi d'ailleurs — fonde sa réussite sur des détails, des replacements individuels en fonction du match et de l'adversaire. Il n'existe pas un système tactique plus fort que tous les autres : tous les systèmes ont leur faiblesse. La différence se fait sur la partie que l'on peut tirer, ponctuellement, de chacun de ses joueurs. Le secret, c'est de jouer sur des détails, sur l'interprétation du système adverse et l'application à son propre système. Artur Jorge opérait de façon immuable, laissant apparaître des failles connues et étudiées dans le jeu de son équipe. A quoi sert un entraîneur quand il ne touche jamais à son équipe ? »

« Dans cette optique, le "turn-over" opéré par Luis Fernandez, compte tenu de l'effectif dont il dispose, est le meilleur choix. Il change, donc il surprend. Il fait preuve aussi d'une approche différente dans les relations qu'il entretient avec ses joueurs. Luis est un entraîneur-pote, et cette attitude comporte des limites. Tout comme la liberté qu'il accorde à certains de ses joueurs sur le terrain. Dès que la limite est franchie, c'est la confusion. Luis doit donc doser. Et je trouve qu'il tire le maximum de son équipe. »

TONI

(entraîneur benfiquiste de Bordeaux)

« Vivement une finale Benfica-PSG »

Photo HOT SPORTS

« Je ne vais pas émettre un jugement de valeur, procéder à une étude comparée des mérites d'Artur Jorge et de Luis Fernandez. Je connais le travail de Fernandez depuis qu'il entraîne Cannes. Et je constate que le parcours du PSG est idéal en Ligue des champions, irrégulier en Championnat. Un peu comme le Benfica d'Artur Jorge. Et cette inconstance me semble logique dans les deux cas. D'abord, parce que les deux équipes traversent une période de transition. Benfica a changé dix de ses joueurs à la trêve. Ensuite, et pour ce qui concerne Luis Fernandez, il n'a pas encore trouvé un véritable équilibre du fait des méformes coïncidentes de Valdo, Ginola, Ricardo. Trois joueurs essentiels dans le dispositif qu'appliquait Artur Jorge au PSG. Par ailleurs, même si la C 1 se joue désormais comme un Championnat, il reste deux différences de taille entre ces chocs européens et les matches nationaux : les équipes françaises connaissent bien les joueurs parisiens, donc savent mieux les mettre en échec. Et il ne faut pas oublier que chaque point engrangé en Coupe d'Europe est rétribué par l'UEFA au PSG, et que les joueurs aussi se voient gratifiés de primes par le club... Dans ces conditions, il n'est guère étonnant de retrouver dans le PSG de Luis Fernandez engagé en Ligue des champions la même rigueur que Jorge insufflait à son équipe la saison dernière en C 2. Dans les matches au sommet, les automatismes reviennent comme par miracle.

« Je ne connais que les grandes lignes du système mis en place par Fernandez à l'extérieur, à Munich par exemple. J'ai surtout observé le PSG à domicile, notamment contre le Bayern et le Dinamo Kiev, avant de réussir, avec Bordeaux, un match nul au Parc des Princes. Il joue souvent avec trois défenseurs axiaux. Mais Luis revient parfois 4-4-2 employé par Jorge.

« En fait, le seul moyen d'observer parfaitement les similitudes et les différences entre Jorge et Fernandez serait de voir confronter leurs deux formations. Et je crois qu'Artur Jorge disposerait alors d'un avantage énorme : il connaît bien le jeu du PSG, Luis Fernandez ne connaît que le système classique d'Artur. Vivement une finale Benfica-PSG... »

Photo André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

La cavalcade a cessé. Les Canaris n'alignent plus les cartons. Après Bastia, Auxerre récolte le nul à la Beaujoire. Et Paris se rapproche. Pourtant, les Nantais affichent une assurance sans faille. Un match sérieux à Sion, une trêve salutaire, et ils promettent une fin de saison haletante.

Nantes en pente douce

« ON aurait dû faire plus mal. » Articulée par d'autres, la phrase aurait glissé sur les tympans sans résonner. L'habitude des refrains guerriers serinés à des joueurs dressés comme des commandos Barracuda. Parfois, certains entraîneurs manquent de poésie. Il faut mourir pour le maillot, briser sans attendre le dribbleur d'en face et dresser la barricade à grands jets de béton armé. Mais, là, une telle certitude choque, réclame une once de précision. Car, d'usage, son auteur ne dérape jamais dans l'intimidation de vestiaires. Jean-Claude Suaudeau a compris. Aussitôt, il reprend, précise : « Je ne parle pas d'agressions. Simplement, il aurait fallu que nous soyons plus forts dans les contacts. Nous n'avons pas su le faire. Les Auxerrois étaient venus pour défendre. Ils excellent dans cet exercice. Et ils sont friands des fautes loin du but. Virils, ils sont très virils. Et, dans ce cas, l'antijeu est une nouvelle fois tout bénéfice pour l'équipe qui défend. »

Jamais les coéquipiers de Corentin Martins n'ont usé de l'arsenal « Boucherie en gros, à votre service ». Aucune agression honteuse, juste des dizaines de grosses fautes commises trop loin des filets bénis pour susciter le moindre danger pour le brillant Charbonnier. Le délicat Alain Goma, en particulier, a distribué allégrement les semelles, appliquées pour faire mal. Cibles privilégiées dans le premier quart d'heure : Ouédec, Loko et Karembeu, comme par hasard. Sans carton au bout du compte, l'approche des fêtes sans doute.

Ils ne lâchent pas le bifteck

L'AJA a aussi démontré une solide assise tactique autour de Franck Verlaat et de Corentin Martins, toujours impressionnants. Mais, à force de coupures incessantes, la cadence du jeu s'est ralentie, au détriment des locaux. Coco Suaudeau l'a souligné, sans revêtir la pelisse de la « pleureuse » dont se parent parfois les Canaris. L'entraîneur nantais a plutôt souligné les limites de sa formation du soir : « Quand les Auxerrois t'attrapent le bifteck, ils ne le lâchent plus. De notre côté, nous n'avions pas tout ce qu'il fallait, nous étions contraints à l'exploit. Mais il nous a manqué la promptitude dans le geste final. On a beaucoup tiré sur notre physique. »

Forcément, quand N'Doram est éteint, Pedros intermittent, Pignol absent et Ouédec moins vif, le FC Nantes est privé de ses armes les plus perforantes. Les intéressés et d'autres confirment le constat. Il leur manque actuellement ce poil de seconde qui les rendait irrésistibles voilà peu. « J'ai senti l'équipe plus vite essoufflée que d'habitude » (Ouédec). « J'ai constaté une chute au niveau de la concentration. Nous n'avons pas su hausser le rythme ni créer la différence en un contre un » (Karembeu). De juillet à la mi-novembre, leur forme supersonique a rendu les Nantais insensibles à l'agressivité des opposants. A force de cavaler derrière les partenaires de Ferri, les visiteurs de la Beaujoire oubliaient de tacler crampons hauts. Et rentraient à la maison avec un cinglant 3-0 sous le bras. Aujourd'hui, la facilité nantaise face à des adversaires physiques et déterminés s'est érodée, comme les Bastiais l'ont prouvé (nul 0-0) avant les Bourguignons.

Loin de craindre « un coup de pompe » inquiétant pour la course au titre, Robert Budzinski soutient que ces confrontations rudes et tendues sont un passage obligé dans la saison d'un favori. « L'équipe est jeune, donc elle ne sait pas parfaitement les gérer. On l'a constaté sur les coups de pied arrêtés par exemple. Mais ce type de duels âpres, on les rencontre en Coupe d'Europe où l'engagement est exacerbé. Face aux Espagnols et aux Italiens, c'est toujours une lutte mentale d'homme à homme. »

Des pointus au ras du poteau

Le directeur sportif pense au prochain tour de la Coupe UEFA où, sauf Berezina à Sion, le FC Nantes peut rencontrer un monstre. Tirage possible, la Juventus, Naples, la Lazio, Parme, le Real, La Corogne, Bilbao, Dortmund. Désireux d'inhumer un

Duels âpres, Pedros-Saïb (ci-contre) ou N'Doram-Goma, pour un choc de styles. La flamboyance légèrement essoufflée de Nantes n'a pas triomphé de la rude organisation ajaïste.

passé qui forge les réputations, quand à la première provoc ou à la moindre vaguelette d'excitation le FC Nantes était éjecté de la bouillante cour européenne vers les pacifiques bocages de bord de Loire, Budzinski se place en porte-parole des joueurs. « Ils aspirent à affronter de tels grands noms, ils ressentent un besoin de s'aguerrir à ces combats rébarbatifs. Pour prouver qu'ils sont capables de se qualifier malgré le contexte hostile. En Coupe d'Europe, on marque rarement sur des combinaisons géniales, il faut savoir aussi mettre des pointus au ras du poteau... Une certitude, cette équipe a le potentiel pour affronter ces situations. Mais est-elle capable dès maintenant de se surpasser dans ces moments d'agressivité totale ? Cela reste une question. Notre facilité en début de Championnat ne prouve pas que Nantes soit une grande équipe européenne. »

En Suisse, sans fumer la pipe

Une partie de la réponse dépend de l'état physique des troupes nantaises. L'effectif est plus réduit que celui du Paris-SG, les éléments clés très sollicités, le jeu peu reposant. L'avis du kiné, Philippe Daguillon : « Je constate une légère usure depuis dix-quinze jours, mais rien de dramatique. Bien sûr, je ne nie pas qu'une défaillance physique puisse survenir et coûter des points. Pour l'instant, ce n'est pas le cas, et les deux semaines de trêve *(NDLR : un stage de plusieurs jours est prévu, certainement près d'Aix-en-Provence)* arrivent au bon moment pour la récupération. » De fait, mis à part l'accident de David Marraud et la rechute de Laurent Guyot (entorse sur un genou opéré), les Nantais n'ont pas subi d'indisponibilités durables qui fissurent l'osmose. Ainsi, Claude Makélélé n'a manqué aucun match, Nicolas Ouédec un seul, etc.

Même si un certain roulement existe, il ne faut pas compter sur un retrait massif de titulaires face à Sion jeudi. Pour le staff nantais, le risque repose sur une rupture de la tension qui pousse le groupe depuis l'été. Et Dominique Casagrande se verrait bien garder une cinquième partie de suite sa cage inviolée. « C'est une rencontre de Coupe d'Europe ! Nous allons en Suisse avec une certaine force tranquille, mais sans fumer la pipe. Nous serons pénétrés d'une détermination totale car l'inverse n'est pas source de progrès. Vous imaginez Coco présenter ce match comme une balade ! » (Budzinski).

Le retour contre les Helvètes sera donc une formalité sérieuse... Reste le futur plus lointain. Le FC Nantes recherche toujours un professionnel supplémentaire, précisément une solution de rechange pour la ligne d'attaque. La date limite pour l'acquisition d'un joker est fixée au 15 décembre. Le 8, Budzinski doit reprendre contact avec le club polonais de Sokol Pniewy à propos de Tomasz Rzasa, international Espoirs retenu récemment avec les A.

Preuve d'une réelle assurance, une excitation, gratuite mais symbolique, titille les cervelles nantaises depuis peu. Un record ; 26, comme le nombre de matches sans défaite d'un club en Championnat de France. Il est détenu par le PSG depuis 85-86. Voilà un nouvel argument pour relancer la concurrence. Christian Karembeu : « Entre nous, on en parle. On se voit bien améliorer cette série. » Il reste donc six journées à passer sans avarie. Une en particulier, l'affrontement des deux candidats au titre au Parc des Princes. Depuis la victoire des Parisiens à Lens, l'écart se limite à quatre unités. Pour le capitaine, Jean-Michel Ferri, cette arithmétique au jour le jour a peu de sens : « De toute façon, le titre se jouera dans les trois dernières journées. Et c'est bien ainsi. L'important pour nous est de passer la bouée de la trêve en tête, ne serait-ce que d'un point. Une chose est sûre, nous ne lâcherons jamais. »

Christophe LARCHER, à Nantes

Fernandez : « Paris a les crocs »

Victoire parisienne à Lens. Déficit comptable réduit à quatre points par rapport aux Nantais. Retard par rapport au jeu canari inchangé. Mesquineries omniprésentes entre les deux clubs. Luis Fernandez comble les blancs et s'essaie à l'art périlleux du décryptage.

1. Du voyage presque aisé en terre lensoise :

« Détrompez-vous ! Nous savons pertinemment que chacun de nos déplacements reste forcément dangereux. Et Lens était hypermotivé contre nous, comme les autres. On a beaucoup souffert en seconde mi-temps, et on n'a pas survolé la partie. Jouer un Paris qui déroule en Ligue des champions, ça mobilise toujours l'équipe adverse. Lens nous a bousculés, Bollaert était présent du début à la fin de la partie, mais notre solidarité, notre envie de combattre ont fait la différence. »

2. De ce vrai-faux changement tactique parisien depuis l'ère Fernandez :

« Vous voulez des comparaisons ? Allons-y ! Moi, je ne joue pas avec quatre défenseurs, mais avec trois. L'équipe évolue de manière différente et ne change guère de stratégie, même si j'ai de nombreux titulaires blessés. Allou rentre à la place de Séchet, et il s'adapte rapidement. Tous mes joueurs sont maintenant à l'aise dans mon schéma, à force de travail. Du coup, on peut souffrir contre des adversaires remontés à bloc, mais on tient sans problème. Et puis j'aligne quand même Rai, Ginola, Weah, Le Guen, Guérin, des joueurs portés vers l'offensive, en plus de leurs tâches habituelles. Alors, si notre collectif reste impressionnant, c'est à force de cohésion et de solidarité... »

3. De la culture tactique béton héritée d'Artur Jorge :

« Mes joueurs gardent effectivement ce vécu en tête. Il fait partie intégrante de leur expérience. Mais, attention, tous les joueurs de grands clubs ont un passé riche en organisations différentes. Ensuite, ils s'adaptent. Mais arrêtez un peu. Moi, je n'ai pas huit gars défensifs dans mon équipe. Ça donne par exemple des matches comme à Lens, où le jeu respire plus vite, va d'un but à l'autre sans arrêt. Je ne pourrais jamais aligner qu'un attaquant par match en attendant un contre ou deux pour marquer. A l'extérieur comme à domicile, mes joueurs se sont définitivement imprégnés de l'idée du football que je me fais... »

Photo Alain LANDRAIN

Allou, le buteur acrobate.

4. De Bernard Allou, le funambule, et de la formation parisienne, dont on ne savait plus qu'elle existait :

« Je vais effectivement essayer de relancer nos capacités de formation. Je regrette un peu, au vu du vivier parisien, qu'elle ne soit pas plus efficace. Mais nos jeunes, Allou par exemple, existent, même si depuis quelque temps ils partent vers d'autres centres de formation. Ça suffit, je vais réorganiser tout ça ! Il faut que le PSG se fasse voir dans la région parisienne auprès de tous les clubs de la banlieue. Longtemps, les gamins se sont dit qu'ils n'auraient aucune chance d'évoluer à Paris un jour. Je ne veux plus les voir exploser ailleurs ! A Cannes, je faisais pareil. Vieira, Micoud, Bedrossian, c'est moi qui les ai lancés. Je vais continuer dans cette voie à Paris. »

5. De l'incessante course derrière Nantes, après l'OM la saison dernière, pour conquérir le cœur des amoureux du jeu :

« C'est un travail de longue haleine. Et ça ne m'inquiète pas. Moi, Nantes, je leur rends hommage. Les Pedros, Ouédec, Karembeu, Loko, Ferri, Makélélé, ce sont de grands joueurs. Ils ont tout. Collectif, panache, transmission rapide du ballon, il y a une sacrée qualité là-dedans. Ça ne m'énerve pas de l'entendre rabâcher constamment par tout le monde. Nantes, c'est pas du pipeau ! Et Coco est un très, très grand formateur. Mais nous aussi, nous allons récolter le fruit de nos exploits en Coupe d'Europe. Regardez à Lens, nous avons été bien accueillis, comme partout ailleurs également. Paris est mieux reçu, et notre image s'améliore. Mais il reste des progrès à effectuer. Et la formation est par exemple une priorité dans ce sens. Si je dois aller rencontrer des parents pour que l'on avance, pour qu'ils me confient leur gamin, je le ferai... »

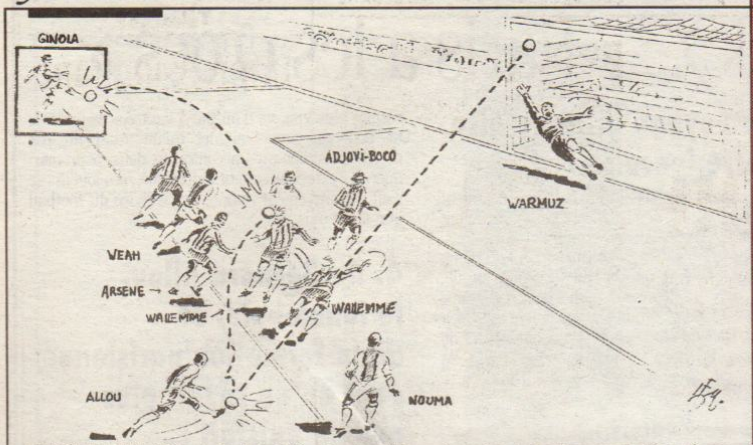
6. De la course-poursuite pour le titre et des dérapages d'humeur qu'elle induit :

« Pas de problèmes de ce côté-là. Pour l'instant, même si Nantes a fait match nul face à Auxerre, ils sont allés gagner à Cannes la semaine d'avant. Mais ils n'ont toujours pas connu de grosse défaillance. Ça peut venir. Paris a les crocs et sera prêt à saisir sa chance. Et puis il y a toujours eu ces luttes à deux en tête du classement, avec le côté spectaculaire et sensationnel avec. Je n'ai rien contre les joueurs nantais. Pour Suaudeau et Budzinski, je ne fais pas de dessins en revanche. Si Nantes est champion, je m'inclinerai sans problème. Mais nous ne sommes pas battus, et nous réduisons l'écart. Tant mieux pour ce Championnat. Le reste, certains comportements, je ne commente plus, même si je n'ai pas été le seul à me plaindre de certaines pratiques nantaises. Mais bon, ça ne remet pas en cause leur formidable boulot... »

Damien RESSIOT, à Lens

20e JOURNÉE — 1er ET 2 DÉCEMBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	11	7	4	0	9	4	5	0	20	11	9	0	1. Nantes	42	21	6	15	10	36	16	+ 20
2	9	6	3	0	11	5	2	4	20	11	5	4	2. Paris-SG	38	15	4	16	13	31	17	+ 14
3	11	6	3	2	9	4	1	4	20	10	4	6	3. Cannes	34	18	8	10	9	28	17	+ 11
4	9	7	2	0	11	2	5	4	20	9	7	4	4. Lyon	34	19	3	11	18	30	21	+ 9
5	11	7	1	3	9	2	5	2	20	9	6	5	5. Bordeaux	33	17	12	12	12	29	24	+ 5
6	9	6	2	1	11	1	8	2	20	7	10	3	6. Auxerre	31	19	4	14	14	33	18	+ 15
7	11	8	2	1	9	1	2	6	20	9	4	7	7. Strasbourg	31	22	8	5	14	27	22	+ 5
8	11	4	5	2	9	3	3	3	20	7	8	5	8. Lens	29	16	8	10	12	26	20	+ 6
9	9	5	4	0	11	2	2	7	20	7	6	7	9. Martigues	27	20	10	5	20	25	30	— 5
10	11	7	2	2	9	0	3	6	20	7	5	8	10. St-Etienne	26	24	8	2	14	26	22	+ 4
11	9	4	4	1	11	2	2	7	20	6	6	8	11. Rennes	24	15	9	8	25	23	34	— 11
12	11	3	6	2	8	2	2	4	19	5	8	6	12. Monaco	23	9	7	7	8	16	15	+ 1
13	11	4	6	1	9	0	5	4	20	4	11	5	13. Le Havre	23	15	7	8	16	23	23	0
14	9	4	4	1	10	2	1	7	19	6	5	8	14. Metz	23	12	8	9	20	21	28	— 7
15	9	3	2	4	11	2	4	5	20	5	6	9	15. Nice	21	10	13	8	13	18	26	— 8
16	9	5	2	2	11	0	4	7	20	5	6	9	16. Lille	21	11	8	3	16	14	24	— 10
17	8	1	2	5	10	4	3	3	18	5	5	8	17. Bastia	20	5	10	14	16	19	26	— 7
18	9	4	1	4	11	1	2	8	20	5	3	12	18. Caen	18	14	12	5	16	19	28	— 9
19	11	5	2	4	9	0	1	8	20	5	3	12	19. Sochaux	18	17	15	4	24	21	39	— 18
20	10	1	6	3	10	1	3	6	20	2	9	9	20. Montpellier	15	10	12	6	19	16	31	— 15



LENS-PARIS-SG : 1-2. A la 79e minute, Allou récupère le ballon, mal dégagé par Wallemme, et d'une frappe terrible trouve la lucarne du but lensois.

NANTES 0 — AUXERRE 0

CASAGRANDE	3	CHARBONNIER	5
LE DIZET	4	GOMA	3
KAREMBEU	4	SILVESTRE	3
DECROIX	5	(WEST, 46')	4
CAUET	3	VERLAAT	5
FERRI	4	MAHÉ	3
MAKÉLÉLÉ	4	GUERREIRO	3
N'DORAM	2	SAÏB	3
(CAPRON, 87')		LAMOUCHI	3
PEDROS	3	MARTINS	4
OUÉDEC	3	LASLANDES	3
LOKO	4	VAHIRUA	2
(SIASIA, 82')			
Total	39	Total	37

Entr. : Suaudeau — Entr. : Roux

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 2
Avertissements : N'Doram (49') à Nantes ; Mahé (84') à Auxerre.

7' : sur un corner, Decroix reprend au deuxième poteau. Parade de Charbonnier.
25' : centre rasant de Pedros, pichenette dos au but de Loko. Charbonnier dévie sur la barre.
39' : centre lobé de Vahirua, reprise de Laslandes. Au ras du poteau.
45' : tir dévié de Saïb. La balle heurte le poteau droit.
68' : ouverture de Decroix vers Loko, qui démarque Makélélé, dont le tir est repoussé par le gardien.
72' : en duel face à Ouédec seul, Charbonnier s'interpose.
87' : sur un long centre, tête décroisée de Laslandes, à côté.

13/20

LENS 1 (0) — PARIS-SG 2 (1)

Debève (51' s.p.) — Rai (12'), Allou (79')

WARMUZ	3	LAMA	4
HÉRÉSON	3	LLACER	3
WALLEMME	3	KOMBOUARÉ	3
FOÉ	4	A. ROCHE	4
ADJOVI-BOCO	2	COLLETER	3
ARSÈNE	2	LE GUEN	4
(ÉLOI, 86')		SÉCHET	3
DEBÈVE	3	(ALLOU, 67')	
(DALLET, 80')		GUÉRIN	3
ORUMA	3	RAI	4
BRUNEL	3	(NOUMA, 77')	
TIÉHI	2	WEAH	3
R. BOLI	4	GINOLA	2
Total	32	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : L. Fernandez

30 217 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Héréson (47'), R. Boli (64') à Lens.

7' : débordement de Brunel côté gauche. Son centre est repris par Tiéhi au second poteau qui échoue sur Lama.
12' : corner de Guérin et tête de Rai aux six mètres qui marque (0-1).
51' : faute de Llacer sur Roger Boli dans la surface parisienne. Penalty. Debève, en force, égalise (1-1).
79' : Allou hérite d'un ballon aux vingt mètres mal dégagé par Wallemme. Sa frappe sèche va se ficher sous la transversale du but de Warmuz (1-2).
82' : tête d'Adjovi-Boco, qui récupère et frappe. Parade une nouvelle fois déterminante de Lama.

12/20

CANNES 1 (1) — CAEN 0

Horlaville (23')

LEMASSON	3	DUTRUEL	3
RASCHKE	4	SOMMEIL	3
KOOT	3	J. GERMAIN	3
AYACHE	3	DUBOSCQ	3
HAMPARTZOUMIAN	3	(RIVAL, 46')	3
DURIX	3	GLONEK	3
VIEIRA	5	DANGBÉTO	3
MARQUET	3	ÉTAMÉ	4
FERHAOUI	3	LIÉVRE	3
(DELMOTTE, 76')		DEDEBANT	2
KOZNIKU	3	PÉRON	3
(CABEZAS, 83')		(HUYSMAN, 67')	
HORLAVILLE	3	SIMBA	3
Total	36	Total	33

Entr. : Susic — Entr. : Mankowski

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 2
Avertissement : Rival (47') à Caen.

2' : Kozniku, à l'entrée de la surface caennaise, se retourne et frappe, mais Dutruel s'interpose.
4' : amorti de la poitrine de Durix, qui décoche un tir tendu, mais dégagement des deux poings de Dutruel.
23' : service en retrait de Kozniku pour Horlaville, dont la frappe finit sa course au fond des filets après avoir passé entre les jambes de Dutruel (1-0).
36' : Horlaville, décalé côté gauche, centre pour Durix qui, seul au point de penalty, devant le but vide, dévisse sa reprise.

12/20

MONACO 1 (1) — LYON 1 (0)

Ikpeba (28') — Debbah (88')

PIVETEAU	4	OLMETA	5
VALÉRY	4	SASSUS	3
THURAM	4	LAVILLE	3
DUMAS	4	NGOTTY	4
DI MECO	4	(MARCELO, 77')	
PUEL	4	AMOROS	4
BLONDEAU	3	ROY	4
É. PETIT	4	DEPLACE	4
DJORKAEFF	3	(DEBBAH, 63')	
S. ANDERSON	4	S. ROCHE	4
IKPEBA	3	GAVA	3
(HENRY, 85')		BARDON	4
		MAURICE	3
Total	41	Total	41

Entr. : Ettori — Entr. : Tigana

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Puel (71'), E. Petit (77') à Monaco ; Laville (60') à Lyon.

24' : de la gauche, Ikpeba centre sur la tête d'Anderson ; Olmeta est lobé, mais le poteau renvoie.
28' : débordement d'Anderson sur la droite. Du coin de corner, il centre au deuxième poteau pour Ikpeba qui, après avoir amorti le ballon et du pied droit, trouve la lucarne du but d'Olmeta (1-0).
47' : Ngotty fauche Djorkaeff dans l'angle de la surface lyonnaise. Penalty. Djorkaeff le tire, Olmeta repousse.
88' : Bardon démarque Debbah. Des dix mètres et du droit, l'ex-Monégasque trompe Piveteau d'une frappe tendue (1-1).

13/20

BORDEAUX 2 (1) — MONTPELLIER 0

Valdeir (19') — Dutuel (90')

L. PEREZ	4	BARRABÉ	3
DOGON	3	B. ALICARTE	3
FISHER	3	DER ZAKARIAN	3
SÉNAC	3	LAUREY	3
LIZARAZU	4	H. ALICARTE	3
FOURNIER	3	CAROTTI	3
DANIEL	3	ROUVIÈRE	3
(LUCAS, 83')		BONNISSEL	3
DUTUEL	3	RIZZETTO	3
ZIDANE	3	SANCHEZ	3
VALDEIR	4	(DJAFFO, 75')	
(BANCAREL, 85')		LEFÈVRE	3
DUGARRY	4		
Total	37	Total	33

Entr. : Toni — Entr. : Mézy

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 2
Avertissements : Dugarry (30'), Fournier (36'), Daniel (75') à Bordeaux ; Laurey (19'), B. Alicarte (32') à Montpellier.

12' : frappe cadrée de Rizzetto que Perez bloque parfaitement.
19' : Dugarry lance Valdeir dans le trou. Le Brésilien feinte et évite la sortie de Barrabé pour marquer dans le but vide (1-0).
38' : coup franc bordelais frappé par Zidane juste au pied du poteau du but de Barrabé.
77' : frappe de Lefèvre sur le poteau. Dans la continuité de l'action Djaffo reprend, mais Perez sauve superbement.
90' : belle talonnade de Dugarry pour Dutuel, qui se présente seul face à Barrabé et le trompe d'une frappe à ras de terre (2-0).

11/20

STRASBOURG 1 (1) — LILLE 1 (1)

Mostovoi (24') — Assadourian (36')

VENCEL	3	NADON	5
BAILLS	4	ETSCHÉLÉ	4
SAUZÉE		DINDELEUX	3
(RÉGIS, 14')	3	HANSEN	3
LEBŒUF	4	BONALAIR	4
ROTT	3	LEVENARD	3
POULIQUEN	3	HITOTO	3
GARDE	3	ROLLAIN	
DACOURT	3	(BOUTOILLE, 32')	3
(PIEROSARA, 71')		DUNCKER	4
MOSTOVOÏ	3	ASSADOURIAN	3
KELLER	3	FARINA	3
GRAVELAINE	3		
Total	35	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : J. Fernandez

11 929 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 4
Avertissements : Farina (26'), Levenard (53') à Lille.

24' : Rott transmet à Keller sur la gauche qui centre. Mostovoï est à la réception et marque d'une reprise de volée au point de penalty (1-0).
36' : Duncker déborde sur la droite et centre parfaitement en retrait pour Assadourian, qui marque en coin du plat du pied (1-1).
47' : tête de Lebœuf sur un coup franc de Gravelaine annihilé par un réflexe époustouflant de Nadon.
48' : Baills en retrait pour Gravelaine, qui échoue une nouvelle fois sur Nadon.

9/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (2) — MARTIGUES 0

Camara (8')
Moravcik (31')
Potillon (72')

COUPET	4	É. DURAND	4
DEGUERVILLE	3	ROMANO	3
MOREAU	4	RABAT	2
L. BLANC	3	DUBOIS	2
POTILLON	4	BOUISSET	3
DESPEYROUX	3	F. MENDY	3
SWIERCKZEWSKI	2	(L. DAVID, 65')	
BASTOU	3	CHAINTREUIL	3
(HARCHÉCHE, 67')		BOUQUET	3
MORAVCIK	4	BÉNARBIA	2
PRIOU	3	THOLOT	3
CAMARA	4	RALEIKERA	3
		(COLLOT, 58')	
Total	37	Total	31

Entr. : Baup — Entr. : Exbrayat

11 740 spectateurs. Recette : 405 320 F.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Priou (36'), Deguerville (48'), Despeyroux (74') à Saint-Etienne ; Benarbia (24'), Chaintreuil (61'), Bouisset (69') à Martigues.

8' : Priou ouvre pour Camara, qui se présente seul devant Durand. Malgré un angle assez fermé, le Guinéen marque imparablement d'un tir placé à mi-hauteur (1-0).
31' : Camara fait son numéro sur la gauche de la surface martégale. Son centre court, légèrement en retrait, trouve le pied droit de Moravcik, qui fusille Durand aux six mètres (2-0).
72' : corner tiré de la droite par Moravcik. La reprise à bout portant de Blanc est repoussée par Durand. Sur Potillon qui pousse le ballon au fond des filets martégaux (3-0).

11/20

LE HAVRE 4 (1) — RENNES 0

Ba (16')
Lagrange (56', 69')
Chagnaud (85')

REVAULT	5	ROUSSET	4
FICHAUX	2	VASSEUR	3
MESZOLY	2	DENIS	2
DELAUNAY	3	FUGIER	2
BA	4	LE BRIS	2
BRANDO	4	(MICHEL, 77')	
BERTIN	4	LAMBERT	3
(PASCUAL, 60')		LE PEN	3
DHORASOO	3	OHREL	4
DAURY	5	GOURVENNEC	4
LAGRANGE	5	GRASSI	4
(DIAWARA, 71')		WILTORD	3
CHAGNAUD	3	(ANDRÉ, 67')	
Total	40	Total	34

Entr. : David — Entr. : Le Milinaire

7 456 spectateurs. Recette : 283 936 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 5

16' : superbe une-deux entre Daury et Ba conclu victorieusement par ce dernier d'une pichenette de l'extérieur du pied droit (1-0).
56' : longue ouverture de Daury pour Lagrange qui glisse le ballon sous le ventre de Rousset sorti à sa rencontre (2-0).
69' : au terme d'une belle action collective entre Brando et Dhorasoo ponctuée d'un centre, Lagrange, au deuxième poteau, pousse le ballon au fond du but rennais d'un tacle glissé (3-0).
85' : échappée de Ba sur le côté droit qui centre pour Chagnaud qui, au premier poteau, trompe Rousset d'une reprise du plat du pied à ras de terre (4-0).

14/20

BASTIA-METZ
MATCH REMIS

SOCHAUX 0 — NICE 1 (0)

Chaouch (76')

CASSARD	3	LETIZI	3
CROCI	2	FUGEN	3
HERNANDEZ	2	MARTIN	4
CROCE	2	MATTIO	3
WEBER	2	CRÉTIER	3
A. BLANC	2	DE NEEF	3
(PITON, 71')		(HANTZ, 60')	
SZEWCZYK	4	GIORIA	3
BAUDRY	2	COLLET	5
BAZDAREVIC	4	CHAOUCH	4
PRAT	2	MÈGE	3
VOS	2	L. SANDJAK	4
(CLÉMENT, 80')		(IPOUA, 80')	
Total	27	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Émon

3 050 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 4
Avertissements : Weber (28'), Croci (78') à Sochaux ; Mège (18'), Mattio (25'), De Neef (26'), Fugen (83') à Nice.

40' : superbe frappe de Szewczyk. Letizi repousse des poings.
41' : Sandjak frappe au but. Cassard bloque difficilement.
51' : à la suite d'un débordement de Bazdarevic, Prat, seul à deux mètres du but niçois, envoie le ballon sur la base du poteau.
58' : coup franc appuyé de Szewczyk. Letizi repousse difficilement.
64' : Chaouch élimine deux adversaires et tire au ras du poteau du but de Cassard.
76' : Chaouch profite d'un service de Sandjak pour tromper Cassard d'une demi-volée imparable (0-1).

8/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Revault fait oublier Piveteau

Successeur de Piveteau au poste de gardien de but de l'équipe havraise, Christophe Revault, vingt-deux ans, effectue des débuts tonitruants pour sa première saison en Division 1. Au cours de la dernière journée de Championnat, il a pris la tête du classement des Étoiles des gardiens devant Lemasson.

1. Karembeu (Nantes), **78.**
2. Loko (Nantes), **75.**
3. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Durix (Cannes), Bonnissel (Montpellier), **74.**
7. C. Martins (Auxerre), **73.**
8. Ngotty (Lyon), **72.**
9. Fl. Maurice (Lyon), Thuram (Monaco), Rizzetto (Montpellier), **71.**
12. Wallemme (Lens), Tholot (Martigues), Lebœuf (Strasbourg), **70.**
15. Pires (Metz), **69.**
16. Zidane (Bordeaux), Gava (Lyon), Pouliquen (Strasbourg), **67.**
19. Ziani (Bastia), R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Makélélé (Nantes), Le Guen (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **66.**
26. Dubois (Martigues), Dumas (Monaco), Gourvennec (Rennes), Garde (Strasbourg), **65.**
30. Raschke (Cannes), Bouquet (Martigues), Fugier (Rennes), **64.**
33. Delmotte (Cannes), Sikora (Lens), Pedros, Ouédec (Nantes), Camara (Saint-Étienne), **63.**
38. Mahé, Lamouchi (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Magnier (Lens), Amoros, Deplace (Lyon), Benarbia (Martigues), Lambert (Rennes), **62.**
46. Simba (Caen), Ba (Le Havre), Meyrieu (Lens), Le Dizet (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Moreau (Saint-Étienne), Bailly (Strasbourg), **61.**
53. Sénac (Bordeaux), Ayache (Cannes), Delaunay, Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Chaintreuil (Martigues), **60.**
59. Fournier (Bordeaux), Bonalair (Lille), Carotti (Montpellier), **59.**

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre)	76	
2.	Lemasson (Cannes)	75	
3.	É. Durand (Martigues)	73	
4.	Lama (Paris-SG)	71	
5.	Dutruel (Caen)	70	
6.	Valencony (Bastia)	69	
	Letizi (Nice)	69	
8.	Charbonnier (Auxerre)	68	
	Nadon (Lille)	68	
10.	Cassard (Sochaux)	67	
	Rousset (Rennes)	67	
12.	Warmuz (Lens)	65	
13.	Olmeta (Lyon)	63	
14.	Piveteau (Monaco)	62	
	Vencel (Strasbourg)	62	
16.	G. Huard (Bordeaux)	59	
17.	Barrabé (Montpellier)	55	
18.	Marraud (Nantes)	42	
19.	Kokkinis (Metz)	37	
20.	Huc (Saint-Étienne)	34	

Équipe type

(20e journée)

CHARBONNIER (Auxerre, 5 ét.)

RASCHKE (Cannes, 4 ét.)	**MOREAU** (Saint-Étienne, 4 ét.)	**VERLAAT** (Auxerre, 5 ét.)	**BA** (Le Havre, 4 ét.)
DUNCKER (Lille, 4 ét.)	**VIEIRA** (Cannes, 5 ét.)	**DAURY** (Le Havre, 5 ét.)	**COLLET** (Nice, 5 ét.)
	LAGRANGE (Le Havre, 5 ét.)	**CAMARA** (Saint-Étienne, 4 ét.)	

Télescope

Impressionnant Verlaat

On parle peu de lui. Pourtant on ne louera jamais assez l'importance de sa présence dans le dispositif défensif auxerrois. Lui, c'est Franck Verlaat, le libero néerlandais de l'AJ Auxerre. Un joueur discret, mais terriblement efficace. Un « Ricardo bis » en fait, sur lequel Guy Roux a eu l'intelligence de construire son assise défensive depuis maintenant plus de deux ans. Pour le plus grand bien de l'équipe bourguignonne. Du reste, pas plus tard que vendredi dernier, en déplacement à la Beaujoire chez le leader du Championnat, Verlaat a, une nouvelle fois, « tenu la baraque ». Grâce à son calme coutumier, à son excellent placement, à un jeu de tête toujours aussi impeccable et à un abattage véritablement impressionnant, le Néerlandais a assuré et rassuré. Même s'il faut mentionner qu'il fut parfaitement secondé en la circonstance par un Charbonnier des grands jours. Les attaquants nantais auront eu beau tout tenter, rien n'a passé. La preuve que, lors des grandes occasions, le libero auxerrois sait hisser son niveau de jeu bien que son parcours depuis le début de la saison soit exemplaire de régularité. Au point de faire bonne figuration au classement des Étoiles *FF*. Comme toujours serait-on tenté de rajouter. Impressionnant on vous dit.

Franck VERLAAT
Né le 5 mars 1968
à Harleem (Pays-Bas).
1,86 m, 83 kg.
Libero.
Détail :
5 étoiles : Bastia, Nantes.
4 étoiles : Strasbourg, Nantes, Metz, Caen, Lille, Saint-Étienne, Rennes, Le Havre, Lens, Sochaux.
3 étoiles : Monaco, Lyon, Cannes, Paris-SG, Martigues, Montpellier, Nice, Bordeaux.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

*2,19 fr/la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Ba passe à l'attaque

Ba. Un nom on ne peut plus court pour une carrière que l'on peut déjà prévoir comme longue. A vingt et un ans tout juste, le jeune Havrais, international Espoirs de surcroît, voit sa cote grimper au fil des matches. L'an dernier, pour sa deuxième saison comme titulaire, il avait déjà progressé en alliant à son poste de défenseur une participation offensive qui lui permit de marquer trois buts.

Continuant sur sa lancée en ce début de saison, Ibrahim Ba a déjà marqué à deux reprises. Une première fois début novembre pour un match nul à Auxerre, une seconde fois vendredi soir pour lancer la fête havraise orchestrée par la suite par le trio Daury-Lagrange-Dhorasoo.

Ces deux buts, Ba les a conclus de façon identique, au terme d'actions lui imposant un face-à-face avec le gardien adverse. Pour être à chaque fois sorti gagnant de son duel (d'un tir du droit), Ibrahim Ba a dû démontrer, face au but, une solide maîtrise digne de celle d'un attaquant. La marge de progression du Franco-Sénégalais est encore grande. Celle de son club est déjà effective. Le Havre est aujourd'hui treizième du classement et reste sur sept matches sans défaite.

Photo PRESSE SPORTS

Ibrahim BA (Le Havre)
Né le 12 novembre 1973 à Dato (Sénégal).
1,78 m ; 65 kg.
Premier match en D 1 :
19 janvier 1992, Sochaux-Le Havre : 0-0.
LE HAVRE
1991-1992 : 1 match.
1992-1993 : 28 matches.
1993-1994 : 33 matches, 3 buts.
1994-1995 : 20 matches, 2 buts.
Total : 82 matches, 5 buts.
Son début de saison :
Matches : 20.
Buts : 2 (Auxerre, Rennes).
Passes décisives : 1 (Bastia).
Penalties : néant.
Avertissement : 4 (2e, 4e, 13e, 15e journée).
Expulsion : néant.

Attaques

1.	Nantes	36
2.	Auxerre	33
3.	Paris-SG	31
4.	Lyon	30
5.	Bordeaux	29
6.	Cannes	28
7.	Strasbourg	27
8.	Lens	26
	Saint-Etienne	26
10.	Martigues	25
11.	Rennes	23
	Le Havre	23
13.	Metz	21
	Sochaux	21
15.	Bastia	19
	Caen	19
17.	Nice	18
18.	Monaco	18
	Montpellier	18
20.	Lille	14

Défenses

1.	Monaco	15
2.	Nantes	16
3.	Paris-SG	17
	Cannes	17
5.	Auxerre	18
6.	Lens	20
7.	Lyon	21
8.	Strasbourg	22
	Saint-Étienne	22
10.	Le Havre	23
11.	Bordeaux	24
	Lille	24
13.	Nice	26
	Bastia	26
15.	Metz	28
	Caen	28
17.	Martigues	30
18.	Montpellier	31
20.	Rennes	34
20.	Sochaux	39

5

Comme les cinq défaites en six journées que viennent de subir les Sochaliens, encore battus à domicile vendredi par des Niçois qui, en bas de classement, font la bonne opération de la journée.

La mauvaise passe sochalienne :

15e journée : Monaco-Sochaux	3-1
16e journée : Sochaux-Bastia	1-3
17e journée : Lyon-Sochaux	4-0
19e journée : Auxerre-Sochaux	4-0
20e journée : Sochaux-Nice	0-1

Flashes

● Le penalty manqué par Djorkaeff porte à quatorze le nombre d'échecs dans ce domaine depuis le début de saison.

● Aucune expulsion lors de cette vingtième journée. C'est une première pour la saison, et personne ne s'en plaindra.

● Les Auxerrois qui n'ont pas inscrit de but à Nantes. Fin de série donc pour les Bourguignons qui avaient marqué lors de chacune des treize dernières journées.

● C'est Victor Ikpeba qui a inscrit les trois derniers buts de Monaco.

Buteurs

Joueurs	20e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	10	1	1	0	20	12
2. Caveglia (Le Havre)	0	5	0	0	6	16	11
Ouédec (Nantes)	0	8	1	0	2	19	11
4. Valdeir (Bordeaux)	+1	5	2	3	0	15	10
Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	19	10
6. Drobnjak (Bastia)	0	3	0	3	2	14	8
Tiéhi (Lens)	0	1	3	0	4	20	8
Rai (Paris-SG)	+1	3	1	4	0	13	8
Wohlfarth (Saint-Etienne)	0	3	1	4	0	13	8

10. Laslandes (Auxerre), Andersson, Simba (Caen), Zitelli (Metz), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne) : **7.**

16. Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Maurice (Lyon), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), Vos (Sochaux) : **6.**

22. Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Daury (Le Havre), Debbah (Lyon), Benarbia (Martigues), Sandjak (Nice), Blanc (Saint-Étienne), Mendy, Prat (Sochaux), Gravelaine, Sauzée (Strasbourg) : **5.**

33. Lamouchi, Martins (Auxerre), Horlaville (Cannes), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Pires (Metz), Chaouch (Nice), Ginola (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Lebœuf, Mostovoï (Strasbourg) : **4.**

47. Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Boli, Foe (Lens), Farina (Lille), Ngotty, Roche (Lyon), Pouget (Metz), Djorkaeff, Ikpeba, Madar (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis (Rennes) : **3.**

64. Diomède, Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Casanova, Ziani (Bastia), Bancarel, Dutuel, Fournier (Bordeaux), Dedebant (Caen), Charvet, Micoud, Priou (Cannes), Ba, Lagrange (Le Havre), Debève, Oruma (Lens), Assadourian (Lille), Bardon (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Lang (Metz), Anderson (Monaco), Carotti, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Hantz (Nice), Le Guen, Nouma (Paris-SG), André, Michel (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia, Garde (Strasbourg) : **2.**

99. Guerreiro (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli (Bastia), Fofana, Histilloles, Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Germain (Caen), Bedrossian, Vieira (Cannes), Chagnaud, Diawara (Le Havre), Dehu, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Bonalair, Dindeleux, Duncker, Hitoto, Sibierski (Lille), Amoros, Delamontagne (Lyon), Bouquet, Dubois, Rabat, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Masson, Vercruysse (Metz), Blondeau, Di Meco, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte H., Der Zakarian, Lefèvre, Pavon (Montpellier), Cauet, Ferri, Karembeu (Nantes), De Neef, Ipoua, Nagbe (Nice), Allou, Colleter, Llacer, Mboma, Ricardo, Roche, Séchet, Valdo (Paris-SG), Lambert, Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), Moreau, Passi, Perez, Potillon (Saint-Étienne), Baudry, Blanc, Croce, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Gohel, Pouliquen (Strasbourg) : **1.**

Rendez-vous

21e JOURNEE
Samedi 17 décembre à 20 heures
Montpellier-Saint-Étienne
Martigues-Bordeaux
Rennes-Lens
Nice-Le Havre
Lille-Sochaux
Caen-Lens
Auxerre-Monaco
Lyon-Bastia
Metz-Cannes
Dimanche 18 décembre à 18 h 30
Paris-SG-Strasbourg

Fair-play

20e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 5 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : 6 pts. **Sochaux** : 2 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg 47 pts ; 2. Lyon 50 pts ; 3. Nantes 52 pts ; 4. Cannes 64 pts ; 5. Auxerre 68 pts ; 6. Martigues 69 pts ; 7. Monaco 74 pts ; 8. Saint-Étienne 77 pts ; 9. Caen, Metz 78 pts ; 11. Rennes 84 pts ; 12. Bordeaux, Lille 86 pts ; 14. Lens 92 pts ; 15. Bastia 96 pts ; 16. Montpellier, Sochaux 98 pts ; 18. Paris-SG 102 pts ; 19. Nice 111 pts ; 20. Le Havre 121 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

La question

A quand remonte la dernière défaite des Nantais à domicile ?

Au 22 octobre 1993. Ce jour-là, ce sont les mêmes Auxerrois, auteurs du nul vendredi à la Beaujoire, qui s'étaient imposés à Nantes 2-1.

Depuis cette date, Nantes a aligné vingt-deux matches sans défaite : dix-sept victoires et quatre nuls.

Passeurs

20e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Dugarry (2). **Caen** : néant. **Cannes** : Kozniku. **Le Havre** : Daury (2), Dhorasoo (2). **Lens** : néant. **Lille** : Duncker. **Lyon** : Bardon. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Anderson. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Sandjak. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : Priou, Camara. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Keller.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux) : **8.**
2. Gava (Lyon) : **7.**
3. N'Doram, Pedros (Nantes) : **5.**
5. Lamouchi, Laslandes (Auxerre), Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), Anderson (Monaco), Mostovoï (Strasbourg) : **4.**
13. Diomède, Martins (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Boli, Debève (Lens), Deplace, Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Makélélé (Nantes), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux) : **3.**
28. Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Delmotte, Horlaville, Kozniku (Cannes), Bertin, Daury, Dhorasoo (Le Havre), Sikora (Lens), Paille (Lyon), Bouquet, Collot (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Loko, Pignol (Nantes), Llacer (Paris-SG), Camara, Swierczewski (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), Baills, Gohel (Strasbourg) : **2.**
50. Goma, Mahé, Saïb (Auxerre), Anziani, Debu, Dewilder, Faye, Laurent (Bastia), Dutuel, Fisher, Histilloles, Witschge (Bordeaux), Andersson, Duboscq, Lebourgeois, Péron, Simba (Caen), Bedrossian, Ferhaoui, Koot, Micoud (Cannes), Ba, Cavéglia, Pascual (Le Havre), Éloi, Laigle, Meyrieu, Tiéhi (Lens), Duncker (Lille), Abou, Amoros, Bardon, Ngotty, Sassus (Lyon), Bertilsson, Bouisset, Mazzoncini, Rabat, Ralaikera, Romano (Martigues), Pouget, Vercruysse (Metz), Di Meco, Djorkaeff, Legwinski, Madar, Petit, Viaud (Monaco), Alicarte B., Bonnissel, Der Zakarian, Laurey (Montpellier), Cauet, Decroix, Ferri, Ouédec (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Ipoua, Mangione, Martin, Mattio, Nagbe, Sandjak (Nice), Bravo, Colleter, Guérin, Rai, Weah (Paris-SG), André, Denis, Fugier, Gourvennec, Grassi, Le Pen, Michel (Rennes), Moravcik, Passi, Potillon, Priou, Wohlfarth (Saint-Étienne), De la Quintinie, Hernandez, Prat (Sochaux), Bouafia, Dacourt, Gravelaine, Keller, Rott, Sauzée (Strasbourg) : **1.**

Sastre : « S'il le faut, j'interviendrai »

Vu : Jacques Chirac à Paris. Visité les stades de : Toulouse, Saint-Étienne, Lyon, Bordeaux, Montpellier, Nantes et Lens. Rencontré : Édouard Balladur, à Matignon. Retour sur l'agenda chargé de Joao Havelange, en visite en France la semaine passée, en compagnie de Fernand Sastre, président du CFO. Lequel n'exclut pas d'intervenir si l'état du foot français pollue le chantier de dans quatre ans...

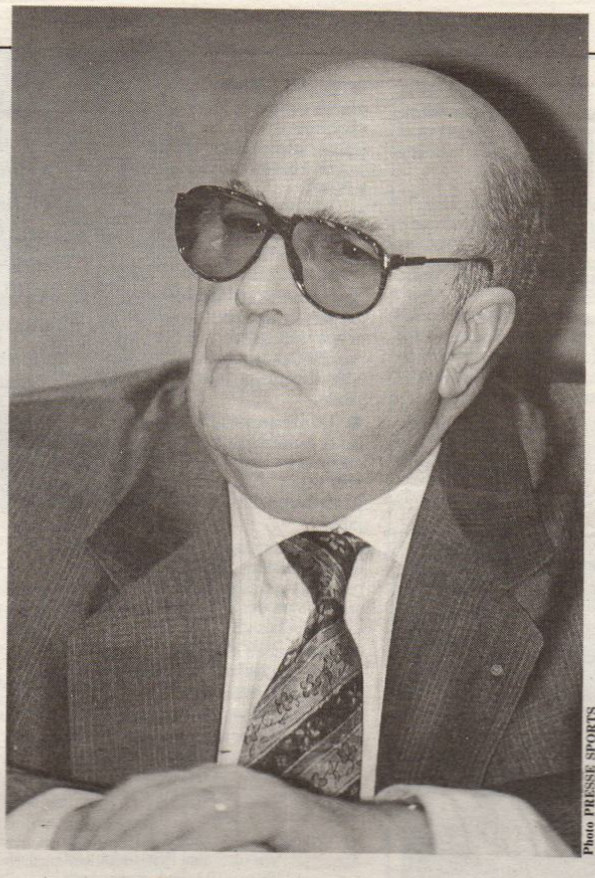


Photo PRESSE SPORTS

« PRÉSIDENT, vous passez même vos dimanches à travailler vos dossiers ?

— Vous savez, je ne fais plus que ça... Si nous ne voulons pas nous faire déborder, il s'agit de ne pas s'arrêter en route. Là, j'ai du courrier qui attend, donc j'y réponds calmement.

— La semaine a pourtant été pour le moins harassante...

— Le 14 octobre dernier, le Premier ministre a rendu publique la liste des dix villes retenues pour organiser notre Coupe du monde. Joao Havelange souhaitait visiter ces sites, rencontrer les élus locaux, prendre connaissance des projets techniques, nous avons donc effectué ce tour de France en sa compagnie.

— Sans escale à Marseille...

— M. Vigouroux était en voyage au Vietnam, donc... Finalement, ça ne tombe pas plus mal puisque tout n'est pas réglé là-bas...

— Justement, il aurait peut-être été bon d'y rencontrer ceux qui traînent les pieds pour financer la rénovation du Stade-Vélodrome.

— Nous nous y rendrons en mars avec M. Havelange, ainsi qu'à Saint-Denis, plus tard.

— Mais où en est-on précisément à Marseille ?

— Grâce à l'action du préfet, la situation évolue favorablement. La ville aura donc bien un stade rénové de 60 000 places, et une demi-finale. Comme prévu. D'ailleurs, je n'en ai jamais douté, même quand il y a eu quelques interventions politiques contradictoires.

« Les électeurs alsaciens jugeront... »

— Joao Havelange avait qualifié, à New York, ces bémols de « gesticulations politiques à la française », sans grande conséquence directe sur les travaux.

— Oui... Et c'est une situation globale en France. Les mairies concernées sont rarement de même obédience politique que les collectivités locales. Il n'empêche que chacun en arrive tout naturellement à une situation consensuelle. L'année 1995 va donc être dans toutes ces cités celle des appels d'offres, des financements concrétisés. Dans la sérénité.

— Hormis à Strasbourg, où les amoureux du football se consoleront donc en prenant le tramway...

— Nous avons toujours regretté que la ville alsacienne ne soit pas candidate à l'organisation de rencontres. Depuis 1989, nous l'avons sollicitée, elle n'a pas donné suite. Nous sommes revenus à la charge, lettres à l'appui, en admettant une capacité de la Meinau égale à 35 000 spectateurs. Nous avons d'ailleurs une réponse catégorique qui dit non, ou plutôt qui dit oui, si la Meinau est acceptée en l'état...

— D'aucuns, en Alsace, avançaient un chiffre colossal pour les travaux.

— Ces chiffres ont été balancés au pifomètre puisque aucune étude n'avait été menée. Ils le font aujourd'hui, mais c'est trop tard ! Il n'y aura pas de désistement.

— Havelange en avait pourtant fait une affaire personnelle...

— Ce n'est pas lui qui décide. Mais l'État français. Nous avons tout fait pour que l'Est soit présent, mais nous n'irons pas plus loin. Et Strasbourg se rendra bien compte, s'ils sont européens prochainement, en transformant leurs places debout en places assises, que la Meinau ne contiendra plus que 25 000 places. Ce qui est largement insuffisant au vu de leurs affluences habituelles. C'est une erreur. Et les électeurs alsaciens jugeront...

— Vous avez donc voyagé avec un président de la FIFA plutôt contrarié ?

Photo AFP

Photo de famille à Matignon. MM. Havelange, Balladur, Mme Alliot-Marie et les coprésidents du CFO, Fernand Sastre et Michel Platini discutent ballon. Ça roule...

— Non, non. Maintenant, il connaît le dossier, et il a laissé tomber. Et puis, à l'exception de M. Chaban-Delmas, il a rencontré tous les maires et il a pu mesurer le niveau de l'enthousiasme ambiant.

— Idem au niveau de la Ville de Paris et du Premier ministre ?

— Oui, tout à fait. Il s'est entretenu chaleureusement avec Jacques Chirac, qu'il connaît très bien d'ailleurs. La Ville de Paris s'est associée à notre entreprise et nous a promis une cérémonie d'ouverture sur les Champs-Élysées à la hauteur de l'événement.

— Grandiose ?

— Je l'espère. La Ville de Paris sera coproductrice de cette cérémonie. Et nous allons mettre en place un comité commun. Même constat pour le Premier ministre, qui s'est beaucoup intéressé à l'évolution de l'organisation.

« Nous avons déjà gagné deux procès contre Jean Nouvel »

— Vous n'avez pas offert à M. Havelange un petit tour en TGV ? Lui qui raffole de ce moyen de transport...

— Non. Même s'il est vrai que c'est un élément qui l'a particulièrement séduit lorsque nous lui avons soumis la présentation de nos infrastructures. Il a confiance en nous. Et nous, nous allons de l'avant.

— Il subsiste néanmoins quelques contrariétés. Dont celle que crée Jean Nouvel, en contestant la manière dont il a été écarté de la course au Grand Stade.

— Effectivement. Je ne pense pas néanmoins que cela soit préoccupant. Personnellement, je préférais son projet, mais les tribunaux auront la sagesse de trancher.

— Sinon ?

— Je n'ose pas imaginer une décision inverse. Pour l'instant, nous avons déjà gagné deux procès face à lui. Donc...

— Donc, trivialement, ça baigne...

— En ce qui concerne les stades, les rénovations, les tours de table financiers, les délais à tenir, nous n'avons pas d'inquiétudes.

— Et concernant l'état sportif du football français, même sérénité ?

— Écoutez, c'est un peu difficile de me prononcer. J'ai un devoir de réserve. En janvier dernier, j'ai cru nécessaire de dire ce que je pensais du foot français au président en place à l'époque. Je n'ai pas été suivi, on a même tenté de me décrédibiliser. Je n'ai certes pas quitté pour autant mon siège de président du CFO parce que le nouveau pouvoir annonçait des réformes.

— Alors ?

— Je ne leur ai pas fait de procès d'intention et je ne voulais pas donner à la FIFA l'image d'un foot français divisé. Aujourd'hui, les échéances arrivent avec la qualification pour l'Euro et les réformes concrètes. J'attends...

— En cas d'échec global, prendrez-vous vos responsabilités ?

— Oui. Si j'ai la conviction que la Coupe du monde ne peut pas se réaliser dans de bonnes conditions au niveau sportif, avec un pouvoir fort en prime, j'interviendrai publiquement.

— D'autant que cela laminerait vos efforts d'organisation entrepris depuis cinq ans.

— Effectivement. Si cela arrive, et je ne l'espère pas, je dirai haut et fort ma façon de penser... »

Damien RESSIOT

● La Commission supérieure juridique et de discipline a ramené à un match de suspension ferme la sanction (un match ferme et un match avec sursis) infligée à Didier Sénac (Bordeaux) par la commission de discipline.

● Louis Nicollin, le président de Montpellier, a menacé de ne pas disputer la rencontre après l'interpellation, à Bordeaux, de trois des dirigeants du club de l'Hérault. Fort heureusement, Michel Mézy a réussi à infléchir la décision de son bouillant président.

● Bien sûr, les Havrais ont activement participé au Téléthon. Le décrassage de samedi matin s'est effectué dans ce cadre et plusieurs joueurs sont ensuite allés jouer au tennis ou ont effectué quelques longueurs de bassin.

● Dans le cadre de la journée de la lutte contre le sida, les Havrais portait tous le symbole de la lutte contre cette terrible maladie, preuve qu'eux aussi se sentent concernés.

● Martigues recevra Monaco en match amical, ce vendredi 9 décembre au stade Francis-Turcan, à 19 heures. La recette de la rencontre sera versée aux équipes de jeunes des clubs de la banlieue martégale.

● Le compteur personnel de Didier Tholot est bloqué à dix buts depuis le 10 novembre dernier et le match contre Nice. Mais le buteur martégal s'est vu, depuis, refuser deux réalisations contre Rennes et à Saint-Étienne.

● Le Havre, en battant Rennes par 4 à 0, a réalisé le plus gros score de la soirée. Il faut remonter à des lustres, sans doute les années 50, pour trouver trace d'une victoire havraise d'une telle ampleur à ce niveau de la compétition.

● Plusieurs joueurs bordelais ont participé, durant le week-end dernier, au Téléthon organisé par France 2. Parmi eux, citons Dutruel, Dogon et Lucas.

clin d'œil

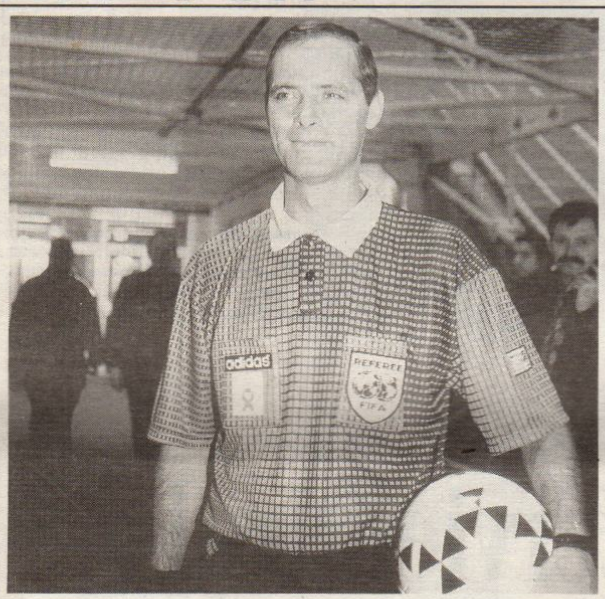


Photo Alain de MARTIGNAC

Quiniou, l'adieu au monde

Il l'a annoncé presque ému avant d'officier pour Nantes-Auxerre. Ce mardi, à l'occasion de Dortmund-La Corogne, Joël Quiniou arbitre l'ultime match international de sa carrière. Point d'orgue de trois Coupes du monde, de dizaines de rencontres européennes et françaises. A la fin de la saison, il rangera définitivement son strident sifflet.

Peut-être, sûrement même, continuera-t-il à s'engager, comme lors de la dernière journée de Championnat où, à l'instar des pros et des arbitres français, il arborait le nœud rouge significatif qui rappelle à tous que la lutte contre le Sida est devenue le combat pour la vie.

● Avant le ocup d'envoi de Strasbourg-Lille, le président alsacien, Roland Weller, a remis un cadeau à l'ancien arbitre international Pierre Schwinte, qui fêtait ses adieux au football après cinquante ans de bons et loyaux services au ballon rond.

● Les Niçois Nagbé (élongation), Salimi (claquage) et Mangione (entorse genou) vont, après des absences plus ou moins longues, reprendrent l'entraînement cette semaine.

Les hauts de Debbah !

Sacré James Debbah, qui, à Monaco, a trouvé le moyen de marquer pour la quatrième fois de la saison en entrant en jeu en seconde période. De quoi le vouer irrémédiablement au banc des remplaçants avec vocation de ne jouer que les fins de match ?

● Zigmund Chlosta, libero du Stade Rennais vainqueur de la Coupe de France 1971, ex-joueur d'Angers, Nancy et Monaco, a succombé récemment à une crise cardiaque à l'âge de cinquante-six ans. Ancien international B, il était l'oncle de Pascal Bollini, professionnel qui a évolué à Sedan, Niort et Reims. *F. F.* s'associe à la douleur de la famille.

● Depuis l'ouverture du stade Michel-d'Ornano, la société Eurest a en charge les différents restaurants et toute l'alimentation. Et les employés de cette importante société de restauration désirent prouver qu'ils affichent aussi des qualités... de footballeurs. Ils ont lancé le défi aux éducateurs malherbistes. Le match se déroulera vendredi et sera bien sûr suivi... d'une troisième mi-temps !

● Depuis son arrivée à Sochaux, Jérôme Gnako n'a guère eu l'occasion de se distinguer. Il est du reste stoppé momentanément par une inflammation du pubis.

● Explication de Didier Dubois aux problèmes défensifs que connaît Martigues actuellement : « Depuis que je joue au foot, j'ai rarement vu une équipe de milieu de tableau faire autant le jeu que nous. Or, il faut être réaliste, nous ne sommes pas le Paris-SG. »

● Armand Armenante, ancienne gloire martégale des années 70, était, jeudi, de passage en région Rhône-Alpes. Il en a profité pour aller soutenir son ancien club à Saint-Étienne.

● Les joueurs du FC Martigues avaient pensé à tout pour leur déplacement stéphanois, sauf... à la cassette vidéo destinée à les détendre avant la rencontre. C'est l'un de nos confrères de la radio locale martégale qui s'est chargé de la leur ramener.

● Les éducateurs du FC Martigues sont tous fiers de pouvoir arborer sur les terrains les mêmes coupe-vent que les professionnels. Ils leur ont été remis au cours d'une petite cérémonie organisée par les dirigeants du club, il y a une dizaine de jours.

● Il y a désormais deux Exbrayat sur le banc de touche martégal : René, l'entraîneur, et son cousin, Georges, ancien joueur du FCM et dirigeant du club, chargé de l'entretien du matériel (maillots, ballons, etc.).

● Martigues n'a plus gagné en déplacement depuis le 17 septembre. C'était à Cannes, grâce à un but de Bertilsson.

● Le conseil général des Bouches-du-Rhône et le FCM viennent de passer une convention par laquelle le département s'engage à acheter des espaces publicitaires au club (panneaux dans le stade, logo sur les maillots, etc.). L'accord porte sur 3 millions de francs.

● Originaire de Mazargues et amené à Saint-Étienne par Pierre Garonnaire, Pierre Bastou a fait ses grands débuts en D 1, jeudi dernier contre Martigues. Avec une victoire à la clé, sous l'œil des caméras de Canal +, et « une émotion bien plus forte que ce que j'avais pu imaginer ».

● Le club affaires du FC Sochaux vient de remettre un chèque de 100 000 francs aux dirigeants du club. Cette aide financière intervient après seulement quatre mois d'existence. Chapeau !

● Les matches retour commencent bien pour Christophe Lagrange. En effet, lui qui était resté muet pendant les dix-neuf premiers matches vient de signer son premier doublé sous les couleurs havraises. Cela devrait constituer le déclic tant attendu.

Verre solitaire !

Quelle mouche a soudain piqué Marc Keller vendredi soir lors de Strasbourg-Lille ? A la 65e minute, il a quitté la pelouse comme une fusée pour réapparaître deux minutes plus tard. Ennui musculaire ? Envie pressante ? Vous n'y êtes pas. L'ailier alsacien avait tout simplement perdu un verre de contact dans un duel aérien et est parti daredare le remplacer dans le vestiaire.

● Autant, cinq jours plus tôt à Lyon, René Exbrayat avait pu croire à un accident de parcours, autant l'entraîneur martégal a mal pris le nouveau 3-0, encaissé par ses troupes à l'extérieur. « Nous commettons décidément trop de fautes en défense, en perdant notamment trop de duels. Et ça commence à devenir grave... »

● Encore un carton jaune pour Pascal Despeyroux, récolté en fin de match contre Martigues. Cette fois, c'est pour un coup de coude que le milieu défensif stéphanois a été sanctionné. Ce qu'il conteste formellement : « Ce n'est pas moi qui étais concerné en l'occurrence. Et je suis allé tranquillement le dire à M. Puyalt après le match. » Despeyroux aura-t-il été entendu ?

● La rencontre à Lens a été marquée par un magnifique but de Bernard Allou. Ce Franco-Ivoirien est issu du centre de formation du PSG et a inscrit, vendredi, son premier but en Première Division.

Ngotty en capitale ?

On dit que Bruno Ngotty serait « monté » dernièrement à Paris pour y envisager son transfert au PSG. Un transfert de plus en plus d'actualité, dès lors que la rupture paraît consommée entre la direction du club lyonnais et son stoppeur international en vue du renouvellement de son contrat.

● Histoire de marquer le coup à l'occasion du dernier match à domicile des Verts en 1994 et « parce qu'il fallait faire un geste à l'intention des supporters stéphanois après la gifle de Nice », la direction de l'ASSE a offert une écharpe — verte, bien sûr ! — à chaque spectateur, jeudi. « Si le froid se précise, nous songerons peut-être à offrir des chaussettes, la prochaine fois », a extrapolé plaisamment M. Vernassa.

● De retour d'un court voyage en Afrique, Hervé Revelli, de nouveau citoyen stéphanois, était jeudi dernier au stade Geoffroy-Guichard. Il ne s'impatiente pas, mais « aimerait bien entraîner de nouveau en France », nous a-t-il glissé à la mi-temps du dernier Saint-Étienne-Martigues.

● Élie Baup a globalement apprécié le comportement de son équipe face à Martigues : « Après notre très mauvais match à Nice, nous avons retrouvé une certaine solidarité et un entrain collectif. Peut-être parce que certains ont su se remettre en cause. En tout cas, ce résultat positif est intéressant ! »

● Sans citer ni noms ni chiffres, le président stéphanois, Michel Vernassa, avoue plancher depuis quelque temps déjà sur le visage 1994-95 de son équipe : « J'ai bien conscience que nous devons nous renforcer. L'arrivée de Priou entre déjà dans le cadre d'un renforcement de l'effectif. »

● Il paraît acquis que Franck Priou, qui a récolté, jeudi dernier, son troisième avertissement en 10 matches, sera suspendu lors de la prochaine journée qui conduira les Verts à Montpellier. Un avertissement « évitable » en vérité, mais qui aurait aussi bien pu se transformer en expulsion lorsqu'à la fin du match l'ex-Cannois se prit de bec avec Rabat. L'arbitre préféra alors fermer les yeux sur les provocations mutuelles des deux joueurs.

● Capitaine de Martigues, Maurice Bouquet, qui fut stéphanois avant d'aller en Provence, a fait le détour par les vestiaires stéphanois à la fin du dernier Saint-Étienne-Martigues, histoire de serrer quelques mains.

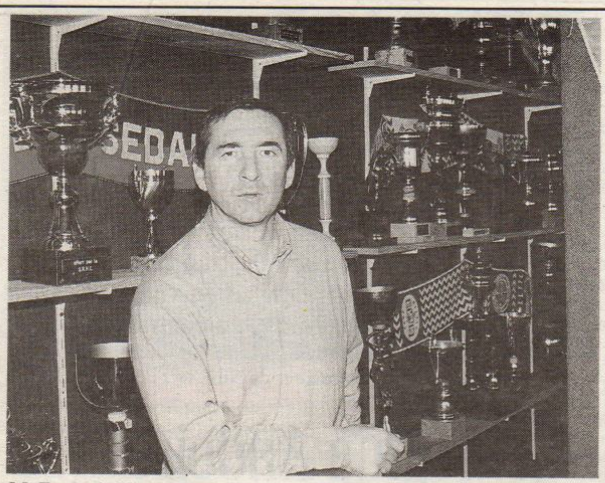
● Histoire de se détendre, le Libérien de l'OL, James Debbah, a assisté samedi soir à un match de basket de N 2 (ALGM Lyon-Toulouges), en compagnie des Américains de l'ASVEL, Rudd et Curry, avec lesquels il est devenu bon copain.

● Jeudi se déroulait sur le plan national une journée pour la lutte contre le sida. Et le lendemain, les joueurs du match Cannes-Caen arboraient tous, sur le côté gauche de leur maillot, un ruban rouge synonyme du combat contre ce fléau.

Paris-SG - Nantes : le 10 ou 11 janvier 1995 ?

Réponse probablement cette semaine, mais il est clair que l'une de ces deux dates sera retenue, étant entendu qu'il est impossible de jouer le 21 janvier puisqu'un match du Tournoi des Cinq Nations est programmé ce même jour. Le 22, compte tenu de l'état probable de la pelouse du Parc des Princes, cela ne paraît pas envisageable. Pas plus que le 20 puisque les deux clubs auront fourni, deux jours plus tôt, un certain nombre d'internationaux pour Pays-Bas-France, Aimé Jacquet ne voulant pas s'en passer.

Le sommet du Championnat aura donc lieu le mardi 10 ou le mercredi 11, ce jour ayant la préférence des Nantais. « Cela nous laisse vingt-quatre heures de plus pour nous reposer et nous préparer. Cela me paraît logique après un match de Coupe de la Ligue le 3, un autre de Championnat le samedi 7 (Nantes reçoit Lille et le PSG va à Sochaux) », nous a expliqué Robert Budzinski.



M. François Nicolaï, président de Bastia. Photo Pascal ALESSANDRI

Le SC Bastia dans la tourmente

■ 1. La colère des Corses

Dès le début, c'est l'importance accordée par la presse nationale aux incidents du match SCB-Monaco qui, à Bastia, a choqué et fait monter la pression. Le président François Nicolaï allait donner le ton en ce sens. Mardi 29 novembre au matin, il tenait une conférence de presse et, d'emblée, n'hésitait pas à dénoncer « le lynchage médiatique » dont son club faisait l'objet. Dans le collimateur : TF 1 stigmatisé pour avoir donné la priorité aux incidents de Furiani, au détriment des dramatiques événements de Bihac, en Bosnie.

Le président bastiais, qui avait choisi de jouer la contre-attaque, face aux menaces de sanctions lourdes, allait ensuite s'efforcer de disséquer ce qui s'était, à ses yeux, réellement passé lors de la triste soirée. Dans sa plaidoirie à décharge, il rejetait en bloc les accusations faisant état de violences sur l'arbitre, affirmait que le coup de tête de Moracchini sur Di Meco avait été précédé de provocations du Monégasque. « Le match a été interrompu durant vingt minutes, car c'est le laps de temps jugé nécessaire par l'arbitre pour que chacun reprenne ses esprits. »

Dès lors, pour lui, les choses étaient claires, le résultat de la rencontre devait être homologué (2-2) ; quant aux sanctions encourues, elles ne pouvaient aller au-delà d'une amende. Et pour répondre par avance à ceux qui auraient pu s'en étonner, il rappelait qu'aucun sursis ne pesait sur Furiani.

Par ailleurs, dans ce débat, M. De Pandis, l'arbitre du match, tient à préciser que, contrairement à certains écrits, il ne se sentait nullement responsable de la dégradation du climat de la rencontre.

■ 2. L'attente des sanctions

Dans ses propos, le président Nicolaï mettait aussi l'accent sur les efforts entrepris depuis son arrivée aux affaires pour renforcer la sécurité. Pour être mieux compris, il concluait : « Nous demandons simplement que la jurisprudence appliquée à Bordeaux, PSG ou Martigues soit la même pour Bastia. Il ne saurait en aucun cas y avoir deux poids, deux mesures. » Cette référence à la mansuétude coutumière des juges allait en fait conditionner la suite des événements. Car, dès le soir, le report annoncé du match contre Metz (prévu le 2-12) était interprété comme l'annonce d'une condamnation du club avant même le jugement.

Dans la foulée, on apprenait ensuite la ménace d'une démission collective du conseil d'administration du SCB en cas de sanctions qui seraient jugées « injustes ». La tension venait de monter d'un cran, et l'on commençait à s'inquiéter très sérieusement sur le sort réservé au club corse.

■ 3. Réactions aux sanctions

Dans ce contexte, l'annonce des sanctions n'a pas finalement surpris. Réunie jeudi dernier, la commission de discipline a décidé de suspendre pour deux matches, dont un avec sursis, le terrain de Bastia, et de faire rejouer SCB-ASM sur terrain neutre. Ces décisions ont conforté le conseil d'administration dans son intention. Les propos mesurés tenus par François Nicolaï au cours du journal régional de la mi-journée de vendredi sur France 3 n'étaient pas en effet suffisants pour calmer le sentiment d'injustice ressenti.

Dans la soirée, la décision était entérinée. « Nous avons décidé de démissionner. Nous attendions la justice, et le couperet est tombé. Encore une fois, c'est le football corse, c'est la Corse qui sont méprisés. » Ce communiqué rendu public par les dirigeants bastiais n'était finalement pas suivi par quatre d'entre eux qui décidaient de rester aux côtés du président Nicolaï pour la pérennité du club.

■ 4. A quand un vrai stade ?

Car le SC Bastia n'entend pas couler corps et biens. Au-delà de l'appel déposé et de la volonté de répondre aux sanctions sur le terrain, c'est aujourd'hui une autre mécanique que l'on entend relancer, celle de la poursuite de la rénovation du stade. Car, dans cette affaire, c'est encore une fois l'absence d'installations dignes de ce niveau qui revient au cœur du débat. Les propos de Noël Le Graët le prouvent : « C'est une sanction qui me paraît juste en fonction du contexte. Elle est certes sévère, mais elle aurait pu l'être encore plus. La Ligue a confiance dans le club de Bastia. Mais tant que la rénovation du stade ne sera pas achevée, il pourra y avoir de tels incidents. Il faut donc impérativement que d'ici à juin 1995 la rénovation de Furiani, pour laquelle se sont engagés l'État et toutes les collectivités locales, soit menée à son terme. Sinon, nous ne pourrons pas prendre le risque de continuer à faire jouer des matches dans ce stade. S'il y a une réelle volonté d'aboutir, on trouve toujours l'argent nécessaire. »

La balle est donc renvoyée dans le camp des politiques. Ils l'ont saisie au bond. Dès vendredi, à la tribune du conseil général de Haute-Corse, Jean Zuccarelli, le président du District, a mis l'État face à ses responsabilités. Il a rappelé que les collectivités publiques corses, District, conseil général et collectivité territoriale, étaient prêtes à participer au financement des travaux de construction de la tribune nord et que manque, à présent, la part de l'État (30 à 40 % de l'enveloppe). Jusqu'à quand jouera-t-on à cet inacceptable jeu ? C'est en fait aujourd'hui la seule question qui mérite d'être posée.

Correspondance Michel de GENTILE

Claude Bez condamné à verser 9 MF !

Claude Bez, l'ancien président des Girondins de Bordeaux, a été condamné par la cour d'appel de Poitiers à verser 9 MF à l'Administration des douanes et des droits indirects.

La cour, qui a confirmé la décision de première instance en rejetant l'appel de M. Bez, a précisé que « la contrainte par corps sera applicable pour le recouvrement des pénalités ».

L'Administration des douanes et des droits indirects reprochait à Claude Bez à titre personnel une « utilisation abusive du demi-tarif de l'impôt sur les spectacles pour la saison 1987-1988 », alors qu'il était président du club de football de Bordeaux. Ses avocats avaient plaidé la relaxe, lors de l'audience du 22 septembre, en invoquant « l'acharnement, voire la persécution, dont leur client a fait l'objet dans un contexte très précis lors de ses démêlés avec M. Tapie ».

Claude Bez a déjà été condamné le 21 mars 1994 à deux ans de prison, dont un avec sursis, et deux millions de francs d'amende par le tribunal correctionnel de Bordeaux pour escroquerie, à la suite d'anomalies comptables constatées par le fisc dans une opération de rénovation du château du Haillan, centre d'entraînement des Girondins.

L'ex-président des Girondins fait l'objet d'autres poursuites judiciaires concernant cette fois sa gestion du club.

● Le Sochalien Étienne Mendy doit être déplâtré prochainement (il se remet d'une fracture du péroné). Débutera alors pour lui une longue période de rééducation.

● Présent vendredi dernier au stade Bonal, Éric Peugeot n'a pu que déplorer la carence collective du FC Sochaux. Il a souligné la gravité du moment avant d'ajouter : « J'avoue ne pas trop savoir ce qu'il faut faire. »

● Dans le cadre d'une action de prévention contre la délinquance, la Délégation générale à la prévention et à la protection de la mairie de Paris a organisé une rencontre amicale de football opposant, mercredi à Vincennes, des jeunes du quartier de Montorgueuil Saint-Denis et Paris IIe à l'équipe des inspecteurs de la salubrité et de surveillance des espaces piétonniers de Paris. C'est Joël Bats qui a donné le coup d'envoi de cette rencontre, au grand plaisir de tous les jeunes.

● Au Camp des Loges se sont disputées, la semaine dernière, les demi-finales et finale inter-quartiers de la ville de Saint-Denis. Quatre-vingts jeunes, entre onze et seize ans, ont côtoyé leurs idoles. Ginola et Rai ont été très sollicités. Le PSG a remis aux éducateurs sportifs des cadeaux pour les jeunes (maillots, posters). Michel Denisot a, lui, reçu un tee-shirt avec le Grand Stade comme motif.

● Dans le cadre du Téléthon, David Ginola et Alain Roche étaient présents sur le plateau de France 2.

● David Ginola, Vincent Guérin, Alain Roche et Ricardo se sont rendus au siège du PSG pour se livrer à une séance d'autographes lundi dernier. Les supporters du club de la capitale n'ont pas raté l'occasion d'aller discuter avec leurs joueurs favoris. Le lendemain, c'est Luis Fernandez ainsi que Valdo, Bravo, Llacer et Nouma qui se sont prêtés à cette séance.

● Les joueurs parisiens arboraient, face à Lens vendredi, l'insigne rouge distinctif de la lutte contre le sida. Le PSG tenait à manifester sa solidarité dans la lutte contre cette maladie.

● Trois minutes d'arrêt de jeu au cours de la rencontre Cannes-Caen à la suite du K.-O. de l'arbitre, M. Pauchard, victime d'un tir à bout portant de Sommeil. L'homme en noir ayant reçu le ballon en plein visage.

● Le Championnat de Première Division va respecter une courte trêve en raison du match international entre la France et l'Azerbaïdjan. Pendant ce temps, les formations nationales de Suède et de Slovaquie seront au repos. Aussi Milos Glonek, Kennet Anderson resteront avec leurs équipiers malherbistes pour préparer la rencontre contre Nantes. Le dernier cité pourra notamment mieux soigner une tenace contracture à la cuisse.

● Jean-Claude Médot, le directeur sportif caennais, a effectué, vendredi, le déplacement à Nice avec l'ensemble de l'équipe malherbiste. Mais au lieu de se rendre sur le terrain de la Bocca pour Cannes-Caen, il a pris la route opposée et a assisté au match Monaco-Lyon, les Normands devant se déplacer dans la Principauté le 7 janvier prochain.

● Mardi dernier, Pierre Mankowski a fait d'une pierre plusieurs coups en se rendant à Amiens assister à la rencontre de la Ligue entre les Picards et la formation d'Angers. Il a sans doute pu superviser quelques joueurs qui intéressent le SM Caen, mais il a retrouvé également une ville qu'il connaît bien pour y avoir vu le jour, cela fait quarante-trois ans.

● Triste déplacement sur la Côte d'Azur pour les Caennais vendredi. Non seulement ils ont été battus, mais, en rentrant dans leur vestiaire à la fin de la rencontre, ils ont eu la désagréable surprise de voir que celui-ci avait été visité. Plusieurs affaires ont ainsi disparu, notamment un CD appartenant à Jerry De Jong.

● Contraint à l'inaction par une fracture du poignet, Cyril Aloisio en a profité pour faire réexaminer ses tibias victimes, il y a quelques années, de fractures de fatigue. Des investigations médicales qui ont conduit le gardien réserviste du GYM sur la table d'opération pour une consolidation de ses os. Bref, le malchanceux niçois en est quitte pour un mois de rééducation.

● Déception pour Jean-Luc Ettori après le verdict de la Ligue au sujet des incidents qui ont émaillé le déplacement de Monaco à Bastia, il y a une dizaine de jours : « Nous devions avoir le gain de la partie, maintenant nous pouvons la perdre. »

● Lionel Potillon se souviendra du Saint-Étienne-Martigues de jeudi dernier. Non seulement, il a parfaitement tenu son rôle de défenseur, mais il réussi à marquer son premier but en D 1, à un quart d'heure de la fin.

Au revoir, monsieur Thouzery

Après plus de vingt ans de bons et loyaux services, Jacques Thouzery, à l'occasion de Sochaux-Nice, a assisté pour la dernière fois en tant que président du FC Sochaux à un match de l'équipe doubiste. Dès aujourd'hui mardi, c'est Gilles Daget qui devrait lui succéder à la tête du club.

Aulas saura-t-il convaincre Djorkaeff ?

Même si le temps presse, Jean-Michel Aulas ne désespère pas de récupérer Youri Djorkaeff comme joker. Mais il y a peu de chance qu'il obtienne satisfaction, car le joueur semble vouloir terminer la saison en Principauté, et Jean Luc Ettori ne paraît pas disposer à se passer de ses services.

● Depuis hier lundi, les Lyonnais sont en stage à Val-Thorens pour cinq jours. Le jeune Giuly s'est joint à l'effectif en la circonstance, mais Genésio et Moulin sont en revanche restés à Lyon.

● Au lendemain de Noël, les Lyonnais partiront vraisemblablement en stage pour une petite semaine à Pertuis, dans le Luberon.

● Au terme du stage de cinq jours que les Lyonnais effectuent cette semaine à Val-Thorens, les joueurs de Tigana rencontreront Montpellier, vendredi à Moûtiers, sur le terrain où l'OL se sera entraîné les jours précédents, entre deux footings effectués aux alentours de Val-Thorens.

● Monaco a décidé de faire appel après les décisions de la commission de discipline de la Ligue concernant les incidents lors du match Bastia-Monaco. Mais c'est en particulier sur l'insistance de leurs joueurs que les dirigeants du club de la Principauté — qui n'étaient pas très chauds — se sont finalement manifestés.

Cantona divise

Eric Cantona, le capitaine de l'équipe de France, est loin de faire l'unanimité. Un sondage minitel organisé par *L'Equipe* montre l'ampleur du divorce entre les supporters de football et le joueur de Manchester United : 70,02 % n'en veulent plus pour capitaine, et 50,57 % pensent qu'il ne doit même pas être sélectionné.

● Histoire de meubler la minitrêve imposée par le prochain Azerbaïdjan-France, Saint-Étienne et Auxerre se rencontreront ce samedi après-midi à Chalon-sur-Saône.

● Depuis quelques jours, un petit Romain de 3,3 kg est venu élargir le cercle familial de Christophe Deguerville.

● Responsable de la sécurité au stade Geoffroy-Guichard, Dino Cinieri, qui dirige diverses sociétés de sécurité et de gardiennage, a été récemment consacré par la très sérieuse Harvard Business School de France au titre des plus dynamiques chefs d'entreprise autodidactes.

● Curieux : depuis le début de la saison, l'OL a bénéficié en tout et pour tout d'un seul penalty (réussi par Amoros devant Nice). C'est l'actuel record du Championnat.

● Pierre Mankowski aurait bien aimé que ses joueurs commencent la rencontre par la seconde période, la première étant « à oublier » pour l'entraîneur caennais.

● En entamant la phase retour du Championnat en troisième position, Cannes ambitionne officiellement une place européenne en fin de saison, selon l'entraîneur azuréen, Safet Susic.

● Depuis le début de la saison, les quatre recrues de Sochaux n'ont guère eu l'occasion de s'exprimer. Ils sont généralement blessés, et pour la venue de Nice, samedi dernier, seul Hernandez a pu participer à la rencontre. Mendy, Gnako et Cuervo se trouvaient, en effet, à l'infirmerie.

● Une grande première pour le jeune (19 ans) Frédéric Née, vendredi dernier. Pour pallier les forfaits possibles d'Etamé et de Dedebant, Pierre Mankowksi avait emmené un dix-septième joueur susceptible de figurer sur la feuille de match. Ce ne fut pas le cas, mais Frédéric Née se rappellera de ce vendredi 2 décembre 1994.

Signé Ivic...

« Il y a un certain confort pour eux à être ici. La vie est facile, et le club n'a aucun problème financier. Mais ça ne doit pas être toujours facile de se remotiver et de jouer devant un public si clairsemé et qui ne pousse jamais à se dépasser. Il faut tenir compte de ça dans le recrutement et prendre des joueurs costauds moralement. » Une réflexion signée de Tomislav Ivic, le directeur sportif monégasque.

Souvenirs, souvenirs...

La cassette vidéo retraçant l'épopée des Verts est une franche réussite, puisque la Boutique des Verts avoue en avoir déjà vendu plus de... 10 000 !

● Les Cannois reprendront l'entraînement dès le 26 décembre et, avant la Coupe de la Ligue le 3 janvier, ils participeront à Aix-en-Provence à un tournoi qui les opposera à Nantes, Bastia et Martigues.

● Le club Leaders Entreprises du SM Caen organise, ce mardi soir, sa première soirée-débat. Avec un invité d'honneur, Noël Le Graët, le président de la Ligue Nationale. Le thème de ce débat est très large : perspectives et avenir du football français.

● Le tournoi des Anciens Verts aura lieu cette année du 28 au 30 décembre. Zanon, Oleksiak et Bellus ont, d'ores et déjà, promis de rejoindre le groupe cher à Jean Candel et à Georges Bereta.

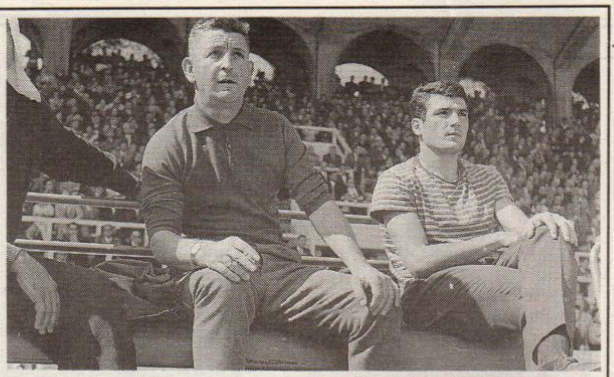
● Il est acquis que Joseph-Antoine Bell « jubilera » le 23 décembre à Douala. Gullit, Desailly, Weah, Moravcik, Blanc, Passi, Camara, Ngotty, Dugarry, Lizarazu ont notamment été pressentis par Bell, dont l'équipe jouera, c'est sûr, en vert et blanc !

● Joao Havelange a estimé, lors de sa visite à la Beaujoire, jeudi dernier, « qu'il avait vu là le stade le plus beau, le plus football, le mieux aménagé de France ». Ce en quoi Guy Roux a répondu : « Havelange s'est-il assis au 2e rang ? Ou tout en haut dans le virage ? La Beaujoire est en effet un beau stade, mais il souffre de défauts inadmissibles. Jusqu'au 5e rang, la vue est entravée par le grillage de protection. Et c'est un stade à courants d'air. »

● Le président de la FIFA, Joao Havelange, ne manque ni d'humour ni de lettres françaises. Au cours de sa conférence de presse, jeudi matin, à Nantes, il a fait référence à Alexandre Dumas : « La France va retrouver la Coupe du monde, soixante ans après. Ce n'est pas comme le vicomte de Bragelone qui n'avait attendu, lui, que vingt ans ! »

● La fin de la rencontre entre Bordelais et Montpelliérains a été particulièrement agitée. Plusieurs joueurs en sont venus aux mains dans le long tunnel du Parc Lescure. Fort heureusement, les forces de l'ordre, nombreuses à cet endroit, ont pu ramener le calme.

● Gaétan Huard, le gardien bordelais, a été contraint de déclarer forfait à la veille de la venue de Montpellier car son genou, touché lors d'un choc la semaine passée avec George Weah, s'est mis à enfler. Ce dont a profité Lionel Perez pour se mettre en évidence.



Numa Andoire, au centre, entraîneur de Nice, lors d'une rencontre à Bordeaux. Photo PRESSE SPORTS

Numa Andoire est éternel

C'ÉTAIT l'un des passagers du *Conte-Verde*, le paquebot qui un jour de l'été 1930 conduisit le club France de Villefranche-sur-Mer en Uruguay pour la première Coupe du monde. C'était le compagnon de Thépot, Mattler, Liberati, Delfour et Lucien Laurent. C'était un Azuréen plein de vie et de sang, auteur des quatre cents coups sur les rivages méditerranéens et ailleurs. C'était l'entraîneur d'un OGC Nice de légende, champion en 1951, champion et gagnant de la Coupe en 1952. C'était le roi du bon sens et de l'ironie bien placée, deux denrées aujourd'hui rares dans un univers dénaturé par les obsédés de l'audimat, les stratèges torturés, les falsificateurs brevetés et les marchands du temple. C'était Numa Andoire, disparu l'autre week-end à quatre-vingt-sept ans. Numa, brave type entre tous, dont les formules résonnent encore à nos oreilles. Numa tout entier dans cette anecdote vécue...

Après une belle victoire sur les Girondins, un envoyé spécial distingué vint le féliciter en ces termes : **« Tous mes compliments, M. Andoire. Je suis un vieux du football et je peux vous assurer que j'ai vu peu d'équipes aussi équilibrées que la vôtre. Tout y paraît réglé comme du papier à musique. Mais, pouvez-vous m'expliquer votre tactique ?**

— Vous me flattez beaucoup, répondit Numa, mais vous savez, la tactique, moi...

— **Je comprends vos scrupules mais soyez gentil, donnez-moi tout de même quelques petits détails, j'aime bien comprendre ce que je vois.**

— Eh bien, Nice applique le 2-3-2-2-1 !

— **Comment dites-vous ?**

— Le 2-3-2-2-1...

— **C'est intéressant. Voyons le 2-3-2-2-1... Ah oui, j'y suis, mais c'est formidable...**

— Vous trouvez...

— **Parbleu ! Cette tactique vous permet un regroupement défensif total à la moindre alerte. Avec 2 + 3 + 2, vous possédez sept hommes derrière sans perdre vos possibilités de contre-attaque puisqu'il reste un 2 + 1 en pointe. Et puis, quand vous terminez, quelle occupation du terrain ! C'est magistral tout ça. Où avez-vous trouvé cette tactique extraordinaire ?**

— Il y a quelques semaines, un matin au lever du lit.

— **C'est le meilleur moment. Et alors ?**

— J'ai pris mon petit déjeuner et j'ai consulté machinalement l'annuaire du téléphone.

— **Je ne vois pas le rapport, mais continuez.**

— J'ai regardé le nom de tous les abonnés de Juan-les-Pins et je me suis arrêté au mien ou plutôt à celui de mon hôtel, le Parisiana, avenue de l'Estérel.

— **Et la tactique dans tout ça, oui, la tactique ?**

— Eh bien, c'est le 2-3-2-2-1, mon numéro de téléphone personnel ! »

Sacré Numa dont quelques esprits facétieux rêvent l'apparition à Clairefontaine. Comme un joyeux fantôme de la belle époque.

Max URBINI

NICE

Un mineur interdit de match jusqu'en janvier 1995

Un supporter de l'OGC-Nice, âgé de dix-sept ans et demi, accusé, à l'issue du match Nice-Saint-Étienne, d'avoir frappé un supporter de l'équipe adverse, a été placé lundi sous contrôle judiciaire avec interdiction de match et de débit de boisson jusqu'au 23 janvier 1995.

Une bagarre entre supporters a nécessité l'intervention des services de police qui ont interpellé trois Niçois et un Stéphanois, « ceux qui couraient les moins vite », selon l'avocat du jeune homme. Après un week-end de garde à vue, trois des supporters ont été remis en liberté.

Le lycéen, élève de terminale, « très bon élève et sans problème », d'après le rapport lu à l'audience de comparution immédiate, mais qui « avait un peu trop bu avant le match », selon ses propres déclarations, s'est vu infliger une peine exemplaire pour avoir blessé avec une bouteille un supporter stéphanois « qui l'avait agressé et avait voulu lui voler son écharpe », a-t-il dit.

● Avant tous les matches importants à la Beaujoire, Jean-Claude Suaudeau a l'habitude d'emmener ses joueurs au vert. Mais comme les Vikings, leur hôtel au Croisic, était complet, les Jaunes ont pris jeudi soir la direction de La Baule dans un autre établissement. « On n'a pas changé nos habitudes, a plaidé Robert Budzinski, superstitieux, mais l'inverse, ce sont nos habitudes qui nous ont lâchés. »

● Nantes-Auxerre est un classique du Championnat. Et Nicolas Ouédec en a fait « un petit tournant » de la saison pour le FC Nantes-Atlantique. « C'est contre les Bourguignons, a-t-il ajouté, que l'on va savoir si Nantes est vraiment fort. » Avec ce 0-0, ce n'est pas si probant que cela...

● Décidément, les Nantes-Auxerre ne réussissent pas à Christophe Pignol, le défenseur latéral gauche du FCNA. Expulsé lors du match aller, en août dernier, il a dû déclarer forfait vendredi dernier en raison d'un coup reçu sur la cuisse lors du match contre Sion. Un coup qui l'avait déjà privé du déplacement à Cannes.

● Jacques Calvet, grand patron de Peugeot, a annoncé sa venue au stade Bonal pour le match Sochaux-PSG du 17 janvier.

● Si Laurent Guyot est revenu dans le groupe pro, il n'est pas encore question que le Nantais rejoue : « Je n'ai même pas un match de National 2 derrière moi, même si je ne suis pas loin d'être revenu à mon meilleur niveau physique. » Il n'est pas impossible cependant qu'il soit retenu dans la liste des 16 pour Sion, après son match amical contre Nozay, le week- end dernier.

● Les joueurs du FC Nantes-Atlantique seront en vacances du 18 au 25 décembre. Du lundi 26 au samedi 31 décembre, ils partiront en stage à Aix-en-Provence avec, au menu, un match le vendredi 30 contre Cannes, à Aix même. Ensuite, après le réveillon du 1er de l'An, les Jaunes reviendront à la Jonelière le 2 janvier pour y préparer le match amical du 3... en Coupe de la Ligue.

● Pour leur titre honorifique de champion d'automne de la saison 94-95, tous les Nantais, docteur, kiné, entraîneurs et joueurs, bien sûr, ont reçu samedi matin après le décrassage à la Jonelière une plaquette commémorative de l'événement des mains de leur président, Guy Scherrer.

● Après sa victoire face à Martigues, Franck Priou était venu à Cannes pour encourager ses anciens partenaires qui accueillaient Caen.

Sauzée, out trois semaines

Franck Sauzée n'a joué qu'un quart d'heure, vendredi dernier, devant Nice. Le Strasbourgeois, à la suite d'un choc avec Franck Farina, souffre, en effet, d'une distension du ligament latéral interne du genou gauche. S'il n'y a pas de complication, il pourrait retrouver les terrains d'ici à trois semaines. Toujours est-il qu'il a renoncé au stage que le Racing effectue actuellement en Martinique.

● Mercredi dernier, dans le cadre d'une opération caritative, s'est déroulée une rencontre de basket avec différents rugbymen, tenniswomen, judokas, journalistes et footballeurs de la région caennaise. Ainsi, les Rival, Huysman et Petereyns, joueurs de Malherbe, ont démontré qu'ils possédaient quelques qualités dans l'art de mettre... le ballon dans le panier.

● Christophe Dugarry était particulièrement fier, à l'issue de la rencontre, d'avoir été à l'origine des deux buts bordelais. Pour preuve, il a affirmé être désormais le meilleur passeur du Championnat, selon le classement des passeurs de *France Football* qu'il consulte chaque mardi avant de se rendre à l'entraînement.

● Concernant la réforme des structures du football français, entamée au début de l'année, le conseil d'administration de la Ligue a apporté « les derniers aménagements à la rédaction des textes avant qu'ils soient ratifiés par l'AG de la Ligue le 28 janvier et l'assemblée fédérale début février », a souligné Jacques Thébault, directeur général de la LNF. Quant à l'assemblée générale élective de la Ligue, elle a été fixée au 19 mars.

● Philippe Raschke, le défenseur trop méconnu de l'AS Cannes, arrive en fin de contrat. Et afin d'éviter de le perdre la saison prochaine (puisqu'il a de nombreux contacts), comme ce fut le cas cette année avec Madar, les dirigeants azuréens sont bien décidés à le faire resigner très rapidement en faveur du club de la Croisette.

● Dans le cadre de sa classique politique régionale, le SM Caen disputera demain après-midi à Villers-sur-Mer (Calvados) une rencontre amicale face à une sélection régionale. L'occasion d'aller porter la bonne parole du football dans la région.

● Ce n'est sans doute pas le seul fait du hasard. Depuis que Fabrice Mège a fait sa rentrée dans l'équipe, les Niçois ne perdent plus. Ils viennent d'aligner consécutivement deux matchs nuls contre Martigues et à Montpellier, et deux victoires contre Saint-Étienne et à Sochaux.

Hughes prêté à West Ham

L'Irlandais du Nord Michael Hughes, vingt-trois ans, encore lié avec le RC Strasbourg jusqu'en juin 1996, a été prêté au club anglais de West Ham Le contrat de prêt, qui expirera en juin 1995, ne comporte pas d'option d'achat, mais les représentants des deux clubs se reverront au printemps pour évoquer l'éventualité d'un transfert définitif.

télévision

MARDI 6 DÉCEMBRE

17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud et centrale. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA, 3e tour aller. Résumés de Real Madrid-Odense, Parme-Atletic Bilbao, Juventus-Admira Wacker, Lazio-Trabzonspor. Commentaires de Christophe Jammot et Bruno Poulain. Rediffusion le 7 à 12 heures.

MERCREDI 7 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 20, TF 1 : 6e journée de la Ligue des champions, présenté par Roger Zabel. Paris-SG - Spartak Moscou, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Dès 22 h 25, résumés des autres rencontres.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 8 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Sion-Nantes, en direct. 3e tour retour de la Coupe UEFA. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 h 30, Eurosport : résumés de la 6e journée de la Ligue des champions. Commentaires de Christophe Josse et Patrick Lafayette. Rediffusion le 9 à 15 h 30 et le 10 à 10 heures.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE

13 h 30, Eurosport : demi-finale aller du Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 35, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.
22 heures, Eurosport : demi-finale retour du Championnat brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 12 à 17 h 30.
23 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens.

LUNDI 12 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, Eurosport : Championnat d'Angleterre. Manchester City-Arsenal, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Christophe Jammot et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion le 13 à 13 h 45 et 18 heures.

mille-feuille

CASSETTES VIDÉO

Les années Platini
parcours d'un géant
TF 1 vidéo

De Nancy à Saint-Étienne, sans oublier l'équipe de France et ses années passées dans le Calcio, les buts, les drames et les passions de Michel Platini. Une heure et quarante minutes, sur des commentaires de Francis Huster, grand amateur de ballon rond, pour revivre la carrière du meilleur joueur français de tous les temps.

L'épopée des Bleus
France Télévision distribution
139 F

Un peu plus d'une heure pour replonger dans la grande aventure de l'équipe de France de 1978 à 1986. Les moments forts des Coupes du monde 78, 82 et 86, sans oublier le Championnat d'Europe 84, remporté par les Bleus. Le tout commenté par Michel Hidalgo, l'ancien sélectionneur.

CD ROM

L'encyclopédie multimédia
des Coupes du monde de football
Matra Hachette
369 F

Matra Hachette Multimédia lance dans la collection « sports », les Coupes du monde de football de la première (en 1930, Uruguay) à la dernière en date (en 1994, États-Unis). Un CD Rom lisible sur PC ou MacIntosh. Au total plus de 20 000 informations faciles d'accès, comprenant l'historique des Coupes du monde, avec pour chacune des résumés des plus grands moments, la présentation des équipes (avec photos et fiches techniques), les feuilles de match et les noms de tous les vainqueurs.

Mais aussi, la World Cup 94, joueurs, résultats, classements, stars et, pour tester vos connaissances, plus de 250 questions intégrées dans un quiz. Avec à l'appui 85 séquences vidéo des plus beaux buts, des informations sur plus de 4 400 joueurs et le portrait de 35 stars.

Un CD Rom facile d'utilisation, très complet et disponible en cinq langues.

● Le football professionnel a accepté le principe que les clubs formateurs et préformateurs soient mieux rémunérés. Une indemnité beaucoup plus forte qu'elle ne l'est actuellement leur sera versée lorsque les joueurs formés par eux signeront comme aspirant dans les clubs professionnels.

● La Ligue s'est félicitée des très bonnes affluences dans les stades enregistrées à mi-saison : + 27 403 en Première Division (sans Marseille), plus 328 098 en Deuxième Division (avec Marseille). Il s'est également réjoui du « bon départ sportif et populaire » de la Coupe de la Ligue, dont le premier tour entre équipes de Deuxième Division (avec deux clubs de National 1) a attiré 4 000 spectateurs de moyenne.

● Pour la Coupe de la Ligue, un accord avec la Française des jeux — qui contrôle le Loto sportif — sera signé le 7 décembre lors du tirage au sort des 16es de finale. « Il n'y a plus de nuage entre la Française des jeux et la Ligue », a conclu Jacques Thébault, le directeur général de la LNF.

● C'est en milieu de semaine qu'Arsène Wenger donnera sa réponse aux dirigeants de Nagoya Grampus Eight, le club japonais avec lequel il a signé un protocole d'accord. S'il se décidait à s'engager c'est un contrat de deux ans que l'ancien entraîneur de Monaco parapherait en faveur de l'équipe où évolue Dragan Stojkovic, l'ancien Marseillais.

● L'équipe de Montpellier profitera de la trêve occasionnée par France-Azerbaïdjan, pour effectuer un stage à La Praz, près de Courchevel (Savoie). Le groupe de Michel Mézy a rallié la station alpine dimanche et terminera le stage vendredi par un match amical contre Lyon.

● Le conseil d'administration de la Ligue va rappeler à l'ordre les clubs « dont les speakers confondent leur rôle d'animateur avec celui de supporter ». Après une intervention de Michel Vautrot, président de la commission centrale d'arbitrage, s'inquiétant de dérives à l'encontre du corps arbitrai, le CA va également demander, une nouvelle fois, aux dirigeants, entraîneurs et joueurs de ne pas se répandre en « déclarations intempestives », sous peine de sanctions contre les clubs. A ce sujet, un code de « bonne conduite va être mis à l'étude ».

● Double alerte à la bombe, ce week-end, sur la Côte d'Azur. Si à Monaco cela n'a pas empêché le match contre Lyon de débuter à l'heure prévue, à Cannes, en revanche, c'est avec vingt minutes de retard sur l'horaire qu'a commencé la rencontre Cannes-Caen. Le temps pour les forces de sécurité de fouiller les points sensibles du stade et de donner leur aval.

● Intrigante remarque de Michel Vernassa, quand il lui est demandé s'il était superstitieux : « Pas spécialement, mais je constate que se développe dans l'enceinte de Geoffroy-Guichard une colonie de chats noirs aux yeux jaunes. Et cela, je l'avoue, me plonge dans un abîme de perplexité. Aussi ai-je chargé mon efficace vice-président, Bernard Chauveau, de remédier au plus vite à cette situation ! »

● Comme prévu, Éric Di Meco portait un masque de protection au coup d'envoi de Monaco-Lyon. Il ne tenait pas à prendre un coup sur son nez fracturé par Moracchini la semaine passée. Mais, gêné, il s'en est débarrassé au retour des vestiaires et a disputé la deuxième période sans problème.

● A l'occasion du Téléthon, le club de Cannes a prélevé la somme de 5 F sur chaque billet vendu pour la rencontre contre Caen.

● Depuis le 1-5 encaissé à Cannes, les Lyonnais ne souhaitaient plus porter de maillots bleus. Vendredi dernier à Monaco, ils y ont été contraints. Mais comme Debbah a arraché le match nul, on peut penser que le bleu ne sera plus considéré comme couleur maudite par les « Gones ».

● Depuis le début de la saison, c'est la deuxième fois (après leur match contre le PSG) que les Cannois terminent la rencontre sans avoir reçu le moindre avertissement.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Carrez (Lille).
Un match ferme : Zitelli (Metz), Nouma (Paris-SG), Carotti (Montpellier), Lambert (Rennes), Vieira (Cannes).

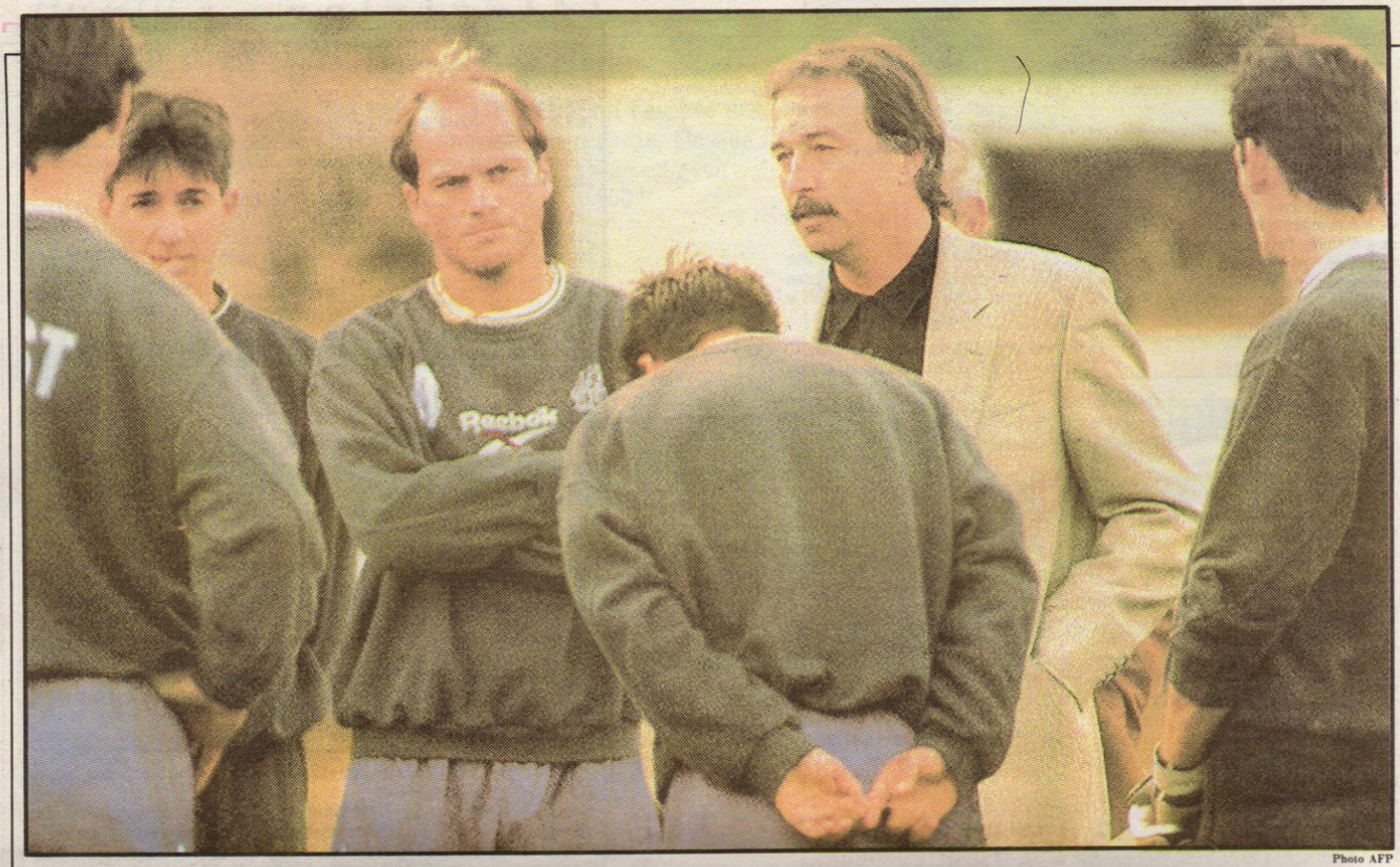


Photo AFP

Gili : « Je ne suis pas ici pour durer »

On l'imaginait bien dans l'attente d'une situation en or à la FFF. Mais Gili ne voulait pas attendre, et puis c'était Marseille, sa ville, et l'OM, son club. Il a plongé, avec une seule exigence, emmener Jean-Louis Gasset. Il a beau affirmer qu'il « n'a plus d'illusions », qu'il « fait juste le métier », Gili est un sentimental. Un genre qui commençait à manquer à l'OM...

« AVEZ-VOUS tiré quelques enseignements de ce week-end passé avec votre nouvelle formation ?

— Pour le moment, je découvre. Je veux voir les joueurs confrontés à mes méthodes, mettre en place mon cadre de travail avant de voir qui est le meilleur dans chacun des rôles que je vais distribuer. Pour le moment, je n'ai dirigé qu'une séance de vingt minutes d'entraînement, la veille du match. Et j'ai suivi le match lui-même... Un match révélateur de choses positives et d'autres à corriger.

— **Quoi ?**

— J'ai apprécié l'état d'esprit. La volonté de se dépasser physiquement, de ne jamais renoncer même quand il n'y a aucune aisance technique dans le jeu. Aucun liant, aucune fluidité.

— **Il vous sera difficile de remédier très vite à ce manque de cohérence collective...**

— On va travailler sur le positionnement des joueurs et sur des points essentiels qui forment un jeu collectif.

— **Sans entrer dans de fastidieuses explications technico-tactiques, comment résumer l'esprit que vous souhaitez inculquer à l'OM ?**

— Je souhaite que l'OM joue comme une équipe de Première Division.

« C'est presque invivable d'attendre... »

— ...

— Le rythme en D 2 ne change pas. On attaque, on défend, on attaque, on défend... En D 1, on récupère le ballon, on se positionne et on accélère. En D 2, la surface de jeu utilisée est réduite ; quand on récupère le ballon sur un côté, on attaque de ce même côté. En D 1, le déséquilibre se fait mieux, de façon instantanée. En D 2, on note beaucoup plus d'actes isolés. Un joueur récupère le ballon, il va tenter de faire seul la différence et perdre le ballon plutôt que d'avoir d'abord le souci de le conserver.

— **Mais vu le temps qui vous est imparti, n'êtes-vous pas trop ambitieux ?**

— Contre Saint-Brieuc, l'OM a joué trois ou quatre actions comme une équipe de D 1. C'est très peu, mais à chaque fois des brèches énormes se sont ouvertes. A chaque fois, le public a senti que quelque chose arrivait. A chaque fois, les joueurs ont eu l'impression de " respirer " le football. C'est bien la preuve qu'il faut poursuivre dans cette direction.

— **Il semble loin, pourtant, ce jeu organisé et cohérent...**

— Les joueurs ont quelques circonstances atténuantes à faire valoir. Ils étaient psychologiquement affaiblis. Ils évoluaient dans un Stade-Vélodrome à moitié plein. Et autant ce stade plein a le don de transcender les joueurs, autant, à moitié vide, il les inhibe. Ils ont plus pensé à ne pas faire la faute plutôt que d'oser faire la différence.

— **On entend souvent parler de choc psychologique après le licenciement d'un entraîneur. C'est une vue de l'esprit ?**

— Non. Et ce " choc " n'est en fait qu'une remise en question ponctuelle. Avec un nouvel entraîneur, les titulaires ne se considèrent plus forcément comme tels, et ceux qui se croyaient définitivement oubliés retrouvent l'espoir de jouer. C'est cela, le choc psychologique, mais ça ne dure que très peu de temps, deux ou trois matches au maximum, après la situation initiale est reproduite de fait. Il faut donc très vite trouver un équilibre et obtenir des résultats. De ce fait, personnellement, je crois plus à une méthode de travail, à une ligne directrice, qu'à ce fameux choc psychologique.

— ...

— Par déontologie, je ne peux de toute façon pas approuver une méthode qui implique le licenciement d'un entraîneur.

— **D'autant que vous en êtes l'avant-dernière victime...**

— Oui, et c'est une expérience difficile. Après mon licenciement de Montpellier, je ne voulais surtout pas rester inactif. J'ai connu le chômage, et c'est traumatisant. Il est d'autant plus difficile de reprendre une équipe, de retrouver ses marques au sein d'un groupe, que l'on est resté longtemps sans emploi. La première fois que je me suis trouvé confronté à cette situation, j'ai choisi de prendre une année pour mieux repartir. Et je me suis rendu compte que c'était presque invivable d'attendre, de se demander si on a fait le bon choix. Cette fois, je le sais, la bonne solution quand on n'est pas moralement épuisé, c'est de tâcher de reprendre le travail le plus vite possible. Dans mon cas, c'est la meilleure

solution. J'ai vraiment mal vécu la période de ma vie où je n'avais plus de travail...

— **Cette fois, votre chômage n'a pas duré, c'était, en revanche, la première fois que vous vous faisiez limoger...**

— Oui... Au moment où j'installais ma famille à Montpellier, après deux années passées à hésiter. Cette fois, je pensais que mon travail allait s'inscrire dans la durée. J'ai donc changé mes enfants d'école, déménagé, avec tout ce que cela implique de bouleversements...

« Il ne m'aimait pas, et je ne l'aimais pas non plus... »

— **C'est un coup rude ?**

— *(Il réfléchit)*. Un coup sur la tête en même temps qu'une forme de soulagement. Les deux derniers mois à Montpellier n'ont pas été faciles à vivre. Quelque chose m'échappait, je ne savais pas quoi. *(Il répète trois fois)*.

— **Jean-Louis Gasset n'a pas pu vous le dire ?**

— Non. Il était dans la même situation que moi. Nous utilisions les mêmes mots pour expliquer le même travail aux mêmes joueurs que la saison dernière. Et, cette fois, la communication ne passait plus...

— **Vous savez maintenant ce qui vous a échappé ?**

— Je commence à comprendre.

— **Et ?**

— *(Amusé)*. Je dois affiner...

— **Ne saviez-vous pas que Nouzaret allait tout faire pour retrouver son influence au sein du club ?**

— Je ne suis sûr de rien. C'est du passé.

— **Quand même...**

— Écoutez, il l'a dit lui-même, il ne m'aimait pas, et je ne l'aimais pas non plus. A partir de là, tout est dit.

— **C'est juste une expérience de plus à votre crédit...**

— *(Pensif)*. Oui, je reviens à Marseille changé... Depuis mon départ, j'ai dû faire face à pas mal de situation nouvelles. J'ai continué à me faire. A me transformer, à me construire. J'ai un savoir supplémentaire. J'ai quand même connu quelques situations extravagantes à Bordeaux et l'année après Bordeaux...

« Il y a des fantômes dans le stade »

— **Cette période de chômage semble vous avoir cruellement marqué...**

— Une année d'inactivité comprend des périodes de souffrances. On vit avec le doute et le repos se transforme vite en déprime. Cette fois, je ne voulais pas perdre confiance en mes moyens.

— **C'est ce qui explique la rapidité avec laquelle l'OM a changé d'entraîneur ?**

— Tapie m'a appelé à minuit. Je l'ai rencontré le lendemain. J'ai évalué le pari qu'il proposait et les moyens mis à ma disposition pour y parvenir.

— **Vu la situation financière du club, vous n'avez pas dû vous montrer trop exigeant...**

— Nous n'avons pas discuté d'argent. A partir du moment où Jean-Louis Gasset pouvait travailler avec moi, j'ai accepté. C'est un challenge sportif. L'argent n'intervient pas. J'aurais certainement une prime si je réussi ce pari...

— **Vous parlez de challenge sportif. Pour un Marseillais, ramener l'OM en Première Division représente bien plus qu'un challenge sportif...**

— Oui. Je l'ai ressenti très fortement samedi au Vélodrome. J'ai parfaitement appréhendé l'état de manque dans lequel se trouvent le public, la ville. Il y a des fantômes dans le stade, des souvenirs glorieux accrochés aux murs d'enceinte. Cette ville respire avec l'OM. Et moi, je suis d'ici.

— **Vous avez retrouvé vos marques ?**

— J'ai retrouvé des lieux. Je ne cherche pas à retrouver mes marques, mes habitudes. C'est marrant... Ce n'est pas ce qui me rassure. Je ne cherche pas ce confort-là. Ce qui me rassure, c'est ce challenge sportif. C'est de me dire je " dois arriver à ça " et de savoir comment m'y prendre. J'ai six mois, vingt matches pour être celui qui aura fait remonter l'OM... Je n'ai pas le souci de m'installer. C'est un coup que je tente. Quelque chose de ponctuel.

— **Vous ne pensez pas plus loin ?**

— Non. Je suis ici pour six mois.

« Ce n'est pas de durer qui compte, c'est de réussir »

— **Question d'indépendance ?**

— Sans doute. J'ai pour habitude de ne m'engager que pour une saison. C'est ma personnalité. Mais il ne s'agit pas de compter les années. Ce qui importe, c'est de savoir pour quel objectif on fait appel à moi. S'il s'agit de tenir un programme sur cinq ans, pourquoi pas. Mais il faut un programme, quelqu'un qui ait la patience d'attendre cinq ans...

— **L'indépendance a ses limites, surtout à l'OM. Quand vous parler à *FF*, est-ce une façon de marquer votre territoire ou ne savez-vous pas encore que Tapie l'interdit ?**

— Écoutez, je parle de ma ville. De Marseille et de son challenge sportif. C'est quand même extraordinaire ! Moi, je sais que tous les Marseillais ont envie qu'on parle de ce challenge, qu'on parle de l'OM, qu'on parle de Marseille. Ça me paraît normal que je le fasse puisque je suis d'ici.

— **Ne croyez-vous pas, à ce propos, que votre engagement soit surtout motivé par votre origine, propre à rallier toute la ville autour de l'OM, et donc de Tapie ?**

— Non. Je ne veux pas voir les choses ainsi. Je préfère penser que, modestement, l'OM a eu besoin d'un entraîneur au moment où moi j'avais besoin d'un club. C'est une histoire simple, banale. Si je n'avais pas été limogé à Montpellier, l'OM se serait trouvé un autre entraîneur...

— **On a pourtant l'impression que c'est parce que vous étiez sur le marché que, " enfin ", Tapie a renvoyé Bourrier.**

— Non. Je ne crois pas. Nous avons des rapports employé-employeur, rien de plus.

« L'indépendance ne s'acquiert pas par contrat »

— **Il n'y a rien d'affectif entre vous et Tapie ?**

— Non. On se connaît bien tous les deux... A part Goethals, personne n'a ce rapport avec Tapie. Il sait, d'expérience, que, quand une situation ne me convient plus, je m'en vais. Ce n'est pas durer qui compte. Ce qui compte, c'est réussir. Moi, je dois faire remonter l'OM en Première Division. Je ne suis pas ici pour durer.

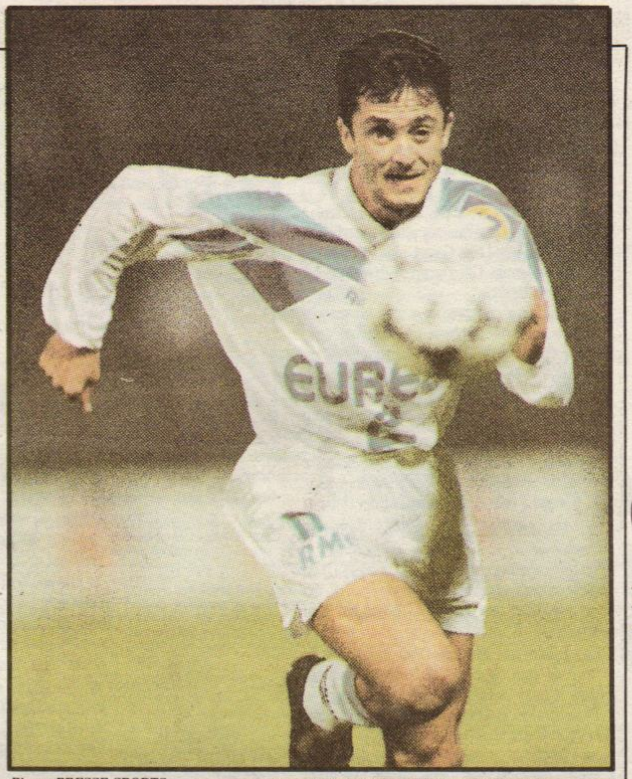
— **Est-ce un avertissement au cas où il aurait des velléités d'interventions dans le domaine technique ?**

— Je n'ai besoin ni d'avertir ni de me protéger contractuellement. L'indépendance ne s'acquiert pas par contrat. Ce sont les actes qui déterminent le degré d'indépendance. Il me paraît naturel de vouloir faire mon travail dans les meilleures conditions possibles. Comme il me paraît naturel de communiquer avec toutes les composantes du club. Avec des phrases, je pourrais faire des démonstrations fictives de mon autorité, mais cela n'aurait aucun sens, aucune conséquence sur la réalité des faits. Je vous le répète, quand une situation me déplaît, je m'en vais. J'en ai donné la preuve...

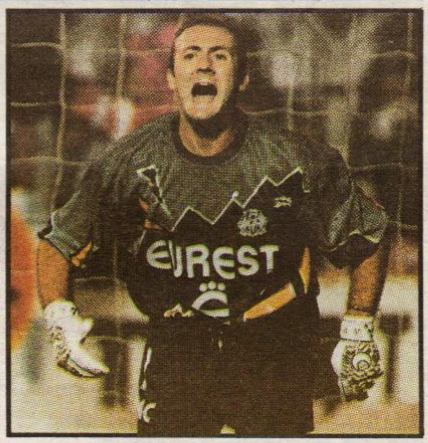
— **Votre départ de Marseille coïncide d'ailleurs avec l'érosion du beau jeu de l'OM. Pensez-vous avoir les moyens, et le temps, de retrouver pour l'OM ce style de jeu léché ?**

— Cet esprit du jeu que vous rappelez, c'est un peu celui que nous avons retrouvé, au bout d'un an de travail, à Montpellier. La saison dernière, ce qui faisait notre plus grand plaisir, c'était de jouer. Il y a un fil conducteur. Je n'aime pas me lancer dans de grands discours pour expliquer mes conceptions du jeu. Je ne sais pas d'ailleurs si j'en suis capable. Je n'aime ni les grands mots ni les phrases mystérieuses. J'ai une vision du football qui m'est propre. Et c'est mon équipe qui en parle pour moi. L'OM dispose de joueurs expérimentés, j'ai toutes les raisons d'espérer qu'ils s'adaptent très vite à mon idée du jeu. »

Jean ISSARTEL
et Hélène FOXONET à Marseille



Photos PRESSE SPORTS



Retrouvailles pour Germain ou découverte pour Barthez, le retour de Gérard Gili à l'OM suscite l'espoir chez des joueurs encore sous le choc de l'élimination contre Niort en Coupe de la Ligue.

▲ Le Cannois Feir Khirat, vingt-huit ans, a signé mercredi dernier un contrat avec Saint-Brieuc jusqu'à la fin de la saison. Il a été recruté par les dirigeants bretons pour pallier les absences de Le Saux et Ouzan, actuellement en rééducation à Saint-Jean-de-Monts et indisponible au moins jusqu'en mars.

▲ Gérard Gili n'est pas revenu tout seul à Marseille. Il a amené dans ses valises son adjoint à Montpellier, Jean-Louis Gasset, plus spécialement chargé du terrain. Gili s'occupera davantage, lui, de l'aspect tactique.
Les trois autres membres du staff technique sont Propos (préparateur physique), Stambouli (gardiens) et Castaneda (centre de formation).

▲ La DNCG n'a pas officiellement examiné les conditions financières du contrat de Gérard Gili, dont le salaire sera pris en charge par le partenaire principal de l'OM. Explication de Gérard Nicol, le président de la DNCG : « Notre compétence se borne au contrôle de la masse salariale des joueurs et non pas à celle de l'encadrement des clubs. »

▲ Dès son arrivée, Gili a enchaîné les discussions avec le staff technique de l'OM et les rencontres individuelles avec les joueurs. « Il ne parle pas pour ne rien dire », a conclu De Wolf, qui ne connaissait pas son nouvel entraîneur. Bien vu....

▲ Samedi soir, au Stade-Vélodrome, les futurs profs de gym vendaient des billets de tombola dans le cadre du Téléthon. Plusieurs joueurs de l'OM devaient participer un peu plus tard à une autre initiative en ce sens.

▲ Banderole explicite des ultras marseillais samedi soir : « Si vous n'avez pas envie de jouer, avertissez-nous, nous ne ferons pas des milliers de kilomètres pour rien. » La défaite face à Niort n'est pas vraiment passée...

▲ Contraint au match nul par Angers, Amiens termine les matches aller invaincu à domicile. C'était même, samedi soir, le septième match consécutif sans défaite pour les hommes d'Arnaud Dos Santos.

▲ Face à Angers, l'Amiénois Xavier Évrard fêtait sa première titularisation en Division 2 au poste d'arrière latéral. Prestation remarquée puisque l'ancien joueur de Friville-Escarbotin, remplacé en fin de match par Stéphane Demoulin, quitta le terrain sous les applaudissements du public.

▲ Blessé quatre jours plus tôt en Coupe de la Ligue, Jean-Marie Aubry était remplacé par Nicolas Sachy dans le but angevin à l'occasion du déplacement à Amiens.

▲ David Gerez, le défenseur amiénois, a été contraint de déclarer forfait pour le match contre Angers, à la suite d'une contracture à la cuisse qu'il s'était donnée à l'entraînement.

▲ Chahuté par le public contre Niort et le Red Star, Bernard Maligorne, l'entraîneur de Laval, a préféré laisser Samuel Lobé sur la touche pour la venue de Niort.

Bourrier, les cinq dernières minutes

Récit des dernières 300 secondes de Marc Bourrier à la tête de l'équipe olympienne. Décor : le stade de Niort. Cinq minutes avant le coup de sifflet final, Bernard Tapie, passablement agité, s'approche du banc de touche et intime l'ordre de faire rentrer Wacoubouè à la place de Dib. Pour une fois, Marc Bourrier refuse d'obtempérer et, dans la foulée, Niort ouvre le score. Tapie, furieux, rentre aux vestiaires, fonce sur Stambouli : « Demain, tu te charges de l'entraînement. » Et comme il fait mine de protester, Bernard Tapie ajoute : « Tu veux être viré aussi ? » Dans la foulée, il téléphone à Gérard Gili pour lui demander de prendre la succession de Marc Bourrier. L'ex-entraîneur montpelliérain donnera son accord le lendemain.

De Wolf, pur et dur

Très irrité par la défaite marseillaise en Coupe de la Ligue, Michel De Wolf n'a pas mâché ses mots au retour du voyage niortais. Interviewé par notre confrère Michel Dubois, du journal bruxellois *la Dernière Heure*, le milieu de terrain belge de l'OM n'a pas épargné ses coéquipiers. Morceaux choisis.
« Dans un mois et demi, j'aurai trente-sept ans. Je trouve anormal que je sois le joueur qui court le plus sur le terrain. J'estime qu'il est tout aussi inadmissible que ceux qui me talonnent soient... les quatre trentenaires du groupe. »
« En Belgique, on a prétendu que j'avais un caractère de cochon. Les Marseillais ne vont pas tarder à s'apercevoir que cette réputation n'est pas usurpée. (...) Ils vont apprendre à me connaître ! »
« Moi, ce Championnat de Division 2, je veux le gagner. (...) Alors, j'ai prévenu tout le monde : celui qui ne me suivra pas devra prendre garde à ses tibias ! »
De Wolf qui éructe, De Wolf qui menace, De Wolf qui révèle : « Hier matin *(NDLR : mercredi dernier.)*, certains de mes équipiers m'ont demandé de devenir... le coach de l'équipe ! » Qui a dit que Marseille avait oublié Goethals ?

▲ Les finances du Stade Lavallois ne sont pas au beau fixe. Ce qui fait dire au président Py : « Quand j'ai accepté de redresser le club en 1990, j'avais eu des assurances dans ce domaine. Or, beaucoup ne les ont pas tenues. »

▲ Depuis qu'il a quitté le Stade Lavallois au terme de la saison 1982-83, Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, n'avait jamais obtenu le moindre point sur la pelouse du Stade Francis-Le Basser. C'est désormais chose faite.

▲ Un contrôle antidopage a été effectué à la fin du match Laval-Châteauroux. Maurice, Loma et Strzelczak côté lavallois, Fernandez, Calenda et Ajas côté castelroussin ont été désignés par le tirage au sort.

▲ Le capitaine du Stade Lavallois Christophe Ferron, absent des terrains depuis cinq semaines en raison d'ennuis musculaires, reprendra l'entraînement cette semaine.

▲ Contre Gueugnon, en Coupe de la Ligue, Jean-Didier Leuregans a fêté son premier match officiel de la saison en inscrivant le premier but du Red Star 93.

Ça gronde à Laval...

Éliminé de la Coupe de la Ligue par Valenciennes, défait à domicile par Châteauroux en Championnat, le Stade Lavallois pourrait connaître une semaine agitée. Le président Jean Py a annoncé que cette nouvelle défaite allait entraîner des « décisions internes au club ». Bernard Maligorne, à qui on avait accordé jusqu'à présent des circonstances atténuantes, va-t-il payer l'addition ?

▲ Le 14 décembre, les pros du Red Star 93 passeront leur après-midi en compagnie des équipes de jeunes du club, de l'école de football au centre de formation.

▲ Après Jean-Luc Girard et Alain Gunia, Stéphane Blondeau est le troisième Audonien à porter cette saison le brassard de capitaine.

▲ Christian Sarramagna fait appel aux services de l'ancien directeur sportif du FC Martigues, Francis Collado, pour espionner les clubs sudistes.

▲ Élève de Gérard Gili au centre de formation de l'OM, Franck Bonora se fait un plaisir de retrouver les Marseillais jeudi au stade Albeau. L'attaquant sedanais, originaire du quartier nord de la cité phocéenne, habite d'ailleurs actuellement à Warcq, rue Marcel-Pagnol !

▲ Sedan n'a marqué que trois fois deux buts cette saison. Contre Nîmes et Alès en Championnat et face à Valence en Coupe de la Ligue.

▲ Incrédulité et mea culpa des joueurs de l'OM après l'éviction de Marc Bourrier : « Ce n'est pas de sa faute si on a perdu à Niort, ont-ils dit dans un bel ensemble, mais la nôtre. Nous sommes les seuls coupables. »

▲ Saison terminée pour Lionel Devulder. Le milieu de terrain dunkerquois sera opéré le 20 décembre d'une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit.

▲ L'entraîneur lillois, Jean Fernandez, était venu en voisin assister au match Dunkerque-Gueugnon.

▲ François Calderaro, absent des terrains depuis trois semaines en raison d'une élongation, et Thierry Moreau, qui avait été victime d'une fracture de l'apophyse contre le Red Star fin octobre, ont repris l'entraînement cette semaine. Tous les deux postulent à une place dans l'équipe toulousaine, soit contre Valence samedi prochain, soit pour le huitième tour de la Coupe de France.

▲ Les Toulousains Paillard et Vecchioni seront suspendus pour le dernier match de Championnat de l'année 1994, samedi prochain à Valence.

▲ Les dirigeants toulousains ont décidé de retenir 2 francs sur chaque entrée payante lors du match contre Nîmes. Et c'est un chèque d'environ 12 000 francs qui est allé rejoindre les promesses de dons du Téléthon 94.

▲ René Girard, l'entraîneur de Nîmes, a été exclu du banc de touche dès la 10e minute de jeu par M. Gonon, samedi soir à Toulouse, en raison de contestations répétées des décisions de l'arbitre lequel a, par ailleurs, sorti neuf cartons jaunes. Au match aller, M. Harrel avait également brandi neuf cartons jaunes, dont deux pour Mazzuchetti, et un rouge. Ça fait beaucoup !

▲ Blessé à Marseille, le 21 août, le jeune Alésien, Christophe Campos, avait repris la compétition depuis plusieurs semaines avec l'équipe réserve cévenole. Samedi soir, il a retrouvé son poste d'arrière latéral en équipe première face à Sedan.

Philippe Chanlot est à l'origine de bien des polémiques depuis son altercation lors de la rencontre de Coupe de la Ligue entre Perpignan et Nancy.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Plaintes croisées

David porte plainte contre Chanlot, qui porte plainte contre David. Résultat de l'altercation qui a opposé, mardi dernier, au stade Marcel-Picot de Nancy, l'attaquant perpignanais au défenseur nancéien.
Avant de disputer la prolongation pour le premier tour de la Coupe de la Ligue, les joueurs rentrent aux vestiaires. Dans le tunnel, l'arbitre, M. Gonon, adresse un carton jaune à Chanlot suite à de multiples provocations. L'homme en noir, entré dans son refuge, l'ancien Messin se précipite sur David et lui adresse un violent coup dans le bas-ventre (précisons que David pourra disputer la prolongation). Témoin de la scène, le président nancéien Parentin, avocat de son état, décide alors de porter plainte malgré les trésors de diplomatie déployés par son homologue perpignanais, Jean Lafont. Constatant que la plainte était maintenue, ce dernier a encouragé son joueur à engager également une action en justice pour propos racistes. Affaire en cours.

▲ Depuis l'arrivée de Bernard Tapie à la tête de l'OM en avril 1986, sept entraîneurs différents se sont succédé : Banide (juillet 1986 à août 1988), Gili (août 1988 à septembre 1990), Beckenbauer (septembre 1990 à décembre 1990), Goethals (décembre 1990 à juin 1991), Ivic (juin 1991 à octobre 1991), Goethals de nouveau (octobre 1991 à juin 1992), Jean Fernandez (juin 1992 à novembre 1992), Goethals encore (novembre 1992 à juin 1993) et Bourrier (juin 1993 à novembre 1994).

▲ L'arrivée de Gérard Gili au camp d'entraînement de l'OM aurait pu figurer en bonne place dans le feuilleton *Starsky et Huthc*. C'est tout juste si les voitures de Levreau et Gasset ne sont pas rentrées sur le terrain !

▲ Manuel Thétis, parti en mauvais termes de Montpellier, ne voyait pas d'un bon œil l'arrivée à l'OM de Gili. Un entretien entre les deux hommes semble cependant avoir aplani les difficultés.

▲ L'effectif professionnel au complet, plus quelques jeunes du centre de formation de l'OM, étaient présents à la Commanderie pour recevoir Gérard Gili. Mais, à 10 h 15, ne voyant toujours rien venir, c'est Barthez qui prenait la responsabilité de faire débuter la séance.

▲ Attristé, Fabien Barthez par le sort réservé à Bourrier. « C'est un homme que je respecte infiniment. Et, sincèrement, quand j'entends des joueurs dire avant le match qu'ils n'ont pas envie de jouer, je me demande où sont les responsabilités ! »

▲ Barthez a le petit doigt de la main droite blessé : une coupure profonde qui n'a rien à voir avec son métier. Il s'est fait mal en coupant du... chocolat !

▲ Marc Bourrier n'a pas beaucoup apprécié d'être mis au placard après dix-sept mois de bons et loyaux services. Jeudi matin, il faisait constater par huissier que l'OM s'entraînait sans lui.

▲ Deux blessés cette semaine à l'infirmerie de l'OM : Olivier Echouafni, victime d'une élongation à la cuisse droite, et Joël Cantona, victime d'une une entorse à la cheville gauche après avoir frappé dans une motte de terre.

▲ Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp, prenait le premier échec de son équipe à domicile avec une relative philosophie : « Nous aurions dû marquer avant le repos. Après, nous avons été surpris sur deux contres très rapides de Valence. Nous manquons un petit peu de fraîcheur à la finition », analysait-il.

▲ Écarté du groupe depuis le début de saison, le défenseur de Charleville Olivier Martinez a été réintégré par Moussa Bezaz, qui a décidé, en quelque sorte, de lui donner une deuxième chance.

▲ L'attaquant international camerounais Richard Njok, opéré à deux reprises des ligaments croisés la saison dernière et qui avait repris l'entraînement en solitaire pour retrouver sa condition physique, a rejoint le groupe carolo la semaine passée.

▲ Le défenseur de Charleville Thierry Moretti a été opéré, mercredi, des ligaments croisés. L'intervention, réalisée à Nantes, s'est déroulée dans de bonnes conditions.

▲ 936 spectateurs ont assisté au premier tour de la Coupe de la Ligue à Charleville. Quand on sait que c'était le deuxième Charleville-Dunkerque en trois jours, alors ce score peut être considéré comme... honorable.

▲ Déception à Charleville, éliminé prématurément de la Coupe de la Ligue. Les dirigeants ardennais comptaient bien profiter de l'occasion pour améliorer leurs finances. Tant pis !

▲ Fouzari blessé, Ottato et Lepolard suspendus, Moussa Bezaz inaugurait, samedi, une charnière centrale inédite Pfrunner-Avril. Longtemps handicapé par des problèmes de santé, Antoine a profité de ce repos forcé pour créer, à Charleville, la première pizzeria américaine avec livraison à domicile.

▲ Ravi d'avoir pris trois points à Charleville, Genghini notait « avoir rendu la monnaie de leur pièce » à des Carolos qui avaient battu Mulhouse deux fois la saison passée. Cela ne l'a pas empêché de souhaiter un rapide retour à la victoire à son ami et ex-coéquipier sochalien Moussa Bezaz.

▲ Le gardien carolo Fabrice Grange fêtait samedi ses vingt-trois ans. Une soirée plutôt tranquille malgré le but de Cuca en contre.

▲ Blessures et suspensions à répétition, deux revers consécutifs à domicile (Coupe de la Ligue et Championnat), Charleville attend la trêve avec impatience. Reste à espérer que le tirage, aujourd'hui, de la Coupe de France ne se révèle pas trop ardu.

▲ Avertis samedi devant Mulhouse, les Carolos Régis Szulc et Pascal Blamart seront suspendus pour le premier tour de Coupe.

▲ Après quelques jours de repos, Charleville suivra un stage d'une semaine au Touquet entre Noël et le jour de l'An.

▲ Jean-Marc Branger a fait son retour dans le but de Nancy lors du premier tour de la Coupe de la Ligue. Spécialiste des penalties, il n'a pas, cette fois, sauvé son équipe, ne stoppant que le tir du Perpignanais Escayol. Son homologue Gardié fit mieux, en arrêtant deux tirs (Hadji et Rabesandratana) et en inscrivant le tir au but décisif.

▲ Grosse frayeur pour Stéphane Capiaux, dont le téléviseur a implosé mercredi dernier. Finalement, c'est sur un poste emprunté au club qu'il a pu suivre Saint-Étienne-Martigues et Milan-Velez Sarsfield sur Cana+.

▲ L'AS Nancy-Lorraine met actuellement à l'essai le Toulonnais Rémy Vogel, qui a joué, samedi, avec la réserve lorraine. Un test pas franchement convaincant puisque les jeunes Nancéiens ont été battus par leurs homologues messins (4-0).

▲ Meilleur Nancéien contre Perpignan en Coupe de la Ligue, Cédric Lécluse a fêté de la meilleure manière la naissance d'un petit Léo, apparu mardi, jour du match, en début d'après-midi. Félicitations.

▲ Outre une plainte contre le Perpignanais Chanlot, le président de Nancy, Gérard Parentin, en a déposé une autre pour diffamation contre Schneider, le gardien du Red-Star et ancien joueur du club.

▲ Commentaire de Didier Notheaux, l'entraîneur de Valence, très satisfait de la première victoire à l'extérieur de ses joueurs. « Je ne suis pas surpris par cette victoire chez le leader, car, à Sedan, en Coupe de la Ligue, nous avions livré une partie remarquable sans toutefois nous qualifier. Cette fois, nous avons su concrétiser nos actions offensives. Voilà une victoire qui va nous faire le plus grand bien. »

▲ La succession de Jacques Tondut à la présidence du directoire d'Angers SCO s'est enrichie d'un nouveau postulant. En effet, Bernard Bongibault, qui était déjà à la tête du SCO de 1985 à 1988, a annoncé sa candidature la semaine dernière. La décision devrait intervenir avant l'assemblée générale de la société d'économie mixte du club repoussée du 15 au 21 décembre.

▲ Le jeune Guingampais Coridon a dû déclarer forfait la veille du match contre Valence. Blessé à Toulouse, Charles-Édouard n'avait pas récupéré d'une blessure à un genou. Il devrait pouvoir faire sa rentrée samedi prochain.

▲ Le club de football de table d'Issy-les-Moulineaux représentera la France à la Coupe d'Europe des clubs le 17 décembre à Cornesse en Belgique. Les Isséens, avec à leur tête Éric Naszmyi, vice-champion du monde, ont en effet gagné la Coupe de France.

▲ Les Dunkerquois restent sur cinq matches sans défaite et aucun but encaissé en Championnat. Il faut remonter au 29 octobre et le déplacement à Guingamp pour trouver trace de la dernière défaite nordiste.

▲ Léonce Lavagne et son fils Denis, qui ont été alésiens pendant plusieurs années avant d'émigrer à Bastia, étaient présents, samedi soir, dans les tribunes du stade cévenol.

▲ Victime d'une béquille la semaine dernière au Mans, l'Alésien Moussa Traoré n'avait pas participé à la Coupe de la Ligue mardi soir. Il a retrouvé sa place, samedi, contre Sedan.

▲ On a remarqué la présence insolite d'un énorme bulldozer derrière l'un des buts du stade d'Alès. Explication : d'importants travaux de nivellement du sol ont été entamés afin d'installer un praticable en vue du match contre Marseille en début d'année prochaine.

Les punis

Voici les décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 1er décembre. Un match ferme et un avec sursis : Mermet (Red Star).
Un match ferme : Giraudo (Alès), Rosset (Amiens), Bonnot (Angers), Stéfanini (Angers), Cascarino (Marseille), Libbra (Marseille), Wacouboué (Marseille), Jean-Alphone (Mulhouse), Szklarek (Mulhouse), Bastère (Red Star), Paillard (Toulouse), Vecchioni (Toulouse), De Jésus (Valence).
Dorado (Angers) et Diallo (Sedan), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, Michel Castejon, dirigeant du Red Star, est interdit de terrain et de vestiaires d'arbitre pour deux matches en raison de son attitude lors du match Châteauroux-Red Star.

▲ Folle semaine pour David Montéro, dix-neuf ans et demi, issu du centre de formation du TFC. Le jeune attaquant toulousain a été titularisé à deux reprises, contre Mulhouse en Coupe de la Ligue et face à Nîmes en Championnat. Résultats : deux victoires et un premier but en pro, samedi contre Nîmes !

▲ Koffi Fiawoo, l'ancien Chamois qui avait effectué à Niort la rééducation de sa jambe cassée, n'est jamais avare de visites dans les vestiaires niortais. Actuellement blessé, le Manceau assistait à Niort-Le Mans samedi, donnant ses commentaires pour une radio sarthoise.

▲ Le centre de formation de Niort pourra désormais percevoir la taxe d'apprentissage. Une belle récompense pour Joël Coué, le directeur de la section jeunes, qui avait auparavant monté un solide dossier.

▲ Le président du TFC, André Labatut, avait invité plusieurs présidents de clubs toulousains à l'occasion de la venue de Nîmes. Ceux de l'US Colomiers (rugby), des Dauphins du TOEC (natation) et de l'Olympique de Toulouse (rugby à XIII) ont répondu favorablement.

COUPE DE LA LIGUE

Un premier tour sans saveur

L'élimination de l'Olympique de Marseille par Niort aura été la seule véritable attraction de ce premier tour de la Coupe de la Ligue, nouvelle formule. En programmant les rencontres en début de semaine, entre deux journées de Championnat, la Ligue nationale n'a pas réussi à susciter un grand engouement autour de ces trente-deuxièmes de finale. Malgré la dotation d'une place en Coupe de l'UEFA pour le vainqueur, les douze matches n'ont mobilisé que 30 877 spectateurs, soit une moyenne de 2 573 par rencontre.
À titre de comparaison, la 21e journée de Deuxième Division, le samedi précédent, avait été suivie par 44 985 personnes, soit 4 088 par match. La victoire du Red Star à Gueugnon dans le « choc » de ce tour, qu'il conviendrait d'appeler préliminaire, n'a déplacé que 900 spectateurs. Un maigre intérêt, semble-t-il partagé par les entraîneurs des équipes de tête en Division 2, qui, pour la plupart, ont profité de l'occasion pour faire tourner leur effectif.
Les douze qualifiés dont Valenciennes, seule équipe de National 1 encore en compétition, retrouveront les clubs de Division 1 lors des seizièmes de finale, qui se dérouleront le mardi 3 janvier 1995. Le tirage au sort de ce tour aura lieu demain à 11 h 30.

***NIORT b. MARSEILLE : 1-0 a.p. (0-0).** — Spectateurs : 9 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. But : Azzopardi (118e). Avertissements : Brouard (66e), Lestrade (72e), Azzopardi (113e) à Niort ; Casoni (2e), Dib (25e), Marquet (63e), Thétis (110e) à Marseille.
NIORT : Debenest — Tebily, Courtin, Gauvin, Brochard — Faure, Fradin, Brouard, Azzopardi — Jovanovic (Lestrade, 58e), Cissé (Loko, 58e). Entr. : Buigues.
MARSEILLE : Barthez — Jambay, Thétis, Casoni, Marquet — De Wolf, Dib, Germain, Ferrer — Cascarino, Libbra (Cantona, 58e). Entr. : Bourrier.

***TOULOUSE b. MULHOUSE : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Buts : Pickeu (48e, 87e) pour Toulouse ; Granon (10e) pour Mulhouse. Avertissements : S. Plancque (8e), Manach (46e), Aubame (55e) à Toulouse ; Szklarek (50e), Lafon (52e) à Mulhouse.
TOULOUSE : Casanova — Aubame, Manach, Paillard, Vecchioni (Soucasse, 62e) — Candela, Nemecek, S. Plancque (Loret, 62e), Montero — Pickeu, Salaün. Entr. : Courbis.
MULHOUSE : Bourges — Szklarek, Lafon, Taborda, Diringer — Walter (Cuca, 88e), Colling, Gueorguiev, Horace (Grany, 64e) — Granon, Buffat. Entr. : Genghini.

RED STAR b. *GUEUGNON : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Jurietti (66e) pour Gueugnon ; Leuregans (12e) et Timothée (64e) pour le Red Star. Avertissements : Durand (60e) à Gueugnon ; Boutal (47e), Valéri (48e), Bastère (61e) au Red Star. Expulsions : Boutal (77e) et Repellini (87e) au Red Star.
GUEUGNON : Boumnijel — Acedo, Poincon, Granger, Andrieux — Trivino (Estabès, 79e), Chavrondier, Durand, Bupto (Debord, 31e) — Jurietti, A. Traoré. Entr. : Grandsart.
RED STAR : Guéret — Boutal, Vasquez—Garcia, Blondeau, Stéphanopoli — Valéri, Bastère (Fellahi, 79e), Leuregans (Brighenti, 72e), Thimothée — Mauricio, Domoraud. Entr. : Repellini.

***AMIENS b. ANGERS : 1-1 (1-0) 2-2 (a.p. 5 t.a.b. à 4).** — Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Tellène. But : Richard (45e), Adjali (119e) pour Amiens ; Mouyémé (55e, 113e) pour Angers. Avertissements : Dorado (30e), Fernandez (75e) à Angers ; Richard (95e) à Amiens.
AMIENS : Wantz — Hélot (Evrard, 104e), Raymond, Richard, Hamou Mamar — Gerez (Dobelle, 74e), Deblock, Adjali — Faderne, Lokuli, Dumoulin. Entr. : Dos Santos.
ANGERS : Aubry (Discolle, 35e) — Badiane, Dorado, Lambourde, Gehra — Rey, Fernandez, El Hadaoui, Garnier — Deniaud (Gilbert, 65e), Mouyémé. Entr. : De Martigny.

Stéphane Carnot le Guingampais (à gauche) a ouvert la voie du succès pour les Bretons. Omar Belgey et les Rouennais se sont finalement inclinés 2-0.
Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

SAINT-BRIEUC b. *ALÈS : 1-1 (1-1) (a.p. 5 t.a.b. à 3). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Sarr (28e) pour Alès ; Hervé (22e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Giraudo (57e), Soulas (75e), Sarr (105e) à Alès ; Royé (15e), Le Buzulier (25e), Satorra (78e), Philippon (86e) à Saint-Brieuc. Expulsion : Philippon (108e) à Saint-Brieuc.
ALÈS : Ceccarelli — Baudouin, Giraudo, Moulin, Soulas — Nogueira, Diaf, Alidra (Calatraba, 67e), Delétang — Sciortino, Saar. Entr. : Pasqualetti.
SAINT-BRIEUC : Mantaux — Nallet (Harvey, 46e), Philippon, Satorra, Druon — Royé, Ray, M. Rio, Brose — Hervé, Le Buzulier (François, 46e). Entr. : Goavec.

PERPIGNAN b. *NANCY : 2-2 (2-1) (a.p. 4 t.a.b. à 2). — Spectateurs : 3 781. Arbitre : M. Gonon. Buts : Sachy (27e) et Rambo (38e) pour Nancy ; Henry (29e), Crucet (60e) pour Perpignan. Avertissements : Hognon (16e), Laquait (91e) à Nancy ; Escayol (62e), Chanlot (90e), Buhlmann (100e) à Perpignan.
NANCY : Branger — Schemmel, Lécluse, David, Biancalani (Al. Martins, 46e) — Rabesandratana, Rambo, Hognon (Laquait, 90e) — Capiaux, Hadji, Sachy. Entr. : Bôloni.
PERPIGNAN : Gardié — Llort, Buhlmann, Rauturier, Monbrun — Peuget, Iwanicki (Khada, 66e), Escayol, F. Henry (Mounadi, 54e) — Chanlot, Crucet. Entr. : Carayon.

***LE MANS b. BEAUVAIS : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 035. Recette : n.c. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Van Kets (57e), Poisson (66e, 80e). Avertissements : Marolany (18e), Verschuère à Beauvais ; Caron (82e) au Mans. Expulsion : Marolany (70e) à Beauvais.
LE MANS : Acard — Caron, Garcin, Penaud, Montiège (Darbelet, 60e) — Beunardeau (Pignolet, 38e), Bouteiller, Maufroy — Poisson, Van Kets, Anis. Entr. : Froger.
BEAUVAIS : Gomes — Santos, Penalva, Saxemard, Marolany — Verschuère (Pinot, 60e), Jumel (Lempereur, 70e), Garcia, Borges — Hochart, Vandevoorde. Entr. : Zorzetto.

DUNKERQUE b. *CHARLEVILLE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 936. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Blanchard (6e), Rinçon (70e). Avertissements : Wolff (57e), Hottato (63e), Andry (70e) à Charleville ; Gautier (23e), Pierrefanfan (36e) à Dunkerque. Expulsion : Hottato (86e) à Charleville.
CHARLEVILLE : Grange — Ottato, Fouzari, Avril, Blamart — Wolff (Fuckala, 67e), Grosselin, Andry, Clément — Dziécioi (Szulc, 46e), Oudjani. Entr. : Bezaz.
DUNKERQUE : Baïocco — Martin, Hébert, Blino, Gautier — Debrosse, Pauk, Blanchard, Gourouli — Haddaou, Rinçon (Bendjaballah, 85e). Entr. : Dupont.

***CHÂTEAUROUX b. NÎMES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : J. Bossis (29e), Roux (76e). Avertissement : Gros (4e) à Nîmes.
CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algérino, Triki, Guillou, Ukkonen — Avenet, Garrault (Bastien, 71e), Calenda, J. Bossis — Ajas, Maharzi (Roux, 62e). Entr. : Zvunka.
NÎMES : Sence — Chanelet (Touitou, 60e), Vosalho, Prejet, Galtier — Kachloul, Gros, Ramdame, Marx (Mazzuchetti, 64e) — Djurovski, Vukic. Entr. : Girard.

***GUINGAMP b. ROUEN : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 418. Recette : 33 040 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Carnot (15e), Guivarc'h (89e). Avertissement : Espeisse (81e) à Rouen.
GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Giuliano, Houzé, Combe — Michel, Rabouan, Otokoré (Cloarec, 55e), Carnot — Cassèse (Guivarc'h, 66e), Rouxel. Entr. : Smerecki.
ROUEN : Lechevallier — Savoye, Ferblantier, Leduc, Costa — Belbey (Orts, 62e), Espeisse, Grosbois, Soloy — Giguel, Quint (De Oliveira, 76e). Entr. : Parizon.

***SEDAN b. VALENCE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 956. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Bonora (42e), Songné (89e). Avertissements : Diallo (50e), Garbay (56e) à Sedan ; Moutard (16e), Fréchet (44e) à Valence.
SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Diallo, Jacquier, Hutteau — Guion, Garbay (Gombert, 61e), Mazzéo (Songné, 80e), Arpinon — Bonora, Courtet. Entr. : Sarramagna.
VALENCE : Yazmadjian — Rondelaere, Valour, Pons, Gros — Decruz, Monnier, Fréchet (De Jesus, 67e), Di Fraya (Authié, 67e) — Moutard, Weiss. Entr. : Notheaux.

***VALENCIENNES b. LAVAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 451. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Dufresne (38e), Dylus (87e). Avertissements : Dufresne (38e), Monier (78e) à Valenciennes ; Tapoko (7e) à Laval.
VALENCIENNES : Le Garrec — El Khebir, Zago, N'Goua, Tourenne — Saussé (Scrimenti, 83e), Le Frapper, Monier, Dufresne — Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.
LAVAL : Troussier — Daniélou (Tanchot, 72e), Fuselier, Loma, Strzelczak — Geffroy, Souvigné, Tapoko, Dadi (Martins, 63e) — Lobé, Bouzaïene. Entr. : Maligorne.

22e JOURNÉE — 3 DÉCEMBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	44	12	10	0	2	10	3	5	2	22	13	5	4	32	10	11	9	43	19	+ 24
2. Guingamp	44	12	9	2	1	10	3	6	1	22	12	8	2	18	6	10	9	28	15	+ 13
3. Red Star	41	12	7	4	1	10	4	4	2	22	11	8	3	18	10	11	10	29	20	+ 9
4. Gueugnon	39	10	4	4	2	12	7	2	3	22	11	6	5	13	9	15	10	28	19	+ 9
5. Toulouse	37	11	7	2	2	11	3	5	3	22	10	7	5	20	13	13	12	33	25	+ 8
6. Amiens	37	12	6	6	0	10	4	1	5	22	10	7	5	18	8	15	21	33	29	+ 4
7. Nancy	36	11	6	5	0	11	2	7	2	22	8	12	2	17	9	10	10	27	19	+ 8
8. Châteauroux	35	10	5	3	2	12	5	2	5	22	10	5	7	18	11	5	18	16	29	21	+ 8
9. Dunkerque	32	12	5	6	1	10	2	5	3	22	7	11	4	10	4	7	10	17	14	+ 3
10. Mulhouse	32	10	6	4	0	12	3	1	8	22	9	5	8	20	9	7	19	27	28	— 1
11. Alès	30	12	6	5	1	10	1	4	5	22	7	9	6	14	4	7	11	21	15	+ 6
12. Valence	27	10	5	3	2	12	1	6	5	22	6	9	7	15	12	8	14	23	26	— 3
13. Le Mans	24	10	4	3	3	12	1	6	5	22	5	9	8	14	6	14	22	28	28	0
14. Laval	24	12	4	4	4	10	1	5	4	22	5	9	8	14	13	5	14	19	27	— 8
15. Charleville	23	12	4	6	2	10	0	5	5	22	4	11	7	14	11	3	11	17	22	— 5
16. Angers	22	10	3	5	2	12	2	2	8	22	5	7	10	13	9	7	16	20	25	— 5
17. Perpignan	22	12	3	8	1	10	1	2	7	22	4	10	8	13	10	6	18	19	28	— 9
18. Niort	22	12	3	6	3	10	1	4	5	22	4	10	8	11	13	4	11	15	24	— 9
19. Saint-Brieuc	20	10	4	3	3	12	1	2	9	22	5	5	12	14	11	6	17	20	28	— 8
20. Sedan	20	10	2	4	4	12	2	4	6	22	4	8	10	8	12	8	17	16	29	— 13
21. Beauvais	16	10	2	3	5	12	0	7	5	22	2	10	10	10	15	15	25	25	40	— 15
22. Nîmes	10	10	1	3	6	12	0	4	8	22	1	7	14	7	11	10	22	17	33	— 16

Steve Marlet devant Pierre-Yves David, c'est le Red Star qui piétine et concède le nul devant des Lorrains qui ne perdent plus.
Photo Pierre LABLATINIÈRE

MARSEILLE 2 (1) SAINT-BRIEUC 0

Ferrer (25°)
Ferreri (82°)

BARTHEZ	4	MANTAUX	3
JAMBAY	5	HARVEY	3
THÉTIS	3	ROSELLO	3
CASONI	4	SATORRA	3
MARQUET	3	DRUON	3
DIB	3	ROYÉ	3
J.-Ph. DURAND (LIBBRA, 82°)	4	(BROSE, 61°) NALLET	3
DE WOLF	2	FRANÇOIS	4
FERRER (GERMAIN, 64°)	2	E. HERVÉ KHIRAT	2 4
FERRERI	3	(RAY, 61°)	
CASCARINO	2	LE BUZULIER	2
Total	35	Total	33
Entr. : Gili		Entr. : Goavec	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Casoni (59°), à Marseille ; Le Buzulier (34°), Rosello (89°), à Saint-Brieuc.

25° : centre brossé de Marquet sur la tête de Cascarino, qui sert Ferrer à l'entrée de la surface. D'un superbe ciseau, ce dernier ouvre le score (1-0).
36° : accélération sur 60 mètres de Jambay, qui grille la défense de Saint-Brieuc. Son centre en retrait est dévié sur le poteau par un joueur breton !
82° : Dib lance Jambay sur la droite. Après un joli crochet, celui-ci centre pour Ferreri, qui trompe Mantaux (2-0).

GUINGAMP 1 (0) VALENCE 2 (0)

Cassèse (68°)
Weiss (53°) Monnier (59°)

HUGUES	4	YAZMADJIAN	4
COMBE	3	S. RONDELAERE	4
(CASSÈSE, 63°)		VALOUR	4
FOURNIER	3	PONS	3
R. LECOMTE	3	T. GROS	3
LASPALLES	4	DECRUZ	4
C. MICHEL	3	MONNIER	4
CLOAREC	4	DI FRAYA	3
HOUZÉ	4	(DEMIRDJIAN, 67°)	
CARNOT	3	CHABERT	3
GUIVARC'H	3	WEISS	4
ROUXEL	3	(MOTA, 74°)	
(GIULIANO, 82°)		MOUTARD	3
Total	37	Total	39
Entr. : Smerecki		Entr. : Notheaux	

4 682 spectateurs. Recette : 164 965 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissement : Moutard (30°), à Valence.

41° : frappe de peu au-dessus de Guivarc'h, après deux dribbles dans la surface.
53° : centre de Chabert. Weiss trompe Hugues d'une tête bien placée (0-1).
59° : coup franc de Rondelaere. Monnier, de la tête, double la mise (0-2).
68° : corner de Carnot, dévié par la défense valentinoise. Cassèse marque de la tête (1-2).
83° : Hugues sauve devant Moutard, qui se présentait seul devant lui.

RED STAR 93 1 (0) NANCY 1 (0)

Mauricio (70°)
L. Sachy (57°)

SCHNEIDER	4	WIMBÉE	5
MERMET	4	SCHEMMEL	4
GUNIA	4	LÉCLUSE	4
FIATTE	4	DAVID	4
DOMORAUD	5	FISCHER	4
GUIMARD	4	FERNANDES	4
(DORIZON, 76°)		RABESANDRATANA	4
BLONDEAU	5	LAQUAIT	4
GIRARD	5	(HADJI, 74°)	
(LEUREGANS, 80°)		ZAVAROV	3
MAURICIO	4	(CAPIAUX, 72°)	
MARLET	5	L. SACHY	5
THIMOTHÉE	4	VAIRELLES	4
Total	48	Total	45
Entr. : Repellini		Entr. : Bölöni	

2 862 spectateurs. Recette : 88 270 F.
Arbitrage de M. Veissière.

16° : de 18 mètres, Vairelles décoche un tir canon que repousse brillamment Schneider des deux poings.
31° : slalom de Thimothée dans la surface et centre pour Mauricio, qui est contré in extremis. Sur le corner, la reprise de Marlet passe au-dessus.
52° : longue passe de Blondeau pour Marlet, qui tire dans les bras de Wimbée.
57° : Sachy évite la sortie de Schneider et marque dans le but vide d'un superbe lob (0-1).
70° : rush de Domoraud. Son tir est repoussé par Wimbée sur Mauricio, qui glisse la balle dans le but vide (1-1).

DUNKERQUE 2 (1) GUEUGNON 0

Haddadou (4°)
Gourouli (68°)

BAÏOCCO	3	BOUMNIJEL	3
MARTIN	4	ACÉDO	3
ERCEAU	4	POINÇON	4
BLINO	4	GRANGER	3
C. GAUTIER	4	ANDRIEUX	3
DEBROSSE	4	JURIETTI 3 (TRIVINO, 46°)	3
PAUK	3	FALZON	3
BLANCHARD	4	DAMBURY	3
GOUROULI (RINÇON, 82°)	3	CHAVRONDIER	2
HADDADOU	5	DEBORD	3
BENDJABALLAH	3	(A. DURAND, 46°) A. TRAORÉ	3 2
Total	41	Total	32
Entr. : Dupont		Entr. : Gransart	

1 443 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Pauk (21°), Martin (36°), à Dunkerque ; A. Traoré (53°), Dambury (81°), à Gueugnon.

4° : superbe volée de Haddadou dans la lucarne de Boumnijel (1-0).
15° : une tête de Haddadou frôle la transversale gueugnonnaise.
20° : Traoré, seul face à Baïocco, enlève trop son ballon.
33° : Erceau sauve devant Andrieux.
68° : après un petit pont et un crochet dans la surface de réparation, Gourouli bat Boumnijel d'un tir croisé (2-0).

TOULOUSE 3 (0) NÎMES 2 (0)

Montero (48°)
Candela (58°)
Salaün (85°)
Lucchesi (51° s.p.)
Ramdane (75°)

MONTANIER	3	SENCE	3
BATLLES	3	SALAGET	3
MANAC'H	2	(DYDUCH, 64°)	
AUBAME	3	PRÉJET	
SOUCASSE	3	(VOSALHO, 6°)	3
(PLANCQUE, 71°)		GALTIER	4
CANDELA	3	ÉCKER	3
PAILLARD	3	ZUGNA	3
NEMECEK	3	LUCCHESI	3
MONTERO	3	MAZZUCHETTI	3
(LORET, 71°)		VUKIC	3
SALAÜN	3	RAMDANE	4
PICKEU	3	DJUROVSKI	3
Total	32	Total	35
Entr. : Courbis		Entr. : Girard	

6 274 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Candela (3°), Soucasse (66°), à Toulouse ; Galtier (25°), Mazzuchetti (29°), Vukic (46°), Ecker (56°), Salaget (62°), Ramdane (70°), Dyduch (82°), à Nîmes.
48° : centre tendu de Soucasse. Montero, au second poteau, inscrit son premier but en pro (1-0).
51° : faute de Manac'h sur Ramdane. Penalty de Lucchesi (1-1).
58° : corner de Paillard. Aubame manque sa volée mais pas Candela (2-1).
75° : centre de Djurovski. Ramdane contrôle le ballon en deux temps (2-2).
85° : frappe lointaine de Salaün (3-2).

AMIENS 1 (1) ANGERS 1 (1)

Raymond (45°)
Lambourde (2°)

WANTZ	3	N. SACHY	4
HAMOU-MAMAR	3	GARNIER	3
RAYMOND	4	DORADO	4
RICHARD	4	LAMBOURDE	3
ÉVRARD	4	GEHRA	3
(DÉMOULIN, 80°)		BONNOT	3
CHOUYA	4	BOURGEAIS	3
ROSSET	3	STEFANINI	3
DEBLOCK	3	REY	3
DOBELLE	3	DENIAUD	3
(FADERNE, 74°)		MOUYÉMÉ	4
ADJALI	4		
LOKULI	3		
Total	38	Total	36
Entr. : Dos Santos		Entr. : de Martigny	

3 989 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Raymond (34°), Évrard (62°), Démoulin (85°), à Amiens ; Lambourde (8°), Gehra (18°), Dorado (67°), à Angers.
Expulsion : Dorado (78°), à Angers.

2° : premier corner de la partie. Wantz parvient, dans un premier temps, à détourner le ballon qui échoue dans les pieds de Mouyémé. Ce dernier voit son tir repoussé par la transversale, mais Lambourde récupère à son tour et, d'une frappe placée de 25 mètres, ouvre le score (0-1).
45° : coup franc tiré, côté droit, par Rosset. Raymond reprend de la tête au second poteau et signe l'égalisation amiénoise (1-1).

LAVAL 1 (1) CHÂTEAUROUX 3 (1)

Danielou (5°)
Roux (17° s.p.)
Maurice (56°, c.s.c.)
Bossis (89°)

OSMOND	3	FERNANDEZ	4
DANIELOU	4	ALGERINO	4
MAURICE	3	TRIKI	4
STRZELCZAK	4	UKKONEN	3
GEFFROY	3	GUILLOU	3
SOUVIGNÉ	4	AVENET	4
PAGIS	3	GARRAULT	4
TAPOKO	3	CALENDA	3
PÉDRON	3	(GASTIEN, 75°)	
DADI	3	ROUX	3
(LOMA, 60°)		(AJAS, 86°)	
BOUZAÏENE		BOSSIS	4
(M. MARTINS, 12°)	3	MAHARZI	4
Total	36	Total	40
Entr. : Maligorne		Entr. : Zvunka	

1 843 spectateurs. Recette : 82 277 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Pagis (6°), Geffroy (17°), Pédron (70°), Osmond (84°), à Laval ; Bossis (87°), à Châteauroux.

5° : obstruction de Triki sur Pédron. Le coup franc est tiré par Danielou, qui marque (1-0).
17° : Roux, qui se présente seul devant le but, est bousculé par Geffroy. Il transforme lui-même le penalty (1-1).
56° : centre de Maharzi. Maurice détourne la balle dans son propre camp (1-2).
85° : coup franc d'Algérino sur la barre !
89° : Bossis s'échappe seul du milieu du terrain et bat facilement Osmond (1-3).

CHARLEVILLE 0 MULHOUSE 1 (0)

Cuca (51°)

GRANGE	3	BOURGES	4
DZIÉCIOL	3	SZKLAREK	3
AVRIL	4	LAFON	
PRUNNER	4	(MILAZZO, 28°)	3
BLAMART	3	TABORDA	3
WOLFF	3	DIRINGER	3
(SZULC, 60°)		WALTER	3
ANDRY	3	GARNY	3
GROSSELIN	4	COLLING	3
CLÉMENT	3	GUEORGUIEV	4
OUDJANI	3	CUCA	4
(DYMANT, 60°)		(BUFFAT, 86°)	
GABZDYL	3	GRANON	4
Total	36	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Genghini	

2 362 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Blamart (41°), Szulc (85°), à Charleville ; Diringer (52°), Granon (54°), Buffat (90°), à Mulhouse.

9° : bénéficiant d'un contre favorable, Gabzdyl s'ouvre le chemin du but mais tergiverse. Lafon vient sauver la mise.
23° : frappe terrible d'Oudjani, détournée aux poings par Bourges.
51° : Cuca efface deux défenseurs et trompe Grange d'une frappe tendue (0-1).
62° : Grange est au rendez-vous sur une nouvelle alerte signée Cuca.
79° : reprise à bout portant de Gabzdyl, que Bourges détourne en corner.

ALÈS 0 SEDAN 0

CECCARELLI	3	RODOLPHE	3
BAUDOUIN	3	GUÉRY	3
GIRAUDO	3	DIALLO	3
MOULIN	4	(Expulsé, 89°)	
CAMPOS	3	JACQUIER	3
NOGUEIRA	4	HUTTEAU	3
DIAF	3	GUION	3
CALATRABA	3	SONGNÉ	3
(SCIORTINO, 73°)		(COURTET, 75°)	
DELETANG	3	GARBAY	3
M. TRAORÉ	3	MAZZÉO	3
SAAR	4	(GOMBERT, 58°)	
		BONORA	3
		ARPINON	3
Total	36	Total	33
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Sarramagna	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Gombert (75°), Diallo (36°), à Sedan.
Expulsion : Diallo (89°), à Sedan.

7° : Traoré s'enfonce et bat Rodolphe. Mais le but est refusé pour hors jeu.
31° : Calatraba est déséquilibré à l'entrée de la surface par Hutteau sans que l'arbitre intervienne.
53° : Diaf alerte Saar qui, d'une pichenette, trompe Rodolphe. La balle glisse vers la cage vide, mais Hutteau dégage sur sa ligne.
88° : Ceccarelli sort au-devant de Courtet, qui tente le lob. La balle frôle le but.

NIORT 2 (1) LE MANS 2 (1)

Jovanovic (41°)
Courtin (90°)
Beunardeau (15°)
Mauffroy (66°)

DEBENEST	3	ACARD	3
BEAUMET	4	BOLIVARD	4
COURTIN	4	GARCIN	3
BONNAFOUS	4	PENAUD	4
FRADIN	3	PIGNOLET	3
FAURE	3	BEUNARDEAU	4
BROUARD	4	CARON	4
C. LESTRADE	3	(DARBELET, 51°)	
AZZOPARDI	4	BOUTEILLER	4
JOVANOVIC	4	MAUFFROY	4
(LOKO, 60°)		POISSON	3
CISSÉ	3	(ANIS, 84°)	
(GAUVIN, 60°)		VAN KETS	4
Total	39	Total	40
Entr. : Buigues		Entr. : Froger	

2 367 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Brouard (68°), Beaumet (87°), à Niort ; Bouteiller (43°), Van Kets (52°), Bolivard (80°), au Mans.

15° : coup franc de Bouteiller, de la gauche. Tête remisée de Van Kets pour Beunardeau qui, au premier poteau, ajuste la lucarne de Debenest (0-1).
41° : Cissé chipe un ballon à Pignolet et adresse un centre parfait pour Jovanovic, qui reprend dans la foulée (1-1).
66° : tête de Mauffroy, à l'entrée de la surface, suite à un corner manceau (1-2).
90° : centre en retrait de Fradin et reprise de Courtin sous la transversale (2-2).

PERPIGNAN 3 (2) BEAUVAIS 3 (1)

Chanlot (18° s.p.)
Crucet (42°)
F. Henry (47°)
Lempereur (43°)
Vandevoorde (62°, 83°)

GARDIÉ	3	GOMES	4
LLORT	3	CAMARA	3
RAUTURIER	3	PÉNALVA	3
PEUGET	3	SANTOS	3
MONBRUN	4	(PINOT, 60°)	
KHADA	4	SAXEMARD	3
(BUHLMANN, 66°)		VERSCHUÈRE	3
CHANLOT	4	A. GARCIA	3
ESCAYOL	4	JUMEL	4
F. HENRY	5	BORGES	3
(IWANICKI, 80°)		LEMPEREUR	4
MOUNADI	4	(BIZASÈNE, 80°)	
CRUCET	4	VANDEVOORDE	5
Total	41	Total	38
Entr. : Carayon		Entr. : Zorzetto	

2 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Escayol (27°), Monbrun (39°), à Perpignan ; Pénalva (18°), Verschuère (48°), Santos (60°), à Beauvais.

18° : main de Pénalva dans la surface. Penalty de Chanlot (1-0).
42° : centre de Henry pour Crucet (2-0).
43° : débordement de Santos et centre au premier poteau pour Lempereur (2-1).
47° : tir de 25 mètres signé Henry (3-1).
62° : Jumel sert Vandevoorde (3-2).
83° : centre de Bizasène. Peuget regarde passer le ballon, et Vandevoorde marque sans opposition (3-3).

Chiffres établis par Bruno FORGET

La revue de Vandevoorde

En matière de spectacle, il n'a pas d'égal à Beauvais. Le meilleur buteur du club oisien est aussi le joueur le mieux noté. Le remarquable show d'Olivier lui permet de pointer en dixième position.

1. Richard (Amiens), R. Lecomte (Guingamp), **84.**
3. Fournier (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **83.**
5. Avenet (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **82.**
7. C. Michel (Guingamp), Vairelles (Nancy), **81.**
9. Carnot (Guingamp), **80.**
10. Chouya (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Debrosse (Dunkerque), **79.**
13. Deletang et Moulin (Alès), Van Kets (Le Mans), Taborda (Mulhouse), **78.**
17. Baudouin (Alès), Algérino, Bossis et Ukkonen (Châteauroux), Cuca (Mulhouse), **77.**
22. M. Traoré (Alès), Bonnafous (Niort), **76.**
24. Giraudo (Alès), Lokuli (Amiens), Clément (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Daniélou (Laval), Granon (Mulhouse), Domoraud (Red Star 93), **73.**
32. Nogueira (Alès), Adam et Deblock (Amiens), Bouzaïene (Laval), Penaud (Le Mans), Girard (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), **72.**
39. Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril (Charleville), Acédo (Gueugnon), Cascarino (Marseille), Colling (Mulhouse), David (Nancy), Hutteau (Sedan), **71.**
47. Granger (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Arpinon (Sedan), **70.**
51. Verschuère (Beauvais), Wolff (Charleville), Blino et Hébert (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Marquet (Marseille), Nemecek (Toulouse), **69.**
59. Triki (Châteauroux), Chavrondier et Fanzel (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Strzelczak (Laval), Dib (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Courtin (Niort), **68.**
67. Maharzi (Châteauroux), Chanelet et Lucchesi (Nîmes), Faure (Niort), Guniat (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), **67.**
73. Diaf (Alès), De Wolf (Marseille), **66.**
75. A. Garcia (Beauvais), Vukic (Nîmes), Philippon (Saint-Brieuc), T. Gros et Pons (Valence), **65.**

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	....	87
2.	Debenest (Niort)	.....	83
3.	Hugues (Guingamp)	....	82
	Wimbée (Nancy)	.....	82
5.	Ceccarelli (Alès)	.....	81
6.	Gardié (Perpignan)	.....	80
7.	Barthez (Marseille)	.....	79
8.	Gomes (Beauvais)	.....	78
	Bourges (Mulhouse)	....	78
10.	Boumnijel (Gueugnon)	..	77
	Montanier (Toulouse)	...	77
12.	Mantaux (Saint-Brieuc)	..	76
13.	Baïocco (Dunkerque)	....	75
14.	Wantz (Amiens)	.....	72
15.	Rodolphe (Sedan)	.....	71
16.	Sence (Nîmes)	.....	67
17.	Osmond (Laval)	.....	66
	Yazmadjian (Valence)	...	66
19.	Schneider (Red Star 93)	..	65
20.	Aubry (Angers)	.....	52
21.	Pédemas (Le Mans)	.....	41
22.	Boukrouh (Châteauroux)	.	37
	Acard (Le Mans)	.....	37
24.	Zingaro (Châteauroux)	..	29
25.	N. Sachy (Angers)	.....	22
26.	Guéret (Red Star 93)	....	20
27.	Crémillieux (Valence)	....	8
28.	Millet (Amiens)	.....	7
29.	Flory (Nîmes)	.....	5
30.	Fernandez (Châteauroux)	.	4
	Sykora (Gueugnon)	.....	4
	Delaunay (Laval)	.....	4
32.	Troussier (Laval)	.....	3
	Spinosi (Marseille)	.....	3
34.	Siklenka (Sedan)	.....	2

Équipe type

(22e journée)

WIMBÉE (Nancy, 5 ét.)

JAMBAY (Marseille, 5 ét.) — **VALOUR** (Valence, 4 ét.) — **TRIKI** (Châteauroux, 4 ét.)

BLONDEAU (Red Star 93, 5 ét.) — **HENRY** (Perpignan, 5 ét.) — **GUEORGUIEV** (Mulhouse, 4 ét.) — **DOMORAUD** (Red Star 93, 5 ét.)

L. SACHY (Nancy, 5 ét.) — **VANDEVOORDE** (Beauvais, 5 ét.) — **HADDADOU** (Dunkerque, 5 ét.)

Télescope

Haddadou, le risque-tout

Il en rêvait, mais il n'osait y croire. Du haut niveau, de ce milieu professionnel qu'il espérait secrètement pénétrer en arrivant, à l'âge de dix-sept ans, à Dunkerque. Il se doutait que son apprentissage passerait par quelques saisons en équipe réserve. Mais quelle surprise d'entrer, dès les premiers mois, dans la cour des plus grands. Vingt minutes de bonheur contre Rennes, le 12 décembre 1992, pour son unique match dans l'exercice 1992-93.

Le suivant lui offre trois apparitions, plus remarquées encore. Quatorze minutes face à Rouen (29e journée), puis, surtout, trente-quatre autres à Niort (32e journée) qui concrétisent ses débuts avec les pros ; décimé par de nombreuses absences, le groupe remporte dans les Deux-Sèvres un mémorable succès (1-0). Signé Mohamed Haddadou.

Du coup, Alex Dupont n'hésite plus et l'intègre, cet été, à tous les entraînements de l'équipe fanion. Le garçon prend confiance et postule rapidement à une place en Division 2. En proie à de gros problèmes offensifs, le coach nordiste la lui donne dès la 3e journée, face à Mulhouse.

Cinq courtes prestations et trois titularisations plus tard, le voici enfin récompensé de ses efforts. Un but somptueux contre l'épouvantail gueugnonnais — amorti de la poitrine enchaîné par une frappe en pleine lucarne —, agrémenté d'une passe décisive sur la seconde réalisation de Gourouli, a convaincu le staff dunkerquois.

Mohamed sait, par ses dribbles déroutants, déstabiliser les défenses les plus hermétiques. Son petit gabarit et sa tonicité ont redonné de l'allant à l'ensemble. Seul petit handicap : le trac — compréhensible vu sa jeunesse et son inexpérience —, dont il se dit victime avant chaque rendez-vous en Championnat.

Mohamed HADDADOU
Né le 24 décembre 1974, à St-Germain-en-Laye.
1,74 m, 62 kg.
Club : Dunkerque.
Attaquant.
5 étoiles : Gueugnon.
4 étoiles : Charleville.
3 étoiles : Châteauroux.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **21.**
2. Cuca (Mulhouse), **18.**
3. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), **15.**
5. Guivarc'h (Guingamp), Van Kets (Le Mans), **13.**
7. J. Bossis (Châteauroux), **12.**
8. A. Traoré (Gueugnon), **11.**
9. Weiss (Valence), **9.**
10. Roux (Châteauroux), L. Sachy (Nancy), Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **8.**
14. Deletang (Alès), Carnot (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Ray (Saint-Brieuc), Salaün (Toulouse), **7.**
19. Lokuli (Amiens), Deniaud et Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Thimothée (Red Star 93), **6.**
26. Oudjani (Charleville), Chavrondier (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **5.**
33. Alidra et Nogueira (Alès), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Marlet (Red Star 93), Bonora et Hutteau (Sedan), Mota (Valence), **4.**
43. Stéfanini (Angers), Lempereur (Beauvais), Dymant (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Gourouli, Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Bouzaïene, Daniélou, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Zavarov (Nancy), Kachloul et Lucchesi (Nîmes), Faure (Niort), Mounadi (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **3.**
65. M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock et Faderne (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Cassèse (Guingamp), Darbelet (Le Mans), Dib et Germain (Marseille), Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Courtin, Jovanovic et Loko (Niort), F. Henry et Rodor (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Candela, Loret, Nemecek et Sebwe (Toulouse), **2.**

Rendez-vous

23e JOURNÉE
Jeudi 8 décembre, à 20 heures
Sedan-Marseille
Samedi 10 décembre, à 20 heures
Nancy-Alès
Saint-Brieuc-Niort
Le Mans-Amiens
Angers-Red Star 93
Mulhouse-Dunkerque
Gueugnon-Perpignan
Beauvais-Laval
Châteauroux-Guingamp
Valence-Toulouse
Nîmes-Charleville

Flashes

▲ Depuis le 11 octobre (14e journée), Dunkerque ne parvenait plus à inscrire plus d'un but dans le même match. Devant Gueugnon, l'équipe nordiste a renoué avec la réussite.

▲ Le Lavallois Maurice, auteur d'un but contre son camp, intègre la liste déjà longue des maladroits malheureux : Avenet (Châteauroux), Gunia (Red Star 93), Rambo (Nancy), Rauturier (Perpignan), Szklarek (Mulhouse).

▲ Les trois buts inscrits par le Nimois Lucchesi l'ont tous été sur penalty : à Charleville (3e j.), devant Amiens (17e j.) Et à Toulouse. On ne recense qu'un seul échec à Valence (4e j.).

▲ Avec 18 buts au compteur, le Brésilien Cuca représente 67 pour 100 du potentiel offensif mulhousien.

▲ En deux prestations à domicile d'affilée, Charleville n'a pas concrétisé une occasion de but ! Devant Mulhouse et devant Dunkerque (0-0), une semaine auparavant, le tableau de marque carolomacérien est resté bloqué à zéro.

▲ La rencontre Amiens-Angers a permis aux défenseurs centraux des deux équipes d'inscrire leur premier but en Championnat. Dans cet exercice, le libero angevin Lambourde s'est montré plus prompt que le stoppeur picard Raymond.

La question

Guingamp a concédé devant Valence sa première défaite à domicile de la saison. A quand remontait la précédente ?

Au 14 mai 1994, à l'époque où le club breton disputait le National 1. Les joueurs de Smerecki, dont la montée en Deuxième Division était assurée, étaient tombés face à Evry (0-1) sous les yeux de 8 500 spectateurs. Sylla, le buteur bourreau venu d'Essonne, avait ainsi permis aux siens de faire plier le leader pour la seule fois de l'exercice 1993-94.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS
Part. vend France Football de 1948 à 1984 Tél. après 14 heures (1) 42-26-05-72

OFFRE
Club DH Centre cherche Attaquant emploi assuré Tél. : 54-34-83-03

DEMANDES
Déf. CNF2 BE1 prép. BE2 ch. club av. préf. empl. sportif ou autre joueur ou entraîneur. Tél. au 54-27-43-26/75-44-47-33

BEE2, certif. de formateur, docteur en pharmacie cherche club ambitieux. 51-71-02-00/41-73-05-21 Christophe Le Gall

Joueurs tr. amb. Niv. D 1, D 2, cherche club amb niv. N 1, N 2, D 2. Tél. : 77-41-38-48 matin seulement

N°* 10, 8, non muté, niv. N 3 ch. club ambit. niv. indiff. prop. emploi municipal ou autres. Écrire sous rég. n° 2918 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Joueur 26 ans n°* 7, 8, 9, 11 ex D 2. Niv. N 1. Non muté ch. club N 1, N 2, N 3, DH Paris, région parisienne. Tél. : 43-14-02-27

Joueur pro n° 10 non muté cher. club France, DOM-TOM, étranger, étudie ttes propositions. Tél. : (1) 64-00-14-99

LE CROISIC - BREST : 1-3

Le Croisic, cœur à marée basse

Après avoir franchi sept tours à l'extérieur, Le Croisic a baissé pavillon sur sa presqu'île face à Brest. L'espace d'une journée, la station balnéaire a vécu la magie de la Coupe. L'esprit était là.

TOUTE la ville en parlait. Depuis le tirage au sort, de la ménagère du Croisic, harcelée par les messages publicitaires rabâchés dans la supérette du coin, aux mareyeurs de la nouvelle criée, nul Croisicais n'ignorait la venue de Brest pour le 7e tour de la Coupe de France. Même du côté de la Beaujoire, le speaker du FC Nantes n'avait pu s'empêcher vendredi de glisser l'événement au milieu de ses annonces, en prélude à la rencontre face à Auxerre.

La Coupe a offert un gros poisson aux jeunes Bélugas *(NDLR : petit requin bleu autrefois pêché dans la baie du Croisic, devenu l'emblème du Stade Croisicais)* et, quoi qu'il arrive, c'était jour de fête sur cette presqu'île aux multiples trésors. Du président-pharmacien au patron-pêcheur du chalut *Le Patriarche*, tous les bénévoles étaient sur le pont dès 8 heures du matin au complexe sportif Constant-Germon. Le petit terrain, abrité de la houle par le magnifique parc de Penavel, enfilait doucement son habit de gala.

Entre deux rasades de vin chaud, la vieille génération se remémore les glorieux souvenirs du football local. « A mon époque, souligne fièrement Claude Debec, marin et ancien capitaine du Croisic des années 60, l'équipe était uniquement composée de pêcheurs. On partait à 3 heures du matin en mer et, à notre retour, en fin d'après-midi, on filait directement à l'entraînement. Parfois, les jours de match, le car attendait à quai qu'on revienne. Les footballeurs avaient juste le temps de tomber le ciré pour partir jouer. Ici, le ballon a toujours été une passion. C'était la période des premiers pas du Stade Croisicais en Division d'Honneur. »

La presqu'île résiste

Dans l'équipe alignée contre Brest, il n'y avait pas un seul moussaillon. Crise de la pêche oblige, les jeunes ont délaissé les filets de crustacés et les longs périples en mer au profit des emplois du secteur tertiaire. Mais l'hérédité a quand même véhiculé l'amour du ballon. Relancé par la venue des espoirs de toute la presqu'île guérandaise (Batz-sur-Mer, Le Pouliguen, Guérande, Pornichet), Le Croisic a retrouvé son lustre passé pour figurer parmi les plus petites équipes de DH de la Ligue Atlantique.

Contrairement à beaucoup de clubs de ce niveau, l'équipe ne comporte dans ses rangs aucune star en fin de carrière. Place nette est laissée aux talents de la côte sauvage. Sur ce bout de terre que ronge l'Océan, l'entraîneur Christophe Guyader fait de la résistance pour conserver chaque année son effectif car, alentour, les sirènes des clubs plus huppés chantent aux oreilles des produits du cru. « Nous devons faire face à la concurrence des grosses agglomérations de la région, concède le coach à la barbe naissante. Nous évoluons contre des équipes comme Saint-Nazaire ou Cholet, qui sont intéressées par nos joueurs. Mais si les jeunes viennent ici, c'est parce qu'ils savent qu'on leur laissera toujours leur chance. »

Face à Brest, formation qui évolue trois divisions

BREST b. LE CROISIC : 3-1 (1-1)

Spectateurs : 910 payants. Recette : 27 300 francs. Arbitre : M. Guérif. Buts : A. Tanguy (3°), Monczuk (38°), Désiré (63°) pour Brest ; B. Janau (18°) pour Le Croisic. Avertissements : Boulouard (36°), Djukic (55°), Treguer (79°) à Brest ; Bideau (65°) au Croisic.

LE CROISIC : Braire — L. Rechard, Belliot, Lorcy (Leray, 72°), Robert — Miraud, Beauperin (Carlo, 72°), R. Janau, Bideau — B. Janau, F. Rechard. Entr. : Guyader.

BREST : Beaufreton — Boulouard (Kerriou, 70°), Fall, Gori, S. Tanguy — A. Tanguy (Mandart, 90°), Benier, Treguer, Désiré — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

3° : centre de Désiré mal dégagé par le gardien croisicais sur A. Tanguy qui, de la tête, ouvre le score pour Brest **(0-1).**

18° : récupération croisicaise de Bideau. Le milieu de terrain local fixe toute la défense brestoise au profit de Boris Janau qui, du plat du pied, bat Beaufreton **(1-1).**

38° : centre de la gauche de Djukic pour Monczuk. L'attaquant breton esseulé aux six mètres mystifie Braire **(1-2).**

63° : frappe de vingt mètres de Désiré **(1-3).**

Sur la plage comme sur le terrain, la balade a été de courte durée pour les Croisicais (Bideau et Boris Janau en maillot RTL). Au stade Constant-Germon, c'était jour de fête pour la réception de Brest.

Photos Alain de MARTIGNAC

au-dessus du Croisic, les Bélugas n'ont jamais renoncé. Menés rapidement au score, ils ont vite égalisé pour semer le trouble dans une défense bretonne bien fragile. Mais en seconde période, malgré le soutien du millier d'inconditionnels, l'expérience des Monczuk, Fall ou autres Beaufreton a eu raison de la fougue et du tempérament des Croisicais.

Fiers de ses petits « Platini »

« J'y ai cru, assène Guyader. Nous avons péché par manque de maturité car mes gars jouent encore trop à l'instinct. Ils ont du mal à respecter les consignes et à se familiariser avec des schémas précis de jeu. Pour eux, le football est, avant tout, un jeu. L'aspect tactique passe au second plan. Mais malgré l'élimination, je suis fier de mes petits Platini, car ils ont fait plaisir et se sont donné du plaisir. Finalement, c'est l'essentiel ! »

Cette défaite restera, au même titre que l'élimination contre Guingamp, il y a quatre ans, un fabuleux moment dans la mémoire collective du Stade Croisicais. Mobilisée dès le matin de la rencontre, toute l'équipe a vécu sa préparation d'avant-match à la mode nantaise. En effet, depuis 1985, la station balnéaire et le stade Constant-Germon sont devenus le camp retranché des Canaris. Avant chaque grand rendez-vous, les Ouédec, Loko, Pedros et Karembeu débarquent sur la « Côte d'Azur » de la Bretagne. Entre les grands voisins européens et les benjamins régionaux des liens étroits se sont tissés. Aussi, par superstition, Jean-Pierre Legrand, le président croisicais, avait offert à ses hommes le menu diététique « FC Nantes », proposé par l'une des meilleures tables locales : crudités, bar au sel à la sauce citronnée et la tarte canarie, à savoir un léger feuilleté aux pommes.

« Ce match contre Brest est bien entendu l'événement de la saison pour mes joueurs, précise l'homme à la parka jaune et verte. Aussi, nous avons tenu à le préparer dans le plus grand sérieux sur le modèle de nos amis nantais. Malheureusement, nous n'avons pas eu la même réussite qu'eux en Coupe d'Europe... »

A la sauce nantaise

Dans la buée des vestiaires, le meneur de jeu local, Romuald Janau, après avoir rasé sa barbichette, entretenue jusqu'à l'élimination, est intarissable sur la semaine qui vient de s'écouler. « J'étais hypercontent de jouer contre Brest, même si, bien sûr, je suis déçu d'avoir perdu par deux buts d'écart. Ce matin, je n'ai pas pu me rendormir tellement j'étais excité. D'ailleurs, cette semaine, à l'entraînement, personne ne s'est donné vraiment à fond, de peur de se blesser. Pour nous tous, c'était LE match. »

A la fin de la rencontre, après avoir lâché leur chaleureux cri de bataille, les Croisicais ont rejoint, bouteilles de champagne à la main, leurs tombeurs. La Coupe les avait laissés sur la touche, mais l'esprit était toujours là. Une habitude qui a surpris tous les Brestois dont l'entraîneur Pierre Garcia : « Je n'ai jamais vu une telle hospitalité. Nous avons été accueillis comme des princes. Ce type de déplacement vous fait chaud au cœur, surtout lorsque vous repartez avec un huitième match d'affilée sans défaite. Maintenant, j'espère que nous tirerons encore un petit pour aller le plus loin possible. Nous n'avons pas reçu de grosses équipes en Coupe depuis 1991. Les affiches commencent à nous manquer. »

L'enthousiasme retombé, les buvettes démontées dans la douceur d'un soleil automnal, les licenciés croisicais rejoignent la salle des fêtes. La formidable journée n'est pas finie. Comme au temps des marins-footballeurs, elle risque de durer toute la nuit pour ignorer, au petit matin, le départ des premiers chalutiers. Les temps ont bien changé.

François VERDENET, au Croisic

7e TOUR

Sept clubs de National 1 ont encore chuté à l'occasion de ce 7e tour de la Coupe de France. Avranches, Créteil, Quimper, Toulon, Épinal, Lyon-Duchère et Brive sont passés à la trappe. En disposant de Maulevrier aux tirs aux but, l'AEP Rezé, équipe de district de la Ligue Atlantique, sera le Petit Poucet du prochain tour qui verra l'entrée en lice des 22 clubs de Division 2.

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

Clermont - LOUHANS-CUISEAUX ... 0-2
Cognac - PAU ... 0-2
Ancenis - THOUARS ... 0-4
AVRANCHES - Saint-Malo ... 4-4
(0-3 aux t.a.b.)
Évry - ROUEN ... 0-1
CHÂTELLERAULT - Tours ... 3-0

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3

Luçon - BOURGES ... 0-2
Cambrai - CRÉTEIL ... 1-1
(5-4 aux t.a.b.)
Saint-Anne Reims - AUBERVILLIERS ... 0-2
Raon - DIJON ... 0-2
Saint-Pol-de-Léon - QUIMPER ... 0-0
(3-1 aux t.a.b.)
Vitrolles - TOULON ... 3-2
(a.p.)
Romorantin - FÉCAMP ... 1-2

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

US Magenta - VALLAURIS ... 0-1
(a.p.)
Club Franciscain - BRIVE ... 2-1
US Sinnamary - LORIENT ... 3-4
AS Pirae - POITIERS ... 2-6
ÉPINAL - Saint-Louis ... 1-3
LA ROCHE-SUR-YON - Étoile de Morne-à-l'Eau ... 2-0
Hautmont - ROUBAIX ... 0-4
Gaillard - LYON-LA DUCHÈRE ... 1-0
(a.p.)
Saint-Avold - SAINT-LEU ... 0-2
Le Croisic - STADE BRESTOIS ... 1-3
US Vénissieux - AJACCIO ... 1-1
(2-4 aux t.a.b.)

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Martigues - SÈTE ... 1-2

NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Loon Plage - NOISY-LE-SEC ... 1-2

NATIONAL 2 ENTRE EUX

Château-Thierry - Le Touquet ... 2-0

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3

BLAGNAC - Montauban ... 0-1
Baume-Isle - MONTLUÇON ... 3-1
Aurillac - RODEZ ... 1-1
(4-5 aux t.a.b.)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Avion - WASQUEHAL ... 1-1
(12-13 aux t.a.b.)
Gap - VAULX-EN-VELIN ... 0-2
(a.p.)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE

Lamballe - VANNES ... 0-3

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Moutiers - SAINT-PRIEST ... 1-5
Issy-les-M. - CHERBOURG ... 0-1
Ivry - SAINT-LÔ ... 1-2
(a.p.)
Bourgoin Jallieu - RUMILLY ... 1-2
Castelnaudary - TRÉLISSAC ... 0-1
La Réole - AGDE ... 2-2
(5-4 aux t.a.b.)

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

La Fouillade - MONT-DE-MARSAN ... 0-2
(a.p.)

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION D'EXCELLENCE

Mars Bischeim - SCHILTIGHEIM ... 0-4

NATIONAL 3 ENTRE EUX

Charnay - Vermondans ... 2-1
Forbach - Stade de Reims ... 1-0

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Laon - SAINT-QUENTIN ... 2-0
(a.p.)
SEGRÉ - FA Laval ... 4-1
CLUSES-SCIONZIER - Neuville ... 2-0
(a.p.)
NORCAP GRENOBLE - Cagnes ... 3-3
(2-4 aux t.a.b.)
CHÂTEAUBRIANT - Ploërmel ... 3-1

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Oullins - BEAUCAIRE ... 0-0
(3-4 aux t.a.b.)

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE

AS Brest - CARQUEFOU ... 2-3

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

Bavans - AMBERT ... 0-1
(a.p.)
Périgny (PH) - FONTENAY-LE-COMTE ... 1-4

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION D'EXCELLENCE

Saint-Louis Neuweg - WITTELSHEIM ... 2-2
(4-5 aux t.a.b.)

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Saint-Georges-les-Ancizes - Vénissieux Minguettes ... 1-0

DIVISION D'HONNEUR CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Saint-Georges Domfront - ASPTT NANTES ... 1-0
NIORT SAINT-LIGUAIRE - CEP Poitiers ... 2-1
(a.p.)
Louannec - LANESTER ... 2-0
ORLÉANS - Quevilly ... 1-0
SAINT-BERTHEVIN - Municipaux Le Havre ... 1-2
CRÉPY-EN-VALOIS - Le Mée ... 1-0

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

Froissy - GRANDE SYNTHE ... 3-3
(4-2 aux t.a.b.)
Thierville - CHAUMONT ... 0-3

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Auxi-le-Château - FIVES LILLE ... 0-0
(4-0 aux t.a.b.)

DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

LA VITRÉENNE - Rosporden ... 3-1

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE ENTRE EUX

Sarreguemines - Villers-lès-Nancy ... 1-0

PROMOTION D'HONNEUR CONTRE DISTRICT

MAULEVRIER - Rezé ... 1-1
(1-3 aux t.a.b.)

■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

Réduit à neuf, Saint-Malo (N 2), à l'image d'Amorin, a pris l'ascendant sur Avranches (N 1). Les Malouins seront présents au 8e tour à l'issue d'une mémorable séance de tirs au but.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

★ Le milieu de terrain de Clermont Foot (N 2) Fabien Cohade n'a décidément pas de veine. Alors qu'il espérait effectuer sa rentrée devant Louhans-Cuiseaux (N 1), après six mois d'absence en raison d'ennuis musculaires et deux matches disputés en réserve, il a, de nouveau, été contraint de déclarer forfait. Une opération de l'appendicite le tiendra en effet éloigné des terrains jusqu'à l'année prochaine.

Frissons sur Tahiti

Le match opposant Piraé (Polynésie) à Poitiers a bien failli ne pas avoir lieu. Il a plu toute la journée de jeudi sur le petit stade de Paéa, situé à une dizaine de kilomètres de Papeete, faisant ainsi craindre un report de dernière minute. Au-delà des conditions atmosphériques, les praticables situées face à la petite tribune, destinées aux seuls officiels, ne reçurent pas l'aval de la commission de sécurité qui envoya son veto par fax, moins de deux heures avant le coup d'envoi. Pour le bon déroulement de la rencontre, le millier de supporters, qui s'y étaient entassés sous une pluie battante, a dû se retirer à la demande des forces de gendarmerie pour se masser derrière la main courante. Un moment menacé, le match avec les métropolitains pouvait débuter.

Alfano : « Ce n'est pas à l'arbitre de choisir le vainqueur ! »

Pour la deuxième fois, les Toulonnais (N 1) ont été éliminés par les Vitrollais (N 3) de Christian Dalger. Mais, cette fois, ils ont beaucoup moins bien digéré l'échec que l'an passé. Leur entraîneur, Luigi Alfano, est un homme en colère.

« Luigi, une fois de plus, vous êtes sortis par Vitrolles.

— Mais pas dans les mêmes conditions que l'an passé. Autant l'année dernière il n'y avait rien à dire, autant samedi notre élimination nous reste en travers de la gorge. Car ce n'est pas Vitrolles qui nous a battus.

— ...

— L'arbitrage, bien sûr. Je ne sais pas ce qui s'est passé à la mi-temps. L'arbitre est sorti du vestiaire après tout le monde et, lorsqu'il est arrivé sur le terrain, il a semblé qu'il avait choisi son camp.

— Vous meniez pourtant 2-0 à quatre minutes de la fin.

— Nous avons durant tout le match fait respecter la hiérarchie. Mais à quatre minutes de la fin, M. Pardailhe a sifflé un penalty surréaliste en faveur de Valentin, alors que le ballon était aux six mètres. Les joueurs vitrollais s'étaient d'ailleurs tous replacés, croyant à une sortie de but. Ils furent les premiers surpris du penalty. Puis, dans la minute suivante, c'est Dietrich à la lutte avec Vandenbergue qui fait faute, il met même la main, et c'est nous qui écopons d'un coup franc.

— Résultat ?

— 2-2 et un moral dans les chaussettes. On le serait à moins. Mais c'est quand je vois la véritable crise de nerfs de l'arbitre au moment de notre rentrée aux vestiaires avant la prolongation que je me dis que notre élimination n'est pas tout à fait normale.

— Qu'allez-vous faire ?

— Rien. J'espère que moralement nos jeunes ne vont pas être trop perturbés par cette série d'injustices, qu'ils vont surmonter le coup. Que leur dire après un tel match ? Avant de recevoir Istres, je vais devoir regonfler tout mon monde, car le Championnat, lui, continue. Mais, je le répète, ce dénouement va leur laisser un goût amer dans la bouche. Pour moi, en football, ce n'est pas à l'arbitre de choisir le vainqueur. »

Correspondance Bernard ROMEST

★ Contrairement aux habitudes, c'est le vestiaire chaurien qui était le plus bruyant. A peine les joueurs pouvaient-ils se frayer un passage pour accéder aux douches. Dans celui de Trélissac plus calme, quelques dirigeants évoquaient l'état du terrain, un ballon glissant pour excuser leur mauvaise prestation malgré leur victoire.

★ Charleville (D 2) en 1992-1993 avait tremblé contre Cambrai, avant de s'imposer dans le 7e tour. De la même façon, Créteil a souffert et s'est usé devant Laurent Delcroix, le gardien nordiste.

★ Les Cambrésiens sont superstitieux, ils avaient souhaité les tirs au but du côté du beffroi, mais le Cristolien Denis Gerval, ex-Lensois, leur a facilité la tâche en expédiant le sixième tir dans les nuages.

★ Robert Quinquis fut le plus en vue de l'AS Brestoise contre Carquefou. Malgré ses dix-huit ans, il a démontré un culot monstre. Ce jeune milieu de terrain vient du Stade Brestois 29 et ne désespère pas de faire une carrière professionnelle.

★ « Le ballon était bien derrière la ligne. » Dominique Azou, le gardien de Saint-Pol-de-Léon est formel : le Quimpérois Bruno Marin avait bien ouvert la marque au début des prolongations. Beau perdant, Roger Pohon, l'entraîneur de Quimper, ne voulait pas retenir cette péripétie pour expliquer la défaite de ses joueurs.

★ L'entraîneur ancenien Abrand était désabusé après la défaite de son équipe contre Thouars (4-0). Il avouait attendre la trêve avec impatience pour retrouver son effectif au complet.

★ Jacques Filnanbu, l'entraîneur de Segré, était soulagé après la qualification de son équipe contre le FA Laval. D'ailleurs, il a chaleureusement remercié son gardien pour avoir repoussé un penalty alors que ses joueurs ne menaient qu'un but à zéro.

Fouka signe à Blagnac

Depuis quelques semaines, Aïssa Fouka s'entraînait avec le club de la banlieue toulousaine. L'ex-joueur du TFC, âgé de vingt-sept ans, a enfin signé à Blagnac jusqu'à la fin de la saison. L'ancien Téféciste (62 matches en Division 1) n'écarte pas la possibilité de faire une croix définitive sur le foot de haut niveau si le projet de reconversion qui lui a été proposé par le club se réalise. Aïssa Fouka débutera au stade du Ramier contre Trélissac lors de la prochaine journée.

★ Le président lorientais, Georges Guénoum, n'était pas au courant de la demande de son club pour une sortie outre-Atlantique. Lorsqu'il a appris le tirage, il a « piqué » un coup de sang. « Le FCL n'est pas le club Med. La priorité, c'est le Championnat. Ça va barder, si jamais ils éclatent face au Racing 92 à leur retour. »

★ Le FC Lorient n'a pas tenu compte de la Coupe de France dans son budget prévisionnel. Deux tours ont été franchis. Le trésorier ne se plaint pas d'enregistrer des recettes qui ne figuraient pas au départ.

★ Le match entre Châtellerault et Tours, qui était pourtant un derby, n'a pas vraiment attiré la foule au stade de la Montée Rouge. Ainsi, le préposé aux entrées n'a-t-il enregistré que 659 entrées payantes.

★ Les retrouvailles entre Châtellerault (N 1) et Tours (N 2) ont été l'occasion de se replonger dans un passé pas si lointain. Le défenseur châtelleraudais, Tony Asdrubal, a revu Christian Mignon, l'actuel entraîneur tourangeau qui avait en charge l'équipe minime lorsque Asdrubal était encore à Tours. Retrouvailles également pour Laurent Chatrefoux, qui a en effet touché ses premiers ballons à Châtellerault, avant d'émigrer à Laval, au Puy et à Bourges.

★ Ratko Dostanic, le libero châtelleraudais, se morfond actuellement sur le bord de la touche. Victime d'une suspension pour deux matches, le Yougoslave a assisté à la victoire de ses partenaires à Poitiers, puis contre Tours en Coupe de France.

★ Stéphane Malloyer a signé son retour au sein de l'attaque châtelleraudaise. Opéré au genou à l'intersaison, l'attaquant de Châtellerault jouait jusqu'alors en Division d'Honneur. La suspension de Frédéric Huvelle lui a permis de faire son entrée à la 60e minute et de marquer le troisième but de son équipe, seulement treize minutes après. Il y a des soirs où tout va bien...

★ Comme l'année dernière, l'aventure du Stade de Reims (N 3) s'est achevée chez un adversaire de son niveau. Après avoir éliminé deux équipes hiérarchiquement supérieures (Épernay, N 2, puis Troyes, N 1), le champagne n'a pas coulé contre Forbach (1-0).

★ Le stade forbachois du Schlossberg a dû paraître bien sinistre aux Rémois. Malgré deux cars de supporters venus de Reims, ayant contribué à une belle affluence (1 200 spectateurs), l'ambiance était effectivement loin d'y être aussi pétillante que dans la capitale de la Champagne, où le stade Auguste-Delaune avait accueilli quelque 3 000 inconditionnels au tour précédent.

★ L'avant-centre thouarsais Molinier regrettait d'être suspendu contre Ancenis. Il a dû assister au festival offert par ses camarades de la tribune de presse, appréciant à sa juste valeur la quatrième victoire consécutive de son équipe.

★ Lui-même resté sur le banc, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, Karim Belkebla, a eu raison de ne pas faire de favoritisme en préférant Cornet à son frère Kamel. En effet, c'est le premier nommé qui a signé les deux buts de la qualification des banlieusards.

Le beau geste

A l'occasion du week-end consacré au Téléthon, une partie de la recette (5 francs par billet) du septième tour de Coupe de France a été réservée par les équipes de Blagnac et de Montauban à l'organisation blagnacaise de lutte contre la myopathie. Un geste à souligner.

★ Le Messin, Robert Pires, était un spectateur attentif de Forbach-Reims (1-0). Car bien que désormais lorrain, l'ancien Rémois, devenu pro, était venu soutenir « le Stade de Reims, mon club et la ville où je suis né ». A la fin du match, il lâcha même avec amertume : « C'est dommage que Forbach ait gagné, car cela aurait peut-être pu faire un super Metz-Reims au 9e tour. »

★ L'autre club rémois de N 3, Sainte-Anne, peut également nourrir bien des regrets après son élimination face à Aubervilliers (0-2). En effet, les deux buts de la victoire banlieusarde ont été inscrits sur de grossières erreurs de la défense locale.

★ Ce 7e tour de la Coupe de France disputé au stade de Baradel entre Aurillac (N 3) et Rodez (N 2) a constitué une répétition de celui de 1986, qui avait tourné à la déroute pour les Cantaliens qui s'étaient lourdement inclinés 7 à 0 au stade Paul-Lignon.

★ Après un court passage à Toulon — « une véritable galère ! » avoue-t-il lui-même —, Sutter a retrouvé la joie de vivre à Montluçon (N 2). L'ex-Bisontin était donc tout heureux de fouler de nouveau la terre franc-comtoise, à l'occasion de la Coupe de France à Baume-les-Dames (N 3). Son équipe éliminée (3-1), sa joie fut néanmoins de courte durée.

La Réole au firmament

Ville millénaire, La Réole possède un passé chargé d'histoire. Il faudra y ajouter une page supplémentaire avec l'exploit accompli par les footballeurs de l'Union sportive (DHR) qui, devant un public record, ont bouté Agde, classé trois divisions au-dessus d'eux (N 2), de la Coupe de France. Sur leur pelouse située à quelques dizaines de mètres d'une Garonne enfin assagie, ils sont d'abord revenus au score à une poignée de secondes de la fin du temps réglementaire par l'inévitable Toffoli pour, ensuite, prendre l'avantage et concéder à leur tour l'égalisation à quelques secondes du coup de sifflet final de la prolongation (2-2).
Finalement la séance de tirs au but, durant laquelle ils ont réalisé un sans-faute, leur a été favorable.

★ Les Luçonnais, en difficulté dans leur Championnat de N 3, misaient sur la Coupe de France pour redorer leur blason. Hélas, Bourges fit respecter la hiérarchie en terre vendéenne.

★ Après les quelque 3 000 supporters venus soutenir le Stade de Reims lors du tour précédent, le stade Auguste-Delaune sonnait le creux à l'occasion de ce 8e tour. A peine plus de 200 spectateurs étaient venus supporter Sainte-Anne malgré la nouvelle formation de N 1 qui était proposée au public rémois.

★ Terminus pour l'AS Évry. Rouen s'est imposé 1-0 sur le stade des bords de Seine grâce à un coup de patte de Jean-Pierre Orts dès la 5e minute. Mais, en Championnat, le gardien rouennais Lecheval-lier aurait obtenu une étoile, car les Essonniens l'ont obligé à réaliser un sans-faute.

★ Pour la réception du FC Rouen, Évry devait se passer de son stoppeur Ruys et de Dos Santos. L'entraîneur, Jean-Claude Ségura, avait donc titularisé Liévin en défense centrale, ainsi que Cocot et Senou au milieu.

★ C'est Christophe Suire, à cinq minutes de la pause, qui a ouvert la marque à Évry-Bondoufle devant 4 000 spectateurs pour La Roche-sur-Yon (N 1) aux dépens de l'Étoile de Morne-à-l'Eau (DH). Et, trente cinq minutes plus tard, son coéquipier Jérôme Colomb a ruiné tous les espoirs des Antillais en clôturant la marque (2-0).

★ L'histoire de Baume-les-Dames (N 3) est jalonnée d'exploits en Coupe de France. De nombreux clubs professionnels huppés, notamment Nancy, Gueugnon et Besançon, ont lourdement chuté par le passé dans la coquette cité doubiste. Cette fois, c'est Montluçon (N 2) qui a été éliminé. A qui le tour ?

★ Après avoir savouré son bonheur à la suite de l'élimination de Montluçon (N 2), l'ancien gardien et actuel entraîneur de Baume-les-Dames (N 3), Philippe Gay, a rapidement réorienté ses préoccupations vers le Championnat en souhaitant voir fructifier cette victoire : « J'espère qu'un groupe va naître ! »

★ Éliminé à Baume-les-Dames (N 3), Montluçon (N 2) n'a pourtant pas péché par naïveté. En effet, nombre de ses joueurs ont déjà opéré dans les rangs professionnels : l'entraîneur-joueur Vokrri, Guéguen, Pisel, Sutter et Spadini.

★ Alors que les dirigeants de Clermont Foot (N 2) attendaient 2 000 spectateurs pour la venue de Louhans-Cuiseaux (N 1), le stade de Clermont n'a, en fait, accueilli que 888 spectateurs payants, soit pas plus que pour un bon match de Championnat.

★ En frappant successivement sur le poteau droit (6e minute) et sur le poteau gauche (7e minute), l'attaquant de Clermont Foot (N 2) Christophe Chastang a été particulièrement malchanceaux devant Louhans-Cuiseaux (N 1). Et ce d'autant plus que les Bressans se sont imposés 2 à 0.

★ Rendu méfiant par la mésaventure de la saison dernière face à Bagnols (DHR), où Sète (N 1) ne s'est qualifié qu'à l'issue de l'épreuve des tirs au but, l'entraîneur sétois Claude Calabuig était allé espionner la modeste équipe girondine de Marignas, qui joue aussi en DHR. Sait-on jamais !

Tirage du 8e tour

Le tirage au sort du 8e tour de la Coupe de France aura lieu aujourd'hui à la Maison du sport à 12 heures. Il sera effectué par les champions de tennis Fabrice Santoro et Thierry Champion. Ce tour sera marqué par l'entrée en lice des 22 clubs de Deuxième Division. Les rencontres se dérouleront samedi 17 et dimanche 18 décembre 1994.

★ Traîtrise. C'est Lipka, le Lorrain qui ouvrit la marque pour Saint-Leu, victorieux à Saint-Avold.

★ Alain Ollier, l'entraîneur de Clermont Foot (N 2), s'est montré très déçu de l'élimination de son équipe par Louhans-Cuiseaux (N 1) 2 à 0 : « C'est vraiment dommage, d'autant que nous avons bien pris le match en main. Mais nous avons manqué de réussite au moment où il le fallait. Passer à côté d'une performance pour deux poteaux, c'est plus que regrettable. »

★ Souffrant d'un ménisque, le Lorientais Le Bert craignait de devoir renoncer au déplacement en Guyane. L'attaquant des Merlus a quand même tenu sa place. Mais il passera entre les mains d'un chirurgien dans les prochains jours.

★ Cambrai a confirmé la solide réputation qu'il s'est forgée en Coupe dans le passé. En effet, les Cambrésiens ont atteint deux fois les 8es et dix fois les 32es.

La rencontre entre La Roche-sur-Yon (N 1) et les Guadeloupéens de Morne-à-l'Eau (DH) a donné lieu à des duels acharnés. Les métropolitains l'ont finalement emporté par 2-0. Photo Jean-Claude LAMY

Treize à la douzaine...

Vous souvenez-vous des valeureux Ch'tis d'Avion, éliminés avec les honneurs la saison dernière par l'armada parisienne en seizièmes de finale de cette même épreuve ? Les malheureux se sont inclinés ce week-end face à l'ogre du Nord, Wasquehal, sur l'incroyable score de 13 tirs au but à 12. C'est Théo qui doit pleurer...

★ C'est Marc Batta, celui-là même qui a arbitré l'an passé la finale de la Coupe de France Montpellier-Auxerre, qui a officié lors du match opposant les Guadeloupéens de l'Étoile de Morne-à-l'Eau (DH) aux joueurs de La Roche-sur-Yon (N 1). Il a vu la victoire des Vendéens (2-0). Les Yonnais de Christian Dupont ont ainsi pris leur revanche après avoir été éliminés la saison dernière par le Red Star de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

★ A l'issue de la victoire de son équipe (2-0) devant l'Étoile de Morne-à-l'Eau (DH), l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, Christian Dupont, a explicité sa stratégie : « Je sais qu'en Championnat mon équipe se comporte beaucoup mieux en seconde mi-temps, car nous sommes mieux physiquement. Il fallait donc tenir dans un premier temps, observer cette équipe et, à force de faire circuler le ballon, les fatiguer. Et c'est ce qui s'est produit. L'aspect technique a fait la différence par la suite. »

★ Après avoir éliminé Saint-Alban (N 3), Saint-Georges-lès-Ancize a franchi le cap du 7e tour pour la quatrième année consécutive.

★ Ludovic Batelli, l'ex-gardien de Lens, Valenciennes et La Roche, devenu entraîneur de Saint-Georges cette saison, assure la continuité et entretient l'esprit « Coupe ».

★ Pour le bonheur du président Pierre Bossuot, Saint-Georges a le mérite de jouer « les premiers rôles en Championnat honneur Auvergne. À un point de Cournon et Le Puy. » Désormais, l'accession est d'actualité.

★ Quand le gardien cristolien Labrune repoussa des deux poings le premier tir de Cambrai, ses partenaires se frottèrent les mains. Un peu tôt. Cadiou, qui avait réussi l'égalisation (53e), frappa la transversale à l'occasion de la troisième tentative de Créteil.

★ Didier Philippe, l'entraîneur de Sarreguemines, vainqueur de Villers 1-0, rêve maintenant de rencontrer l'AS Nancy-Lorraine, club avec lequel il connut la notoriété chez les pros et où on l'avait surnommé le « Bomber ».

★ Le Lorientais David Grossmann a la chance avec lui. En effet, le jeune Merlus n'aurait pas dû effectuer le déplacement en Guyane avec le FC Lorient, sa place étant normalement dévolue à Kerhuiel. Mais, pour des raisons professionnelles, le stoppeur titulaire est resté en Bretagne.

★ Le Lorientais Christophe Le Roux n'a pas été dépaysé en posant les pieds sur le sol guyanais. En 1987, il avait déjà visité le département d'outre-mer avec le FC Lorient qui s'était imposé face à Mana. Le milieu de terrain, unique rescapé, était remplaçant au sein de l'ensemble de Michel Le Calloch. Il était très heureux à l'idée de fouler de nouveau la pelouse du stade Baduel de Cayenne.

★ Le meneur de jeu de Saint-Pol-de-Léon, auteur d'un exploit contre Quimper, s'appelle Jean-Paul Floch. Il est le fils de Loulou, l'ex-international devenu aujourd'hui l'un des présidents du stade Léonard-Kreisker.

★ L'entraîneur de Thouars, Bertrand Marchand, prochain adversaire du Stade Poitevin en Championnat de National 1, a été l'un des premiers à s'inquiéter du résultat du match Piraé-Poitiers vendredi matin (9 heures en métropole). Impressionné par le 6-2 infligé par Barraud et les siens aux Tahitiens, Marchand a également brillé contre Ancenis (4-0). Ça promet.

★ Sa réclamation contre Villers rejetée par la Ligue de Lorraine, Senones a fait appel auprès de la Fédération. « Pas dans l'objectif de changer le résultat du match, c'est trop tard, mais pour au moins récupérer quelque chose sur le plan financier », a ajouté le président vosgien, pas décidé à tout perdre.

★ Lors de ce septième tour de Coupe de France où Blagnac (N 2) a été éliminé sans gloire par Montauban (N 3), le premier de *Pelouse du Ramier*, journal d'informations du club blagnacais, a été distribué gratuitement à l'entrée du stade. Une réalisation de l'agence de communications Fortuné Conseil, un nouveau partenaire pour le club haut-garonnais.

★ Les anciens joueurs Cros (ex-Monaco), Albert (ex-Toulouse FC, ex-Gueugnon), Alain Brunet et Jacky Serre du Toulouse-Fontaines se sont retrouvés à l'occasion du match Castenaudary-Trélissac (0-1). Le quatuor évoqua la Quatrième Division, où tous avaient évolué sous les couleurs chauriennes.

La Saint-Louisienne signe l'exploit

Pour la première fois dans les annales du football de l'île de la Réunion, la Saint-Louisienne s'est qualifiée sur un terrain de métropole. Dimanche à Melun, devant 3 000 supporters, dont certains venaient de l'océan Indien, cette équipe d'outre-mer a éliminé Épinal, club de National 1 par trois buts à un. Les Spinaliens sont tombés de haut... et sur une équipe réunionnaise particulièrement bien organisée et hypermotivée.

Après avoir ratés deux occasions en début de match, les joueurs de Philippe Maurice encaissaient deux buts coup sur coup. Le premier sur une impeccable volée de Gado, le second suite à un tir de Trulès dévié dans le but spinalien par un défenseur.

Par la suite, l'excellent gardien réunionnais Gorée s'imposait avec brio aux actions spinaliennes. En contre et très solidaires, la Saint-Louisienne aggravait la marque par Mahmoud, l'ex-professionnel de Metz et Rouen. A 3-0, Épinal était KO debout et ne sauvait l'honneur que sur un penalty transformé par Simon (89e). Cette victoire avait été minutieusement préparée par les cointraîneurs Patrick Laborde et Jacques Robert. « Nous avons réussi, déclaraient les deux techniciens, à faire l'amalgame entre des jeunes comme Francia, Premier, Trulès, Gado et les anciens comme Selambarom, Valmy, Mahmoud et le Belge Aussems. Nous avons été réalistes, et ce succès va faire encore plus apprécier ce qui se fait de positif en matière de formation dans les clubs de l'île de la Réunion. »

A présent, la Saint-Louisienne va recevoir un autre club métropolitain pour le compte du 8e tour. On attend dans cette belle île de la Réunion 10 000 spectateurs pour cet événement. Mais déjà, dimanche dans la nuit, on a fêté sous les cocotiers, comme il se devait, ce fabuleux exploit des Saint-Louisiens.

Le match Blénod-Maubeuge (5-1) comptant pour la 3e journée de Championnat de N 2 (groupe A) a été annulé à la suite d'une erreur technique de l'arbitre (erreur dans l'attribution d'un carton jaune). Il a été rejoué samedi 3 décembre 1994.

***BLÉNOD et MAUBEUGE : 0-0.** — Spectateurs : 124. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Chaillou (33e), J'Nane (43e) à Blénod ; Ply (12e), Santicoli (42e) à Maubeuge.

BLÉNOD : This — Schmitt (Zech, 62e), Mourer, *HANEN, J'Nane — Dolata, Lewandowski, Scaccia, Chaillou — Mauffrey, Soria. Entr. : Dorget.

MAUBEUGE : *S. GUINOT — Konte, Loiseleux, Santicoli, Ply — L'Hoste, Lecomte, F. Guinot, Chocu — Lachaab, Boutaleb. Entr. : Varnier.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	24	13	11	2	0	36	6
2. Le Touquet	21	13	10	1	2	24	7
3. Strasbourg	16	13	4	8	1	18	12
4. Boulogne	16	13	6	4	3	20	16
5. Épernay	15	*13	6	3	4	21	22
6. Saint-Omer	14	13	6	2	5	25	21
7. Schiltigheim	14	13	5	4	4	15	12
8. Château-Thierry	13	13	5	3	5	18	21
9. Maubeuge	13	13	4	5	4	17	21
10. Lens	12	13	4	4	5	18	22
11. Metz	11	13	4	3	6	21	22
12. Nancy	11	13	3	5	5	17	20
13. Lille	11	13	2	7	4	11	15
14. Gravelines	10	13	1	8	4	16	21
15. Mulhouse	10	13	2	6	5	9	15
16. Calais	9	13	3	3	7	14	22
17. Sochaux	8	13	1	6	6	12	19
18. Blénod	6	13	2	2	9	14	32

national 3

POULE B
(Match en retard)

Gonfreville - Évreux 2-1

● A l'issue du match en retard, Gonfreville est 12e et Evreux 8e.

POULE G
(Matches en retard)

Istres - Albi 2-0
Castets - Saint-Alban 0-0

● A l'issue des matches en retard, Istres est 11e, Albi toujours 14e et dernier, Castets 6e et Saint-Alban 7e.

POULE H
(Match en retard)

Porto-Vecchio - Ajaccio OI. 2-0

● A l'issue du match en retard, Porto-Vecchio est 3e et Ajaccio OI. 11e.

féminines

Juvisy - Soyaux 2-2
Lyon - Saint-Maur 1-0
Hénin - Condé/Noireau 2-1
Poissy - Saint-Brieuc 1-3
Strasbourg - Orléans 1-2
Paris-SG - Toulouse 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	17	10	8	1	1	34	6
2. Saint-Brieuc	15	10	7	1	2	25	11
3. Toulouse	14	10	6	2	2	23	8
4. Juvisy	13	10	6	1	3	31	13
5. Saint-Maur	13	10	6	1	3	16	6
6. Hénin	12	10	4	4	2	22	13
7. Strasbourg	9	10	3	3	4	23	12
8. Soyaux	8	9	2	4	3	11	17
9. Poissy	7	10	3	1	6	11	19
10. Condé/Noireau	5	10	2	1	7	10	49
11. Orléans	3	10	1	1	8	7	28
12. Paris-SG	2	9	1	0	8	7	38

régionaux

ALSACE
(11e journée)

AS Strasbourg - Gambsheim 2-1
Neudorf - Sundhoffen 2-2
FCKS Strasbourg - Mutzig 5-1
Strasb.-Robertsau - Strasbourg-Vauban 1-4
Rixheim - Reipertswill 5-0
Lingolsheim - RC Strasbourg 1-1
Eckbolsheim - Berrwiller 0-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg et Strasbourg-Vauban, 19 pts ; 3. Rixheim et Eckbolsheim, 13 pts ; 5. AS Strasbourg et Gambsheim, 12 pts ; 7. Reipertswill, 11 pts ; 8. Neudorf, 10 pts ; 9. Lingolsheim, 9 pts ; 10. Mutzig, RC Strasbourg, Sundhoffen et Berrwiller, 8 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

BASSE-NORMANDIE
(Match en retard)

AS Bayeux - AS Cherbourg B 2-1

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Brive - Bressuire 3-2
Thouars - Guérétoise 0-1
Châtellerault - La Rochelle 1-1
Saint-Liguaire - Chamois Niort ..... remis
Soyaux - St-J.-d'Angely 3-2
Poitiers - Limoges 1-2

Exempt : Gond-Pont

Class. : 1. La Rochelle, 25 pts ; 2. Châtellerault, 22 pts ; 3. Guérétoise, 21 pts ; 4. Brive, 19 pts ; 5. Bressuire et St-J.-d'Angely, 18 pts ; 7. Poitiers, Chamois Niort et Gond-Pont, 17 pts ; 10. Saint-Liguaire, Thouars et Limoges, 16 pts ; 13. Soyaux, 14 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(10e journée)

Fesches - Baume-l'Isle 1-1
Dole Tavaux - Jura Sud Foot 1-1
Besançon - Voujeaucourt 1-0
Dampierre - Rudipontaine 2-2
Valdahon - Bletterans 0-2
Belfort - Bart 2-1

Class. : 1. Dole Tavaux, 26 pts ; 2. Fesches, Besançon, Bletterans, Jura Sud Foot et Rudipontaine, 22 pts ; 7. Dampierre, 19 pts ; 8. Baume-l'Isle et Valdahon, 18 pts ; 10. Bart, Belfort et Voujeaucourt, 15 pts.

LORRAINE
(10e journée)

L'Hôpital - Merlebach 2-1
FC Metz - Amnéville 2-1
Saint-Avold - Toul ..... remis
Blainville - PTT Metz 4-0
Nancy - Villerupt 5-3
Hagondange - Florange 2-1
Magny - Homecourt 3-1

Class. : 1. Hagondange et FC Metz, 15 pts ; 3. Homecourt et Florange, 12 pts ; 5. Saint-Avold, 11 pts ; 6. Amnéville, Merlebach, Blainville et Nancy, 9 pts ; 10. L'Hôpital, Magny et Toul, 8 pts ; 13. Villerupt, 6 pts ; 14. PTT Metz, 5 pts.

MAINE
(10e journée)

Le Mans - Stade Lavallois 2-2
VS Fertois - Allonnes 1-2
Laval - Mamertins ..... remis
Cosséen - AS Mayennaise 2-1
Coulaines - Saint-Berthevin ..... remis
CA Mayennais - Château-Gontier 1-2

Exempt : L'Ernéenne

Class. : 1. Laval et Coulaines, 22 pts ; 3. Allonnes, 21 pts ; 4. Château-Gontier, 20 pts ; 5. Saint-Berthevin, CA Mayennais et Mamertins, 19 pts ; 8. VS Fertois, 18 pts ; 9. Stade Lavallois et L'Ernéenne, 17 pts ; 11. Le Mans, 14 pts ; 12. Cosséen, 13 pts ; 13. AS Mayennaise, 11 pts.

NORMANDIE
(Match en retard)

Dieppe - Val. Vaudreuil 3-0

RHÔNE-ALPES
(Match en retard)

Roanne-Riorges - Chambéry 2-2

jeunes — MOINS DE 15 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Racing 92 - Douai 8-0
Amiens - Red Star 0-2
Armentières - Beauvais 0-1
Wasquehal - Poissy 1-1
Saint-Leu - Dunkerque 0-2
Abbeville - Lille 0-11

GROUPE B

Reims - Montrouge 2-2
Charleville - Maubeuge ..... remis
Paris FC - Créteil 2-5
Chantilly - Sedan 1-1
Valenciennes - Les Lilas 2-3
Lens - Laon 3-0

GROUPE C

Colmar - Thionville 2-4
Haguenau - Strasbourg 0-4
Nancy - Magny 5-1
Vandœuvre - Chaumont 6-0
Vauban-Strasbourg - Metz 0-5
Epinal - Mulhouse 0-1

GROUPE D

Troyes - PS Besançon 4-1
Auxerre - Sochaux 2-2
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux 6-1
Besançon - Lons-le-Saunier 0-1
Villefranche - Champagnole 5-0
Gueugnon - Dijon 0-0

GROUPE E

Lyon - Valence 4-2
Norcap Grenoble - Cournon 0-0
Clermont Foot - Grenoble 0-3
PTT Lyon - Villeurbanne 7-1
Oullins - Saint-Étienne 0-0
O. Saint-Etienne - Brive 6-1

GROUPE F

Alès - Béziers 3-0
Marseille - Martigues 1-0
Nîmes - Burel Marseille 2-0
Sète - Cannes 0-2
Toulon - Caillols Marseille 4-0
Mont-Bon Marseille - Nice Cavigal 2-3

GROUPE G

Cugnaux - Saint-Paul Sport 2-1
Toulouse - Bordeaux 0-1
Perpignan - Toulouse AC 4-3
Tarbes - Rodez 1-1
SBUC - Colomiers 0-2
Montpellier - Pau 5-1

GROUPE H

Châteauroux - Saint-Médard 3-0
Angers - Saintes 1-2
Poitiers - Bourges 1-1
Angoulême - Aurillac 1-1
Châtellerault - ASPTT Limoges 5-1
Limoges - Niort 0-0

GROUPE I

Rennes - Ginglin Cesson 7-0
Brest - Saint-Nazaire 5-0
Morlaix - Cholet 1-6
Vannes - Quimper 0-0
Saint-Malo - La Roche-sur-Yon 1-3
Nantes - Lorient 7-0

GROUPE J

Le Mans - Sotteville 1-2
Avranches - Cherbourg 1-2
Laval - PTT Caen 3-2
Lisieux - Le Havre 1-5
Caen - Rouen 1-3
Alençon - Evreux 4-4

GROUPE K

Sens - Tours 0-5
Amilly - Paris-SG 0-2
Versailles - Blois 2-1
Moissy-Cramayel - Joué-lès-Tours 12-0
Viry-Châtillon - Brétigny 3-2
Chartres - Saint-Jean-de-la-Ruelle 0-4

GROUPE L
(8e journée)

Ajaccio - AJ Biguglia 6-0
Aglia Furiani - Bastia Astoga 0-4
Ghisonaccia - JS Ajaccio 3-3
Bastia - EF Bastia 6-0
Porto-Vecchio - Afa 0-0

Passi : « Avant, personne

Avant, il n'était que le frère, un bon joueur de Division 1. Puis, un jour, plus rien. Rayé des listes. Oublié. Et puis il s'est trouvé un petit club, de l'autre côté des Pyrénées, pour lui proposer vaguement un essai. Alors, il a foncé. Aujourd'hui, à Compostelle, l'équipe surprise de la Liga, Franck Passi tient la vedette. Et demain ?

« VOUS revenez dans l'actualité.

— On me l'a dit. Je n'ai pas encore reçu *France Foot*...

— **Vous avez un commentaire ?**

— C'est bien de revenir dans l'actualité. Quelque part, c'est le fruit d'un travail de huit ans.

— **Huit ans ?**

— Je suis parti de l'OM et je me suis coupé des médias pendant cinq ans en jouant dans des clubs plus modestes. Je pense que je jouais aussi bien que d'autres, mais c'est comme ça, quand vous êtes quinzième ou dix-huitième on parle moins de vous.

— **L'an passé, vous étiez à Monaco.**

— Là-bas, j'ai passé une année à blanc, je veux dire que je n'ai pratiquement pas joué. *(Un silence.)* Ici, je joue. *(Il hésite.)* Je crois qu'en Espagne on reconnaît un peu mon travail, et c'est pour cette raison que je reviens dans l'actualité. Mais je ne crois pas avoir changé dans mon jeu ou dans mon état d'esprit.

— **L'actualité, c'est donc l'équipe de France. Vous êtes surpris que votre nom soit cité ?**

— Oui. Oui...

— **Pourquoi ?**

— Il y a dix ans, on disait que j'avais le potentiel pour porter le maillot de l'équipe de France. Ça ne s'est pas fait, et puis tu passes huit ans sans en reparler. Forcément, ça surprend.

— ...

— *(Il enchaîne.)* Mais, de toute façon, je trouve que c'est bien. C'est bien parce qu'on sait que la Liga, c'est un Championnat très fort et que si j'arrive à me débrouiller en Espagne, pourquoi pas en équipe de France.

— **C'est quelque chose d'inaccessible ou alors, vu le brassage qu'il y a, on se dit que...**

— Sincèrement, je n'en sais rien...

— **C'est une question difficile ?**

— Non, c'est la réponse à donner qui est plus gênante. Il faut trouver les mots justes. Je ne veux pas qu'on pense que j'ai le cigare... Je crois que cela peut être accessible vu les qualités requises pour jouer en sélection. J'ai quand même été international Espoirs et champion d'Europe, j'ai joué la Coupe d'Europe... Je ne me sens pas faible à ce niveau-là. Dans la vie, il se présente des occasions. Si elles se présentent, pourquoi pas, pas de problèmes !

« Ça ferait sourire la France entière ! »

— **Jacquet ou un autre de la Fédé vous appelle et vous dit : " Franck Passi, rejoignez Clairefontaine. " Vous croyez à un gag ?**

— Si c'est Jacquet, non, je ne prendrai pas ça pour un canular ! Mais, c'est sûr, je ferais attention. Au départ, je pisterais un peu. Je n'ai plus dix-huit ans. Mais, rassure-toi, pour moi, ce n'est pas une obsession.

— **Sans évoquer une sélection, Jacquet, ou un autre, vient vous superviser...**

— C'est bien. Il a raison. Moi, j'ai toujours été frappé par un joueur qui n'a pas eu la carrière qu'il méritait. C'est René Girard. C'était un des plus grands à son poste. Il n'a jamais eu vraiment sa chance. Et ça, ça peut arriver à tout le monde. Même si je ne revendique rien, dans ma tête j'ai toujours travaillé pour m'améliorer en pensant que si un jour quelque chose doit venir, ça viendra !

— **Aujourd'hui, si vous apprenez qu'on s'intéresse vraiment à vous, ça vous fait sourire ou...**

— Je crois que ça ferait sourire la France entière ! Pas par rapport à mes qualités, non. Mais, le mec, il est chômeur à l'intersaison, cinq mois après il se retrouve international. Par rapport à ma carrière, ce serait amusant. Même si je sais que tout va très vite. Il y a six mois, personne ne me connaissait, maintenant on parle de moi. Il y a un progrès ! *(Il sourit.)*

— ...

— C'est vrai, ici personne ne me connaissait. A l'époque, on a même écrit : " Un certain Franck Passi ? " Aujourd'hui, on ne me voit pas du même œil. Cela prouve que j'ai des qualités.

— **Est-il exact qu'au départ les dirigeants de Compostelle vous ont confondu avec Gérald, votre frère ?**

— Ils se sont demandé si j'étais l'international de la famille, oui. Mais il n'y a pas eu de confusion. Je les ai mis au courant de suite. Ils attendaient un milieu de terrain offensif, et moi je suis défensif. Je n'aurais pas pu le cacher longtemps d'autant que j'étais le vingtième joueur à être essayé. Et puis ce n'est pas dans ma nature. Je ne triche pas.

— **Vous avez mis du temps à convaincre ?**

— Ça n'a pas été facile. Maintenant, je pense avoir rassuré sur mes possibilités. On me fait jouer et je m'en tire bien, il me semble.

— **Sans parler de revanche, vous estimez avoir eu la carrière que vous méritiez ?**

— Quelque part, je n'ai pas eu de bol. J'ai connu les premières années Tapie, et j'ai sans doute mal senti le coup. J'ai choisi de partir pour Toulouse, où il y avait plein de bons joueurs. J'ai réalisé une très bonne saison au poste de latéral, et c'est passé complètement inaperçu. Après, je vais à Toulon, et, au bout de deux mois, l'entraîneur part en prison, le président, tout le monde va en prison. Ça, c'est pas de bol !

— **Il ne fallait pas quitter l'OM...**

— Tout à fait. J'avais quatre ans de contrat, j'aurais dû aller au bout. D'autant que personne au club voulait me jeter. Quand on a la chance de jouer devant trente mille spectateurs, on la garde. Ça, ce n'est pas le manque de chance, c'est une mauvaise gestion de ma carrière. A l'arrivée, j'ai vécu six, sept ans off. En demi-teinte.

— **C'est long.**

— Oui, c'est long. Pas désespérant mais dur. Je n'ai pas cessé de bosser, de me défoncer et parfois je me disais que je faisais ça pour rien.

— **Surtout quand on commence à pointer au chômage.**

— Là, c'est le plus terrible. Je sais de quoi je parle, ça m'est arrivé deux fois de ne pas recevoir d'offres. Alors, quand tu te retrouves en Espagne, dans un club qui marche, où les stades sont pleins et que tout se passe bien pour toi, il ne faut rien regretter. S'il fallait recommencer, je recommencerais.

— **Même pendant huit ans ?**

— Bien sûr. Mais, au départ, on ne sait jamais combien de temps ça va durer. Quand j'ai démarré, je ne bossais pas en me disant demain ça va arriver. Je bossais parce que c'était mon travail, que je l'aimais et que j'avais envie de donner le meilleur de moi-même. C'est tout.

— **Pensez-vous avoir souffert de l'image que donnait Gérald ?**

— Non. Le problème, s'il y a un problème, c'est que les gens auraient voulu que Franck possède les qualités de Gérald, et vice versa. Quand Gérald est au summum, on dit que Franck est un piètre footballeur à côté de lui. Mais lorsqu'il n'est plus au summum, parce que ça ne passe pas, parce qu'il n'a pas le bon feeling, on dit son frère, au moins, il se bat. Tu comprends. On aurait été qu'un, on aurait eu une carrière exceptionnelle !

— **Vous pensez que Gérald n'a pas été reconnu à sa juste valeur ?**

— Mon frère, c'est un grand joueur. Au même titre que quatre ou cinq, il fait partie de ces joueurs qu'on a brûlés. Quand on les a sélectionnés, ils n'étaient pas à terme. On leur a demandé trop vite d'égaler Platini, Giresse, Tigana. Eux, ils avaient eu

Photo Guy JEFFROY/DPPI

Photo PRESSE SPORTS

le temps. Beaucoup plus que la génération suivante. Elle est là l'erreur. On n'a pas été assez patient.

— **Ce n'est pas comme avec vous !**

— *(Il rit.)* Moi, je n'y pense pas. Vraiment, on en parle, tant mieux. Moi, je savoure surtout de jouer à Compostelle, en Espagne, dans un pays où les gens adorent le foot, je suis heureux de bien faire mon boulot, de m'éclater. Le reste ne me fera pas bouger. Si ça devient réalité, tant mieux. Ce sera une forme d'aboutissement de mon travail. Mais je n'y rêve pas.

« Ici, on va toujours au fond »

— **Et quand vous voyez défiler les journalistes ?**

— Je le prends comme ça vient. Avant, on ne venait pas me voir, aujourd'hui, j'intéresse. Les médias y trouvent leur compte et moi aussi. Je suis ravi qu'on parle de moi. Si je suis l'attraction du moment, je ne vais pas me plaindre.

— **C'est également l'exotisme de la situation qui fait qu'on se penche plus sur vous ?**

— Oui. D'ailleurs, je suis sûr que je suis le même. En France, j'étais déjà ce joueur qu'on vient rencontrer à Compostelle. La seule chose différente, c'est qu'il n'y avait pas trente-six solutions. Ici, ou tu t'adaptes ou tu sors. Il faut, pour y parvenir, forcer sa personne, et à travers une telle expérience tu te bonifies forcément.

— **Ce n'est pas pareil en France ?**

— Au bout de huit ans de Division 1, tu la connais par cœur cette compétition. En début de saison, tu pars toujours en roue libre sauf dans les grands clubs où règne une obligation de résultats, de concurrence, où tu dois toujours apporter plus. Ici, ça n'a pas cours. Ici, à Compostelle, nous sommes vingt-sept tous les jours à l'entraînement. Si tu baisses un peu, si tu te plains d'un bobo, t'es aussitôt remplacé. En France, ça n'existe pas.

— **Pourtant, vous jouez dans un club modeste.**

— Un club qui ne dispose pas d'installations extraordinaires, effectivement. On ne dort pas dans les cinq étoiles comme avec Monaco, on n'a pas dix paires de pompes qui vous tombent dessus tous les matins, et pourtant, une fois sur le terrain, cela n'a plus rien de commun avec la France. Vraiment. Ici, on y va à fond. Mieux, on va toujours au fond.

— **C'est-à-dire ?**

— On ne laisse rien au hasard. On n'a pas besoin de gadget. Il n'y a qu'une recette. Le travail. Deux heures, deux heures et demie sur le terrain. Parfois trois heures. C'est plus sain. C'est une autre façon de concevoir le job. Plus exigeant, c'est évident. La grande différence, elle ne se situe pas dans le domaine technique ou tactique, elle est dans cette pression.

« Tout ces supporters, ça me grise »

— **Vous le saviez avant de venir.**

— Mais il faut le vivre. Ici, tu défends beaucoup de choses. Ça dépasse la notion de club. Derrière, il y a une ville, une province. Les supporters sont fous de toi. Ils feraient n'importe quoi pour un joueur. Mais il ne faut pas les tromper. Quand tu joues, tu ne peux pas l'oublier. Si tu l'oublies, on ne te prendra pas au sérieux.

— **En France, tu te donnais autant ?**

— *(Il hésite.)* Disons que je gérais davantage. Parce que c'était dans mes cordes. Si je devais comparer précisément, je dirais que le scénario d'un match en France est souvent connu. On presse le premier quart d'heure, on souffle, on represse un peu avant le repos si t'as pas ouvert la marque. Et ainsi de suite. Là, non. Personne ne lâche le morceau.

— **Trouve-t-on des joueurs privilégiés ?**

— A Compostelle, tout le monde a intérêt à suivre. Nous, on a un joueur de trente-six ans, Lucas, un super-joueur, je n'en reviens pas. Toujours à bloc. Les plus de trente ans, pareil. Dans la tête, ils sont forts.

— **Vous devez être très heureux de vivre une telle expérience.**

— Je sais que j'ai démarré quelque chose de nouveau. Je ne vais pas dire que je ne reviendrai plus en France, je ne me pose même pas la question. Pour le moment, je suis sur un chemin et j'ai envie de le suivre le plus longtemps possible. Quelque part, vivre dans une telle ambiance, si passionnée, jouer au Nou Camp, ça me grise. A Bernabeu ! A Oviedo, même s'il n'y a que trente mille personnes.

— **Pour le moment, tout est rose. Mais si demain le tableau noircissait...**

— Je suis bien placé pour savoir que le foot évolue vite. Il y a deux ans, j'ai bien été obligé de penser à ce que je pourrais faire d'autre que de jouer au ballon ! Je ne serais pas aller me ressourcer à Cassis, chez l'ancien Toulonnais Bernard Rodriguez, j'aurais peut-être cédé. Maintenant, je préfère goûter les bons moments plutôt que de me poser ce genre de questions.

— **Vous vous sentez récompensé ?**

— Oui. On n'est pas nombreux à jouer à l'étranger. C'est dur de s'expatrier. Sans compter que je ressens un apriorisme sur les Français. Comme des réticences. Quand la France joue, ils me chambrent. Et moi, je me bats. Je pronostique toujours une victoire. Parce que je suis supporter. C'est mon pays, je leur montre.

— **Vous devez être triste quand vous apprenez les résultats.**

— Oui. D'autant que notre football n'a pas besoin de ça. Cela serait bien que l'équipe de France lui fasse une bonne, une meilleure publicité...

— **Avec ou sans vous.**

— Oh ! Là, ce n'est vraiment plus le problème. »

Vincent MACHENAUD, à Compostelle

Photos Christian ROCHARD

Passé de l'ombre d'une carrière française à la lumière espagnole sous le soleil de Compostelle, Franck Passi, cet inconnu, vous salue bien.

ne me connaissait »

La spirale du nul

Dunkerque et Charleville sont des spécialistes du nul. Après 22 journées ils en compte 11. Mais Nancy en ce domaine les devance. Les Lorrains ont partagé 12 fois les points. Stop ou encore ?

ILS l'ont fait ! A la faveur d'un nul enregistré à Saint-Ouen, les Nancéiens poursuivent leur invincibilité depuis onze journées. Vous l'avez compris, le week-end prochain il s'agira d'un spécial Division 2 (complété par 3 matches de National 1) en raison de la mini-trêve imposée par la proximité du match Azerbaïdjan-France.

Dommage que la rencontre Sedan-Marseille, programmée jeudi 8 décembre, ne figure pas sur la grille n° 55 ! A l'inverse du match Saint-Brieuc-Niort. Tous deux ont un besoin urgent de points. Notons toutefois que les Bretons n'ont pas gagné un match depuis 6 journées.

Amiens, lui, ignore cette vie angoissante. Invaincu depuis 7 journées, le voici placé en embuscade à la sixième place. A 3 points du Red Star, le troisième. Les joueurs de Repellini « sont extraordinaires », dixit ce dernier. Faisons-leur confiance pour la suite de la compétition.

D'autre part, Dunkerque et Charleville partagent un point commun. En effet, ils ont enregistré 11 matches nuls. Une statistique à prendre en considération...

Qu'arrive-t-il à Gueugnon qui vient de subir sa deuxième défaite de suite ? Son prochain match aura lieu au stade Jean-Laville. Succès attendu. A moins que Perpignan, son futur adversaire, ne soit dépositaire du fameux « jamais deux sans trois ».

Plus mauvaise défense de la Division 2, avec 40 buts encaissés, Beauvais traîne sa misère en bas de tableau. Avec deux petites victoires au compteur, n'est-il pas déjà résigné ?

Et l'on évoque Guingamp, l'ancien leader ayant cédé son fauteuil à Marseille. Depuis que Valence lui a infligé sa première défaite à domicile. Colossale surprise ! En tout cas, la rencontre Valence-Toulouse n'en prend que plus d'intérêt. Rappelons que les Drômois viennent de « se payer » Marseille et Guingamp en un peu plus d'un mois. Charleville, en déplacement à Nîmes, court peu de risque.

En National 1, Poitiers, leader du groupe A, recueille une majorité d'intentions de vote. Ce qui n'est guère le cas pour Ajaccio. La raison en est simple : Fréjus, son adversaire, a battu Vallauris, le leader, il y a dix jours.

Enfin le match n° 12, Vallauris-Epinal, qui aura lieu, samedi prochain à 16 heures, est considéré gagnant.

Jouer sur 12 matches déplaît toujours aux parieurs...

Maurice BROQUET

Pêle-mêle

LOTO SPORTIF N°53

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BORDEAUX	MONTPELLIER	X N 2		
2	LE HAVRE	RENNES	X N 2		
3	LENS	P.S.G.	1 N X	13 BONS PRONOSTICS	
4	SOCHAUX	NICE	1 N X	14	143 867 F
5	STRASBOURG	LILLE	1 N 2		
6	NANTES	AUXERRE	1 X 2	12 BONS PRONOSTICS	
7	MONACO	LYON	1 X 2	481	3 271 F
8	CANNES	CAEN	X N 2		
9	BASTIA	METZ	GAGNANT	11 BONS PRONOSTICS	
10	RED STAR	NANCY	1 X 2	6 251	251 F
11	MARSEILLE	ST-BRIEUC	X N 2		
12	AMIENS	ANGERS	1 X 2		
13	TOULOUSE	NIMES	X N 2		

NUMERO PACTOLE : **1**

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
LENS	P.S.G.	8 505	16 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

MONACO	LYON	5 341	22 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

NANTES	AUXERRE	3 801	36 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 5 et Mardi 6 Décembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

Tirage à la Française des jeux

Dans le cadre des nouveaux accords de partenariat entre la Ligue et le Loto sportif, le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue 1995 aura lieu demain, dans les studios de la Française, à Boulogne-Billancourt.

LOTO SPORTIF N°54

PRONOSTICS FF

1	MANCHESTER U. (Angleterre)	GALATASARAY (Turquie)	X N 2
2	FC BARCELONE (Espagne)	FK GOTEBORG (Suède)	X N 2
3	DINAMO KIEV (Ukraine)	BAYERN MUNICH (Allemagne)	X X 2
4	P.S.G (France)	S.MOSCOU (Russie)	X X 2
5	HAJDUK SPLIT (Croatie)	S.BUCAREST (Roumanie)	X N 2
6	ANDERLECHT (Belgique)	B.LISBONNE (Portugal)	X N X
7	A.SALZBOURG (Autriche)	MILAN AC (Italie)	X N X
8	A.AMSTERDAM (Pays-Bas)	AEK ATHENES (Grèce)	X N 2
9	B.DORTMUND (Allemagne)	LA COROGNE (Espagne)	X N 2
10	JUVENTUS (Italie)	ADMIRA WACKER (Autriche)	X N 2
11	FC SION (Suisse)	NANTES (France)	1 X X
12	NAPLES (Italie)	E.FRANCFORT (Allemagne)	X N 2
13	LAZIO ROME (Italie)	TRABZONSPOR (Turquie)	X N 2

VALIDATION :
Lundi 5 et Mardi 6 Décembre jusqu'à 19H00

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 8 Décembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G — S.MOSCOU (0 1 2 3 4 5 6 +)

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
FC SION — NANTES (0 1 2 3 4 5 6 +)

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MANCHESTER U. — GALATASARAY (0 1 2 3 4 5 6 +)

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LOTO SPORTIF N°55

PRONOSTICS FF

1	NANCY	ALES	X N 2
2	SAINT-BRIEUC	NIORT	X X 2
3	LE MANS	AMIENS	1 X 2
4	ANGERS	RED STAR	1 X 2
5	MULHOUSE	DUNKERQUE	X N 2
6	GUEUGNON	PERPIGNAN	X N 2
7	BEAUVAIS	LAVAL	1 N 2
8	CHATEAUROUX	GUINGAMP	X N 2
9	VALENCE	TOULOUSE	X N 2
10	NIMES	CHARLEVILLE	1 X 2
11	THOUARS	POITIERS	1 N X
12	VALLAURIS	EPINAL	GAGNANT
13	AJACCIO	FREJUS	X X 2

VALIDATION :
Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Décembre jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 10 Décembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
CHATEAUROUX — GUINGAMP (0 1 2 3 4 5 6 +)

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ANGERS — RED STAR (0 1 2 3 4 5 6 +)

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
VALENCE — TOULOUSE (0 1 2 3 4 5 6 +)

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

8*75 mm - 219

P.M.U: 3617 Code JOKY

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

5*85 mm

3*42 mm

Comment faire enfin 6 au loto?

Les systèmes les plus économiques en Europe!

3 Stratégies pour vaincre le hasard avec de gros systèmes pas cher !

GRATUIT jamais vu: recevez le système 36 Nos à jouer pour 155F ! (au lieu de 1.947.792F)

● **Nouveau: Comment jouer 30 Numéros pour 84F ! ou encore ●19 numéros pour 24F !**

1 ● **SYSTEMES AVEC GROUPE DE NUMEROS**

Découvrez comment jouer **20 numéros pour 64F** seulement ou **21 numéros pour 96F** ! LOTO-INTER contient des systèmes avec variations de performance. Par exemple si les numéros du tirage se trouvent dans 2 groupes, la rentabilité varie: **100%** entre 4 et 6 **bons numéros**! Tous les systèmes INTER sont joués avec des mises très basses.

NOUVEAU

2 ● **MULTI-POSITION !**

Enfin l'adaptation au Loto!

Un niveau d'économie jamais atteint par aucune autre famille de Systèmes. Une façon ingénieuse, brassage tellement réduit qu'on peut affirmer que ces systèmes, sont de loin les plus économiques qui soient! Cela permet de tenter de vaincre le hasard sans dépenser une fortune. Ils sont issus d'une technique de réduction appliquée pour la 1ère fois au loto sportif avec un immense succès. Ils ont une double action permettant au parieur de rattraper un certain nombre d'erreurs avec de très importantes séries de numéros. Exemple: 20 numéros, garantie 6 sur 6 ou **24 numéros, garantie 5/6 pour 168F** de mise, ou encore jouer la garantie 4/6 pour une sélection de **30 numéros** avec l'incroyable performance **de 84 F de mise seulement!!**

3 ● **SYSTEMES AVEC N° FIXE :** Vous aurez l'occasion de constater l'immense économie à réaliser sur le montant de la mise. Exemple sur un système de 17 N°s + 1 numéro fixe=18 numéros pour une mise de 94F seulement. Rendement minimum: Si seulement 3 N°s sur les 6 du tirage font partie des 17 N°s sélectionnés, le gain est assuré avec minimum 4 bons numéros, et une multitude de 3 et jusqu'à 6 bons possibles! Autres exemples: 16 à **19 numéros avec 24F ou 30F de mise!** A tester absolument.

LA LIBERTE AU JEU!

Désormais en plus de vos numéros fétiches ou dates de naissance vous pourrez élargir vos sélections pour décupler vos chances de gagner sans augmenter pour autant le montant de vos mises.

A TESTER ABSOLUMENT!

Il est permis de jouer comme des pros, mettre en oeuvre toute sorte de systèmes, tenir compte des statistiques, introduire des numéros pairs, impairs, ou les deux ensemble, ou encore des numéros symétriques des grands et petits, des périphériques, etc. Votre liberté à la recherche des gains n'aura désormais aucune limite.

N'OUBLIEZ PAS VOTRE CADEAU GRATUIT

Edition limitée: **COMMENT JOUER 36 NUMEROS !**

Si vous répondez sous 5 jours (la date de la poste faisant foi) vous recevrez gratuitement cet incroyable système pour jouer 36 N°avec 155F seulement! Faites très vite, avant qu'il ne soit totalement épuisé. Répondez impérativement avant 5 jours.

FAITES QUE L'ANNEE 1995 SOIT LE DEBUT DE VOTRE SUCCES AU LOTO

Grâce à cette offre unique et exceptionnelle!

Aujourd'hui, sur la porte du succès est écrit << *POUSSEZ !* >> Oui, poussez enfin la porte du succès et du gros gain. Vous aussi possédez LOTO-INTER. Ne remettez pas votre décision au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre cette occasion. Vous aurez à portée de la main une vraie mine d'or de CONSEILS UTILES ET ENRICHISSANTS. Profitez-en dès aujourd'hui ! Vous pouvez aussi l'acquérir par place: IEPS 37 rue Nollet 75017 Paris Tel 42 28 86 26 M° La Fourche.

INFO: 3617 CODE IEP

BON POUR LE LIVRE LOTO - INTERNATIONAL

FF 06/12/94 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET B.P. 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 48 H pour être 100% sûr de recevoir le superbe SYSTEME 36 NUMEROS EN CADEAU GRATUIT!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir LOTO-INTERNIONAL la nouvelle méthode pour jouer au Loto de façon la plus économique qui soit!

Ci-joint mon règlement de 299 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat ❑ Carte bleue

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: _/_/_ signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 149.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

L'Italie danse le fado

Côté pile, la réussite de Fernando Couto, Rui Costa et Paulo Sousa. Côté face, les malheurs de Rui Aguas et Cadete. Les Portugais font leur apprentissage du Calcio.

LE 17 novembre 1993, l'Italie se qualifiait pour la World Cup en battant (1-0) le Portugal lors d'un match très serré à San Siro. L'équipe d'Arrigo Sacchi avait dû attendre la toute dernière rencontre des éliminatoires et un but providentiel de Dino Baggio pour obtenir son billet pour les États-Unis. Jusqu'à la dernière minute, la Squadra Azzurra était restée sous la menace de la jeune et talentueuse sélection portugaise bâtie par Queiros à partir de l'ossature de l'équipe juniors, championne du monde à Riyad, en 1989. Une bien belle équipe, articulée autour de joueurs tels que Rui Costa, Paulo Sousa et Fernando Couto. Des joueurs de premier plan que l'élimination de la World Cup 1994 privait d'une superbe occasion de briller aux yeux du monde entier.

Qu'importe, les Italiens ne les avaient pas oubliés. En particulier les dirigeants de certains grands clubs de Série A prêts à quelques sacrifices financiers pour les attirer en Italie. Ainsi, la Fiorentina n'hésita pas à débourser 11 milliards de lires (environ 40 millions de francs) pour s'attacher les services de Rui Costa. Une somme respectable dans un Calcio frappé de plein fouet par la crise économique. Au point d'en perdre son renom d'Eldorado du ballon rond.

Fernando Couto a, lui, pris la route de Parme. Le libero du FC Porto complétant, avec le Turinois Mussi, une défense déjà riche des internationaux Apolloni, Bennarivo, Minotti et Di Chiara. Quant à Paulo Sousa, il endosse depuis cet été le maillot de la Juventus de Turin. Celui-là même que portait, il y a cinq ans, son compatriote Rui Barros. Lors du « mercato » de novembre, la colonie portugaise — déjà forte depuis la saison précédente de l'ex-Marseillais Paulo Futre — va encore s'agrandir avec le transfert de Cadete (Sporting) à Brescia et de Rui Aguas (Estrela Amadora) à la Reggiana.

Des six Portugais, c'est incontestablement Fernando Couto qui fait la meilleure impression. A seulement vingt-quatre ans, il s'est intégré à l'équipe de Nevio Scala avec une déconcertante facilité. Intraitable en défense, Fernando Couto s'est également révélé très efficace en attaque, grâce notamment à son redoutable jeu de tête (il déjà marqué trois buts en Championnat, face à la Cremonese, Cagliari et Foggia). Seul motif d'inquiétude pour Scala : le mauvais caractère de son libero portugais, qui lui a valu quelques problèmes en Coupe de l'UEFA.

Un caractère qui avait d'ailleurs, il y a quelques mois, dissuadé les dirigeants de la Fiorentina de l'engager. Ces derniers ne semblent pourtant pas trop le regretter, tant ils paraissent satisfaits du rendement de Rui Costa. Même s'il ne tourne pas encore à plein régime, l'ex-enfant prodige de Benfica a su profiter de l'incroyable euphorie dans lequel, depuis le début de la saison, baignent le club florentin et son buteur argentin Batistuta.

Dimanche, à Turin, Batistuta n'a pas marqué face à la Juventus. Cela ne lui était jamais arrivé lors des onze précédentes journées. Bien mal lui en prit puisque la Fiorentina s'est inclinée (3-2) après avoir possédé deux buts d'avance. Quand à Rui Costa, il s'est vu voler la vedette par Paulo Sousa, impeccable dans l'entrejeu bianconero. Un Paulo Sousa qui fait aujourd'hui apprécier son vaste répertoire technique, après avoir connu quelques problèmes d'adaptation et souffert de la concurrence de Tacchinardi. Roberto Baggio et Gianluca Vialli ne jurent plus que par lui.

Les excellents résultats de Fernando Couto, Rui Costa et Paulo Sousa n'ont rien de surprenant. Ces trois joueurs sont considérés comme les plus talentueux de leur pays et ils évoluent en Italie dans des équipes qui luttent pour le titre. La situation est bien moins florissante pour Rui Aguas et Cadete. Arrivé à la Reggiana alors qu'il songeait déjà à prendre sa retraite, le premier nommé n'a pas encore débuté en Série A, à cause de problèmes au dos, et son équipe se débat dans les profondeurs du classement, sans Futre, encore et toujours indisponible (une seule rencontre à son actif la saison passée pour ce joueur qui, mercredi, a de nouveau été opéré au genou). A Brescia, Cadete — qui, au Sporting, avait perdu sa place au profit de Juskowiak — ne connaît pas un meilleur sort. En quatre matches avec l'équipe lombarde, cet attaquant né au Mozambique en 1968 n'a pas marqué le moindre but, s'attirant les foudres de son président, Gino Corioni. Ces mésaventures finiront-elles par décourager les Joao Pinto, Abel Xavier et Figo, déjà sur les tablettes des recruteurs italiens pour la saison prochaine ?

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Une longueur d'avance sur Rui Costa pour le Bianconero Paulo Sousa, c'est l'écart qui séparera la Fiorentina de la Juventus au terme d'un match endiablé.

Angloma rit, Boghossian pleure...

Entre blessures, convocations d'Aimé Jacquet et matches remis, tout avait été bon pour retarder la première confrontation entre joueurs français. Elle n'est devenue réalité qu'au cours de la douzième journée et du match Naples-Torino. Alain Boghossian contre Jocelyn Angloma, l'affiche était des plus prometteuses. Le duel opposant les deux ex-Marseillais n'a pourtant pas duré très longtemps. Entré sur le terrain avec une protection nasale pour cause de fracture, Boghossian n'a joué que les dix-huit premières minutes de la rencontre, sortant sur une civière, victime d'une entorse au genou alors qu'il disputait un ballon à Silenzi, l'attaquant du Torino. Les médecins napolitains craignent même que les ligaments soient touchés...

Boghossian n'a ainsi pas pu assister au splendide but de son compatriote Angloma, le premier en Championnat pour l'Antillais. But marqué à deux minutes de la pause sur une contre-attaque de Cristallini, relayée par Abedi Pelé qui servait Angloma dans les dix-huit mètres. D'une rare violence, le tir de l'arrière droit du Torino ne laissait aucune chance à Taglialatela, le gardien de Naples. Le Torino sera rejoint, en seconde période, par un but sur coup franc de Benito Carbone. Un ancien du Toro.

Correspondance Antonio FELICI

12e JOURNÉE (4 décembre 1994)

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. BRESCIA : 4-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Crippa (45*), Zola (59*, 64*), D. Baggio (85*). Avertissements : Fernando Couto, Crippa à Parme ; Bonometti, Gallo, Schenardi à Brescia.
PARME : Bucci (G. Galli, 65*) — Mussi, Minotti, Fernando Couto, Apolloni, Di Chiara — Pin, D. Baggio, Crippa — Zola (Sensini, 69*), Branca (Magnani, 46*). Entr. : Scala.
BRESCIA : Ballotta — Giunta, Francini, Bonometti, I. Bonetti — Corini, Schenardi (Borgonovo, 78*), Gallo, Lupu — Cadete (Nappi, 37*), Neri. Entr. : Lucescu.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. FIORENTINA : 3-2 (0-2). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Vialli (73*, 76*), Del Piero (88*) pour la Juventus ; Baiano (24*), A. Carbone (36*) pour la Fiorentina. Avertissements : Marocchi, Vialli à la Juventus ; Cois, Malusci, Amerini à la Fiorentina.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Porrini, Carrera, Al. Orlando — Paulo Sousa, Torricelli (Tacchinardi, 53*), Marocchi (Jarni, 74*) — Del Piero, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois (Flachi, 91*), A. Carbone, Rui Costa, Robbiati — Baiano (Amerini, 71*), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. PADOUE : 2-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Aldair (65*), Cappioli (81*). Avertissements : Fonseca à la Roma ; M. Rosa, Balleri, Lalas à Padoue.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, A. Carboni, Lanna — Piacentini (Annoni, 78*), Moriero (Totti, 88*), Cappioli, Giannini — Fonseca, Balbo. Entr. : Mazzone.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri (Galderisi, 82*), Franceschetti, Lalas, Gabrieli — M. Rosa, Kreek, Nunziata (Cavezzi, 71*), Longhi — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et LAZIO : 1-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Herrera (61* s.p.) pour Cagliari ; Fuser (72*) pour la Lazio. Avertissements : Bellucci à Cagliari ; Di Matteo à la Lazio. Expulsion : Chamot (60*) à la Lazio.
CAGLIARI : Fiori — Herrera, Napoli, Firicano, Pusceddu — Bellucci (Berretta, 73*), Bisoli, Sanna, Allegri — Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
LAZIO : Marchegiani — Bacci, Cravero (Bergodi, 57*), Chamot, Favalli — Di Matteo, Winter, Fuser, Venturin (Di Vaio, 46*) — Rambaudi, Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. FOGGIA : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Tovalieri (6*), Amoruso (67*) pour Bari ; Di Biagio (48*) pour Foggia. Avertissements : Gautieri à Bari ; Di Biagio, Bressan, Cappellini à Foggia. Expulsion : Padalino (59*) à Foggia.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Manighetti — Bigica (Mangone, 93*), Gautieri, Pedone, Gerson — Protti, Tovalieri. Entr. : Materazzi.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio (Marazzina, 80*), Caini, Bianchini — Nicoli, Bressan, De Vincenzo — P. Bresciani, Mandelli, Cappellini (Bucaro, 65*). Entr. : Catuzzi.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA b. GENOA : 3-2 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Vierchowod (14*), Lombardo (23*), Maspero (82*) pour la Sampdoria ; Miura (13*), Galante (87*) pour le Genoa. Avertissements : Jugovic à la Sampdoria ; Galante, Caricola, Torrente au Genoa.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, M. Serena, R. Ferri — Lombardo, Jugovic, Platt, Evani (Maspero, 36*) — R. Mancini (Salsano, 89*), Gullit. Ent. : Eriksson.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Marcolin, Caricola — Manicone, Ruotolo (Van't Schip, 65*), Bortolazzi, Onorati — Miura, Skuhravy. Entr. : Marchioro.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
INTER b. CREMONESE : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Sosa (76*). Avertissements : Ferraroni, Dall'Igna, Florjancic à la Cremonese ; Fontolan, Delvecchio, Seno à l'Inter. Expulsion : Bergomi (91*) à l'Inter.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Pedroni, Milanese — S. De Agostini, Cristiani, Giandebiaggi, Ferraroni (Nicolini, 70*) — Tentoni, Chiesa (Florjancic, 56*). Entr. : Simoni.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Bia, Ang. Orlando (Nichetti, 84*) — Seno, Orlandini, Berti (M. Conte, 80*), Fontolan — Sosa, Delvecchio. Entr. : Bianchi.

MILAN AC-REGGIANA : remis au 11 janvier 1995.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et TORINO : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : B. Carbone (51*) pour Naples ; Angloma (44*) pour le Torino. Avertissements : Cannavaro à Naples ; Falcone, Cristallini au Torino.
NAPLES : Taglialatela — Cannavaro, Pari, Cruz, Tarantino — Bordin (Policano, 70*), Buso, Boghossian (Rincon, 18*), Pecchia — B. Carbone, M. Agostini. Entr. : Boskov.
TORINO : Pastine — Angloma, L. Pellegrini, Maltagliati, Falcone (Sinigaglia, 87*) — Pessotto, Scienza, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli (Lorenzini, 71*), Silenzi. Entr. : Sonetti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	27	12	8	3	1	23	8
2. Juventus Turin	26	11	8	2	1	17	8
3. AS Roma	23	12	6	5	1	19	7
4. Fiorentina	22	12	6	4	2	28	18
5. Lazio Rome	22	12	6	4	2	22	12
6. Bari	22	12	7	1	4	15	12
7. Sampdoria Gênes	17	12	4	5	3	17	11
8. Foggia	17	12	4	5	3	14	11
9. Inter Milan	17	12	4	5	3	11	8
10. Cagliari	17	12	4	5	3	10	9
11. Milan AC	13	10	3	4	3	7	8
12. Torino	12	10	3	3	4	10	12
13. Cremonese	12	12	4	0	8	9	15
14. Naples	12	12	2	6	4	16	23
15. Genoa	11	12	3	2	7	15	22
16. Padoue	8	12	2	2	8	10	28
17. Reggiana	3	11	0	3	8	4	18
18. Brescia	3	12	0	3	9	6	23

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **13**.
2. Balbo (AS Roma), **8**.
3. Signori (Lazio), Tovalieri (Bari), **7**.
5. Zola (Parme), Vialli (Juventus), **6**.
7. M. Agostini (Naples), Branca (Parme), Sosa (Inter), **5**.
10. Winter (Lazio), Gullit (Milan AC-Sampdoria), P. Bresciani (Foggia), Fonseca (AS Roma), D. Baggio (Parme), **4**.

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
(11 décembre 1994)
Brescia-Sampdoria
Fiorentina-Roma
Foggia-Milan
Genoa-Parma
Inter-Napoli
Lazio-Juventus
Padoue-Cagliari
Reggiana-Cremonese
Torino-Bari

Leicester excommunie Little

Démissionnaire de Leicester, Little a aussitôt rejoint Aston Villa. Deux équipes mal en point qui se rencontraient en Championnat samedi, alors que dans la coulisse elles se disputent toujours autour de Little.

Photo MAG SPORTS

Avec l'arrivée de Brian Little, l'Aston Villa de Shaun Teale espère se relancer après une première partie de Championnat calamiteuse.

monde

SAMEDI dernier, onze jours après avoir démissionné de Leicester City, Brian Little était de retour à Filbert Street. Non pas en tant que spectateur, mais bel et bien en tant qu'entraîneur, puisqu'il a été engagé par Aston Villa, qui vient de se séparer d'Atkinson. Un retour qui ne pouvait passer inaperçu, la presse locale en avait même fait sa une. En guise de bienvenue, Little a été pris à partie par ses anciens supporters, qui considèrent désormais comme un traître l'homme qui avait pourtant fait monter le club en Premier League la saison dernière.

A quarante et un ans, l'ancien joueur d'Aston Villa — il y a passé dix ans — a naturellement répondu favorablement aux avances de Villa. Tout cela au grand dam de Leicester, qui souhaitait le conserver puisqu'il lui reste encore deux ans et demi de contrat à honorer. Aussi, Martin George, le président de Leicester, a-t-il décidé de réclamer 120 millions de francs de compensation à son homologue, Doug Ellis, puisque Villa lui a « soufflé » Little et ses deux adjoints, John Gregory et Allan Evans.

Dans un premier temps, Martin George avait accepté la démission de Little, ce dernier ayant promis de ne pas rejoindre Villa. Trois jours plus tard, il signait un contrat jusqu'en juin 1997 avec le club de Birmingham... Trompé par son ancien entraîneur, Leicester a donc décidé de porter plainte, arguant du fait que Villa aurait « séduit » Little sans respecter les règlements du Championnat. « Nous avions reçu par écrit l'assurance que Brian Little ne signerait pas à Villa. » Si tel est le cas, Villa encourt une amende. Ironie du sort, Little et son nouveau président font tous deux partie d'un comité de la Premier League qui se bat pour le respect des contrats par les entraîneurs !

La réponse d'Ellis, le Jesus Gil y Gil anglais, ne s'est pas fait attendre : « Je puis vous assurer que je me suis conformé aux règlements. Brian est l'homme qu'il nous faut. Je le connais de longue date et il nous aidera à terminer parmi les dix premiers. » En dépit de cette marque de confiance, le Villa de Little a été accroché à Leicester (1-1). Un résultat qui fait suite au nul à domicile contre Sheffield et surtout à l'élimination en Coupe de la League par Crystal Palace. Samedi dernier fut pourtant le plus difficile des trois matches : partout dans le stade, les supporters de Leicester portaient des banderoles hostiles à Little : « Judas », « Menteur ». On brûle si vite ce qu'on a adoré la veille...

C'est donc un Little abattu qui a quitté le stade : « Je suis très déçu d'avoir eu une telle réception. C'est un mauvais jour pour moi. Pour la première fois de ma vie, j'ai souhaité que le match se termine très vite. » Signe peut-être que l'ancien technicien de Leicester avait quelque chose à se reprocher. En attendant, Aston Villa ne décolle pas de sa 18e position, deux points devant Leicester. Dans les deux cas, la tâche promet d'être difficile...

Correspondance Ric GEORGE

Pitié pour Merson

C'ÉTAIT à prendre ou à laisser. La Fédération (FA) lui a mis le marché en main, et Paul Merson, dans sa soif de réhabilitation, l'a accepté jeudi. Il va suivre une cure de désintoxication de six semaines pendant lesquelles il ne pourra, bien sûr, pas jouer pour Arsenal. Il n'est même pas certain qu'il puisse sortir du centre pour passer Noël en famille. Le régime y est, en effet, très strict : pas d'alcool, pas de tabac, évidemment pas de drogue et pas de télé dans sa chambre.

Si Merson supporte le traitement jusqu'à son terme, il sera blanchi. Ni suspension ni amende, la Fédé a fait preuve d'une grande clémence. Il est vrai que faute avouée est à moitié pardonnée. D'autant plus que les 800 000 francs qu'il a touchés du *Daily Mirror* pour ses confessions explosives ont été investis dans ce traitement de désintoxication.

Mais la clémence de la Fédération a des limites. Toute rechute sera sévèrement sanctionnée. Graham Kelly, le directeur de la Fédération a prévenu qu'« une sanction beaucoup plus lourde lui serait infligée s'il ne se conforme pas au programme prévu ». Et David Davies, le porte-parole de la Fédération, a précisé que Merson serait régulièrement contrôlé pendant les dix-huit mois à venir.

Paul, lui, ne semble pas du tout contrarié par ce régime de faveur : « Je ne suis pas " accro ", je n'ai plus pris de cocaïne depuis le 10 novembre, a-t-il précisé. Je veux m'en sortir le plus vite possible et jouer, car le foot me manque déjà. »

Si tout se passe comme prévu, Merson pourrait refouler les pelouses sous le maillot d'Arsenal fin janvier ou début février.

R. G.

17e JOURNÉE

(3 et 4 décembre 1994)

A Londres (Selhurst Park),
BLACKBURN ROVERS b. WIMBLEDON : 3-0 (0-0). — 12 341 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Atkins (52e), Wilcox (72e), Shearer (74e).
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Fitzgerald, Thorn, Elkins — Barton, Fear (Harford, 58e), Leonhardsen, Clarke — Holdsworth, Ekoku. Entr. : Kinnear.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Atkins, Hendry, Le Saux — Ripley, Warhurst, Sherwood, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. NORWICH : 1-0 (1-0). — 43 789 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. But : Cantona (36e).
MANCHESTER : Walsh — Neville, May, Pallister, Irwin — Kantchelskis (Butt, 69e), Ince, McClair, Davies (D. Gillespie, 56e) — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Newsome, Polston, Bowen — Crook, Sutch, Goss, Ullathorne — Newman (Cureton, 63e), Robins. Entr. : Deehan.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM b. NEWCASTLE UNITED : 4-2 (2-2). — 28 002 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Sheringham (15e, 39e, 71e), Popescu (80e) pour Tottenham ; Fox (30e, 42e) pour Newcastle.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Mabbutt, Calderwood, Campbell — Anderton (Edinburgh, 81e), Howells, Popescu, Barmby — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Venison, Neilson, Beresford — Fox, Watson, Clark, Beardsley — Mathei, Cole. Entr. : Keegan.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY et FC LIVERPOOL : 1-1 (0-1). — 21 029spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Flynn (57e) pour Coventry ; Rush (42e) pour Liverpool.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Pressley, Busst(Pickering, 45e), Morgan — Jones, Darby, Cook, Jenkinson — Flynn, Ndlou. Entr. : Neal.
LIVERPOOL : James — Scales, Ruddock, Babb, Björnebye (Walters, 78e) — Harkness, McManaman, Redknapp, Thomas — Fowler, Rush. Entr. : Evans.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et ARSENAL : 2-2 (1-0). — 21 662 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Pearce (36e s.p.), Roy (61e) pour Nottingham ; Keown (60e), Davis (76e) pour Arsenal.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Haaland, Pearce — Gemmill, Bohinen (Black, 80e), Phillips, Woan — Roy, Collymore. Entr. : Clarke.
ARSENAL : Bartram — Dixon, Bould, Keown, Winterburn — Davis, Parlour, Hillier, Schwarz — Flatts (Shaw, 88e), Campbell. Entr. : Graham.

A Ipswich (Portman Road),
MANCHESTER CITY b. IPSWICH : 2-1 (2-0). — 13 504 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Madson (73e) pour Ipswich ; Flitcroft (20e), Rösler (42e) pour Manchester.
IPSWICH : Forrest — Youds, Linighan (Johnson, 60e), Whelan, Yallop — Sedgley, Williams, Mason — Thomsen (Slater, 60e), Geuntchev, Paz. Entr. : Lyall.
MANCHESTER : Dibble — Curle, I. Brightwell (Kernaghan, 45e), Edghill D. Brightwell — Summerbee, Flitcroft, Walsh (Simpson, 70e) — N. Quinn, Rösler, Beagrie. Entr. : Horton.

A Southampton (Dell),
CHELSEA b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 14 404 spectateurs. Arbitre : M. Gilford. But : Furlong (89e).
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Widdrington, Hall, Benali — Ekelund, Maggilton, Maddison, Heaney — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.
CHELSEA : Kharine — Minton, Kjeldbjerg, Sinclair, Newton — Spackman, Burley, Peacock, Wise — Spencer, Barness (Furlong, 62e). Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. CRYSTAL PALACE : 1-0 (1-0). — 21 930 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : Bart-Williams (19e).
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu, Atherton, Pearce, Nolan — Hyde, Sheridan, Bart-Williams, Sinton — Bright, Taylor (Waddle, 75e). Entr. : T. Francis.
PALACE : Martyn — Humphrey, Shaw, Coleman, Gordon — Bowry (Ndah, 67e), Southgate, Newman, Salako — Armstrong, Preece. Entr. : A. Smith.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. WEST HAM UNITED : 2-1 (2-0). — Arbitre : M. Don. Buts : Ferdinand (2e), Sinclair (37e) pour QPR ; Boere (90e) pour West Ham.
QPR : Dykstra — Yates, Maddix, McDonald, Walker — Impey, Parker (Holloway, 81e), Hodge, Sinclair — Ferdinand, Galen. Entr. : Wilkins.
WEST HAM : Miklosko — Burrows, Potts, Dicks, Rowland — Rush, Marsh, Moncur, Hughes — Boere, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER et ASTON VILLA : 1-1 (1-0). — 20 896 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Gee (5e) pour Leicester ; Whittingham (61e) pour Villa.
LEICESTER : Poole — Blake, Mohan, Hill, Whitlo — Carr, Draper, Thompson Ormondroyd (Joachim, 67e) — Gee (Roberts, 79e), Oldfield. Entr. : McDonald et McAndrew.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Ehiogu, Teale, Small — Houghton, Parker, Fenton, King (Boden, 82e) — Saunders, Whittingham. Entr. : Little.

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
(10 décembre 1994)
Aston Villa - Everton
Blackburn - Southamtpon
Leeds - West Ham
Newcastle - Leicester
Norwich - Chelsea
Nottingham Forest - Ipswich
Queen's Park Rangers - Manchester Utd
Tottenham - Sheffield Wednesday
Wimbledon - Coventry
(11 décembre 1994)
Liverpool - Crystal Palace
(12 décembre 1994)
Manchester City - Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	39	17	12	3	2	38	13
2. Manchester Utd	38	17	12	2	3	32	10
3. Newcastle Utd	34	17	10	4	3	36	21
4. Liverpool FC	31	17	9	4	4	34	18
5. Nottingham Forest	29	17	8	5	4	27	18
6. Manchester City	28	17	8	4	5	29	26
7. Chelsea	27	17	8	3	6	26	20
8. Leeds Utd	27	16	8	3	5	24	19
9. Norwich	24	17	6	6	5	15	15
10. Coventry	23	17	6	5	6	20	27
11. Arsenal	21	17	5	6	6	20	18
12. Southampton	21	17	5	6	6	23	27
13. Sheffield Wed.	21	17	5	6	6	18	23
14. Crystal Palace	20	17	5	5	7	15	19
15. Queen's PR	19	17	5	4	8	25	32
16. Wimbledon	18	17	5	3	9	17	31
17. West Ham	17	17	5	2	10	10	19
18. Tottenham	16	17	6	4	7	29	33
19. Aston Villa	15	17	3	6	8	21	29
20. Everton	14	16	3	5	8	12	24
21. Leicester	13	17	3	4	10	18	30
22. Ipswich	11	17	3	2	12	16	33

BUTEURS

1. Fowler (Liverpool), **15.**
2. Shearer (Blackburn), **14.**
3. Sutton (Blackburn), **13.**
4. I. Wright (Arsenal), P. Walsh (Manchester City), Kantchelskis (Manchester Utd), Klinsmann (Tottenham), **10.**
8. Cole (Newcastle), Ferdinand (QPR), **9.**
9. Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Cantona (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), **8.**
14. Saunders (Aston Villa), Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), **7.**

Belgique

Le Championnat reprend des couleurs

Résultat nul (1-1) mais match haletant : le Standard et Anderlecht ont redonné le goût du foot à ceux qui l'avaient perdu.

De son banc, Johan Boskamp bondit. D'un geste agacé, il incite Preko, le remplaçant ghanéen, à accélérer son échauffement. Bousculé par un Standard libéré, qui a renoué avec sa furia d'antan, Anderlecht vient d'essuyer quelques sueurs froides. Il est déjà retardé d'un but, inscrit par Bettagno, le très long médian du Standard qui, à trois minutes du repos, a profité de la passivité de-la défense bruxelloise pour ponctuer de la tête un centre de Genaux, l'arrière international.

Incapable de menacer Bodart, le gardien local, le Sporting vascille, en équilibre instable, sur le point de rupture. La confrontation est viciée par l'attitude des Anderlechtois. Conscients qu'ils ne pourront imposer leur supériorité technique, ceux-ci se sont fait violence, une fois de plus. Ils ont pioché dans l'arsenal physique et y ont extrait les armes qui leur permettent de faire de la résistance.

Élément immolé sur l'autel de l'audace, Rutjes, le stoppeur, file vers le vestiaire. Preko monte au jeu et se cale sur le flanc droit. Le Sporting a décidé de prendre tous les risques. Premier des grands convalescents à avoir refait surface, Emmers a reculé d'un cran sur le même flanc droit. Partant de plus loin, il pourra y aiguiser davantage son sens de l'infiltration. Il a chassé Doll, le jeune arrière droit, vers l'axe du jeu. Anderlecht achèvera la rencontre en pratiquant l'individuelle en défense.

Interloqués, les Standardmen s'interrogent du regard. Ils hésitent sur la parade à adopter. Ils ont tort. La riposte d'Anderlecht est brève mais fulgurante. Encouragé par quelques incitations de Preko, Walem, l'homme en forme de la ligne médiane des champions, se fâche soudainement. Il ponctue un joli solo technique d'un envoi spontané, puissant, précis. L'envoi claque sur l'intérieur de la transversale, revient dans le jeu. Le crochet du gauche à la face du Standard a ébranlé l'équipe locale.

Éperdue pour la première fois de la rencontre, celle-ci ne parvient pas à desserrer l'étreinte qui lui enserre la gorge. Dans la continuité du mouvement, Degryse travaille le ballon sur la gauche. Il alerte Walem, qui transperce la défense, tire et égalise. Il reste moins de vingt minutes à jouer. Anderlecht, satisfait, se contentera de cette unique action percutante. Sonné moralement, émoussé physiquement, le Standard ne parviendra plus à menacer De Wilde, bien plus sollicité que son vis-à-vis sur l'ensemble de la rencontre.

Bodard, tout marri, ruminera longtemps ce coup d'éclat dans l'eau tiède de la baignoire de son vestiaire : « Quel match frustrant ! Jamais, depuis le début de la saison, je n'avais participé à une rencontre comme simple spectateur. Je n'ai strictement rien eu à faire et j'ai dû aller repêcher un ballon au fond des filets, sans avoir reçu le moindre préavis. Le football est décidément bizarre et injuste. »

Le sommet du Championnat a donc accouché d'un score de parité. « Le Standard est le vainqueur moral de ce débat », concèdent, bons princes, la plupart des joueurs d'Anderlecht. Robert Waseige sourira d'aise quand Johan Boskamp affirmera, catégorique : « Ce Standard-là est redevenu un authentique candidat au titre. » Réduite à la portion congrue depuis la surprenante défaite des Diables Rouges contre l'Arabie Saoudite, lors de la World Cup, la Belgique attendait de ce classique réhabilité qu'il la réconciliât avec le football de haut niveau.

C'était la première fois depuis plus de dix ans que les deux plus prestigieuses formations du pays s'affrontaient alors qu'elles partageaient la tête du classement. Les médias avaient largement joué le jeu de l'intérêt ravivé. Ils avaient tous rivalisé d'imagination et d'initiatives pour attiser encore l'engouement d'un public qui allait prendre Sclessin d'assaut. La rencontre a-t-elle tenu ses engagements ? Elle fut dense, intense, mais, parce que le réalisme intelligent de l'un sut contenir la furia avisée de l'autre, elle ne se colora jamais de cette émotion qui rend les spectateurs pantelants à la sortie du stade.

« Sur le terrain, j'ai eu l'impression que le match n'avait jamais débuté », avoua même Hellers, l'international luxembourgeois du Standard.

Hugo Broos, l'entraîneur de Bruges, a suivi la rencontre avec passion à la télévision : « Je croise les doigts pour que les deux équipes partagent l'enjeu », avait-il espéré. Le lendemain à Malines, son équipe a su consentir l'effort nécessaire pour remporter une belle victoire. Celle-ci la rapproche à deux points des deux meneurs, toujours résolus à chevaucher de concert.

Le Championnat retrouve enfin quelques couleurs.

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

La première de Raith Rovers

GLASGOW. — Après cent onze ans d'une existence paisible, Raith Rovers vient brusquement de sortir de l'anonymat en remportant la Coupe de la League, aux dépens du Celtic, après les tirs au but (6-5), à Parkhead. Un véritable exploit pour la formation dirigée par le Nord-irlandais Jimmy Nicholl, qui la qualifie du même coup pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

Après deux ans passés auprès de Billy Bingham à la tête de l'équipe nationale d'Irlande du Nord, Nicholl s'est retrouvé barré, à trente-sept ans, par le nouveau sélectionneur, Bryan Hamilton. En dépit de cette mise à l'écart, les propositions n'ont pas manqué. Annoncé à Kilmarnock pour remplacer Tommy Burns, parti au Celtic, Nicholl s'est finalement retrouvé à Raith Rovers, en Division 1 (équivalent de la D 2 en France). Quelque temps plus tard, il mène ses protégés à la conquête de ce trophée majeur.

Le match nul (2-2) au terme du temps réglementaire ne constitue pas le moindre des exploits de Raith, loin d'être un foudre de guerre en Championnat. Du coup, Raith n'est plus certain de conserver son entraîneur jusqu'à la saison prochaine, puisque les propositions ne vont pas manquer à Nicholl.

« C'est l'apothéose de ma carrière ! A Manchester United ou aux Rangers, on attend toujours de vous des titres. Mais à Raith, on n'en rêve même pas », avoue Nicholl, devenu, l'espace d'une finale, l'un des entraîneurs les plus en vue du pays. « Notre objectif reste de remonter parmi l'élite. Car, après tout, qui aura peur de nous en Europe si nous ne sommes pas promus ? »

Correspondance Scott McBURLEY

Suisse

Servette déchu, Sion à la peine

LAUSANNE. — Pour défendre son titre lors du tour final du Championnat, le Servette devait impérativement gagner au Wankdorf de Berne contre Young Boys. Or les Genevois, très crispés, sont complètement passés à côté de leur sujet. Battus (4-1) par une jeune et dynamique équipe bernoise, pourtant dernière du classement, Servette a coulé corps et biens et se retrouvera au printemps en poule de promotion-relégation.

A la fin de la rencontre, la désolation régnait et Ilja Petkovic portait de très virulentes attaques à l'encontre de son équipe. Personne n'échappait à la critique de l'entraîneur serbe, très remonté : « Cette équipe manque de personnalité. Où sont les leaders ? Il n'y en a pas. Même Pascolo n'a rien arrêté. Le milieu de terrain a été transpercé, comme s'il n'existait pas. Et en attaque, le Suédois Eklund n'a pas touché un ballon. On a été nuls, un point c'est tout. » Bonjour l'ambiance !

A la question : « Serez-vous toujours l'entraîneur du Servette au printemps 1995 ? », Ilja Petkovic répondit avec une grande assurance : « Je suis bien assis. Je n'aurai aucun problème. » Propos que le président Paul-Annick Weiller confirmait peu après : « Petkovic n'est absolument pas menacé. » Certes, mais après les propos tenus par l'entraîneur genevois à l'encontre de ses joueurs, on ne voit pas vraiment la sérénité s'installer dans la maison des Charmilles...

A Sion, la sérénité n'est pas non plus vraiment de mise avant de retrouver Nantes en Coupe de l'UEFA. Battue deux fois de suite par quatre buts à zéro (à Nantes, puis à Zurich), l'équipe valaisanne est apparue, son maintien à peine assuré, complètement démotivée. Ce qui a provoqué un sérieux coup de gueule de la part de Jean-Claude Richard, l'entraîneur français du FC Sion. Très mécontent, il a accusé ses joueurs de laisser-aller et les a mis en demeure de se racheter face au FC Bâle, qui n'était alors pas assuré de « passer la barre », c'est-à-dire d'être parmi les huit premiers du classement, qualifiés pour le tour final.

Les Sédunois ont donc joué le jeu face à Bâle (0-0) et répondu à leur entraîneur qui redoutait que, dans l'esprit de ses joueurs, le match retour contre Nantes soit considéré comme une simple formalité, voire une corvée de fin d'année. Mais les commentaires de fin de rencontre convergeaient quasiment tous dans le même sens : Sion est actuellement très fatigué. Ce que reconnaissait Jean-Claude Richard : « Nous pouvions gagner, mais nous manquons par trop d'influx nerveux. On récite plus le jeu qu'on ne l'invente spontanément. »

Alors, Nantes ? « Il ne faut pas rêver, a précisé Richard. Les carottes sont cuites. C'est à Nantes que ça s'est joué. J'espère simplement, et je le crois, que l'équipe saura réagir et tout donner afin que Nantes ne dispute pas une simple rencontre d'entraînement. » Pour faire bonne figure, elle pourra s'appuyer sur sa charnière centrale retrouvée : Alain Geiger ne devrait pas se ressentir de la contracture qui l'a empêché de jouer contre Bâle, alors que Dominique Herr, qui peinait à retrouver sa forme après un claquage à la cuisse, revient à son meilleur niveau.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Grasshoppers vire en tête

Avec la dernière journée de la première phase, la Ligue nationale A se déleste d'un tiers de ses prétendants. De douze au départ, cet été, ils ne seront donc plus que huit à la reprise, au printemps, à concourir pour le titre et les deux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA : Grasshoppers (16 points), Lugano et Aarau (13), Lausanne, Neuchâtel Xamax et Sion (12), Bâle et Lucerne (10). Les points avec lesquels ils repartiront après la trêve (entre parenthèses) sont obtenus en divisant par deux le total acquis lors de la première phase.

Les quatre derniers de cette première phase (Servette, Zurich, Saint-Gall et Young Boys) se retrouvent dans le tour de promotion-relégation avec les quatre premiers de Ligue nationale B : Winterthur, Yverdon, Soleure et Kriens. Signalons que Winterthur est entraîné par Gabet Chapuisat, l'ancien joueur du Paris FC et père de Stéphane, l'attaquant du Borussia Dortmund, et Yverdon par Michel Decastel, ancien joueur de Strasbourg.

Les quatre premiers de ce tour de promotion-relégation joueront le Championnat de LNA 1995-1996, les quatre derniers celui de LNB.

N. E.

CROATIE. — Asanovic, Stimac, Vulic, Mornar, Rapajic et le gardien Gabric laissés au repos en prévision du match de Ligue des champions contre Steaua, c'est une équipe d'Hajduk inhabituelle qui a reçu Neretva lors de la 14e journée du Championnat. Et elle l'a bien reçu : 7-1. A noter que Goran Vucevic — prêté à Hajduk par Barcelone, où il a signé un contrat de sept ans — a marqué deux buts et en a donné trois. Fort de ce résultat, Hajduk reprend seul la tête du classement puisque le FC Croatia Zagreb, l'équipe de Miroslav Blazevic, a été tenue en échec (1-1) à Zadar. C'est à Osijek qu'Hajduk essaiera de décrocher, lors de la prochaine journée, le titre de champion d'automne. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — En tête depuis le début du Championnat, AAB Aalborg a laissé échapper le titre de champion d'automne lors de la dernière journée de la première phase. L'efficacité de son duo d'attaque formé de Bo Andersen et de Peter Rasmussen (respectivement premier et deuxième du classement des buteurs) lui avait permis de conserver jusque-là son avance. Mais c'est finalement Bröndby qui, en dynamitant (6-2) la défense d'Aalborg, a enlevé le titre de champion d'automne. Un doublé d'Hansen, un autre de l'international Strudal, un but d'Ole Bjur et un dernier de Ruben Bagger vont permettre à l'équipe d'Ebbe Skovdahl de passer l'hiver au chaud. Elle abordera le tour final pour le titre avec un point d'avance sur Aalborg. *(Daniel DRAY)*

GRÈCE. — Où ira donc Yekini ? Une chose est sûre, l'attaquant nigérian ne veut pas revenir à Olympiakos. Le nouvel entraîneur du club du Pirée, le Néerlandais Thys Ligbrechts, lui cherche déjà un successeur. Pour l'instant, il n'a essayé qu'un... défenseur : l'Américain Marcelo Balboa. Malheureusement pour le libero de l'équipe des États-Unis, sa seule sortie, à Belgrade, s'est soldée par une cuisante défaite (4-1) face à l'Étoile Rouge. Balboa est déjà rentré en Californie. Quant à Yekini, il est annoncé au Sporting Gijon. *(Manos STARAMOPOULOS)*

IRLANDE. — Lawrie Sanchez, l'auteur du but historique de la victoire de Wimbledon sur Liverpool en finale de la Cup il y a sept ans, évolue actuellement comme entraîneur-joueur de Sligo Rovers. Samedi soir, il a inscrit son premier but pour Sligo, faisant ainsi tomber Shamrok Rovers, le champion en titre, à la troisième place du classement, à trois points du leader, Cork City, qui fait match nul en déplacement à Derry City. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Semaine agitée pour Zeev Seltzer. Mardi, il était limogé de son poste d'entraîneur d'Ironi Ashdod. Jeudi, il était engagé par le Maccabi Herzliah, dernier du classement. Samedi, il conduisait sa nouvelle formation dans un déplacement périlleux à Tel-Aviv pour affronter le « grand » Maccabi de Nimny, Klinger, Shelah et Ouvarov. Résultat : 4-4. Ce qui s'appelle une entrée réussie ! Trois autres « grands » tenus en échec à l'occasion de cette 14e journée, c'est l'Hapoël Beer-Shebah, vainqueur (3-1) de Beth-Shaan, qui se retrouve seul leader. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Tristes adieux pour John « Rambo » De Wolf ! Il n'avait pas son pareil pour faire bouillir « de Kuip » (la marmite), le stade de Rotterdam, mais, dimanche, son équipe de toujours a été prise de vitesse par celle d'Arnhem (0-3). Pour son dernier match sous le maillot de Feyenoord, le stoppeur aux cheveux longs n'aura donc pas connu la victoire. Il va poursuivre sa carrière en Angleterre, aux Wolverhampton Wanderers, club de Division 1 (D 2 en France) entraîné par Graham Taylor, l'ancien sélectionneur anglais. Là, loup (de Wolf) parmi les Wolves (loups), John va enfin pouvoir faire apprécier ses qualités physiques qu'aiment tant les Anglais... *(Gilbert BUENZOD)*

ROUMANIE. — Jamais, dans l'histoire du Championnat, un leader n'avait subi une telle déroute ! Dimanche, le FC National a été surclassé (6-0) par Steaua, à Bucarest, lors de la 15e journée. Du coup, Steaua, qui avait battu (3-1) Ceahlaul en match avancé de la 16e journée, se retrouve leader. De quoi lui donner des regrets alors qu'il joue demain à Split un match de Ligue des champions sans enjeu. Steaua s'est réveillé trop tard... *(Radu TIMOFTE)*

Photo PRESSE SPORTS

Vers quel horizon regarde désormais Maurizio Gaudino ? Sûrement pas vers Francfort. Licencié par l'Eintracht après avoir refusé de jouer en Championnat, il doit désormais trouver un autre club.

Les indésirables

Pour avoir refusé de jouer contre Hambourg, Okocha, Gaudino et Yeboah ont été mis à pied et placés sur la liste des transferts à Francfort. Fin d'une histoire commune. De bonnes affaires à saisir en perspective ? Pas si sûr...

A la veille de son match retour de Coupe de l'UEFA à Naples, l'Eintracht Francfort s'est retrouvé confronté à une situation des plus délicates : la révolte de trois de ses joueurs. Okocha, Gaudino et Yeboah, le capitaine de l'équipe, ont refusé de jouer samedi dernier contre Hambourg. Le lendemain, les dirigeants les ont mis à pied et placé sur la liste des transferts. Avec effet immédiat.

A l'origine de ce conflit, les rapports difficiles qu'entretenaient les trois joueurs avec Jupp Heynckes, l'entraîneur arrivé de Bilbao en début de saison. Mais l'affaire a véritablement éclaté vendredi, lorsque Heynckes a demandé au trio rebelle de venir s'entraîner l'après-midi, avec la réserve, estimant qu'ils n'avaient pas travaillé sérieusement le matin. Après cette séance supplémentaire, Okocha et Gaudino se sont déclarés trop fatigués moralement, mentalement et physiquement pour disputer le match du lendemain contre Hambourg.

Le soir, attendu pour dîner avec le groupe, Yeboah ne s'est pas présenté. La bombe était enclenchée. Le lendemain, Francfort s'est imposé (2-0), au Waldstadion contre Hambourg, sans aucun de ses « frondeurs ». Considérant que ce refus de jouer équivalait à un refus de travailler, et ce sans prendre en compte le différend les opposant à Heynckes, les dirigeants ont sanctionné le trio. Yeboah, en outre, a reçu un blâme pour faute professionnelle, étant le seul des trois à n'avoir fourni aucune raison pour justifier son absence.

« L'entraîneur n'a jamais eu confiance en moi. J'ai porté le brassard, mais je n'ai jamais pu me comporter en véritable capitaine », a déclaré après coup le Ghanéen, qui a rendu son brassard.

Heynckes, de son côté, a vivement réagi contre cette révolte : « Jamais dans ma carrière je n'avais vécu un tel refus. Si les dirigeants avaient accepté cela, ma mission aurait été inutile. » Des dirigeants qui, dès le début, ont assuré l'entraîneur de leur soutien, ainsi que l'a expliqué le président Matthias Ohms : « Le comportement de ces joueurs, qui sont des professionnels, est inacceptable. »

Dans ce conflit, les autres joueurs ont choisi de se ranger derrière Heynckes et la direction, et ont sévèrement critiqué leurs camarades. Andreas Köpke, le gardien international, a été très critique : « Yeboah est notre capitaine et il nous a abandonnés. C'est intolérable ! » Dans ce contexte, il était devenu impensable que la « bande des trois » dispute demain le match retour de Coupe d'Europe à Naples. Et pourtant, lorsqu'on songe à la puissance de Yeboah...

Tout cela au grand désarroi, sans doute, de Maurizio Gaudino, natif de Naples, et qui aurait aimé prendre sa revanche de la finale de Coupe de l'UEFA perdue avec Stuttgart en 1989. Mais les critiques de Heynckes ont fini par peser : manque de combativité, d'engagement et, surtout, d'altruisme sur le terrain. Des critiques qui reflètent par ailleurs celles énoncées par l'ancien sélectionneur du Nigeria, Clemence Westerhof, vis-à-vis d'Okocha, lors de la dernière Coupe du monde. Quant à Yeboah, il était de notoriété publique que ce dernier ne s'entendait pas avec Heynckes, qui lui a toujours refusé le statut exceptionnel réclamé.

Quand Heynckes avait débarqué cet été à Francfort, il avait promis de lutter pour la conquête du titre. Peu après, l'ancien coach du Bayern avait reconnu qu'il était difficile de changer la structure d'un club où régnait, depuis des années, la discorde. Ainsi, l'an dernier, Uli Stein, le gardien international, fut licencié au même titre que l'entraîneur, Klaus Toppmöller, après une bagarre entre Stein et ses coéquipiers... Et que dire d'Uwe Bein, parti au Japon depuis, qui réclamait un traitement « spécial » ?

Dès la décision du club connue, les spéculations ont débuté. Chacun sait que le Bayern est à la recherche d'un attaquant et que Yeboah — qui avait été approché l'an dernier — serait le bienvenu à Munich. D'autant que Jorginho souhaite rejoindre le Japon. Certains murmurent même que Heynckes pourrait lui aussi revenir à Munich si le « Trap » ne prolonge pas son contrat. On n'ose pas imaginer des retrouvailles Yeboah-Heynckes en Bavière !

Pour l'heure, les indésirables ont l'obligation de retrouver rapidement un employeur. Se bousculeront-ils ? La nature rebelle d'Okocha, de Gaudino et Yeboah étant désormais connue de tous, rien n'est moins sûr. Pour avoir joué avec le feu, les trois internationaux — respectivement nigérian, allemand et ghanéen — pourraient l'apprendre à leurs dépens...

Correspondance Rainer KALB

Dortmund reprend le large

A la faveur d'une courte victoire (1-0) sur Duisbourg, la lanterne rouge, vendredi soir, le Borussia Dortmund a repris le large lors de la 16e journée du Championnat. D'ores et déjà champion d'automne, l'équipe d'Ottmar Hitzfeld possède désormais trois points d'avance sur ses poursuivants : le Werder Brême, battu (3-1) samedi à Karlsruhe, et le Borussia Mönchengladbach, victorieux (4-2) à Stuttgart.

Des résultats de bon augure pour le Borussia avant son difficile rendez-vous européen avec le Deportivo La Corogne, dont le buteur, le Brésilien Bebeto, est curieusement forfait. Personne n'a, en effet, oublié à Dortmund que Bebeto avait signé au Borussia avant de se raviser et de choisir l'Espagne...

Autre européen en difficulté, le Bayern Munich s'est imposé (2-1) face au Dynamo Dresde malgré l'absence de son capitaine, Lothar Matthäus, suspendu. Ce dernier a, en effet, été condamné mercredi à un match de suspension et à 25 000 DM (environ 85 000 francs) d'amende pour avoir copieusement insulté l'arbitre du match Karlsruhe-Bayern, le 19 novembre. Jean-Pierre Papin, lui, n'a pas marqué contre Dresde, mais il s'est offert une occasion de but six minutes après la reprise.

A signaler, enfin, que trois matches de la 17e journée ont été joués mardi dernier pour cause de... sommet européen. Les forces de l'ordre de la Ruhr, mobilisées ce week-end pour ce grand rendez-vous politique à Essen, n'étaient pas disponibles pour assurer la sécurité autour des stades de Mönchengladbach, Cologne et Bochum. Ces trois équipes et leurs adversaires sont donc déjà en vacances...

R. K.

16e JOURNEE

(3 et 4 décembre 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. DUISBOURG : 1-0 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Aust. But : Riedle (45e). Expulsion : Schütterle.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter, S. Freund, Möller, Franck, Reinhardt — Chapuisat, Riedle (Ricken, 76e). Entr. : Hitzfeld.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Reiter (F. Schmidt, 78e), Schwartz — Böger, Hopp, Schütterle, Chalimov, Steininger — Weidemann, Közle (Krohm, 26e). Entr. : Bongartz.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. WERDER BREME : 3-1 (1-1). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Hässler (42e), Schmitt (78e), Bender (86e) pour Karlsruhe ; A. Herzog (26e) pour Brême.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic (Bender, 76e), D. Schuster — Carl, Fink, Hässler, Nowotny, Tarnat — Schmitt (Reich, 83e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
BREME : Reck — Neubarth, Schulz, Ramzy — Wolter, Basler, Eilts, A. Herzog, Votava — Bode (Wiedener, 46e), Bestchastnykh (Hobsch, 62e). Entr. : Rehhagel.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. VfB STUTTGART : 4-2 (0-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Bobic (28e), Kruse (34e) pour Stuttgart ; Herrlich (49e), Neun (78e), Dahlin (83e), Fach (90e) pour M'Gladbach.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Kienle, Foda — Berthold, Bochtler, Buck, Poschner (Covic, 81e), Kögl — Bobic, Kruse (Elber, 78e). Entr. : Röber.

M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier (M. Schneider, 46e), Klinkert, Andersson — Neun, Hochstätter, Fach, Effenberg, Wynhoff (Max, 69e) — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
A Kaiserslautern (Fritz Walter stadion),
KAISERSLAUTERN et MUNICH 1860 : 1-1 (1-1). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Kuntz (81e) pour K'Lautern ; Winkler (54e) pour Munich. Expulsions : Brehme, Wagner à K'Lautern.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — R. Lutz, Brehme, Wagner, Sforza, Anders (Lusch, 46e) — Kuntz, Kuka (Haber, 60e). Entr. : Rausch.
MUNICH : Meier — Trares, U. Wolf (Kutschera, 46e), Miller — Schwabl, Dowe, Nowak (Yanyali, 74e), Stevic, Winkler — Pacult, Rydlewicz. Entr. : Lorant.

A Krefeld (Grotenburg stadion),
FRIBOURG b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (1-0). — 10 514 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : U. Spies (2e), R. Cardoso (62e s.p.).
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Rahner — Passlack, Grauer (Reinmayr, 69e), Jüptner, Bittengel, Heintze — Feldhoff (F. Weber, 58e), Lässig. Entr. : Funkel.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — M. Braun, Zeyer, Todt, R. Cardoso, Heinrich — Rrakili (Seretis, 82e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (0-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Ziege (57e, 59e) pour le Bayern ; Lesiak (86e) pour Dresde.
BAYERN : Scheuer — Helmer, Kreuzer, Frey — Nerlinger, Jorginho (Sternkopf, 63e), D. Hamann, Sutter, Ziege — Papin, Zickler (Scholl, 51e). Entr. : Trapattoni.
DRESDE : Tcherchesov — Lesiak, Kern, Hossmang (Fuchs, 63e) — M. Spies, Maucksch, Rath (Beuchel, 22e), Pilz, Kranz — Sassen, Ekström. Entr. : Held.

A Leverkusen (Ulrich Haberland stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. FC COLOGNE : 3-1 (2-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Völler (19e), Scholz (38e), Münch (67e) pour Leverkusen ; Labbadia (21e) pour Cologne.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Happe — Scholz, R. Becker (Münch, 63e), Hapal, Thom, Tolkmitt — Sergio (Diane, 89e), Völler. Entr. : Stepanovic.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann (Jancker, 83e), Baumann, Thiam — Goldbaek, Janssen, Steinmann, Heldt (Rudy, 46e), Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. HAMBOURG SV : 2-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Legat (1er s.p.), Furtok (88e).
FRANCFORT : Köpke — Komljenovic, Roth, Binz — R. Weber, Bommer (Bindewald, 67e), Dickhaut (Tskadadze, 65e), Falkenmayer, Legat — Furtok, Doll. Entr. : Heynckes.
HAMBOURG : Stein — Spörl, Bach, Kostner — chnoor (J. Andersen, 81e), Fischer (Weisshaupt, 46e), Hartmann, Letchkov, Albertz — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. BOCHUM : 3-2 (2-1).
Buts : Anderbruegge (26e s.p.), Latal (36e), Herzog (86e) pour Schalke ; Baluszynski (45e, 51e) pour Bochum.

MATCHES AVANCÉS

17e JOURNEE
(29 novembre 1994)

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. BAYER UERDINGEN : 1-0 (1-0). — 29 700 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. But : Herrlich (30e).

M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaïer, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, Schneider, Fach, Wynhoff (Bluhm, 81e) — Herrlich, Dahlin (Max, 72e). Entr. : Krauss.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Grauer (Reinmayr, 77e) — Passlack, Jüptner, Steffen, Bittengel (Krieg, 70e), Heintz — Lässig, Feldhoff. Entr. : Funkel.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
KAISERSLAUTERN b. FC COLOGNE : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. But : Kuntz (32e).
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Thiam, Baumann — Greiner (Goldbaek, 45e), Steinmann, Janssen, Heldt (Kohn, 81e), Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
K'LAUTERN : Reinke — Sforza, Ritter, Kadlec — Schäfer (Roos, 65e), Lutz, Anders (Haber, 46e), Brehme, Wagner — Kuka, Kuntz. Entr. : Rausch.

A Bochum (Ruhrstadion),
KARLSRUHE b. BOCHUM : 1-0 (1-0). — 22 494 spectateurs. Arbitre : M. Kiefer. But : Schmitt (36e).
BOCHUM : Wessels — Herrmann, Stöver, Heinemann (Von Ahlen, 58e) — Peschel, Schwanke, Waldoch, Frontzeck, Wosz — Wohlfarth, Michalke (Gudjonsson, 46e). Entr. : Toppmöller.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, Schuster — Schmidt, Hässler, Nowotny, Bender (Carl, 62e), Tarnat — Schmitt (Bonan, 76e). Entr. : Schäfer.

RENDEZ-VOUS

17e JOURNEE
(9 décembre 1994)
Fribourg-Schalke 04
(10 décembre 1994)
Dynamo Dresde-Bayer Leverkusen
Munich 1860-Eintracht Francfort
Hambourg-Borussia Dortmund
Duisbourg-VfB Stuttgart
Werder Brême-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	26	16	11	4	1	36	14
2. Werder Brême	23	16	10	3	3	31	19
3. M'Gladbach	21	16	8	5	3	36	21
4. SC Fribourg	21	16	9	3	4	32	21
5. Bayern Munich	21	16	7	7	2	31	22
6. FC Kaiserslautern	20	16	7	6	3	24	20
7. B. Leverkusen	19	16	6	7	3	30	20
8. Karlsruhe SC	19	16	6	7	3	27	23
9. Hambourg SV	18	16	7	4	5	26	17
10. VfB Stuttgart	16	16	6	4	6	31	33
11. E. Francfort	16	16	6	4	6	18	23
12. Schalke 04	15	16	4	7	5	22	21
13. FC Cologne	13	16	4	5	7	26	35
14. B. Uerdingen	10	16	2	6	8	15	25
15. Dyn. Dresde	9	16	3	3	10	16	30
16. Munich 1860	8	16	1	6	9	15	29
17. VfL Bochum	8	16	3	2	11	18	38
18. MSV Duisburg	5	16	1	3	12	10	33

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **12**.
2. Herrlich (M'Gladbach), **11**.
3. Chapuisat, Möller (Dortmund), **10**.
5. Polster (Cologne), **9**.
6. Basler, Bode (Brême), **8**.
8. Bestchastnykh (Brême), Labbadia (Cologne), Yeboah (Francfort), Völler (Leverkusen), Bobic, Kruse (Stuttgart), **7**.
14. U. Spies (Fribourg), Spörl (Hambourg), Kuka, Sforza (K'Lautern), Kirsten (Leverkusen), Ziege (Bayern), Dahlin (M'Gladbach), **6**.

Portugal

Le Sporting à la fête

LISBONNE. — Il ne fallait surtout pas rater ce rendez-vous. Le premier de la saison entre les deux géants de la capitale, le Sporting et Benfica. Parce qu'un Sporting-Benfica n'est pas un derby comme les autres. C'est *le* derby ! Celui qui exacerbe toutes les passions.

Pour le Sporting, entraîné par Carlos Queiros, il s'agissait de relever un double défi : gagner son premier match au sommet de la saison alors que, la saison dernière, il avait perdu toutes ses confrontations avec Benfica et Porto ; et prendre sa revanche sur Benfica qui, au printemps dernier, lui a infligé un cuisant 6-3 à Alvalade. Cette fois-ci, le Sporting n'a pas fait de cadeau.

Emmené par un Figo toujours en superforme, il a, sans sortir le grand jeu, nettement dominé la rencontre. Il n'a toutefois pu matérialiser son emprise qu'à la 56e minute, par l'entremise du Nigérian Amunike qui a inscrit à cette occasion son premier but en Championnat. Un but qu'il n'oubliera pas de sitôt : « C'est mon premier pour le Sporting en Championnat et le fait de l'avoir marqué contre Benfica le rend encore plus important. » Après les vicissitudes que l'on sait, Amunike retrouve petit à petit le sourire. Comme ses coéquipiers.

Par rapport à la saison dernière, le Sporting paraît plus mûr et plus équilibré. Cette victoire sur Benfica le prouve, malgré un score étriqué dû, surtout, aux parades inouïes de Preud'homme. Cette victoire démontre également qu'il ne rate plus les grands rendez-vous. Il est vrai que le Sporting dispose, malgré les départs de Paulo Sousa (Juventus), Stan Valckx (PSV Eindhoven) et Cadete (Brescia), d'un effectif plus étoffé que la saison dernière.

La défense, renforcée par le Marocain Nourredine Naybet (ex-Nantes) et le Brésilien Marco Aurelio (ex-Madeira), est plus résistante. L'entrejeu, avec le retour d'Oceano (suspendu jeudi contre Benfica) est plus agressif. L'attaque, enfin, dispose de plusieurs têtes : le Polonais Juskowiak, deuxième buteur du Championnat, le Nigérian Amunike (ex-Zamalek), le Mozambicain Chiquigno Conde (ex-Setubal) et le jeune Sa Pinto (ex-Salgueiros). Cette concurrence, saine, est un gage d'efficacité.

Dès dimanche, le Sporting aura un autre défi à relever. Cette fois-ci à l'extérieur. Contre le FC Porto, l'autre leader, il devra à nouveau prouver qu'il est bien sur le chemin du titre après lequel il court depuis bientôt treize ans...

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pologne

Une affaire d'Etat

VARSOVIE. — Les médiocres résultats de l'équipe nationale, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, sont devenus une véritable affaire d'Etat. Un débat a ainsi été organisé sur le sujet la semaine dernière à la Diète, l'Assemblée nationale. Pendant plusieurs heures, députés et dirigeants ont déploré la faiblesse actuelle du football national. De ces palabres, il n'est malheureusement pas sorti grand-chose de concret...

Dans ce contexte morose, l'équipe nationale va s'envoler pour le Moyen-Orient où l'attendent deux matches amicaux, le 7 contre les Emirats arabes unis et le 10 face à l'Arabie Saoudite. Pour cette tournée, Henryk Apostel, le sélectionneur très controversé, a retenu dix-sept joueurs. **Gardiens :** Maciej Szczesny (Legia Varsovie), Andrzej Wozniak (Widzew Lodz). **Défenseurs :** Maciej Stolarczyk (Pogon Szczecin), Tomasz Waldoch (VfL Bochum), Pawel Wojtala (Lech Poznan), Tomasz Lapinski (Widzew Lodz), Waldemar Jaskulski (Pogon Szczecin). **Milieux :** Tomasz Sokolowski (Stomil Olsztyn), Ryszard Czerwiec (Widzew Lodz), Sylwester Czereszewski (Stomil Olsztyn), Dariusz Gesior (Ruch Chorzow), Piotr Swierczewski (Saint-Etienne). **Attaquants :** Henryk Baluszynski (Bochum), Tomasz Rzasça (Sokol Pniewy), Jacek Dembinski (Lech Poznan), Andrzej Kobylanski (Hannovre 96), Tomasz Wieszczycki (LKS Lodz).

A noter la présence de Piotr Swierczewski, le milieu de terrain de Saint-Etienne, et de Tomasz Rzasça, l'oiseau rare que Nantes attend toujours pour un essai.

Si le foot est une affaire d'Etat, c'est aussi un instrument diplomatique. Ainsi, la Fédération a proposé à l'Allemagne une rencontre amicale à Varsovie pour le cinquantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le projet devrait être arrêté, s'il est retenu, lors d'une prochaine rencontre entre dirigeants des deux fédérations, mi-décembre, à Francfort. A suivre.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Arménie

De l'or pour Chirak !

AVEC les premières neiges de l'hiver vient la fin du Championnat. Le troisième depuis l'indépendance. C'est un club de province, le Chirak de Gumri (ex-Leninakan), qui a damé le pion aux clubs de la capitale, Erevan, et de fort belle manière. Vingt-quatre victoires, quatre nuls et aucune défaite pour cette équipe dont les supporters allient l'enthousiasme extravagant des Marseillais et la fierté religieuse des Bastiais.

Chirak avait déjà remporté, avec le Homenetmen d'Erevan, le premier Championnat, en 1992. Ces deux clubs durent se contenter d'une moitié de titre chacun puisque la Fédération, devant l'intransigeance de l'un et de l'autre, à égalité de points à la fin de la compétition, rendit une justice salomonienne.

Après une honorable deuxième place en 1993, derrière l'Ararat d'Erevan, et deux finales de Coupe perdues (1993 et 1994) contre ce même Ararat, Chirak a remporté le Championnat 1994 avec sept points d'avance sur le Homenetmen et l'Ararat. Si la première place a été acquise sans aucune contestation, rien n'est encore joué pour les places d'honneur qui reviendront au Homenetmen et à l'Ararat. Reste à savoir dans quel ordre.

Cette indécision va demeurer encore un moment, peut-être même jusqu'au 23 décembre 1994, date de l'élection du nouveau président de la Fédération. Pour les autres, le cadre du prochain Championnat est connu : seulement douze équipes, contre quinze précédemment. Sont relégués Nayirit, Armée Arayi, Lori et Kanaz ; le promu est Arakadz, un club de... Gumri.

Quant à Chirak, il sera dispensé des rigueurs de l'hiver arménien pendant trois semaines, puisqu'il a été invité à se produire en Argentine au mois de février. Une tournée rendue possible par un de ses plus fidèles fans, originaire lui aussi de Gumri, l'ancien haltérophile Youri Vartanian, plusieurs fois champion du monde et médaillé olympique, qui est aujourd'hui le préparateur physique des Chicago Bulls, l'ancienne équipe de basket de Michael Jordan.

Aharon BOYADJIAN

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

Breweries : imiter Gor Mahia

Mohamed Magassaba n'a pas dû apprécier. L'entraîneur du DC Motema Pembe n'imaginait sans doute pas affronter un adversaire aussi corriace que ces Kenya Breweries, au palmarès continental vierge. Excepté peut-être une lointaine demi-finale de Coupe des champions, en 1973... Et pourtant, Elie Adero et son groupe avaient préparé une sacrée réception à leur adversaire zaïrois, se permettant même de mener à l'extérieur avant d'obtenir un nul (2-2) qui les place dans une position très avantageuse. A quelques jours du match retour, dimanche au stade Nyayo de Nairobi, les Breweries abordent ce rendez-vous avec sérénité. D'abord, parce qu'ils viennent tout juste d'être sacrés champions, quatre points devant leur grand rival Gor Mahia. Voilà seize ans que les brasseries nationales attendaient ce titre national ! Pourtant, il ne s'agissait pas d'une priorité cette année, puisque Breweries avait pris goût à cette Coupe des Coupes, écartant tour à tour Ferroviario du Mozambique, les Réunionnais du Tampon et enfin Mbilinga du Gabon. Un parcours idéal, agrémenté d'une participation victorieuse à la Supercoupe d'Afrique de l'Est « Hedex » contre Malindi de Tanzanie (1-0) en juin.

Autour du gardien international Dan Kibera figurent une poignée d'éléments expérimentés, comme Sammy Omollo, Vincent Kwarula, Henry Motego et Shem Nyaberi, laissés à disposition de leur club par l'équipe nationale qui dispute actuellement chez elle la Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre. Un geste qui prouve tout l'intérêt porté par le Kenya à ce trophée, que certains aimeraient voir rejoindre la C 2 remportée en 1987 par « Mighty » Gor Mahia.

Frank SIMON

Coupe d'Afrique des clubs champions

L'Espérance plie mais...

TUNIS. — Donnés battus d'avance au Caire par l'ogre Zamalek, les Sang et Or de l'Espérance ont ramené de ce périlleux déplacement en Egypte un nul encourageant (0-0), enlevé devant 90 000 spectateurs, dont 3 000 Tunisiens.

Ce résultat leur permet de préserver leur invincibilité en déplacement.

Tout au long de cette finale aller, l'Espérance a fait preuve d'une meilleure organisation avec deux attaquants, Malitoli et Hamrouni, et a su résister, grâce à son gardien, El Ouaer, en état de grâce, aux assauts d'un Zamalek très offensif mais plus fébrile. Même si les débats sont restés très équilibrés, le Zamalek s'est créé la meilleure occasion du match à la 70e, lorsque son attaquant ghanéen Oscar Laud a ouvert la marque, avant que l'arbitre ivoirien, M. Yengo, ne refuse le but pour un hors-jeu.

Dans cette fournaise, l'Espérance a sans doute accompli un grand pas vers la victoire. L'explication finale aura lieu le 17 décembre au stade El Menzah, à Tunis. Alors, apothéose ou réédition de la finale de Coupe des Coupes perdue en 1987 ?

Correspondance HAKIM

TURQUIE. — Un européen qui marche et l'autre qui trébuche : Trabzonspor a pulvérisé (4-0) Gençlerbirligi samedi, en match avancé de la 16e journée, alors que Galatasaray s'est incliné (2-1) à Bursa. Un résultat peu rassurant pour le champion en titre, qui joue demain une rencontre décisive de Ligue des champions à Manchester. Mais, comme Besiktas a été tenu en échec (1-1) par Fenerbahçe dans le derby d'Istanbul, Galatasaray reste coleader. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE. — Quand Victor Leonenko ne marque pas, les autres s'en chargent. Charan, Loujni, Skapenko et le tout jeune Chevtchenko ont ainsi marqué les buts de la belle victoire (4-2) du Dinamo Kiev sur Dniepr. De bon augure avant de recevoir le Bayern Munich en Ligue des champions. D'autant plus que le Dinamo a enlevé par la même occasion le titre de champion d'automne. Chakhtior Donetsk s'est, en effet, incliné (2-0) contre Niva à Ternopol. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Les deux premiers du classement ont été battus lors de la 16e journée du Championnat, mais ils restent en tête. Dominé (3-1) à Belgrade par Partizan, le leader Vojvodina n'a plus qu'un point d'avance sur l'Etoile Rouge, également battu (1-0 par Radnicki, à Nis). C'est, bien sûr, Partizan qui réalise la bonne affaire puisqu'il revient à trois points du leader. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGERIE. — Auteur de la performance de cette 12e journée, le MC Oran s'est imposé en déplacement à Batna (3-0) grâce à un triplé de son capitaine Meziane. Un petit exploit puisque Batna se montre habituellement intraitable à domicile. Aux premières loges, se maintient un surprenant tandem CS Constantine-MC Alger. Le CSC a dominé M'Lila (1-0), tandis que les Algérois sortaient facilement vainqueurs d'un choc contre le promu Mascara (3-1). Le Championnat reste néanmoins toujours « faussé », en attendant le retour de la JS Kabylie demi-finaliste en Coupe arabe et la mise à jour de son calendrier, puisqu'elle compte cinq rencontres de retard. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CONGO. — La saison a pris fin avec les deux finales nationales disputées à Pointe-Noire. Tout d'abord avec la finale du XVe Championnat rassemblant huit équipes, remportée (2-0) par l'Etoile du Congo contre l'Interclub. En finale de la Coupe, l'EpB a dominé après prolongation l'Interclub (1-0), et disputera l'an prochain la Coupe des Coupes. *(Roch OKANA)*

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 96. — Une semaine après avoir annoncé son désistement de l'organisation de la XXe phase finale de CAN, le Kenya n'en avait semble-t-il toujours pas informé officiellement la Confédération (CAF). Ni la Fédération (KFF), ni le ministère de tutelle n'avaient encore faxé le moindre document. Ce qui n'empêchera sans doute pas la Confédération d'appliquer ses règlements, et de sanctionner — à hauteur de 5 000 francs suisses, soit 20 000 FF environ — la Fédération. Quant aux clubs, ils risquent purement et simplement d'être interdits temporairement de Coupes continentales. *(Tuva SULUBU)*

GABON. — Fin de saison sur les chapeaux de roue pour le Mangasport de Moanda, vainqueur de la Coupe nationale (4-3) aux dépens du Pétrosport. A la mi-temps, la formation entraînée par Alain da Costa, également sélectionneur, était menée (3-0) par les Port-Gentillais, suite à des buts inscrits par Ovono, Mabouela et Koumba. En seconde période, sous des trombes d'eau, les Moandais ont d'abord comblé leur retard, grâce à des buts inscrits par les Camerounais Balep et Bang Penda, puis par Ongagna. Le jeune international Aurélien Bekogo, entré en cours de jeu, a marqué le but décisif à deux minutes de la fin, propulsant Mangasport en C 2 l'an prochain. *(F.S.)*

MAROC. — Vainqueur du Wydad de Casablanca (1-0) grâce à un but de Camacho (56e), le COD Meknès continue sa marche en avant après dix journées. Le promu et actuel leader du Championnat compte deux points d'avance sur un duo de poursuivants, l'Olympique de Casablanca, tenu en échec (0-0) par El Jadida, et le KAC de Marrakech, contraint au nul (0-0) par Oujda. A noter le réveil du Raja de Casablanca, désormais entraîné par Houmane, son ancien international, qui a écrasé (3-0) le Mohgreb de Fès, la lanterne rouge. Quant au derby de Rabat, il est revenu aux FAR, vainqueurs (2-1) du FUS. *(Kebir ARSALANE)*

Le Barça sans son jardin

Une semaine après avoir été battu par Séville, Barcelone a été tenu en échec samedi par La Corogne (1-1). Cette double contre-performance à domicile arrive au plus mauvais moment, l'équipe de Johan Cruyff jouant mercredi un match décisif pour son avenir en Coupe d'Europe. A l'image de la nouvelle et pitoyable pelouse du Nou Camp, le Barça est à la recherche de ses racines.

JAMAIS depuis l'arrivée de Johan Cruyff comme entraîneur, en 1988, Barcelone n'avait perdu trois points en deux matches consécutifs à domicile. C'est dire si la mésaventure qui vient d'arriver au champion d'Espagne est révélatrice de ses difficultés actuelles. Battus par Séville (1-0) l'autre dimanche, les Blaugrana ont laissé échapper un nouveau point à domicile samedi face au Deportivo La Corogne (1-1). Certes, Barcelone menait depuis la première mi-temps et ne s'est incliné devant Julio Salinas (douce revanche...) qu'après six minutes d'arrêts de jeu. Mais, plus que le résultat, c'est la manière qui commence à inquiéter.

Car le Barça joue mal. Samedi, Romario et Stoïchkov ont encore été largement privés de ballons. L'absence de Guardiola, suspendu, avait amené Cruyff à faire jouer Koeman à sa place, devant Nadal, et à placer Sanchez Jara et Ferrer sur les latéraux, Sergi évoluant au milieu du terrain. Une organisation novatrice, mais qui s'est révélée calamiteuse. Le Deportivo n'a eu qu'à attendre, bien regroupé derrière, et à placer des contres souvent dangereux. Barcelone peut même remercier l'arbitre de ne pas avoir sifflé un penalty évident pour une faute de Nadal sur Manjarin en première mi-temps, juste avant le superbe but de Koeman...

Si le mot crise paraît bien exagéré, l'inquiétude monte à l'approche du match décisif contre Göteborg, mercredi, en Ligue des champions. Une élimination ne manquerait pas de mettre le feu aux poudres. En attendant, certains procès commencent à s'ébaucher à l'heure d'expliquer les difficultés actuelles. Johan Cruyff bondira sans doute cette semaine en découvrant, dans la presse hollandaise, la version de Ronald Koeman : « Le Barça ne connaît ni crise de jeu ni crise de résultats, expliquait-il samedi soir à des confrères néerlandais. La seule différence, par rapport aux saisons précédentes, est l'absence de Michael Laudrup, qui n'a pas été remplacé. »

Un argument que l'entraîneur du Barça ne veut pas admettre, lui qui l'a laissé partir. Mais l'explication de Koeman mérite d'être entendue. L'absence du génial Danois se fait en effet durement sentir, d'autant que Hagi, censé le remplacer, n'évolue pas du tout au même registre. Nous pourrions en dire presque autant de celle de Goicoechea, transféré cet été à Bilbao. Sans eux, il ne reste plus que Stoïchkov pour semer la panique sur les ailes, et Romario se retrouve plus isolé que jamais. Le Brésilien, très malheureux depuis le début de la saison, se plaint même de souffrir du stress et de perdre ses cheveux...

Mais si le nouveau Barça piétine autant, notamment à domicile, la pelouse y est aussi pour quelque chose. Cet été, le stade a subi d'importants aménagements qui ont conduit, notamment, à remplacer l'ancienne surface de jeu. La société qui a procédé aux travaux est spécialisée dans le jardinage, mais ne possédait aucune expérience en terrains de football. Le résultat est, pour l'instant, affligeant. La pelouse du Nou Camp ressemble à une plage, l'herbe manque de racines et le moindre tacle l'arrache. Le préparateur physique Angel Vilda fut le premier à s'insurger, estimant que cette situation était à l'origine de nombreuses blessures. Stoïchkov y est allé aussi de son petit mot. L'un comme l'autre ont été sèchement rappelés à l'ordre par le président José Luis Nunez, qui n'admet pas les critiques sur l'état de la pelouse. Et si personne, au Barça, ne veut se réfugier derrière ces problèmes de terrain pour expliquer les mauvais résultats, le fait est que le jeu du Barça en souffre. Luis Fernandez devrait en tout cas en tenir compte en vue du très probable quart de finale Barça-PSG...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo AP

Romario ne passera pas devant Voro. Une impuissance qui stresse le Brésilien...

Des leaders malheureux

Bien qu'ils aient réussi à conserver leur première place (rejoints par Saragosse) à l'issue d'une journée qui s'annonçait difficile pour eux, le Real Madrid et le Deportivo La Corogne ont regagné leurs bases malheureux. Les protégés de Jorge Valdano, auteurs d'un bon match à Anoeta y ont pourtant laissé des plumes. A la sortie du stade, un groupe de fanatiques (furieux contre l'arbitre) a bombardé leur bus avec des pierres, cassant trois vitres et manquant de peu de faire des blessés. Pire encore, quelques minutes plus tôt, Michel avait dû quitter la pelouse, victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche. Le vétéran joueur du Real sait que sa saison est finie...

Le Deportivo a connu, au Camp Nou, une mésaventure similaire. Son gardien Canales a été, lui aussi, touché aux ligaments du genou et ne pourra pas rejouer avant deux ou trois mois. Samedi, c'est un Liano encore mal remis de ses blessures qui a dû le remplacer au pied levé. Pour le match de ce mardi contre Borussia Dortmund, l'entraîneur Arsenio Iglesias pourrait donc faire appel au troisième gardien, Elduayen. Pour ce difficile déplacement en terre allemande, le Deportivo pourra à peine réunir seize joueurs en état de marche. Outre Canales, Mauro Silva est toujours en convalescence, et son compatriote Bebeto se remet d'une pneumonie. Kostadinov est exclu du voyage pour cause d'inscription hors délais, et Ribera et Manjarin sont suspendus.

Dans leurs soucis, Valdano et Iglesias trouveront peut-être matière à consolation dans les difficultés d'un autre candidat théorique au titre. Le FC Valence de Carlos Alberto Parreira a encore été tenu en échec à domicile, cette fois par Albacete (3-3), au terme d'un match où l'arbitrage a fait des ravages. Trois penalties sifflés, trois cartons rouges et un public en colère, qui n'a pas hésité à balancer une bouteille sur la tête de l'arbitre Andujar, ont éclipsé la bonne première mi-temps des locaux. Cela dit, et bien que Valence soit relégué en deuxième moitié du classement, le président Roig maintient sa confiance à Parreira. Le sort de Salenko, que l'on donnait partant pour l'Angleterre, est suspendu après son doublé de samedi, et l'hypothèse d'une arrivée du Brésilien de Corinthians Viola s'éloigne...

A noter encore les nets progrès de l'Atletico Madrid depuis la nomination de l'Argentin D'Alessandro à la place du Colombien Maturana. Samedi, l'Atletico, toujours soutenu par son formidable public, a dominé l'Athletic Bilbao (2-1) grâce à un doublé de l'Argentin Simeone. Deux entraîneurs se retrouvent désormais sur un siège éjectable : Cantatore à Tenerife et Esparrago à Valladolid...

P.A.

13e JOURNÉE
(3 et 4 décembre 1994)

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et REAL MADRID : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Kodro (90e) pour Real Sociedad ; Hierro (63e s.p.) Pour Real Madrid.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol, Karpin, Imaz, Uria, Luis Perez (De Pedro, 76e) — Kodro. Entr. : Uriarte.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Luis Enrique — Michel (Sandro, 16e), Redondo, Laudrup (Raul, 84e), Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE et LA COROGNE : 1-1 (1-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Koeman (33e) pour Barcelone ; Julio Salinas (93e) pour La Corogne.
BARCELONE : Busquets — Ferrer (Abelardo, 46e), Nadal, Sergi — Eusebio, Koeman, Amor, Baquero, Sanchez Jara — Stoïchkov (Ivan, 86e), Romario. Entr. : Joh. Cruyff.
LA COROGNE : Canales (Liano, 67e) — Lopez Recarte, Ribera, Djukic, Voro, Villarroya — Aldana (Alfredo, 44e), Donato, Fran — Manjarin, Kostadinov (Julio Salinas, 78e). Entr. : Iglesias.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. SPORTING GIJON : 3-2 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Pardeza (47e, 51e), Aragon (56e s.p.) pour Saragosse ; Pier (10e), Marcos Vales (61e) pour Sporting Gijon.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Garcia Sanjuan, Solana — Aragon (Franco, 62e), Poyet, Nayim (Oscar, 84e), Geli — Pardeza, Esnaider. Entr. : Fernandez.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Marcelino, Muniz, Pablo — David (Jose Manuel, 76e), Moran, Castano, Emilio (Marcos Vales, 59e), Tomas — Pier. Entr. : Garcia Remon.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
OVIEDO et BETIS : 0-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan (Jankovic, 84e), Sietes — Armando, Jokanovic, Suarez (Prosinecki, 46e), Berto — Maqueda, Carlos. Entr. : Antic.
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic, Urena, Josete — Rios, Canas, Stosic, Menendez — Cuellar (Olias, 83e), Aquino. Entr. : Serra Ferrer.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Simeone (35e, 86e) pour Atletico Madrid ; Goicoechea (64e) pour Athletic Bilbao.
ATLETICO MADRID : Diego — Geli (Tomas, 67e), Lopez, Solozabal, Toni — Simeone, Vizcaino, Caminero (Dobrovolski, 79e), Manolo — Quico, Kosecki. Entr. : D'Alessandro.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua, Caranca, Larrazabal — Urrutia, Garitano (Marcos Vales, 73e), Guerrero, Mendiguren (Alquiza, 63e), Goicoechea — Ciganda. Entr. : Irureta.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. ESPANOL : 3-0 (3-0). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Suker (9e), Rafa Paz (18e), Monchu (43e) pour Séville.
SÉVILLE : Unzue — Jimenez, Diego, Prieto, Cortijo, Rafa Paz — Marcos, Moya (Pineda, 64e), Soler — Monchu, Suker (Estebaranz, 76e). Entr. : Aragones.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino (Iotov, 32e), Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arteaga — Lardin, Raducioiu (Jaime, 46e). Entr. : Camacho.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Christensen (9e), Lucas (53e) pour Compostelle ; Luis (19e) pour Racing Santander.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Modesto, Bellido, Nacho — Passi, Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen (Lucas, 46e), Christensen (Moure, 75e). Entr. : Santos.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Pena, 63e), Merino, Pablo, Zigmantovic, Luis — Esteban Torre, Villabona (Tomas, 60e), Setien, Popov — Radtchenko. Entr. : Miera.

A Valladolid (Nueva Zorrilla),
VALLADOLID et CELTA VIGO : 1-1 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Nilson (83e s.p.) pour Valladolid ; Losada (48e) pour Celta Vigo. Expulsion : Pablo (81e) à Valladolid.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez, Ferreras, Albesa, Cidoncha, Santi Cuesta (Quero, 62e) — Gracia, Matosas, Pablo — Nilson, Inaqui. Entr. : Esparrago.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Carlos, Desio, Gil, Uribarrena — Losada (Vicente, 78e), Gudelj (Merino, 70e). Entr. : Aimar.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE et ALBACETE : 3-3 (2-1). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Roberto (10e), Salenko (24e s.p., 89e s.p.) pour Valence ; Bjelica (44e), Andonov (47e), Zalazar (94e s.p.) pour Albacete. Expulsions : Roberto (89e) à Valence ; Balaguer (89e) à Albacete.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Giner, Juan Carlos (Romero, 56e) — Poyatos, Roberto, Fernando, Eloy (Alvaro, 74e) — Salenko, Penev. Entr. : Parreira.
ALBACETE : Balaguer (Alejandro, 89e) — Mario, Coco, Fradera, Santi — Sotero, Cordero, Bjelica, Zalazar — Antonio (Oscar, 45e), Andonov (Dertycia, 79e). Entr. : Floro.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. LOGRONES : 4-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : J. Llorente (15e), Juanele (45e, 61e), Latorre (73e) pour Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Ramis, Mata (J. Llorente, 8e), Gomez, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe — Pizzi (Latorre, 8e), Juanele. Entr. : Cantatore.
LOGRONES : Vergara — Villanova, Mandia, Herrero (Victor, 75e), Anton — Erana, Acosta, Gudelj, Jose Ignacio — Matute (Markovic, 52e), Silvio. Entr. : Gonzalez.

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
Samedi 10 décembre
Athletic Bilbao-FC Valence
Dimanche 11 décembre
Deportivo La Corogne-Séville
Celta Vigo-FC Barcelone
Betis Séville-Valladolid
Real Madrid-Oviedo
Logrones-Real Sociedad
Albacete-Tenerife
Sporting Gijon-Atletico Madrid
Racing Santander-Saragosse
Espanol-Compostelle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	19	13	8	3	2	30	15
2. Dep. La Corogne	19	13	7	5	1	24	13
3. Real Saragosse	19	13	8	3	2	23	15
4. FC Barcelone	17	13	7	3	3	21	13
5. Betis Séville	16	13	5	6	2	20	7
6. Athl. Bilbao	16	13	7	2	4	13	13
7. FC Séville	15	13	6	3	4	17	11
8. Espanol Barcelone	14	13	4	6	3	21	15
9. St-J.-de-Compostelle	14	13	5	4	4	15	16
10. Celta Vigo	14	13	4	6	3	13	15
11. FC Valence	13	13	5	3	5	19	19
12. Tenerife	12	13	4	4	5	19	18
13. Real Oviedo	11	13	4	3	6	12	15
14. Sp. Gijon	11	13	4	3	6	17	26
15. Atl. Madrid	10	13	4	2	7	23	22
16. Racing Santander	9	13	3	3	7	14	18
17. Real Sociedad	9	13	2	5	6	13	19
18. Albacete	9	13	2	5	6	18	26
19. Valladolid	8	13	2	4	7	7	25
20. Logrones	5	13	0	5	8	5	23

BUTEURS

1. Z[illegible]rano (Real Madrid), **12**.
2. Kodro (Real Sociedad), **9**.
3. Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (Valence), **8**.
5. Cuellar (Betis), Esnaider (Saragosse), **7**.
7. Quico (Atletico Madrid), Koeman (Barcelone), Lardin (Espanol), Carlos (Oviedo), **6**.

Argentine

River défie la Bombonera

BUENOS AIRES. — Le tournoi Ouverture approche de son épilogue, et River Plate demeure le favori à trois journées de la fin. Depuis que Passarella a remplacé Basile à la tête de l'équipe nationale, c'est son adjoint, Americo Gallego, qui lui a succédé à la tête des Millionnaires, et il est toujours invaincu après seize journées. Avec un Francescoli qui a réussi son retour (meilleur buteur du tournoi) et un Ariel Ortega plus virevoltant que jamais, River peut espérer un vingt-quatrième titre. Encore devra-t-il pour cela négocier une semaine difficile puisque, après un match contre Talleres, aujourd'hui, il devra se rendre dimanche à... la Bombonera de Boca.

Boca n'est plus en course pour le titre. Irréguliers, les Marcico, Martinez ou Da Silva sont capables, comme la semaine passée, de réussir un match flamboyant sur la pelouse d'Independiente (4-1) et de perdre chez eux devant San Lorenzo (1-3). Mais, lors de cette nouvelle édition du « Superclasico », l'équipe de Menotti, devant son public, peut sauver sa saison en jouant un mauvais tour à son ennemi de toujours.

Cela ferait l'affaire de San Lorenzo, l'équipe où s'illustre le Brésilien Silas, qui est à trois points de River mais compte un match de retard. D'autant que, lors de la dernière journée, River recevra Velez Sarsfield, qui est pour l'instant à six points mais doit jouer lui aussi un match en retard. Et qu'Argentinos Juniors, avec une surprenante équipe de jeunes, peut toujours se mêler à la lutte (troisième à quatre points de River).

Tout cela promet un final à grand suspense. Sauf si River réussit à s'imposer à la Bombonera...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Sao Paulo éliminé

RIO. — Palmeiras et Guarani s'affronteront cette semaine en demi-finales du Championnat brésilien. En réalité, ce sera une finale avant la lettre, ces deux équipes méritant largement le titre. L'autre demi-finale opposera Corinthians à l'Atletico Mineiro. Guarani a réussi l'exploit des quarts de finale en éliminant le Sao Paulo FC (0-1, 4-2). Sombre année pour Tele Santana, qui n'a rien gagné en 1994 malgré quatre-vingt-huit matches disputés dans différentes compétitions, et qui ne peut désormais espérer qu'une hypothétique victoire en Copa Conmebol...

Guarani, qui réussit une superbe campagne, aura pourtant fort à faire au prochain tour face au redoutable Palmeiras. Le tenant du titre a passé sans encombre l'obstacle Bahia, en assurant sa qualification dès le match aller, dans le Nordeste brésilien et devant 75 000 spectateurs (2-1, 2-1). Curieusement, ce sont deux équipes aux mêmes couleurs (vert et blanc) qui seront face à face...

L'autre demi-finale sera tout aussi assortie, puisque Corinthians et Atletico Mineiro partagent leur amour pour les tons noir et blanc. Si la présence de Corinthians à ce stade apparaît logique, on ne peut en dire autant de l'Atletico Mineiro, qui avait plongé en début de Championnat dans la poule de repêchage. Cette équipe a su profiter de sa plus grande fraîcheur physique au match aller, jeudi, face à une équipe de Botafogo fatiguée par la multiplication des matches (ils en avaient joué trois en sept jours). Le club de Belo Horizonte a donc pris deux buts d'avance qui se sont révélés décisifs. Dimanche, à Rio, Botafogo a largement dominé, mais sa victoire (2-1) n'a pas suffi...

Corinthians a souffert, lui aussi, devant l'autre repêché, Bragantino. Au match aller, mercredi, l'équipe de Sao Paulo, qui évoluait devant son public, avait dû attendre les arrêts de jeu pour égaliser (1-1) grâce à Tupazinho, entré quelques minutes plus tôt à la place de Boiadeiro. Impuissante en attaque au match retour, la plus populaire des équipes de Sao Paulo s'est contentée d'un nul vierge lui assurant la qualification, grâce au bonus obtenu suite à sa première place au groupe E à la fin des matches retour du deuxième tour...

Correspondance Alain FONTAN

Chine

Dalian premier Empereur

PÉKIN. — Le football chinois a tourné, mi-novembre, la première page de son histoire professionnelle. Dalian, port du nord-est du pays, en a été le premier lauréat. Après 22 journées, 132 matches et 354 buts, Dalian devance, avec 33 points, Canton de six points et Changhai de sept. L'équipe du Liaoning, championne amateurs ces dix dernières années, termine quatrième. Dans le bas du classement, les clubs de Shenyang et du Jiangsu, qui n'ont gagné qu'une seule fois, sont relégués en Deuxième Division. Ils seront remplacés la saison prochaine dans l'élite par Qingdao et Tianjin.

Jusqu'en avril dernier, le football national stagnait dans un Championnat amateurs de niveau plutôt moyen. Au plus grand désespoir de dizaines de millions de fans. Pour remédier à cette faiblesse, les dirigeants ont donc décidé de changer les statuts de leur sport. Aidés par Phillip Morris, qui aurait versé 10 millions de yuans (environ 7 millions de francs), ils lancèrent, au printemps, la Marlboro League, sur le modèle de la J-League japonaise.

Représentant une province (le Sichuan, le Guangdong, le Shandong, le Jiangsu, le Jilin et le Liaoning), une ville (Pékin, Changhai, Canton, Dalian, Shenyang) ou l'armée, les douze équipes engagées dans ce Championnat ont toutes bénéficié du soutien financier d'une entreprise. Qui un fabricant de réfrigérateurs, qui un vendeur de climatiseurs ou de boissons rafraîchissantes. Toutes, sauf une : celle du 1er-Août, jour de la naissance de l'armée en 1927, qui n'a pas voulu entrer dans le jeu du sponsorship afin de « préserver l'esprit de l'armée populaire de libération ». Les plus fortunées se sont même offert les services de joueurs étrangers : Coréens (du Nord et du Sud), Russes, Anglais (transfuges du Championnat de Hongkong) et Marocains sont venus essuyer les plâtres. Un peu partout dans le pays, le public a répondu présent en se rendant massivement dans les stades tout au long des vingt-deux journées. Alors que, les saisons passées, l'assistance ne dépassait que très rarement les quelques milliers, la nouvelle formule du Championnat a attiré souvent plus de 30 000 spectateurs, et parfois même plus de 50 000.

Chaque semaine, la télévision centrale a retransmis en direct l'une des six rencontres. Un hebdomadaire a spécialement été créé, avec succès, pour couvrir cette compétition. Autant de preuves de l'intérêt que les Chinois portent au ballon rond. Le public, de beaux stades, des joueurs de plus en plus motivés (certains gagnent plus de 100 000 yuans par an, soit presque trente fois le salaire moyen d'un citadin), un énorme réservoir (une école nationale de football a été spécialement mise en place au mois de mai pour détecter et former les futures stars), il ne manque plus que l'expérience pour donner à la Chine le football qu'elle entend mériter.

Mais déjà les résultats de l'équipe nationale s'améliorent. Finaliste des Jeux Asiatiques à Hiroshima, battue (4-2) par l'Ouzbékistan, elle espère maintenant se qualifier pour la prochaine Coupe du monde. Le Championnat reprendra, lui, avec les premières chaleurs printanières, début avril. En attendant, le 11 décembre sera organisée à Chengdu, capitale de la province du Sichuan (dans le sud-ouest du pays), la Toyota Cup chinoise. Un match qui verra s'opposer les meilleurs joueurs du Nord et leurs homologues du Sud. La semaine dernière, s'est jouée une autre Toyota Cup au Japon, entre le Milan AC et les Argentins de Velez Sarsfield. Mais c'était là une autre histoire. Ces deux rencontres n'ont, en effet, en commun que le nom : sur le terrain, c'est bien différent. Le niveau du football chinois est encore loin de celui des Championnats européens ou sud-américains. Mais avec le temps l'écart se réduira.

Correspondance Benoît LALLEMENT

Japon

Yomiuri : la passe de quatre

TOKYO. — Deux fois en une semaine, le National Stadium a fait le plein : tout d'abord pour la victoire (2-0) des Argentins de Velez Sarsfield sur le Milan AC dans la Coupe Intercontinentale, puis pour la consécration attendue de Yomiuri Verdy, champion du Japon pour la quatrième fois d'affilée. Vainqueurs 1-0 (comme à l'aller) de Hiroshima SanFrecce, grâce à un but de Ramos Rui (81e), les joueurs au maillot vert ont ajouté un trophée de plus à un palmarès hors du commun.

Yomiuri a, en effet, déjà tout gagné : le Championnat, la Coupe de l'Empereur, la Coupe de la Ligue, la Coupe d'Asie des clubs champions et la Coupe d'Asie des vainqueurs de coupe. Créé en 1969, le Yomiuri Nippon Football Club — c'est sa véritable appellation — est le seul club du pays qui a su se professionnaliser d'entrée de jeu.

Il a d'abord attiré de l'étranger (surtout du Brésil) des joueurs expérimentés comme Ramos Rui (installé depuis vingt ans et aujourd'hui naturalisé), il a envoyé en Amérique du Sud et en Europe ses cadres et ses joueurs les plus prometteurs (Kazu, aujourd'hui à Genoa, est l'exemple même de cette réussite) et il a surtout créé un véritable centre de formation, pépinière de jeunes talents. Si l'on ajoute à cela le soutien exclusif et sans faille du quotidien *Yomiuri Shimbun*, vénérable institution dans le pays, qui a anticipé dans les années 70 l'essor du soccer et voit aujourd'hui ses efforts récompensés, on ne peut que comprendre les succès à répétition de ce club mythique.

Plus que l'équipe de Tokyo, son fief, Yomiuri est surtout celle de tous les Japonais, et l'on ne compte plus aujourd'hui les clubs de supporters des « Verdy » dans tout le Japon. Que ce soit à Hiroshima ou à Nagoya, les coéquipiers de Ramos Rui sont sûrs d'être soutenus et encouragés, ce qui est sportivement un atout non négligeable.

Vainqueur du Championnat et de la Coupe en 1993, Yomiuri Verdy essaiera de refaire le doublé cette saison. Le titre déjà en poche, on ne serait pas étonné de voir cette équipe fouler de nouveau la pelouse du stade de Tokyo le 1er janvier, à l'occasion de la finale de la Coupe de l'Empereur.

Correspondance Pierre JUSTO

Arabie Saoudite

L'ouverture

RIYAD. — L'appel de Saed al-Oweiran a été entendu. Les Saoudiens sont désormais autorisés à aller exercer leurs talents à l'étranger. La décision a été prise la semaine dernière par l'émir Fayçal Ben Saad, président de la Fédération, en récompense de la victoire de l'équipe nationale dans la Coupe du Golfe.

Pour s'expatrier, aucune condition particulière n'est requise. Il suffit de présenter l'offre du club étranger intéressé, car tous les joueurs du royaume sont professionnels.

Ce régime s'applique à tous les pros du pays, sans exception. Trois d'entre eux sont déjà sur les tablettes de plusieurs clubs occidentaux : Saed al-Oweiran, bien sûr, l'auteur du plus beau but de la World Cup 94, Sami al-Jabeur, l'ailier droit d'Al Hilal Riyad, et Ahmed Djamel, le libero d'Ittihad Djeddah. Ce sont bien sûr les joueurs les plus chers du royaume.

Le Championnat a d'ailleurs repris samedi sans eux. Tous les internationaux sont, en effet, en stage bloqué pour préparer la Coupe Intercontinentale qui mettra aux prises, du 6 au 12 janvier, les champions de chaque continent (Argentine, Danemark, Japon, Mexique et Nigeria), ainsi que le pays organisateur.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

SÉNÉGAL. — Après avoir proposé de faire disputer un Championnat national à vingt et un clubs, le comité directeur provisoire de la Fédération (CDP) est finalement revenu sur sa position, devant la levée de boucliers de la majorité des équipes. Pourtant, deux projets concurrents restent en lice : les clubs, réunis dans une structure informelle, « l'interclubs » souhaite disputer un Championnat à vingt, répartis en deux poules de dix. Le CDP, lui, a fait machine arrière et souhaite revenir comme en 1994 à trois poules de six équipes, avec phase finale. Seule certitude, la reprise a été fixée au 14 janvier, après plus de cinq mois d'inactivité. *(Jean-Marc DIAKITE)*

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. — Comme c'était prévisible, la dixième édition de l'épreuve, disputée à Riyad (Arabie Saoudite), s'est terminée par une finale entre équipes saoudiennes. Al Hilal, le favori, tombeur (4-1) du CA Bizerte en demi-finale, a battu aux tirs au but (4-3) Ittihad Djeddah, qui avait sorti (3-1) au tour précédent la JS Kabylie. C'était la première fois que deux équipes d'un même pays se retrouvaient en finale. Emmenée par le Saoudien Sami Al Jabeur, élu meilleur joueur du tournoi, le Marocain Ahmed Bahja — de retour en grâce après une expulsion du terrain qui failli se transformer en exclusion du club — et le Tunisien Faouzi Rouissi, Al Hilal était bien la meilleure équipe (saoudienne) de la compétition. Elle succède à l'Espérance de Tunis au palmarès d'une épreuve dont la prochaine édition aura lieu... en Tunisie. *(Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS. — Six semaines après la victoire de l'Ouzbekistan aux Jeux Asiatiques, le football de cette ancienne république soviétique est à nouveau à l'honneur. Son champion, Neftchi, a largement dominé la poule des demi-finales de la Coupe des champions qui opposait les représentants du Moyen-Orient à Doha (Qatar). Après deux victoires sur Ansar (Liban) et Al Wassal (Émirats arabes unis), Neftchi s'est tout de même incliné (1-0) face à l'équipe hôte, Al Arabi. L'unique but du match, marqué par Mohamed Deham Al Souwaidi, le vétéran capitaine, permet à Al Arabi d'enlever la deuxième place qualificative pour le tournoi finale où seront également présents Alma Chunma (Corée du Sud) et Thaï Farmers Bank (Thaïlande), le tenant du titre. *(Dafrallah MOUADHEN)*

MALAISIE. — Nouveau record d'affluence : 91 000 spectateurs ont assisté vendredi à la victoire (1-0) de Kedah, l'équipe d'Alor Setar, sur Selangor dans le nouveau stade Shah-Alam. Cette rencontre du groupe B était décisive pour l'ordre des demi-finales de la Coupe : battu, Sélangor rencontrera donc Singapour, le champion en titre, alors que Kedah, le tenant de la Coupe, se mesurera à Pahang, son prédécesseur au palmarès. Matches aller aujourd'hui (mardi) et retour samedi ; la finale est prévue une semaine plus tard (17 décembre). Cette affluence record a donné une formidable recette : 800 000 ringgits, soit 1,6 million de francs. *(H. RAHMAN)*

COPA AMERICA. — L'édition 1995 du Championnat sud-américain des nations prendra forme vendredi prochain, à Punta del Este, avec le tirage au sort des groupes. Douze pays participeront à l'épreuve, du 5 au 23 juillet, dans quatre villes (Montevideo, Paysandu, Rivera, Maldonado). Les têtes de série sont l'Argentine, tenant du titre, le Brésil et l'Uruguay. Comme en 1993, deux équipes nord-américaines ont été invitées : le Mexique et les États-Unis. Le tirage au sort sera animé par Enzo Francescoli, l'ancien joueur du Matra Racing et de l'OM, aujourd'hui à River Plate. *(Carlos MAGNONE)*

PÉROU. — Le Championnat décentralisé s'est achevé sur un très large succès du Sporting Cristal de Lima, qui a remporté le titre avec onze points d'avance sur l'Universitario. De ce fait, l'équipe entraînée par Juan Carlos Oblitas a assuré sa qualification pour la prochaine édition de la Copa Libertadores. La saison est pourtant loin d'être terminée, puisque les équipes classées de la deuxième à la huitième place devront disputer une Coupe pour désigner le deuxième représentant péruvien à l'épreuve continentale. Carlos Manucci, équipe de la ville de Trujillo, et Defensor Lima sont relégués en Deuxième Division, laissant la place à Union Huaral et à un deuxième promu encore inconnu. *(A.V.)*

Belgique

(14e journée)

STANDARD DE LIÈGE - ANDERLECHT : 1-1 (1-0).
26 000 spect. Buts : Bettagnio (41e), pour Standard de Liège ; Walein (71e), Anderlecht.

SAINT-TROND - SERAING : 1-1 (1-1).
11 000 spect. Buts : Diericky (14e), pour Saint-Trond ; Lawarée (34e), pour Seraing.

CHARLEROI - BEVEREN : 0-0.
8 500 spect.

RWD MOLENBEEK - ALOST : 1-2 (0-1).
5 000 spect. Buts : Williams (59e), pour RWD Molenbeek ; Van Ankeren (17e et 65e), pour Alost.

LA GANTOISE - LOMMEL : 0-2 (0-2).
6 000 spect. Buts : Cannaerts (23e et 27e).

ANTWERP - RC LIÈGE : 3-0 (2-0).
4 500 spect. Buts : Kiekens (34e), Zohar (39e), Broeckert (73e).

FC MALINES - FC BRUGES : 1-2 (1-0).
14 500 spect. Buts : Hasselman (7e), pour Malines ; Eykelkamp (52e et 68e), pour Bruges.

OSTENDE - LIERSE : 0-3 (0-3).
7 000 spect. Buts : Lehmann (7e), Huysmans (22e et 30e).

CERCLE DE BRUGES - EKEREN : 1-2 (1-1).
1 500 spect. Buts : De Buyser (14e), pour Bruges ; Pierre (22e et 53e), pour Ekeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	21	14	9	3	2	32	16
2. Standard Liège	21	14	9	3	2	24	11
3. FC Bruges	19	14	8	3	3	30	15
4. FC Lierse	18	14	8	2	4	29	18
5. FC Seraing	17	14	6	5	3	24	16
6. FC Malines	15	14	6	3	5	18	17
7. Ekeren	14	14	5	4	5	27	19
8. Alost	14	14	5	4	5	24	28
9. Antwerp	13	14	5	3	6	26	24
10. RWD Molenbeek	13	14	3	7	4	14	17
11. La Gantoise	13	14	5	3	6	21	25
12. Beveren	13	14	5	3	6	17	23
13. Lommel	12	14	5	2	7	16	18
14. Saint-Trond	12	14	3	6	5	13	19
15. CS Bruges	11	14	4	3	7	13	21
16. Charleroi	11	14	3	5	6	9	19
17. Ostende	8	14	3	2	9	14	31
18. RC Liège	7	14	1	5	8	16	30

BUTEURS
1. Vidmar (Standard) 11
2. De Bilde (Alost) 10
3. Peeters (FC Lierse) 8
Staelens (FC Bruges) 8
Hofmans (Ekeren) 8

Rendez-vous

(10 décembre 1994, 15e journée)
Lommel - CS Bruges
FC Lierse - La Gantoise
Antwerp - FC Malines
FC Bruges - Saint-Trond
Beveren - Standard Liège
RSC Anderlecht - RWD Molenbeek
RC Liège - Ekeren
FC Seraing - Charleroi
Alost - Ostende

Roumanie

(Match avancé)
Ceahlaul Piatra - Steaua Bucarest 1-3

(15e journée)
Universitatea Cluj - Electro Craiova 2-1
FC Arges Pitesti - Gloria Bistrita 4-3
Steaua Bucarest - FC National 6-0
FC Baia Mare - Ceahlaul Piatra 1-3
Sportul Bucarest - FC Otelul Galati 1-1
Petrolul Ploiesti - FC Farul Constanta 3-0
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest 2-0
Universitatea Craiova - FC Inter Sibiu 6-2
FC Brasov - UT Arad 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	32	16	9	5	2	32	10
2. FC National	31	15	10	1	4	34	21
3. Un. Craiova	27	15	8	3	4	32	18
4. Ceahlaul Piatra	27	16	8	3	5	27	24
5. Dinamo Bucarest	26	15	8	2	5	27	19
6. Rapid Bucarest	26	15	8	2	5	23	17
7. Petrolul Ploiesti	24	15	7	3	5	22	17
8. Gloria Bistrita	23	15	7	2	6	27	26
9. Universitatea Cluj	23	15	7	2	6	18	17
10. FC Inter Sibiu	22	15	7	1	7	25	27
11. FC Arges Pitesti	20	15	6	2	7	17	24
12. FC Brasov	19	15	5	4	6	15	19
13. FC Otelul Galati	17	15	4	5	6	21	25
14. FC Farul	17	15	5	2	8	15	26
15. FC Baia Mare	13	15	3	4	8	14	22
16. Electro Craiova	12	15	3	3	9	11	20
17. UT Arad	12	15	3	3	9	11	28
18. Sportul Bucarest	11	15	2	5	8	7	18

BUTEURS
1. Duna (National) 12
Vladoiv (Rapid) 12
3. Marc (Ceahlaul Piatra) 9
Axinia Ceahlaul Piatra) 9
Stefan (Galati) 9

Pologne

COUPE
(1/8 de finale)
Jeziorak Hawa - Amica Wronki 1-0
Stal. St Wola - Rakow Czestochowa 0-2
Hetman Zamosc - Legia Varsovie 0-3
Baltyk Gdynia - Stal Mielec 0-4
Resovia Rzeszow - Olimpia Poznan 0-3
Lkslodz - Ruch Chorzow 2-3
Sleza Wroclaw - Katowice 1-3
Lech Poznan - Huntnik Cracovie 1-0

Écosse

(14e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 0-1 (0-1).
10 390 spect. But : Maskrey (1re), pour Kilmarnock.

CELTIC GLASGOW - MOTHERWELL : 2-2 (2-1).
21 470 spect. Buts : Falconer (21e) et Philliben (40e, c.s.c.), pour Celtic ; Cayne (45e et 61e), pour Motherwell.

HEARTS OF MIDLOTHIAN - FALKIRK : 1-1 (1-1).
9 000 spect. Buts : Thomas (23e), pour Hearts ; McDonald (41e), pour Falkirk.

PARTICK THISTLE - HIBERNIAN : 2-2 (1-0).
7 500 spect. Buts : Foster (33e) et English (80e), pour Partick ; McGinlay (51e) et O'Neill (58e), pour Hibernian.

DUNDEE - GLASGOW RANGERS : 0-3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	33	16	10	3	3	29	12
2. Motherwell	29	16	7	8	1	31	22
3. Hibernian	25	16	5	10	1	21	12
4. Falkirk	22	16	5	7	4	23	24
5. Celtic Glasgow	21	16	4	9	3	17	16
6. Dundee Utd	19	16	5	4	7	19	26
7. Kilmarnock	18	16	4	6	6	15	20
8. Heart of Midl.	18	16	5	3	8	19	25
9. Partick Thistle	13	16	3	4	9	14	26
10. Aberdeen	12	16	2	6	8	18	23

BUTEURS
1. Coyne (Motherwell) ..... (+2) 14
2. Hateley (Rangers) 9
3. Robertson (Hearts) 7
4. O'Neill (Hibernian) ..... (+1) 6
Arnott (Motherwell) 6
Clark (Falkirk) 6
Booth (Aberdeen) 6
Jackson (Hibernian) 6

Rendez-vous

(10 décembre 1994, 17e journée)
Celtic Glasgow - Heart of Midl.
Hibernian - Falkirk
Partick Thistle - Dundee Utd
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Motherwell - Aberdeen

Eire

(16e journée)
Athlone Town - Shelbourne 0-0
Sligo Rovers - Shamrock Rovers 1-0
Bohemians - Monagham Utd 3-0
Cobh Ramblers - Dundalk 2-2
Derry City - Cork City 0-0
St. Patrick's - Galway Utd 4-2

Class. : 1. Cork City, 30 pts ; 2. Dundalk, 28 pts ; 3. Shamrock Rovers, 27 pts ; 4. St. Patrick's, 24 pts ; 5. Galway Utd, Derry City, 23 pts ; 7. Bohemians, 22 pts ; 8. Sligo Rovers, 19 pts ; 9. Shelbourne, 18 pts ; 10. Cobh Ramblers, 16 pts ; 11. Athlone Town, 13 pts ; 12. Monagham Utd, 12 pts.

BUTEURS
1. Caufield (Cork) 8
2. Woods (Cork) 6
Morley (Cork) 6
O'Roucke (Cobh) 6

Irlande du Nord

(12e journée)
Linfield - Distillery 0-0
Bangor - Ballymena 2-3
Cliftonville - Coleraine 0-0
Larne - Omagh Town 0-2
Glentoran - Carrick Rangers 2-2
Glenavon - Crusaders 0-0
Newry Town - Ards 1-3
Portadown - Ballyclare 1-1

Class. : 1. Crusaders, 30 pts ; 2. Portadown, 25 pts ; 3. Linfield, 21 pts ; 4. Glenavon, Coleraine, Glentoran, 19 pts ; 7. Cliftonville, 18 pts ; 8. Carrick Rangers, 17 pts ; 9. Bangor, Ards, Distillery, 15 pts ; 12. Ballymena, 14 pts ; 13. Omagh Town, 12 pts ; 14. Ballyclare, 8 pts ; 15. Larne, 7 pts ; 16. Newry Town, 6 pts.

BUTEURS
1. Haylock (Linfield) 12
2. Shiels (Carrick) 11
3. Ferguson (Glenavon) 9
Hunter (Crusaders) 9
5. Erskine (Ards) ..... (+3) 8
6. Bride (Glentoran) 7

Lituanie

(11e journée)
Inkaras Kaunas - Panerys Vilnius 2-2
Banga Kaunas - Aras Klaipeda 1-6
Sirijus Klaipeda - Kaunas 0-2
Sakalas Siauliai - Ekranas Panevezys 2-0
Zalgiris Vilnius - Musha Ukmerge 4-0
Romar Mazeikiai - Interas Visaginas 6-0

Classement
1. Zalgiris, 20 pts ; 2. Romar, 19 pts ; 3. Panerys, Inkaras, 15 pts ; 5. Ekranas, Kaunas, 12 pts ; 7. Sakalas, Aras, 11 pts ; 9. Musha, 7 pts ; 10. Banga, 5 pts ; 11. Sirijus, 4 pts ; 12. Interas, 1 pt.

Arménie

(Classement final)
Class. : 1. Chirag, 52 pts ; 2. Ararat, 47 ; 3. Homenetmen, 45 ; 4. Homenmen Fima, 36 ; 5. Banants, 35 ; 6. Tsement, 28 ; 7. Kotaïk, 27 ; 8. Aznavour, 25 ; 9. Yerazank, 23 ; 10. Van, Zankezour, 22 ; 12. Naïrit, 18 ; 13. Armée Arayi, 17 ; 14. Lori, 16 ; 15. Kanaz, 5.

Pays-Bas

(15e journée)

WILLEM II - GO AHEAD EAGLES : 4-0 (3-0).
6 100 spect. Buts : Van Geel (7e), Bouhlal (25e), Foskens (35e), Vos (70e).

SC HEERENVEEN - NIMEGUE : 4-2 (2-2).
12 400 spect. Buts : Sier (36e), Tammer (41e), Echteld (66e), Polley (87e), Vanden Linden (20e), Van Wanrooy (44e).

FC GRONINGEN - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (1-0).
10 720 spect. Buts : Koeman (10e, 88e), Huizingh (52e), Bombarda (78e).

FC UTRECHT - DORDRECHT'90 : 3-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Smit (50e), Hofstede (57e), Hernandez (89e), Hoop (53e).

MVV - RODA JC : 1-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Roelofsen (77e), Delahaye (60e, c.s.c).

FC VOLENDAM - AJAX AMSTERDAM : 2-2 (1-2).
8 100 spect. Buts : Smeets (5e), Oyer (34e), Kanu (1re), Seedorf (3e).

FEYENOORD - VITESSE : 0-3 (0-3).
9 850 spect. Buts : Makaay (31e), Gillhaus (50e), Korstew (85e).

FC TWENTE - PSV : 2-2 (1-0).
10 600 spect. Buts : Bosvelt (5e), Boerebach (61e), Numan (73e), Meijer (89e).

RKC WAALWIJK - NAC BREDA : 2-0 (2-0).
8 700 spect. Buts : Decheiver (27e), Ten Hag (33e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda JC	24	15	9	6	0	29	8
2. Ajax Amsterdam	23	13	10	3	0	39	9
3. PSV Eindhoven	20	15	8	4	3	37	20
4. FC Twente	19	13	7	5	1	32	17
5. Feyen. Rotterdam	17	14	7	3	4	27	24
6. Willem II	16	14	7	2	5	22	18
7. Vitesse Arnhem	16	14	5	6	3	16	17
8. SC Heerenveen	16	15	7	2	6	24	28
9. Maastricht VV	13	14	5	3	6	23	25
10. FC Utrecht	13	14	5	3	6	19	21
11. NAC Breda	12	13	4	4	5	19	21
12. FC Groningue	12	15	4	4	7	21	26
13. FC Volendam	12	15	2	8	5	14	22
14. Sparta Rotterdam	11	15	4	3	8	17	23
15. NEC Nimègue	10	14	4	2	8	20	25
16. RKC Waalwijk	9	13	3	3	7	16	23
17. Go Ahead Eagles	7	15	1	5	9	11	38
18. Dordrecht'90	6	15	0	6	9	8	29

BUTEURS
1. Ronayo (PSV) 11
2. Kluivert (Ajax) 10
3. Roelofsen (MVV) ..... (+1) 9
Huiderts (Roda) 9
5. Graet (Roda) 8
6. Litmanen (Ajax) 6

COUPE
(1/8e de finale)
Nec - **Ajax (D 1)** 0-1
FC Den Haag - **NAC** 0-2
Willem II - **Feyenoord** 1-1
PSV - **Heerenveen** 0-1
Ajax 2 (D 1) - Dordrecht 2-0
Heracles - Sparta 2-1
Utrecht - Twente 3-1
Volendam - A Z 3-0

(Tirage au sort, 1/4 de finale
SC Heerenveen (D 1) - Breda (D 1)
Heracles Almelo (D 2) - FC Volendam (D 1)
Ajax Amsterdam 2 - FC Utrecht (D 1)
Ajax Amsterd. (D 1) - Feyeno. Rotterd. (D 1)

NDLR : en vertu du nouveau règlement en vigueur depuis le début de la saison, le vainqueur du Championnat disputé par les équipes réserves des clubs de D 1, en l'occurrence l'Ajax Amsterdam 2, est engagé en Coupe des Pays-Bas.

● Les matches auront lieu les 25 et 26 février 1995.

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Grèce

(11e journée)
Xanthi - Ionikos 1-0
Panionos - AEK Athènes 2-3
PAOK Salonique - Larissa 5-0
Kavala - Doxa 1-1
Aris Salonique - Ethnikos 0-0
Athinaïkos - Apollon 0-1
Olympiakos Le Pirée - Iraklis ..... remis
OFI Crète - Edessaïkos 1-0
Panathinaïkos - Levadiakos 5-0

Class. : 1. Panathinaïkos, 31 pts ; 2. OFI Crète, 26 pts ; 3. PAOK Salonique, Iraklis, 19 pts ; 5. AEK Athènes, 18 pts ; 6. Apollon, 17 pts ; 7. Olympiakos Le Pirée, Xanthi, 16 pts ; 9. Aris Salonique, Edessaïkos, 14 pts ; 11. Panionos, Larissa, 13 pts ; 13. Athinaïkos, 10 pts ; 14. Levadiakos, Doxa, 9 pts ; 16. Ethnikos, Ionikos, 8 pts ; 18. Kavala, 5 pts.

Turquie

(COUPE)
(1/8e de finale)
BURSASPOR - Besiktas ..... 1-1 (6-5 t.a.b)
Petrolofisi - GALATASARAY 0-2
Denizlispor - FENERBAHCE ..... 1-2 (a.p.)
TRABZONSPOR - Vanspor 3-0
ESKISEHIRSPOR (D2) - Genclerbirligi 1-0
Altay - GAZIANTEPSPOR ..... 1-1 (5-6 t.a.b.)
Kayserispor - KOCAELISPOR 1-2
SAMSUNSPOR - Ankaraguru 1-0

● Les équipes en majuscules sont qualifiées pour les quarts de finale qui vont avoir lieu les 15 et 25 janvier.

Portugal

(13e journée)

ESTRELA AMADORA - FC PORTO : 0-1 (0-1).
5 000 spect. But : Secretario (22e)

SPORTING BRAGA - BETRAMAR : 1-0 (1-0).
7 000 spect. But : Piguita (43e c.s.c.)

TIRSENSE - UNIAO FUNCHAL : 2-0 (1-0).
2 000 spect. Buts : Marcelo (12e, 89e sur pen.)

SALGUEIROS PORTO - VITORIA SETUBAL : 3-2 (1-0). 6 000 spect. Buts : Zoran (35e), Fernando Almeida (77e sur pen., 84e) pour Salgueiros ; Dino (53e, 90e sur pen.) pour Vitoria.

BOAVISTA PORTO - UNIAO LEIRIA : 2-0 (1-0). 5 000 spect. Buts : Artur (11e), Abazi (75e).

SPORTING LISBONNE - BENFICA LISBONNE : 1-0 (0-0). 55 000 spect. But : Amunike (57e).

BELENENSES LISBONNE - GIL VICENTE : 1-1 (0-0). 3 000 spect. Buts : Joao Pinto (58e) pour Belenenses ; Roberto Carlos (70e) pour Gil Vicente.

FARENSE - DESPORTIVO CHAVES : 2-0 (1-0). 3 000 spect. Buts : Hassan (35e sur pen.), Djukic (50e)

MARTIMO FUNCHAL - VITORIA GUIMARAES : 2-3 (0-0). 10 000 spect. Buts : Alex (70e, 78e) pour Maritimo ; Ziad (47e, 83e), Tanta (81e) Pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	13	11	1	1	27	5
2. Sporting Portugal	23	13	10	3	0	26	8
3. Benfica	16	12	7	2	3	20	8
4. Tirsense	16	13	8	0	5	15	8
5. Boavista Porto	16	13	7	2	4	19	16
6. Maritimo	15	12	6	3	3	18	13
7. V. Guimaraes	14	13	5	4	4	18	19
8. Uniao Leiria	13	13	5	3	5	15	18
9. Sp. Braga	13	13	5	3	5	14	17
10. Salgueiros	12	13	5	2	6	14	16
11. Belenenses	11	13	4	3	6	13	13
12. Farense	11	13	4	3	6	13	18
13. Beira Mar	10	13	5	0	8	13	19
14. Desp. Chaves	10	13	4	2	7	13	25
15. Gil Vicente	9	13	3	3	7	10	15
16. Est. Amadora	8	13	2	4	7	15	18
17. Uniao Madeira	7	13	2	3	8	12	28
18. V. Setubal	5	13	0	5	8	13	24

BUTEURS
1. Marcelo (Tirsense) ..... (+2) 10
2. Juskowiak (Sporting Portugal) 9
3. Artur (Boavista) ..... (+1) 8
4. Hassan (Farense) ..... (+1) 7
Paulo Alves (Maritimo) 7
Isaias (Benfica) 7
7. Rui Barros (FC Porto) 6
8. Alex (Maritimo) ..... (+2) 5
Figo (Sporting Portugal) 5
Nelson Bertolazzi (Uniao Leiria) 5

COUPE
(4e tour)
Braga (D 1) - Chaves (D 1) 1-0
Estrela Amadora (D 1) - Farense (D 1) a.p. 0-0
Uniao Leiria (D 1) - Belenenses (D 1) 2-0
Tirsense (D 1) - Beira Mar (D 1) a.p. 1-1
FC Porto (D 1) - Estoril (D 2) 3-1
Sporting Lisbonne (D 1) - Espinho (D 2) 1-0
Gil Vicente (D 1) - Feirense (D 2) 0-2
Boavista (D 1) - Penafiel (D 2) 3-1
Benfica Lisb. (D 1) - Marinhense (D 2 B) 12-0
Academico Viseu (D 2 B) - Uniao (D 1) 1-0
Moreirense (D 2 B) - Maritimo (D 1) 1-2
Vianense (D 2 B) - Setubal (D 1) 0-1
Salgueiros (D 1) - Lusitano VRSA (D 3) 3-0

Rendez-vous

(11 décembre 1994, 14e journée)
V. Guimaraes - Farense
Desp. Chaves - Belenenses
Gil Vicente - Est. Amadora
FC Porto - Sporting Portugal
Benfica - Boavista Porto
Beira Mar - Maritimo
Uniao Leiria - Salgueiros
Uniao Madeira - Sp. Braga
V. Setubal - Tirsense

Bulgarie

(15e journée)
CSKA Sofia - Locomotiv GO 5-1
Botev Plovdiv - Dobroudja 4-1
Lovetch Lex - Montana 2-0
Pirin - Spartak Plovdiv 1-2
Neftochimik - Choumen 4-1
Béroe - Locomotiv Plovdiv 2-2
Slavia Sofia - Locomotiv Sofia 4-1
Etar - Levski Sofia 1-4

Class. : 1. Levski Sofia, 40 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 37 pts ; 3. Slavia Sofia, 32 pts ; 4. Botev Plovdiv, 30 pts ; 5. Spartak Plovdiv, 24 pts ; 6. CSKA Sofia, 22 pts ; 7. Neftochimik, 21 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, 20 pts ; 9. Etar, 18 pts ; 10. Montana, Choumen, 16 pts ; 12. Dobroudja, 15 pts ; 13. Pirin, Locomotiv GO, 14 pts ; 15. Lovetch Lex, 12 pts ; 16. Béroe, 8 pts.

Malte

(6e journée)
Hibernian - Valletta 1-0
Hamrun - Hotspurs 2-1
Naxxar - St. George's 2-0
Sliema - Birkirkara 0-0
Floriana - Zurrieq 1-0

Clas. : 1. Hibernian 17 pts ; 2. Hamrun Sp., 15 ; Sliema W., 14 ; 3. Valletta, Floriana, 13 ; 6. Birkirkara, Zurrieq, 9 ; 8. Naxxar Lions, 5 ; 9. Hotspurs, 2 ; 10. St-George, 1.

Suisse

(22e journée)

FC SION - BALE :0-0 (0-0).
10 500 spect.

YOUNG BOYS - SERVETTE GENÈVE : 4-1 (1-1).
4 600 spect. Buts : Giallanza (30e, sur pen.), Moser (72e), Ippoliti (76e), pour Y. Boys ; Moro (45e), pour Servette.

GRASSHOPPER - AARAU : 1-0 (1-0).
5 000 spect. But :Vega (25e).

LAUSANNE - NEUFCHATEL : 1-4 (1-1).
6 200 spect. Buts : Di Jorio (15e), pour Lausanne ; Detari (26e), Wiederkehr (62e), Isabella (67e), Chassot (71e), pour Neuchatel.

LUCERNE - FC ZURICH : 2-1 (1-1).
2 700 spect. Buts : Guttenberger (39e), Gmur (72e), pour Lucerne ; Sahin (72e), pour Zurich.

SAINT-GALL - LUGANO : 1-0 (0-0).
3 000 spect. But : Muller (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gr. Zurich	31	22	13	5	4	36	21
2. Lugano	25	22	8	9	5	30	17
3. Aarau	25	22	8	9	5	34	22
4. Neuchâtel Xamax	24	22	9	6	7	33	31
5. Lausanne Sports	24	22	8	8	6	34	34
6. FC Sion	23	22	10	3	9	32	37
7. FC Bâle	20	22	6	8	8	18	15
8. Lucerne	20	22	7	6	9	22	31
9. FC Zurich	19	22	4	11	7	23	27
10. Servette Genève	18	22	6	6	10	26	31
11. Saint-Gall	18	22	4	10	8	20	28
12. Young Boys Berne	17	22	6	5	11	23	37

BUTEURS
1. Subiat (Grasshopper) 12
2. Detari (Neuchâtel) ..... (+1) 10
Guntensperger (Lucerne) ..... (+1) 10
Assis (FC Sion) 10
5. Ratinho (FC Aarau) ..... (+2) 9
6. Manfreda (Lugano) ..... (+1) 8
7. Aleksandrov (Neuchâtel) 7
Gilewicz (Saint-Gall) 7
La Placa (Lausanne) 7

NDLR : les huit premiers se disputeront le titre de champion lors d'une seconde phase après la pause hivernale. Les quatre derniers, dont le Servette, champion en titre, participeront avec quatre équipes de Deuxième Division (LNB) au tour de promotion/relégation.

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Danemark

(16e journée)
Odense - Naestved 2-0
Aarhus - Copenhague 3-1
Aab Aalborg - Fremad Amager 4-2
Lyngby - Ikast 2-0
Bröndby - Silkeborg 0-0

Class. : 1. Aab Aalborg, 25 pts ; 2. Bröndby, 23 pts ; 3. Odense, 21 pts ; 4. Lyngby, 17 pts ; 5. Aarhus, 15 pts ; 6. Silkeborg, 14 pts ; 7. Copenhague, Naestved, 13 pts ; 9. Ikast, 11 pts ; 10. Fremad Amager, 8 pts.

BUTEURS
1. Bo Anderson (Aab) ..... (+2) 13
2. Rasmussen (Aab) 11
3. Schjonberg (OB) ..... (+2) 8

COUPE
(4e tour)
Esbjerg - Holbaek 4-1
Lyngby - AGF Aarhus ..... (pen. 8-6) 3-3
Fremad Amager - Vejen 5-1
Herfolge - Ikast 4-2
Svendborg - Helsingor 2-3
Aarhus F. - Roskilde 1-5
Viborg - Herning 2-1
Aalborg Chang - B 93 1-0
Prespa - Dahlum ..... (pen. 8-6) 4-4

Luxembourg

(13e journée)
Avenir Beggen - Wormeldange 5-0
Pétange - Jeunesse d'Esch 0-1
Union Luxembourg - Wiltz 71 4-1
Hesperange - Aris Bonnevoie 3-4
Grevenmacher - Spora Luxembourg 1-0
Red Boys Diff. - F 91 Dudelange 6-1

(14e journée)
Wormeldange - Pétange 0-2
F 91 Dudelange - Avenir Beggen 1-3
Jeunesse d'Esch - Union Luxembourg 3-3
Wiltz 71 - Hesperange 2-2
Aris Bonnevoie - Grevenmacher 0-1
Spora Luxembourg - Red Boys Diff. 1-1

Class. : 1. Grevenmacher, 21 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 19 pts ; 3. Avenir Beggen, 18 pts ; 4. Wiltz 71, 15 pts ; 5. F 91 Dudelange, 14 pts ; 6. Union Luxembourg, Pétange, 13 pts ; 8. Aris Bonnevoie, 12 pts ; 9. Red Boys Diff., 11 pts ; 10. Spora Luxembourg, 10 pts ; 11. Hesperange, 7 pts ; 12. Wormeldange, 3 pts.

Macédoine

(COUPE)
(8e finale aller)
Sileks - Pobeda Vitaminka 3-0
FC USS - Baskimi (D2) 1-3
Sloga Jugomagnat - Sasa 2-0
Vanos (D2) - Vardar 0-3
Kosuv - Novazi 1-1
Rudar - Skopje (D2) 3-0
Plackoviza - Skendia (DR) 2-3
Provipartizan (D2) - Gostnar 0-0

Ukraine

Match en retard
(8e journée)
Dniepr - Voline 3-1

(13e journée)
Kremin - Carpates 0-0
Niva Ternopil - Evis 2-0
Niva Vinnitsa - Torpedo 2-0
Voline - Krivbass 1-0
Temp - Prikarpattia 2-0
Veres - Chakhtior 1-3
Zaria Mals - Tavria 4-2
Metallourg - Tchernomorets 3-1
Dniepr - Dinamo Kiev ..... remis

(14e journée)
Carpates - Dniepr 3-1
Tchernomorets - Dinamo Kiev 1-1
Tavria - Metallourg 3-3
Chakhtior - Zaria Mals 2-0
Prikarpattia - Veres 2-2
Krivbass - Temp 0-0
Torpedo - Voline 2-0
Evis - Niva Vinnitsa 0-1
Kremin - Niva Ternopil 1-0

(15e journée)
Dinamo Kiev - Tavria 2-1
Niva Ternopil - Carpates 2-1
Niva Vinnitsa - Kremin 0-1
Voline - Evis 0-1
Temp - Torpedo 0-1
Veres - Krivbass 2-1
Zaria - Prikarpattia 2-2
Dniepr - Tchernomorets 0-2

(16e journée)
Carpates - Tchernomorets 0-0
Tavria - Dniepr 1-2
Chakhtior - Dinamo Kiev 1-3
Prikarpattia - Metallourg 1-0
Krivbass - Zaria-Mals 2-0
Torpedo - Veres 4-1
Kremin - Voline 1-0
Evis - Temp 1-0
Niva Tern. - Niva Vinnitsa 1-0

(17e journée)
Niva Vinnitsa - Carpates 1-1
Dniepr - Chakhtior 2-0
Dinamo - Prikarpattia 4-0
Voline - Niva Ternopil 2-1
Temp - Kremin 1-2
Veres - Evis 1-0
Zaria-Mals - Torpedo 0-0
Metallourg - Krivbass 0-2
Tchernomorets - Tavria 4-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 40 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 38 pts ; 3. Dniepr, 35 pts ; 4. Tchernomorets Odessa, 31 pts ; 5. Tavria, 29 pts ; 6. Kremin et Krivbass, 27 pts ; 8. Torpedo, 25 pts ; 9. Veres, 24 pts ; 10. Niva Vinnitsa, 22 pts ; 11. Carpates, 21 pts ; 12. Prykapattia, 19 pts ; 13. Zaria-Mals, 18 pts ; 14. Metallourg, 16 pts ; 15. Niva Ternopil, 15 pts ; 16. Voline, 14 pts ; 17. Temp et Evis Nikolaev, 13 pts.

Géorgie

(7e journée)
FC Samtredia - Kvareli 6-2
FC Batumi - Kutaisi 1-0
Shevardeni - Poti 0-1
Lanchkuti - Dynamo Tbilissi 0-6
Zestafoni - Telavi 0-1
Khashuri - Terdzhola 2-0
Rustavi - Zugdidi 3-1

(8e journée)
Kvareli - Zugdidi 2-1
Terdzhola - Rustavi 1-1
Tshkaltubo - Khashuri 2-2
Telavi - Gori 0-0
Dynamo Tbilissi - Zestafoni 0-1
Kutaisi - Shevardeni 2-0
Samtredia - FC Batumi 4-2

(9e journée)
Batumi - Kvareli 4-0
Shevardeni - Samtredia 0-1
Lanchkuti - Kutaisi 4-3
Zestafoni - Kolketi 0-2
Gori - Dynamo Tbilissi 0-0
Khashuri - Telavi 3-1
Zugdidi - Therdzhola 3-0
Rustavi - Samgurali ..... remis

(10e journée)
Kvareli - Terdzhola 2-1
Samgurali - Zugdidi 1-1
Telavi - Rustavi 0-0
Dynamo Tbilissi - Khashuri 3-1
Kolketi Poti - Gori 2-0
Kutaisi - Zestafoni 2-0
Samtredia - Lanchkute 4-0
Batumi - Shevardeni 1-0

CLASSEMENT
1. FC Samtredia, 25 pts ; 2. Tbilissi, 23 ; 3. FC Batumi, 21 ; 4. Kutaisi, 19 ; 5. Poti, 18 ; 6. Rustavi, 15 ; 7. Lanchkhuti, 14 ; 8. Zugdidi et Kvareli, 12 ; 10. Shevardeni et Khashuri, 11 ; 12. Telavi, 10 ; 13. Gori, 9 ; 14. Zestafoni, 8 ; 15. Terdzhola, 5 ; 16. Tshkaltubo, 3.

Autriche

COUPE
(16es de finale)
Hartberg - Wiener Neustadt ..... 3-2 a. p.
Rohrbach - St-Pölten . (a.p. 3 t.a.b. à 4) 1-1
Gerasdrof-DSV Leoben 0-3
Favoritner AB - Admira Wacker 1-0
Deutschkreutz - Rapid Vienna 0-4
Parndorf - Vorwärts Stey 0-3
Wiener SK - Austria Vienne 0-4
Hard - Linzer ASK 0-4
SV Worgl - FC Linz 1-0
SV Grieskirchen - Grazer AK 0-4
Donaufeld - SV Stockereau 0-5
FC Kundl - FC Punch 3-1
ASK Voitsberg - SV Spittal 3-3
(a.p. 2 t.a.b. à 4)
Eintracht Wels - Braunau 0-1
Austria Salisburgo - Tirol Innsbruck 3-2

Israël

(12e journée)

Hapoël Beer Sh. - Hapoël Bet Sheah ... 3-1
Betar Tel-Aviv - Macc.Petah-Tikvah 2-5
Ironi Ashod - Hapoël Haïfa 1-1
Macc. Tel-Aviv - Macc. Herzliah 4-4
Macc. Nathanyah - Betar Jérusalem ... 0-0
Macc. Haïfa - Ironi Rishon Lezion 1-1
Hapoël Petah-Tikvah - Bnei Yehoudah .. 1-1
Zafririm Hollon - Hapoël Tel-Aviv 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hap. Beer Shevah	22	12	6	4	2	24	16
2. Betar Jérusalem	21	12	6	3	3	19	11
3. Hap. Petah-Tikvah	21	12	6	3	3	20	16
4. Macc. Tel-Aviv	20	12	6	2	4	25	15
5. Macc. Haïfa	20	12	5	5	2	22	15
6. Hapoël Tel-Aviv	20	12	5	5	2	19	15
7. Bnei Yehoudah	19	12	5	4	3	22	16
8. Macc.Petah-Tikvah	17	12	4	5	3	20	17
9. Hapoël Bet Sheah	16	12	4	4	4	12	18
10. Ir. Rishon Lezion	14	12	3	5	4	15	14
11. Betar Tel-Aviv	14	12	4	2	6	13	21
12. Hapoël Haïfa	12	12	3	3	6	19	21
13. Zafririm Hollon	12	12	3	3	6	16	21
14. Macc. Nathanyah	12	12	3	3	6	17	23
15. Ironi Ashod	12	12	3	3	6	15	22
16. Macc. Herzliah	7	12	1	4	7	12	29

Croatie

(14e journée)

Hajduk Split - Neretva Metkovic 7-1
Marsonia Slavonski - Osijek 1-3
Zadar - Croatie Zagreb 1-1
Sibenik - Segesta Jijar 1-0
Rijeka - Varteks Varazdin 1-0
Zagreb - Inker Zapresic 2-0
Istra Pola - Primorac Strobec 0-0
Cibalia Vinkovci - Belisce 1-0

Class. : 1. Hajduk Split, 29 pts ; 2. Croatie Zagreb, 28 pts ; 3. Osijek, 25 pts ; 4. Zagreb, 24 pts ; 5. Sibenik, Marsonia Slavonski, 21 pts ; 7. Varteks Varazdin, Cibalia Vinkovci, 20 pts ; 9. Inker Zapresic, 19 pts ; 10. Segesta Jijar, Rijeka, Istra Pola, Primorac Strobec, 16 pts ; 14. Neretva Metkovic, 13 pts ; 15. Zadar, 12 pts ; 16. Belisce, 6 pts.

BUTEURS

1. Shehv (Sibenik) 11
2. Spehar (Osijek) 9
   Erceg (Hajduk) ..... (+ 1) 9
4. Jurcec (Inker) 8
5. Peternac (Segesta) 7

Lettonie

(Match en retard)

Olimpija L. Skonto 0-5

(21e journée)

Skonto Riga - Kimikis Daugavpils 1-0
Pardaugava Riga - Dag Riga 4-2
Interskonto Riga - Auseklis Daugavpils .. 3-2
Raf Jeleava - FK Liepaja 5-1
Gemma Riga - Vairogs Rezekne 1-1
Olimpija Riga - Vidus Riga 1-0

(22e et dernière journée)

Skonto Riga - Olimpija Riga 2-1
Auseklis Daugavpils - Vidus Riga 1-1
Vairogs Rezekne - Interskonto Riga 2-0
Gemma Riga - Pardaugava Riga 0-0
Dag Riga - Raf Jeleava 0-0
FK Liepaja - Kimikis Daugavpils 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skonto Riga	42	22	20	2	0	65	9
2. Raf Jeleava	31	21	12	7	2	35	11
3. Dag Riga	29	22	11	7	4	35	17
4. Olimpija Riga	28	22	10	8	4	32	19
5. Vairogs Rezekne	24	22	9	6	7	29	28
6. Pardaugava Riga	22	22	6	10	6	24	24
7. Vidus Riga	21	22	8	5	9	22	31
8. Auseklis Daug.	16	21	5	6	10	25	28
9. Interskonto Riga	16	21	5	6	10	16	26
10. Gemma Riga	14	22	4	6	12	17	46
11. FK Liepaja	9	22	2	5	15	16	46
12. Kimikis Daug.	8	21	1	6	14	10	41

● **L'équipe type de champion Skonto :** Laizans — Troiokis, Sevliakovs, Zemlinskis, Monjak — Autafjevs, Blagonadiezdin, Semionov, Stepanov — Babitchevs, Elisejev.

Italie

COUPE

(Quarts de finale)

JUVENTUS- AS ROME : 3-0 (2-0)
Buts : Vialli (22e et 34e), Ravanelli (89e sur pen.)

PARME - FIORENTINA : 2-0 (1-0).
Buts : Zola (45e), Branca (52e).

INTER DE MILAN - FOGGIA : 1-0 (1-0).
But : Ruben Sosa (4e s. pen.).

LAZIO - NAPLES : 1-0 (1-0).
But : Winter (28e).

Angleterre

COUPE DE LA LIGUE

(4e tour)

Arsenal (D 1) - Sheff. Wednesday (D 1) .. 2-0
Blackburn (D 1) - Liverpool (D 1) 1-3
Crystal Palace (D 1) - Aston Villa (D 1) .. 4-1
Manchester City (D 1) - Newcastle (D 1) .. 1-1
Norwich (D 1) - Notts County (D 2) 1-0
Nottingham Forest (D 1) - Millwall (D 2) .. 0-2
Swindon (D 2) - Derby (D 2) 2-1
West Ham (D 1) - Bolton (D 2) 1-3

(Tirage au sort, 1/4 de finale)

Bolton (D 2) - Norwich (D 1)
Swindon (D 2) - Millwall (D 2)
Liverpool (D 1) - Arsenal (D 1)
Crystal Palace (D 1) - Manchester City (D 1) ou Newcastle (D 1)

● Les matches auront lieu le 11 janvier 1995.

Maroc

(10e journée)

Olymp. Casablanca - El Jadida 0-0
Crédit Agricole - Renaissance Settat ... 0-0
KAC Marrakech - MC Oujda 0-0
RAJA Casablanca - Mas Fès 3-0
AS Forces Armées - Itihad Tanger 1-0
FUS Rabat - FAR Rabat 1-2
SCC Mohammedia - KAC Kenitra 0-0
COD Meknès - WAC Casablanca 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknès	25	10	5	5	0	12	6
2. Ol. Casablanca	23	10	4	5	1	9	3
3. KAC Marrakech	23	10	4	5	1	9	4
4. FAR Rabat	21	10	3	5	2	10	8
5. SCC Mohammedia	21	10	4	3	3	8	6
6. WAC Casablanca	21	10	3	5	2	7	6
7. Ren. Settat	21	10	3	5	2	9	9
8. AS Forces Armées	20	10	3	4	3	8	7
9. MC Oujda	20	10	2	6	2	9	9
10. KAC Kenitra	20	10	1	8	1	7	8
11. RAJA Casablanca	19	10	3	3	4	9	8
12. El Jadida	19	10	3	3	4	9	10
13. FUS Rabat	18	10	3	2	5	12	16
14. Crédit Agricole	17	10	2	3	5	5	9
15. Itihad Tanger	17	10	2	3	5	8	13
16. Mas Fès	15	10	1	3	6	6	15

Tunisie

(12e journée)

ES Sahel - Sfax Railway 2-3
Olympique Kef - Club Africain 0-3
AS Marsa - Stade Tunisien 2-0
ES Zarzis - O. Beja 0-0
CS Sfaxien - OC Kerkennah 1-0
CS Hammam Lif - CA Bizerte 6-2
ES Tunis - JS Kairouan ..... remis

Class. : 1. ES Tunis, ES Sahel, CS Sfaxien, 18 pts ; 4. Club Africain, 16 pts ; 5. Stade Tunisien, 13 pts ; 6. CS Hammam Lif, 12 pts ; 7. O. Beja, 11 pts ; 8. ES Zarzis, AS Marsa, 10 pts ; 10. CA Bizerte, Olympique Kef, 9 pts ; 12. JS Kairouan, 8 pts ; 13. OC Kerkennah, 7 pts ; 14. Sfax Railway, 5 pts.

Japon

(2e PHASE)

(15e journée)

Antlers - JEF 0-1
Reds - Grampus ..... 4 t.a.b. à 3 1-1
Verdy - Shimizu S. 5-1
Flugels - Gamba 0-2
Bellmare - Sanfrecce 4-1
Jubilo - Yokohama 1-2

(16e journée)

Grampus - Bellmare 0-4
Yokohama Fl. - Jubilo 1-3
JEF - Verdy 1-3
Shimizu - Marinos 1-3
Gamba - Reds 4-1
Sanfrecce - Antlers 2-4

(17e journée)

Antlers - Grampus ..... (5 t.a.b. à 4) 3-3
Reds - Yokohama Fl. 3-1
Verdy - Sanfrecce 0-1
Yokohama Mar - JEF 3-2
Bellmare - Gamba 3-0
Iwata - Shimizu 2-1

(18e journée)

Antlers - Gamba 1-2
JEF - Shimizu 1-0
Reds - Jubilo 2-0
Yokohama Fl. - Bellmare 3-0
Sanfrecce - Yokohama Mar 2-1
Verdy - Grampus 2-1

(19e journée)

Grampus - Yokohama Mar 1-6
Yokohama Fl. - Kashima 0-2
Bellmare - Reds 2-0
Shimizu - Sanfrecce 2-1
Iwata - JEF 1-0
Gamba - Verdy 1-3

(20e journée)

Reds - Antlers 2-4
Yokohama Mar - Gamba 0-1
Bellmare - Jubilo 1-0
Grampus - Shimizu 0-2
Sanfrecce - JEF 1-0
Verdy - Yokohama Fl. 2-0

(21e journée)

Antlers - Bellmare 3-1
JEF - Grampus 2-0
Verdy - Reds 2-1
Yokohamare Mar - Flugels 2-0
S-Pulse - Gamba 1-0
Sanfrecce - Jubilo ..... (7 t.a.b. à 6) 0-0

(22e journée)

Reds - Yokohama Mar 3-6
Yokohama Fl. - Shimizu 0-2
Bellmare - Verdy 2-1
Jubilo - Antlers 3-2
Grampus - Sanfrecce 1-0
Gamba - JEF 1-2

Classement

1. Verdy, 17 pts ; 2. Bellmare, 16 ; 3. Marinos, 14 ; 4. Sanfrecce, 12 ; 5. Antlers, S-Pulse et Jubilo, 11 ; 8. Flugels et JEF, 9 ; 10. Gamba et Reds, 8. 12. Grampus, 6.

Chine

(Classement final de la Marlboro League)

1. Dalian, 33 pts ; 2. Canton, 27 ; 3. Shanghai, 26 ; 4. Liaoning, 25 ; 5. Shandong, 24 ; 6. Sichuan, Guangdong, 23 ; 8. Pékin, 22 ; 9. 1er Août, 21 ; 10. Jilin, 19 ; 11. Shenyang, 11 ; 12. Jiangsu, 10.

● Champion : Dalian.
● Relégués : Shenyang, Jiangsu.
● Promus : Qingdao, Tianjin.

Argentine

Tournoi ouverture

(15e journée)

River - Platense 2-0
San Lorenzo - Talleres 2-1
Independiente - Boca 1-4
Newell's - Racing 1-1
Argentinos - Lanus 0-0
Banfield - Mandiyu 1-1
Belgrano - Huracan 1-1
Gimnasia Jujuy - Espanol 2-1
Gimnasia - Rosario Central 0-0

(16e journée)

Huracan - River 0-2
Espanol - Banfield 1-1
Boca - San Lorenzo 1-3
Platense - Gimnasia Jujuy 0-1
Talleres - Belgrano 0-1
Lanus - Ferro 3-2
Mandiyu - Newell's 0-2
Rosario Central - Argentinos 1-4
Racing - Gimnasia 1-1
Velez - Independiente ..... reporté

Class. : 1. River Plate, 26 pts ; 2. San Lorenzo, 23 ; 3. Argentinos J., 22 ; 4. Velez Sarsfield, Lanus, 20 ; 6.Newell's Old Boys, 18 ; 7. Independiente, 17 ; 8. Banfield, Belgrano, Rosario Central, 16 ; 11. Boca Juniors, Gimnasia La Plata, Racing Club, 15 ; 14. Huracan, Platense, 13 ; 16. Talleres, 10 ; 17. Ferrocarril Oeste, Gimnasia Jujuy, 10 ; 19. D. Mandiyu,20. Dep. Espanol, 9.

Brésil

(Deuxième tour, matches retour)

Matches en retard

Sport Recife - Gremio 1-2
Botafogo - Gremio 1-0

(Quarts de finale aller)

*Corinthians et Bragantino 1-1 (0-1)
Buts : Tupazinho (90e), pour Corinthians ; Maurinho (18e), pour Bragantino.
*Sao Paulo FC b. Guarani 1-0 (0-0)
But : Pahlinha (81e).
Palmeiras b. *Bahia 2-1 (1-0)
Buts : Souza (50e), pour Bahia ; Robertc Carlos (14e), Maurilio (87e), pour Palmeiras.
*Atletico Mineiro b. Botafogo 2-0 (2-0)
Buts : Eder (13e), Darci (39e).

(Quarts de finale retour)

*PALMEIRAS b. Bahia 2-1 (0-0)
Buts : Cesar Sampaio (65e), Evair (67e), pour Palmeiras ; Rivelino (89e), pour Bahia.
*GUARANI b. Sao Paulo FC 4-2 (1-1)
Buts : Sandoval (32e), Julio Cesar (66e) Luiso (71e), Valdeir (90e), pour Guarani Ailton (45e), Caio (87e), pour Sao Paulo FC.
*Botafogo b. ATLETICO MINEIRO 2-1
*Bragantino et CORINTHIANS ..... 0-(

● En capitales, les clubs qualifiés.

Colombie

(Troisième tour)

(6e journée)

D.I. Medellin - Atl. Nacional 1-0

Dep. Cali - Envigado 1-1
Once Caldas - Junior 1-1
Millonarios - America Cali 1-2

GROUPE A

Class. : 1. Atl. Nacional, 10 pts ; 2. D.I. Medellin, 7,5 ; 3. Envigado, 5,25 ; 4. Dep. Cali, 4.
Bonifications : Atletico Nacional (2 pts), Dep. Indep. Medellin (0,5), Envigago (0,25).

GROUPE B

Class. : 1. America Cali, 10,5 pts ; 2. Millonarios, 7,5 ; 3. Junior, 5,25 ; 4. Once Caldas, 3.
Bonifications : Millonarios (1,5 pt), America Cali (0,5), Junior (0,25).
Atletico Nacional Medellin, Deportivo Independiente Medellin, America Cali et Millonarios Bogota sont qualifiés pour le tour final.

(Tour final)

(1re journée)

Millonarios - Atl. Nacional 3-2
D.I. Medellin - America Cali 0-0

Bolivie

Tour final

(3e journée)

Real - Guabira 1-1
J. Wilsterman - Indep. Petrolero 3-2
Bolivar - The Strongest 0-0

(4e journée)

J. Wilsterman - Real 1-1
Indep. Petrolero - Bolivar 1-3
Guabira - The Strongest 1-2

Class. : 1. J. Wilsterman, Real SC, Bolivar, 5 pts ; 4. Indep. Pet., The Strongest, Guabira, 3 pts.

Pérou

(Championnat décentralisé

30e et dernière journée)

Alianza Lima - Sporting Cristal 0-1
San Agustin - Universitario 2-1
Leon Huanuco - Dep. Sipesa 1-0
Dep. Municipal - Sport Boys 2-1
Ciclista Lima - Defensor Lima 6-1
Carlos Manucci - M. Melgar 2-1
Aurich Canana - Alianza Atletico 4-1
Union Minas - Cienciano 0-0

CLASS. : 1. Sporting Cristal, 53 ; 2. Universitario, 42 ; 3. Alianza Lima, 40 ; 4. Leon Huanuco, 38 ; 5. Dep. Sipesa, 33 ; 6. Dep. Municipal, 32 ; 7. Ciclista Lima, 32.

Rendez-vous

AMICAUX

5-12 : Tanzanie-Érythrée (à Nairobi)
5-12 : Ouganda-Kenya (à Munias)
7-12 : Emirats arabes unis-Pologne
10-12 : Arabie Saoudite-Pologne

Archives

AMICAUX

Le 29-11 à Jérusalem, **ISRAËL b. CHYPRE : 4-3 (3-2).** — Buts : Hazan (25e, 37e), R. Harazi (39e), Rosenthal (79e) pour Israël ; Halton (15e c.s.c.), Gogic (33e), Hadjiloukas (55e) pour Chypre.

ISRAËL : Ginzburg — Halfon, Amshalom (Glam, 50e), Hazan, A. Harazi — Klinger, Shalah, Nimny, Berkowitz — R. Harazi, Rosenthal. Entr. : Sharf.

CHYPRE : M. Christofi (Panagiotou, 46e) — M. Charalambous, Ch. Charalambous, Ioannou (Konstantinou, 46e), E. Christofi (Stefani, 46e) — Zempasis (Sakis, 46e), Malekos, Fasouliotis (Hadjiloukas, 46e), Gogic — Sotiriou (Ilia, 46e), Savidis (Andreou, 46e). Entr. : Michaelides.

Le 30-11 à Malaga, **ESPAGNE b. FINLANDE : 2-0 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Nadal (12e), Goicoechea (85e). Avertissements : Ferrer (19e) pour l'Espagne ; Makela (21e) pour la Finlande.

ESPAGNE : Zubizarreta (Canizares, 46e) — Belsue, Ferrer, Alkorta, Voro (Camarasa, 46e) — Aldana (Goicoechea 46e), Nadal, Amor (Guerrero, 46e), Hierro — Amavisca (Cuellar, 46e), Pizzi. Entr. : Clemente.

FINLANDE : Niemi (Toiyonen, 52e) — Makela, Kanerva, Eriksson, Helin (Huttunen, 46e) — Hyypia, Myyri, Rantanen (Heinola, 46e), Sumiala — Ruhanen (Kolkka, 46e), Hjelm. Entr. : Ikaelainen.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Finale aller

Le 27-11 à Kinshasa, **DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) et BREWERIES (Nigeria) : 2-2 (2-1).** — Buts : Monka (16e), Buayi (43e) pour Motema Pembe ; Nachok (5e), H. Motego (55e) pour Breweries.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale aller

Le 4-12 au Caire,

ZAMALEK CAIRE (Égypte) et ESPÉRANCE DE TUNIS (TUNISIE) : 0-0. — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Yengo (Congo).

ZAMALEK : El Sayed — Abdelhatif, Yakan, Kassem, Medha, A. Youssef — I. Youssef, Sabri (R. Nasser, 70e), I. Fathi (J. Okyere, 53e) — El Ghandour, O. Laud. Entr. : Riedl.

ESPÉRANCE : El Ouaer — Thabet, Berrekhissa, Bousnina, Nouira — Chihi, Ben Neji, Mahjoubi, Belhassen (Gabsi, 84e) — K. Malitoli, A. Hamrouni. Entr. : Benzarti.

COPA CONMEBOL

Demi-finales aller

***SAO PAULO FC (Brésil) b. CORINTHIANS (Brésil) : 4-3 (3-1).** — Buts : Caté (35e), Branco (52e), Marques (65e) pour Corinthians ; Casagrande (6e), Juninho (13e, 33e, 58e) pour Sao Paulo FC.

***PENAROL (Uruguay) b. UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) : 2-0 (1-0).** — Buts : Otero (40e), Dario Silva (59e). Expulsion : Tais (70e) à Penarol.

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS (à Doha, Qatar)

Poule demi-finale

AL ARABI (Qatar) b. AL WASSAL (EAU) : 2-1.
NEFTCHI (Ouzbékistan) et ANSAR (Liban) : 2-2.
NEFTCHI b. AL WASSAL : 4-1.
AL ARABI et ANSAR : 1-1.
AL ARABI b. NEFTCHI : 1-0.
AL WASSAL et ANSAR : 1-1.

● Neftchi (Ouzbékistan) et Al Arabi (Qatar) sont qualifiés pour le tournoi final, qui aura lieu le mois prochain. Les deux représentants de l'Extrême-Orient sont Thaï Farmers Bank (Thaïlande), tenant du titre, et Alma Chunma (Corée du Sud).

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS (à Ryad, Arabie Saoudite)

GROUPE A

ITTIHAD (Qatar) b. CA BIZERTE (Tun.) : 1-0.
ITTIHAD DJEDDAH (Arabie Saoudite) b. EL MERRIEKH (Soudan) : 1-0.
CA BIZERTE b. EL MERRIEKH : 1-0.
ITTIHAD DJEDDAH b. ITTIHAD : 2-1.
ITTIHAD DJEDDAH et CA BIZERTE : 1-1.
EL MERRIEKH b. ITTIHAD : 2-1.

Classement : 1. Ittihad Djeddah, 7 pts ; 2. CA Bizerte, 4 pts ; 3. El Merriekh et Ittihad, 3 pts.

GROUPE B

AL HILAL (Arabie Saoudite) b. CHABAB RAFAH (Palestine) : 6-1.
JS KABYLIE (Algérie) b. AL ARABI (Koweït) : 3-2.
AL HILAL b. AL ARABI : 3-1.
JS KABYLIE b. CHABAB RAFAH : 4-1.
AL HILAL b. JS KABYLIE : 1-0.
AL ARABI b. CHABAB RAFAH : 3-1.

Classement : 1. Al Hilal, 9 pts ; 2. JS Kabylie, 6 pts ; 3. Al Arabi, 3 pts ; 4. Chabab Rafah, 0.

Demi-finales

AL HILAL b. CA BIZERTE : 4-1.
ITTIHAD DJEDDAH b. JS KABYLIE : 3-1.

Finale

AL HILAL b. ITTIHAD DJEDDAH : 0-0 (4 t.a.b. à 3).

COUPE DES NATIONS D'AFRIQUE DE L'EST ET DU CENTRE 1994 (au Kenya)

POULE A

A Nairobi le 26-11, **KENYA A b. SOMALIE : 3-1 (1-1).** — Buts : F. Oduor (4e), Lwanga (72e), Swaka (82e) pour le Kenya ; Moh. Abdi (9e) pour la Somalie.

A Nairobi le 28-11, **KENYA A b. DJIBOUTI : 4-1 (1-0).** — Buts : Nyangwesa (19e), Yakhama (69e), Z. Otieno (79e), F. Oduor (86e) pour le Kenya ; Abdurrahman (56e) pour Djibouti.

A Nairobi le 29-11, **TANZANIE b. SOMALIE : 4-0 (1-0).** — Buts : Nteze (11e), Masatu (66e s.p.), Madareka (74e), Juma (84e).

A Nairobi le 1-12, **SOMALIE b. DJIBOUTI : 2-1 (2-1).** — Buts : Mayou (22e) pour Djibouti ; Abdusalam Maho (13e c.s.c.), Mohidine (50e) pour la Somalie.

A Nairobi le 1-12, **TANZANIE b. KENYA : 1-0 (0-0).** — But : Nteze (57e).

A Nairobi le 3-12, **TANZANIE b. DJIBOUTI : 3-0 (2-0).** — Buts : Salvatori (2e), Kahabuka (30e), Nteze (77e).

POULE B

A Mumias le 27-11, **OUGANDA b. KENYA B : 2-0 (1-0).** — Buts : Mutiaba (43e), Tamale (80e).

A Mumias le 29-11, **ÉRYTHRÉE b. SEYCHELLES : 1-0 (0-0).** — But : Meleze (73e)

A Mumias le 1-12, **OUGANDA b. SEYCHELLES : 2-0 (1-0).** — Buts : Kinoga (41e, 76e).

A Mumias le 1-12, **ÉRYTHRÉE b. KENYA B : 2-0 (0-0).** — Buts : Almeseged (58e), Meleze (81e).

A Mumias le 3-12, **KENYA B b. SEYCHELLES : 3-2 (1-1).** — Buts : Segero (10e), Rero (52e), Olang (90e) pour le Kenya ; Khan (20e), Jean-Louis (83e) pour les Seychelles.

A Mumias le 3-12, **OUGANDA et ÉRYTHRÉE : 0-0.**

TOURNOI QUADRANGULAIRE D'AFRIQUE DU SUD « FOODCORP »

Le 26-11 à Pretoria, **CÔTE-D'IVOIRE b. CAMEROUN : 2-1 (0-0).** — Arbitre : M. Symons (Afrique du Sud). Buts : Yoro Bi Tra (51e), Dago (80e) pour la Côte-d'Ivoire ; Massock (65e) pour le Cameroun.

CAMEROUN : Boukar — Manga, Onana, Nde, Moukoko — Feutmba, Fiala (Massock, 53e), Mbouh, Emo (Dikoumé, 13e) — Maboang, Ewané. Entr. : Nyongha.

COTE-D'IVOIRE : Konaté — Aka, Kamara, Kpassagnon, Gbahou — Koné, Tchiressoua, Sié, Yoro Bi Tra (Diaby, 62e) — Bamba (Bassolé, 37e), Dago. Entr. : Pleimelding.

Le 26-11 à Pretoria, **AFRIQUE DU SUD b. GHANA : 2-1 (1-0).** — Arbitre : M. Mpele (Cameroun). Buts : Maponyane (11e), Khumalo (65e, s.p.) pour l'Afrique du Sud ; Amankwah (77e) pour le Ghana.

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motale, Nyathi, Tovey, Tucker — Tinkler, Khumalo, I. Buthelezi, Mkhalele (Mncwango, 85e) — Augustine, Maponyane (Mudau, 78e). Entr. : Barker.

GHANA : S. Addo — Amankwah, I. Asare, Kuffour, Dodoo — Acheampong, N. Lamptey, D. Addo, Saba (Aboagye, 72e) — Tetteh, Pelé. Entr. : Kurtz.

Le 30-11 à Port Elizabeth, **AFRIQUE DU SUD et CÔTE-D'IVOIRE : 0-0.** — Arbitre : M. Bortay (Ghana). Expulsion : Gbahou (79e) pour la Côte-d'Ivoire.

AFRIQUE DU SUD : Du Plessis — Motale, Nyathi, Tucker, Tovey — Tinkler, Khumalo, I. Buthelezi — Augustine, Makalakalane, Maponyane (Mkhalele, 72e). Entr. : Barker.

CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Aka, Diaby (Dago, 60e), Gbahou, Kpassagnon — Dadié, Koné, Kamara, Sié — Yoro Bi Tra (Bassolé, 26e), A. Traoré. Entr. : Pleimelding.

Le 30-11 à Port Elizabeth, **GHANA b. CAMEROUN : 1-0 (1-0).** — But : Nii Odartey Lamptey (3e).

CAMEROUN : Boukar — Agbo, Nde, Moukoko, Lewono — Feutmba, Mbouh, Dikoumé (Ewane, 46e), Mimboe — Maboang, Massock (Wanga, 81e). Entr. : Nyongha.

GHANA : S. Addo — Amankwah, I. Asare, Dodoo, Kuffour — Acheampong, Aboagye, D. Addo, Lamptey — Owusu (Hagan, 81e), Tetteh. Entr. : Kurtz.

Le 4-12 à Johannesburg, **GHANA et CÔTE-D'IVOIRE : 1-1 (1-1).** — Buts : Hagan (6e) pour le Ghana ; Koné (37e) pour la Côte-d'Ivoire.

Le 4-12 à Johannesburg, **AFRIQUE DU SUD et CAMEROUN : 1-1 (0-1).** — Buts : Motale (48e) pour l'Afrique du Sud ; Maboang Kessack (45e) pour le Cameroun.

Classement final : 1. Afrique du Sud et Côte-d'Ivoire, 5 pts ; 3. Ghana, 4 pts ; 4. Cameroun, 1 pt.

France Football

n° 2 539 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO ê SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 novembre 1994 n° 2.538 a été tiré à 276 830 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

portrait

VELEZ SARSFIELD - MILAN AC : 2-0

Photo AMEX

Le 1er décembre à Tokyo,
VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. MILAN AC (Italie) 2-0 (0-0). — 47 886 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Trotta (50e s.p.), Asad (57e). Avertissements : Gomez, Almandoz, Basualdo, Trotta à Velez Sarsfield ; Savicevic, Albertini, Simone, S. Rossi, Costacurta à Milan AC. Expulsion : Costacurta (85e) à Milan AC.
VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Trotta, Cardozo, Almandoz, Sotomayor — Gomez, Bassedas, Basualdo, Pompei — Asad, Flores.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni, Desailly, Boban (Simone, 60e), Savicevic (Panucci, 87e), Massaro.

Bianchi, d'une image à l'autre...

Sur le terrain ? Travail, discipline, réalisme... Au-dehors, un souci permanent d'élégance. C'est Carlos Bianchi, l'entraîneur de Velez Sarsfield, net vainqueur de Milan à Tokyo lors de la Coupe Intercontinentale. Saura-t-il demain fondre les deux images ?

VELEZ SARSFIELD champion d'Argentine devant River, Boca ou Independiente. Velez vainqueur de la Copa Libertadores contre Sao Paulo. Et de la finale intercontinentale contre Milan. « Champion du monde », comme on dit, ici, en Amsud.

Si un quelconque voyant s'était risqué à un tel pronostic, début 1993, quand Carlos Bianchi retrouva l'Argentine après dix-sept ans d'exil en France, il se serait exposé aux railleries unanimes des footeux des cinq continents. Et à l'ignorance de bon nombre d'entre eux : « Velez Sarsfield ? C'est quoi, ça ? »

Velez — que ses 30 000 socios et son joli stade nous pardonnent —, ce n'était pas grand-chose. A peine la sixième équipe d'Argentine, un seul titre de champion à son palmarès, en 1968, avec... Bianchi sur le terrain.

Bianchi, déjà. « J'étais loin de penser que tout cela arriverait aussi vite », avoue Carlos en rajustant sa cravate.

Aujourd'hui que l'exploit est réalisé et que les peintres s'apprêtent à orner la façade du stade José-Amalfitani de Buenos Aires d'un ostentatoire Campeon Mundial 1994, il convient de ne pas accabler les incrédules d'hier. Et pas seulement parce que nous en étions.

Pour y croire, il fallait prévoir que Sao Paulo, double vainqueur de la Libertadores en 1992 et 1993 et double détenteur de l'Intercontinentale, donnerait de la bande, orphelin de Rai. Et que Milan ne serait que l'ombre de sa gloire.

Contexte favorable...

Pour y croire, il fallait déceler dans un groupe de joueurs que rien ni personne n'avait jusque-là tiré de l'anonymat des vertus qui rapprochent rarement le foot et l'art, mais qui peuvent être suffisantes quand le contexte n'est pas trop exigeant : la discipline, la solidarité, l'abnégation, la motivation, la concentration, l'humilité, la capacité à se surpasser, une technique individuelle acceptable. Des qualités qui offrent rarement des trésors de subtilité, mais finissent par forcer le respect quand elles s'expriment avec autant de constance.

Pour y croire, il fallait aussi deviner qu'Omar Asad, vingt-trois ans, deviendrait soudainement un attaquant de choc (6 buts dans la Libertadores avant celui habilement réussi à Tokyo). Et que le gardien José Luis Chilavert réussirait la meilleure saison de sa carrière, arrêtant et marquant (notamment) plusieurs tirs au but décisifs.

Bref, pour y croire, il fallait une longue litanie de si. « En fait, confesse Bianchi en vérifiant son col de chemise, quand je suis rentré en Argentine, je ne pensais pas du tout que l'on pourrait en arriver là. »

« Le foot, ce n'est pas si compliqué... »

A l'heure du bilan, on peut saluer les qualités des joueurs sus-cités, la rigueur défensive de Trotta ou de Sotomayor, les poumons de Basualdo, de Gomez ou de Bassedas, quelques entrechats de Pompei. Mais il faut surtout saluer les mérites de Bianchi.

S'il est vrai qu'un entraîneur se doit d'exploiter au mieux les qualités des footballeurs mis à sa disposition, l'ancien goleador opportuniste de Reims et du PSG mérite tous les éloges. Du gardien au dernier attaquant de pointe, les joueurs de Velez ont offert plus que ce dont ils se croyaient capables. « Je joue en fonction des qualités de mes joueurs. J'aimerais évoluer en 4-3-3, mais pour cela il faut des attaquants qui soient habitués à travailler dans la récupération. Alors je joue en 4-4-2 », dit Bianchi en recoiffant ses mèches d'astrophysicien. « Nos principales qualités furent l'agressivité dans la récupération du ballon, de la personnalité au milieu et de la présence physique. »

S'il est vrai qu'un entraîneur doit avoir de la suite dans les idées et savoir les faire passer, Bianchi mérite aussi les applaudissements. Velez est une équipe où règne un ordre immuable. Elle s'appuie sur une défense solide, un milieu travailleur, un pressing constant et des attaquants qui aiment dévorer les espaces du contre : « J'essaie d'être simple, de donner des instructions claires, concrètes. Le foot, ce n'est pas si compliqué », sourit Bianchi.

La dette du jeu...

S'il est vrai qu'un entraîneur doit être un meneur d'hommes, Carlos a du savoir-faire. Un mélange d'autorité souriante et de loyauté : « Je suis intransigeant sur la discipline mais démocrate. Après notre victoire en Championnat, nous ne nous sommes pas renforcés parce que les joueurs m'ont convaincu qu'ils méritaient de jouer la Libertadores. Après la Libertadores, nous ne nous sommes pas renforcés parce qu'ils m'ont convaincu que nous n'avions besoin de personne d'autre pour battre Milan. » Le genre de comportement qui soude un groupe.

S'il est vrai qu'un entraîneur doit aussi proposer un spectacle attrayant, Bianchi n'a pas toujours cadré avec le personnage du héros. Velez a parfois réussi des choses agréables à l'œil, mais s'est aussi appuyé sur des concepts qui ne s'embarrassent pas de scrupules : réalisme, pragmatisme. Meilleur exemple : l'opération commando lors du match retour de la finale de la Libertadores sur le terrain de Sao Paulo. « Le panache, ce n'est pas toujours possible, dit Bianchi en réaccommodant le revers de son veston. Cela dépend de l'adversaire. Moi, je veux de la discipline tactique, mais je ne castre pas les joueurs, car j'ai aussi du plaisir à voir jouer des footballeurs doués. »

Le Bianchi qui vient de mener Velez au sommet du foot international est-il capable de mener une équipe aux sommets du jeu ? La réponse n'apparaîtra sans doute que le jour où il disposera d'un effectif réellement riche en talents. Pour l'heure, à Velez comme à Reims (deux demi-finales de Coupe de France avec une formation de Division 2) ou à Nice (sauvé de la relégation), il a géré les moyens du bord avec une exceptionnelle réussite.

Toujours tiré à quatre épingles devant les caméras et contenu près du banc de touche, Carlos avoue être soucieux de son image. « C'est très important. » Au-delà des résultats ou de l'élégance de ses complets, l'image d'un entraîneur est irrémédiablement liée à celle du jeu qu'il propose. Après les honneurs de Tokyo, Carlos Bianchi mérite l'opportunité de polir la sienne.

Francis HUERTAS

Photos AFP

Carlos Bianchi fait un nouveau tour d'honneur, cette fois à Tokyo. Sotomayor et Trotta brandissent à nouveau une Coupe, cette fois l'Intercontinentale. Milan est encore tombé, cette fois devant Velez. La vie continue...

Photo REUTER

EN EXCLUSIVITE

COLLECTIONNEZ LE MINI-MAILLOT DES CLUBS DE D1

(MARQUE ET MODELE DÉPOSÉS)

Disponibles dans les points de vente suivants :
- magasins de sports - station service - bureau de tabac - gadgeteries etc...

(Dimensions : 18x15cm)

OFFRE SPECIALE NOËL

(Non disponible : Lens et Bastia)

Et faites confectionner le Mini-Maillot de votre CLUB (de l'amateur à la nationale)
Toutes disciplines confondues !

(En vous adressant à votre magasin de Sport ou directement à SPORT-COMMUNICATION)

S.A.R.L. **SPORT COMMUNICATION** Au capital de 50000Frs

SPORT COM

Gadgeterie Sportive et Evénementielle

Distributeur exclusif du Mini-Maillot Marque et Modèle déposés

Tél. 80 52 08 23 **Fax. 80 51 10 48**

150, rue de la Pièce Cornue - 21160 MARSANNAY-LA-COTE

Je commande ____ **Maillots de l'OM**
au prix unitaire de 40Frs + port 10Frs
soit 40Frs x ____ **+ 10Frs =** ____ **Total**

Mme Nom Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code Postal: _____ **Ville:** _____

Chèque joint à la commande à l'ordre de SPORT-COMMUNICATION

Kasumov, sombre héros azéri

Ancien international russe chez les jeunes, Velli Kasumov, natif de Bakou, a quitté le Dinamo de Moscou pour le Betis de Séville. Après des débuts honorables en Deuxième Division, il suit maintenant des tribunes son équipe promue. Privé de match, il n'a plus que la sélection d'Azerbaïdjan pour se mettre en valeur. Pas facile...

« C'EST une très belle ville, oui. Il y a du soleil, comme dans mon pays, les gens sont très sympas, mais, bon, je commence un peu à en avoir marre... » Velli Kasumov signe des autographes tout le long du court chemin qui le conduit du terrain d'entraînement au stade Villamarin où l'attend la douche. C'est vrai, une douce lumière berce Séville ce jour-là et les gens ont l'air heureux, du moins les supporters vert et blanc. « Ils sont gentils avec moi, ils m'aiment beaucoup... » Ils ne l'ont pas encore oublié.

Pourtant, depuis le début de la saison, l'attaquant de l'Azerbaïdjan se contente de suivre des tribunes l'équipe du Betis remontée en Première Division. Pas une minute de Championnat, pas une fois sur le banc. Pas même de match avec la filiale car il n'en a pas le droit. Juste quelques parties amicales et dérisoires, les jeudis soirs, quand il est libre.

Il a perdu sa place, c'est en partie sa faute. Blessé dans un choc face à l'Espanol, il se fait opérer avant les vacances d'un ménisque mais rate sa rééducation. Résultat, quand la saison commence, avec de nouveaux étrangers (le Polonais Kowalczyk a débarqué le dernier, rejoignant le buteur argentin Aquino et les Serbes Stosic et Vidakovic), il a le genou gorgé d'eau. Ses ennuis sont terminés, assure-t-il, mais, depuis, le Betis n'en finit plus de surprendre. « Quand même, sept étrangers ! Ici, ils en achètent un dès qu'on perd... »

Il ne se plaint pas vraiment, il râle juste un peu : « Logrones (NDLR : lanterne rouge de la Liga.) a besoin d'un attaquant et m'a contacté pour un contrat de six mois. Le Betis a refusé. Serra Ferrer, l'entraîneur, ne cesse de me répéter qu'il compte sur moi, c'est long. Je n'ai pas quitté le Dinamo de Moscou pour me retrouver sur la touche... »

Une mère russe, un père azéri

De la capitale russe, il est arrivé en Andalousie par hasard. En janvier 1993. Sans avoir la moindre idée où il mettait les pieds. « J'avais signé un précontrat quelques mois plus tôt tout comme Andreï Kobelev. *(NDLR : également écarté ainsi que l'Américain Tab Ramos.)* Kobelev est parti trois mois avant moi. Avec le Dinamo, on jouait la Coupe d'Europe. Rosenborg, Torino, Benfica. Là-bas, on a perdu, et bien perdu, mais pendant cette période, je me suis fait remarquer. Notamment par les dirigeants du Betis. » Il affirme que le Torino et l'Atalanta s'intéressaient à lui.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Il a alors un peu plus de vingt-quatre ans et l'impression de réaliser une excellente affaire. Seul. « Une bonne prime à la signature, le logement payé aux trois quarts, la voiture. Mais personne ne m'a vraiment aidé. Je n'avais encore jamais étudié d'offre pour partir à l'étranger. J'ai réfléchi et j'ai dit oui au Betis. Même si ça ne m'enchantait pas trop de jouer en Division 2. » C'était toujours mieux que de ne pas jouer du tout Velli... Il sourit. « L'an passé, j'étais titulaire. J'ai marqué quatre buts. D'accord, ce n'est pas énorme, mais je jouais... »

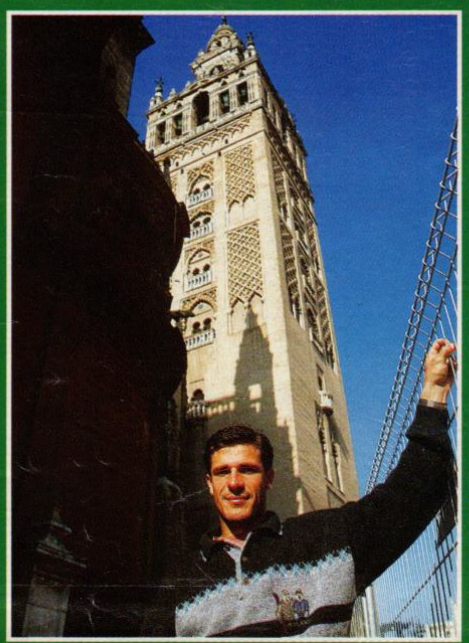
On n'a pas fini de parcourir, à faible allure, les trois cents mètres qui séparent les modestes installations d'Héliopolis du vaste vestiaire de Villamarin qu'il nous a déjà raconté tout ça et plein d'autres choses que l'on ne savait pas. Normal, on ignorait tout de lui. Son palmarès, ses origines, jusqu'à sa tête.

Il a une belle gueule d'ailleurs, posée sur un corps solide et fin à la fois. Un doux mélange de Russe et d'Azéri. « Ma mère était de Moscou, mon père de Bakou. Je suis donc azéri par mon papa. Je suis musulman mais je ne pratique pas. Ma femme est plus concernée que moi. Cette religion impose des contraintes incompatibles avec la vie d'un pro. Le ramadan, les prières... »

Lui, visiblement, n'est pas sur terre pour se nourrir de spiritualité. Il poursuit, sans s'étendre sur le sujet : « Toute ma famille se trouve à Ganja, en Azerbaïdjan. J'aurais pu, au moment de notre indépendance choisir la nationalité russe, mais en Azerbaïdjan on a le sang chaud. On ne l'aurait pas admis... »

Le voilà donc désormais pilier indiscutable de la sélection azerbaïdjanaise, « trois matches, trois sélections », quand il aurait, peut-être, pu prétendre à l'équipe nationale de Russie. « J'ai connu toutes les sélections depuis l'âge de seize ans. J'ai été champion d'Europe des cadets, en Hongrie, avec l'URSS. J'ai été appelé chez les Espoirs. Les Russes, ils voulaient que je reste russe... »

Parce que Velli Kasumov est un bon joueur. « Je crois... » Au talent précoce. « J'habitais à côté du stade et dès que j'ai su me tenir debout, j'ai tapé dans la balle. » Très tôt, il file à Bakou, au club de Nievtschi. Puis, en Ukraine, à Metallist Kharkhov. Après un bref passage au Spartak de Moscou, il rejoint enfin le Dinamo. Ce jeune homme a le goût des voyages ! « J'ai toujours été à la recherche d'une bonne équipe. Avant d'aller au Dinamo, mes clubs luttaient pour



Photos Javier BAKERO

éviter de descendre. Je n'étais pas satisfait. Je veux jouer dans une bonne équipe. Vous ne connaissez pas un club en France ? »

Il rit, l'Azéri, d'une nature joviale et généreuse. Velli croque la vie avec appétit. Rien ne paraît entamer sa bonne humeur. Ni son isolement professionnel, ni le dur apprentissage que sa sélection paie depuis qu'elle a vu le jour. Pour un joueur raisonnablement ambitieux — il l'est sans aucun doute — la frustration doit être forte.

« On va perdre contre la France... »

« Oui. On peut voir les choses comme ça... » Traduction : dans le boulot, ce n'est pas marrant tous les matins. Surtout lorsqu'on le réveille à l'heure où il dort paisiblement dans son lit. « Aujourd'hui, la Fédération azerbaïdjanaise m'a téléphoné, il n'était même pas huit heures. Je n'ai pas tout compris. Je crois que le stage aura lieu du 1er au 12 décembre à Bakou. »

Il répondra présent, évidemment. « Je suis très content à chaque fois que je joue pour mon pays. Je le suis moins quand je retourne en Espagne ! » Rien, cependant, ne l'effraie : ni la perspective de passer une journée entière en avion ou dans les aéroports de Barcelone et d'Istanbul, ni le fait de sortir de sa poche de quoi payer taxis et sandwiches. « Ce n'est pas un problème. »

En échange d'argent dont il n'a pas l'urgente nécessité — « Je suis bien payé, même si pour le moment je ne touche que dix pour cent des primes... » —, Kasumov préférerait rencontrer davantage d'enthousiasme, de professionnalisme, de concentration et moins de jalousie mesquine quand il est au milieu des compatriotes qui le considèrent comme un privilégié. « Après nos défaites, j'ai l'impression que la terre s'est arrêtée de tourner tellement les gens sont catastrophés. Pourtant, c'est logique. Nous avons de bons joueurs, techniques, rapides, intelligents mais nous manquons d'expérience. Nous sommes un petit pays, tout neuf. »

Sans grands moyens financiers. « Si, il y a de l'argent mais les dirigeants sont radins. Nous n'avons même pas de fanions, j'en ai fait faire en Espagne. On va enfin recevoir des équipements neufs d'un sponsor. Nous n'avons pas assez de bons ballons. Il est difficile de travailler dans ces conditions, surtout pour moi qui connaît maintenant autre chose. J'ai changé... »

Velli aimerait, par exemple, que sa Fédération paie au sélectionneur Mirdjavadov quelques voyages pour qu'il s'inspire de méthodes plus modernes. « Il n'a pas vu grand-chose. Moi, j'ai appris... » Il serait heureux si l'organisation était à la hauteur : « Pour notre match en Roumanie, j'ai attendu deux jours seul à Bucarest pendant que l'équipe voyageait en bus depuis la Moldavie. Pourtant, on n'a pas mal joué contre les Roumains... »

Mieux qu'en Turquie, à Trebizonde, où l'Azerbaïdjan a perdu son premier match à domicile contre Israël. « Une équipe moyenne. On a eu plein d'occasions. Personnellement, j'en ai raté trois ou quatre. Affreux ! Et puis, physiquement, comme d'habitude, on a craqué vers la fin. »

Pas le meilleur moyen pour aborder le match contre la France en pleine confiance. « On va perdre. Ce serait normal en tout cas même si une surprise est toujours possible. Papin va jouer ? Je ne suis pas vraiment au courant de ce qui se passe en France. Je connais Cantona, Desailly... Les autres, ce sont des jeunes, non ? »

Il écoute à peine la réponse. « J'espère qu'on ne sera pas ridicules. Ce serait mieux pour nous si on jouait devant nos 37 000 supporters du grand stade de Bakou. Avant, il s'appelait Lénine. Aujourd'hui, il n'a plus de nom. » Pensif, il ajoute : « Je ne comprends pas bien pourquoi on nous envoie en Turquie si ce n'est à cause de l'instabilité qui règne à Bakou. Cela doit poser des problèmes de sécurité. C'est dommage... »

Velli ne rêve pas. Il se déplace autant par obligation que par conviction. « On ne refuse pas de porter le maillot d'une sélection. On a la possibilité de se faire remarquer. Dis, tu ne connais pas un club en France... »

Vincent MACHENAUD, à Séville

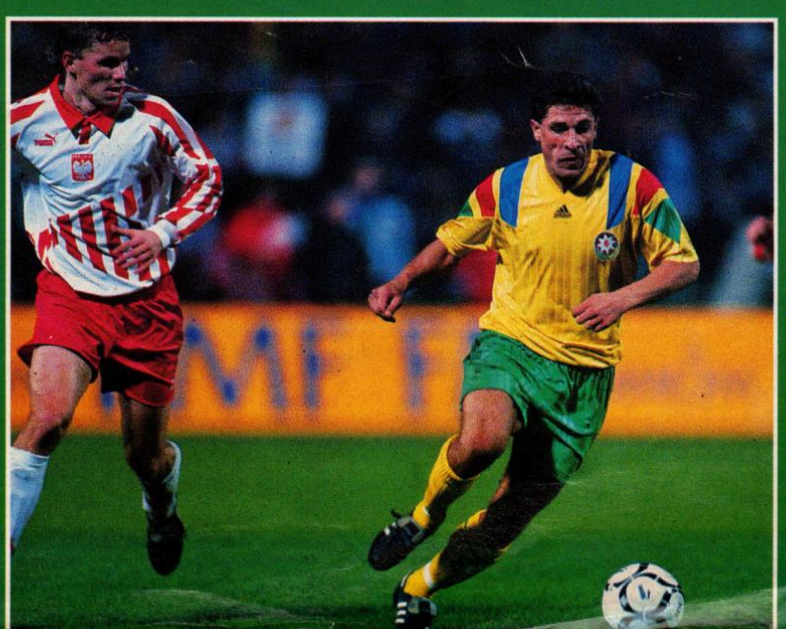


Photo Éric RENARD/TEMPSPORT

Des étirements à l'entraînement en passant par quelques promenades en ville : la vie de Kasumov, au Bétis Séville, manque singulièrement de compétition. Depuis le maillot bleu du Dinamo Moscou, Velli n'a quasiment porté que la tunique jaune de l'Azerbaïdjan.

Offrez-vous un Philishave, c'est plus simple !

Pour en finir une fois pour toutes avec les problèmes de lames, de mousse à raser, de blaireau, de gestes inutiles, de temps passé, d'énervement, et de risques de coupures, Philips a inventé Philishave, une façon plus simple et plus rapide d'être parfaitement rasé où vous voulez !... quand vous voulez !

DMB&B.

Offre spéciale Philishave "Satisfait ou remboursé"

Si après 4 semaines d'essai, délai nécessaire pour que votre peau s'habitue, vous n'êtes pas satisfait de votre achat, Philips vous le rembourse.
Modalités de remboursement : 3615 Philips (0,12 F puis 1,27 F / min. TTC) ou Service Consommateurs (1) 64.80.54.54

PHILISHAVE. POUR L'HOMME QU'ON AIME EN VOUS.

PHILIPS

PHILIPS